

CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES HISTORIQUES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE



Guide de la Presse Clandestine de Belgique

par

Etienne JOSSE, Yannick HOSTIE, Dirk MARTIN, Jacques WYNANTS

sous la direction de

José GOTOVITCH

Bruxelles, 1991.



INTRODUCTION



EN GUISE D'INTRODUCTION

La guerre de 1914-1918 a vu fleurir en Belgique un phénomène nouveau dans sa forme et dans son ampleur: l'écrit clandestin prenant forme de périodique et se substituant à la presse sous contrôle de l'occupant. La presse clandestine, née à cette occasion, remplissait une fonction essentielle d'information.

En 1940, la radio modifie le contenu, pas l'objectif. Depuis Londres elle fait connaître la situation sur le front, lance des messages, donne une large part d'espoir. En revanche, ses consignes sont vagues, la presse censurée lui parvient avec retard et les réponses ne peuvent avoir l'acuité nécessaire. Le micro se prête mal aux longs développements sur l'avenir. S'adressant indifféremment à tous, il ne peut prendre en compte les particularités locales, les autorités d'Ordre Nouveau, la Werbestelle, le fait de résistance tout proche ou tout récent. Ses dénonciations de la collaboration sont générales, elles visent rarement tel ou tel "noir" d'un quartier déterminé. Enfin même dans son rôle propre, par définition, ses paroles sont fugitives, n'ont de force que dans l'instant.

Tout ceci permet de comprendre pourquoi "malgré" Radio Londres, en juin 1940 déjà, naît un journal clandestin, bientôt suivi de cent autres la même année. Voilà pourquoi, à la fin de l'occupation on pourra compter sur plus de 600 titres parus.

Mais à toutes ces raisons objectives et fondées, s'ajoute celle qui sans doute englobe et dépasse toutes: rédiger, fabriquer et diffuser un clandestin donnait à chacun des éléments de cette chaîne le sentiment - plus que légitime - d'agir sans attendre contre l'occupant, de pouvoir lui dire son fait. Du feuillet dactylographié et sans cesse retapé au manuscrit reproduit à la pâte, jusqu'aux milliers d'exemplaires sortis de presses puissantes, le clandestin participe de et accomplit cette même volonté de s'exprimer, sans trop grand souci de forme, sans certitude de diffusion.

Face à cette seconde occupation allemande, la guerre de 1914 sert de modèle: plus de dix journaux reprennent le titre le plus célèbre des clandestins d'alors, LA LIBRE BELGIQUE ou encore la BELGIQUE LIBRE. Il s'agit le plus souvent d'initiatives individuelles, voire familiales, dispersées sur l'ensemble du pays.

Par le nombre d'habitants et la concentration des services, la capitale est cependant le terrain privilégié d'éclosion des clandestins. La raison en est également sociologique: fonctionnaires, employés, enseignants, professions libérales sont par définition les couches sociales à la fois productrices et consommatrices de cette littérature clandestine. Il s'agit principalement d'un phénomène urbain. Les rares feuilles "paysannes" relèvent d'organisations spécifiques.

A côté des initiatives individuelles, produit d'une rencontre fortuite ou d'une association relevant de la proximité professionnelle ou idéologique, naissent peu à peu des organes de mouvements ou d'organisations de résistance. Mais également, la journal clandestin, par la mobilisation qu'il suscite, crée le mouvement de résistance dont il demeure l'épine dorsale.

La Belgique connaît tous ces cas de figure. Autour de LA LIBRE BELGIQUE PETER PAN s'est constitué un réseau ramifié dans tout le pays qui a survécu aux arrestations successives des équipes productrices. LE MONDE DU TRAVAIL, organe socialiste liégeois est le parti socialiste par son réseau de diffusion. Les exemples se lisent ci-après par dizaines.

Un bon tiers des titres relève du FRONT DE L'INDEPENDANCE et de ses organisations affiliées, dont le Parti Communiste (1). La politique de ces mouvements est de publier systématiquement, dans toutes les régions, dans toutes les professions. La plus grande part demeure cependant constituée de journaux "indépendants". Plusieurs courants de pensée sont représentés mais la part la plus grande relève d'une orientation plus que d'un engagement marqué. On distinguera des accents chrétiens prononcés, quelques notations libérales, une ardeur wallonne démonstrative, un royalisme se faisant plus discret à partir de 1942.

On imagine toute l'infrastructure nécessaire: imprimeurs exposés en premier aux arrestations, fournisseurs de papier, rédacteurs, diffuseurs: par définition le journal clandestin organise la résistance. C'est pourquoi il est une forme essentielle de celle-ci, qui dépasse son objet même.

Au terme d'une très sévère enquête, 12.128 résistants ont été reconnus après guerre au titre de la presse clandestine dont 1.650 à titre post-hume.

La collection présentée ci-après est le fruit d'un travail de recherche portant sur près de vingt ans. Au départ d'une collection constituée dans l'immédiat après-guerre aux Archives Générales du Royaume, le Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale s'est acharné à débusquer dans toutes les collections, auprès de centaines de particuliers, en Belgique et à l'étranger, les exemplaires nouveaux. Par échange, don, achats et copie, il a constitué ainsi la plus riche collection existante en Belgique. Pour réaliser une microcopie plus complète encore, les auteurs de la présente compilation ont pu disposer de surcroît, de la très riche collection reposant dans les Archives du Parti Communiste de Belgique, constituée principalement des journaux édités par celui-ci, ses sections et fédérations ainsi que des organes des Comités de Lutte Syndicale.

Dès à présent cependant des exemplaires nouveaux se sont ajoutés dans les collections du Centre qui n'ont pu être microfilmés, et nous n'arrêtons pas les recherches. Tout chercheur désireux d'exhaustivité s'adressera donc à nous pour les indications complémentaires.

Nous avons voulu offrir aux utilisateurs quelques instruments de travail commodes pour traiter ce matériel immense. Plusieurs plumes se sont succédé pour réaliser les 674 notices descriptives, mais l'essentiel a été accompli avec opiniâtreté et précision par Etienne JOSSE, licencié en histoire de l'Université Libre de Bruxelles. Nous avons veillé à fournir au lecteur des données sur l'importance du journal, son orientation idéologique, son public cible, et l'origine sociologique de ses éditeurs. Tout n'a pas été possible car les renseignements n'étaient pas tous disponibles, la curiosité de l'immédiat après-guerre visant plus à uniformiser les objectifs qu'à déceler les différences. D'où la perte d'éléments décisifs pour une analyse en profondeur.

(1) Cfr Index des organismes éditeurs.

Nous avons dressé ensuite des index géographiques et par organisations émettrices pour permettre malgré cela une approche spécifique et des études locales. Au delà des étiquettes affichées, nous avons tranché en faveur des vérités que la recherche nous avait apportées. Des travaux universitaires ont en effet été menés sur la presse clandestine qui ont largement servi de base aux notices. Nous en donnons la liste exhaustive ainsi qu'une bibliographie sommaire plus générale.

Cette sécheresse de la présentation ne peut nous faire oublier que les feuillets ci-après microfilmés ont constitué la raison de vivre et (de mourir) de centaines, de milliers d'hommes et de femmes sous l'occupation. De la fabrication à la diffusion, tout constituait danger, danger mortel. C'est une donnée indispensable à garder à l'esprit quand on lit ces pages dont certains accents pourraient aujourd'hui paraître puérils. C'est une extraordinaire plongée dans la mentalité de guerre, à scruter au delà du texte, en percevant la motivation du rédacteur, en reconstituant la réaction du lecteur. L'imagination doit ici jouer sa part, son champ est immense.

José Gotovitch
Directeur f.f.
Chargé de cours à l'Université
Libre de Bruxelles

30 mai 1991



GUIDE DES CLANDESTINS



1. L'ACCUSATEUR SYNDICAL

Liège, juin 1944, stenc., 1 seul exemplaire connu.

Bulletin de documentation à usage des militants, édité par le Mouvement Syndical Unifié (M.S.U.).

2. L'ACIER

Journal de Combat des ouvriers d'Ougrée-Marihaye

Ougrée, juin-octobre 1941, stenc., deux n°s connus.

Édité dans l'entreprise sidérurgique Ougrée-Marihaye par la section du Parti communiste clandestin. Appels au sabotage et à la grève, solidarité avec l'URSS.

3. L'ACTION

Organe de combat pour l'indépendance du pays

Anderlecht-Molenbeek, mars-avril 1944, imprimé, deux numéros publiés.

Organe des sections locales d'Anderlecht, puis d'Anderlecht et de Molenbeek (faubourgs de Bruxelles), du Front de l'Indépendance.

4. L'ACTION

Organe des Industriels, Ingénieurs et Techniciens partisans du Front de l'Indépendance

Bruxelles, octobre 1941, imprimé, un numéro publié.

Édité par le F.I. pour inciter les cadres à refuser le travail pour les Allemands et à protéger les ouvriers.

5 L'ACTION SYNDICALE

Journal de lutte et d'information

Bruxelles, décembre 1940-décembre 1941, stenc., dix numéros parus (5 retrouvés).

Édité par Jacques Grippa et Constant Colin, dirigeants nationaux du P.C.B. pour regrouper les militants dans les entreprises, définir la position envers le syndicat collaborateur, développer grèves et sabotages. Disparaît pour laisser place aux organes régionaux et par secteurs professionnels.

L'ACTION SYNDICALE

Organe du Comité de Lutte Syndicale des Ouvriers de Cockerill

Seraing, juillet 1942, stenc., un numéro connu.

Organe du C.L.S. de l'entreprise sidérurgique Cockerill.

7. ACTUALITES DE LA RAF

Grand Reng, novembre 1940-septembre 1944, dact., hebdomadaire (janvier 1941-mars 1943) irrégulier ensuite, 150 numéros parus.

Oeuvre d'Edmond Dumont, Chef de service à l'Usine Bridoux de Jeumont (nord de la France); commentaires patriotiques en vers de l'actualité de la guerre, à la gloire des Alliés.

8. L'AGENT DES SERVICES PUBLICS

Organe des C.L.S. du personnel des Services publics

Liège, mi-1942 - mai 1944, imprimé puis stenc., 13 numéros parus (8 retrouvés).

Édité sous l'égide du Front Wallon, puis du Front de l'Indépendance par les responsables de presse de ces organisations à Liège (R. Klutz, C. Mawet), s'attache à combattre les dirigeants collaborateurs de la Ville de Liège, développe les revendications syndicales des agents communaux et prône la solidarité.

9. ALERTE

Régulièrement irrégulier

Liège, 1942-sept.1943, imprimé, 22 numéros parus (3 retrouvés), tirage 200 à 1000.

Édité par un groupe de résistance, "Alerte" qui rejoint ensuite le F.I. Hostile au Roi, revendique une place pour la Résistance dans la Belgique libérée.

10. L'ALOUETTE

Organe indépendant

Mons, août 1943-septembre 1944, stenc., 28 numéros parus, tirage 200-500.

Édité à la suite de la disparition à la suite d'arrestations du clandestin Le Coup de Queue par un enseignant qui avait déjà opéré comme Partisan armé et un employé de banque de Mons. Le titre est un hommage aux ... Gaulois, premiers "résistants" et la feuille est imprimée en famille. Le journal paraît très régulièrement tous les quinze jours et est distribué gratuitement dans la ville de Mons. Il diffuse les nouvelles entendues à la BBC, des conseils pratiques de résistance, des hommages aux victimes de la répression et polémique vigoureusement avec la presse collaboratrice.

AMBTELYKE BERICHTEN

Strijdblad van het Onafhankelijksheidsfront Afdeling Brasschaat

Brasschaat, septembre 1942-octobre 1943, stenc., irrégulier, 5 numéros retrouvés.

Organe local du F.I., pourfend les collaborateurs de la région et met en avant le rôle de l'URSS dans la guerre.

12. AMON NOS AUTES

Liège, février 1941-février 1943, stenc., irrégulier jusqu'en juillet 1941, mensuel par la suite, 10 numéros retrouvés, 500 à 2000 ex.

Né au sein de l'administration des Beaux-Arts de la ville, porteur d'un titre signifiant en wallon "Chez nous", "Amon nos Autes" bénéficie de la plume de journalistes professionnels et d'employés. Trois fois: en mars et en juillet 1941 et en février 1943, les arrestations interrompent la publication. Le rédacteur principal de la troisième équipe, Dieudonné Boverie, privé d'imprimeur, rejoint un autre clandestin wallon. Cet important journal, comportant 8 à 12 pages à chaque parution s'attache à démonter les affirmations de la presse censurée liégeoise, pratique l'humour principalement en wallon et appelle à la constitution d'un bloc wallon de résistance. Avant de disparaître l'organe adhère au Front Wallon pour l'Indépendance du pays.

13. L'ANTI BOCHE

Localisation inconnue, 1942, stenc., 2 numéros connus.

Journal non identifié; s'attaque à la corporation de l'agriculture.

14. L'ANTI BOCHE

Journal clandestin paraissant au grand jour. Crée spécialement pour faire connaître aux Belges la vérité et pour combattre les mensonges de la propagande allemande et des journaux embochés

Bruxelles (Watermael-Boitsfort), juillet 1943-juillet 1944, stenc., mensuel, 14 numéros parus.

Retenant l'appel par lequel commençait l'annonce des nouvelles entre prisonniers à la prison de Saint-Gilles, Julien Vosch entame la publication du journal peu après sa libération, en juillet 1943. Ayant cotoyé plusieurs leaders communistes en prison, il rallie le F.I. et son journal porte officiellement l'indication de cette affiliation à partir de décembre 1943. Paraissant sur 2 à 6 pages, il reproduit les appels du F.I., des articles parus dans Front et Résistance ainsi que la brochure du Doyen de Cantorbery sur l'URSS.

15. L'ARGUS

Je vois tout. Je sais tout. J'entends tout

Tournai, juin-décembre 1942, stenc., 12 numéros parus, 1 retrouvé.

Créé par un instituteur d'une école chrétienne, avec le soutien de la supérieure des Franciscaines, ce journal se consacra principalement à la dénonciation des collaborateurs. Il disparaît après une perquisition de la police allemande.

16. L'ARME SYNDICALE

Liège, octobre 1941, stenc., 1 numéro paru.

Édité par le PCB à Liège, pour appeler à la reconstitution de groupes syndicaux dans les entreprises.

17. ART ET LIBERTE

Organe des Artistes partisans du Front de l'Indépendance

Bruxelles, février-avril 1942, imprimé, trois numéros parus, 2 retrouvés.

Fruit de la rencontre comme employés à l'Office National du Travail de militants communistes artistes et critique d'art, principalement le peintre Wilchar et Jean Lagneau, auteur d'un ouvrage consacré à David, ce clandestin dénonce la censure culturelle, exalte les artistes de la Commune et dénonce les "Versaillois" du jour: Pétain, l'Ordre Nouveau, les rexistes et le VNV. Disparaît par suite d'arrestations et d'affectionat des réalisateurs à d'autres tâches clandestines.

18. L'ASSAUT DINANTAIS

Organe du Front de l'Indépendance de la région Dinant Philippeville

Dinant, fin 1942-1943, stenc., irrégulier, sans doute \pm 10 numéros parus, 2 retrouvés.

Réalisé principalement par une famille, les Poncelet et le responsable régional du F.I., diffuse les mots d'ordre du F.I. et de Solidarité.

19. L'ASSOMOIR

Mons, 1943, stenc., un ou deux parus, un retrouvé.

Clandestin indépendant, de gauche.

20. L'ATHUSIEN

Journal périodique du Parti Communiste du secteur d'Athus

Athus, fin 1943-début 1944, stenc., deux mois retrouvés.

21. L'AUBE NOUVELLE

Honneur, Humanité - Justice

Verviers, 1941, stenc., 2 numéros retrouvés.

Dénonce les collaborateurs locaux.

22. L'AURORE

Organe de la Fédération Verviétoise du Parti Communiste

Verviers, juillet 1941-août 1944, imprimé et stenc., 22 numéros retrouvés.

Depuis juillet 1941, "L'Aurore" est l'organe clandestin de la fédération verviétoise du P.C. Il contient des éditoriaux d'ordre général, de nombreuses allusions à la résistance de l'URSS, mais surtout des appels au regroupement des travailleurs de la région et des nouvelles des usines locales.

Le ton est virulent; accapareurs, rexistes et autres collaborateurs y sont condamnés avec véhémence et précision, ce qui n'empêche pas quelques malencontreuses erreurs.

Le tonus de la population ouvrière est maintenu, son moral est alimenté, les héros du parti sont exaltés, les actions des Partisans célébrées.

La diffusion du journal fut importante: à partir de 1942, les dirigeants avaient pu racheter une petite imprimerie inconnue des Allemands et qui fonctionna à plein rendement pour produire "L'Aurore" et beaucoup d'autres publications et tracts du P.C.

23. A.U.S.

Organe de la Fédération bruxelloise des Amis de l'Union Soviétique

Bruxelles, avril-septembre 1944, stenc. et imprimé, 5 numéros retrouvés.

Double au plan local l'organe national des A.U.S., U.R.S.S., exalte comme celui-ci le rôle de l'URSS dans la guerre, organise des collectes de solidarité pour les prisonniers russes évadés.

24. L'AVANT-GARDE

Organe de la Fédération Huy-Waremme des Jeunes Gardes Socialistes

Huy-Waremme, 1942 (?) 1944 (?), stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe irrégulier édité par le noyau J.G.S.U. (jeunesse communiste) local.

25. L'AVANT-GARDE

Groupement patriotique

(?), juillet-septembre 1944, imprimé, 4 numéros.

Édité vraisemblablement à Charleroi, ce clandestin non identifié fait écho aux assassinats politiques dans cette région, met en garde contre les résistants de la dernière heure et prépare l'arrivée des Alliés.

26. L'AVENIR DE LA JEUNESSE

Organe de la Fédération Bruxelloise des Jeunes Gardes Socialistes

Bruxelles, avril 1941-novembre 1942, imprimé, 5 numéros connus, un numéro retrouvé.

L'un des clandestins édités en 1941-1942 par le noyau très actif de la JGSU (Jeunesse Communiste) à Bruxelles. Ce groupe, qui dispose alors d'une imprimerie et utilise la photogravure, offre un titre en couleur à ce clandestin et assure également la sortie de Jeunesse Nouvelle et Vers l'Avenir, des organes nationaux. L'Avenir de la Jeunesse cesse au bénéfice de ces derniers. Il exalte les sabotages, l'action directe contre les collaborateurs et les réalisations soviétiques.

27. LE BARBELE

Bon Secours, décembre 1943-mars 1944, stenc. et imprimé, 2 numéros retrouvés, 500 exemplaires.

A l'initiative d'un responsable local de l'Armée Secrète, destiné à soutenir le moral de ces résistants, ce petit journal naît avec l'appui du curé et celle d'employés de l'administration communale de Peruwelz et de Blaton. Fait une place essentielle à l'humour.

28. LE BEAU COMBAT

Organe des Jeunes Filles de la Fédération Bruxelloise du Rassemblement National de la Jeunesse

Bruxelles, juin-juillet 1943, stenc., deux numéros parus.

Publié par la responsable féminine de la JGSU de Bruxelles dans l'espoir de recruter au bénéfice du RNJ dans les écoles pour filles de la capitale. Cesse avec les arrestations de la JGSU en juillet 1943.

29. BEC ET ONGLES

Combat pour la liberté

Bruxelles, mai 1941-septembre 1944, stenc., mensuel en 1941 et 1942, 30 numéros parus.

Né parmi les fonctionnaires du Ministère de l'Intérieur à Bruxelles, autour d'un des tout premier agent de renseignements l'Inspecteur Principal Lescornez (arrêté en septembre 1941 et fusillé à Berlin en 1943), le journal se contente initialement de reproduire des articles parus dans d'autres clandestins. En avril 1943 se constitue une équipe de rédaction autonome.

Produit par des fonctionnaires et imprimé au ministère, le journal attaque particulièrement les Secrétaires Généraux ainsi que les rexistes et leur chef Degrelle. Soutient explicitement la monarchie. Paraît sur 12 à 17 pages, de 300 à 500 exemplaires.

30. HET BELFORT

Orgaan van het Onafhankelijkheidsfront afdeeling Gent

Gand, juin 1943-août 1944? stenc. et imprimé, 15 numéros parus, 3 retrouvés.

Un petit groupe d'intellectuels, enseignants et artistes, communistes, socialistes et libéraux, dirigeants du comité régional F.I. de Gand assume l'édition de cet organe officiel de l'organisation. Ils trouvent appui auprès d'un banquier échevin libéral. Le tirage variera de 600 à 3.000 exemplaires. La cible privilégiée du journal est le V.N.V.

31. DE BELG

Een dracht maakt macht

Gand-Zelzate, septembre 1941-janvier 1942, I, 6 numéros parus.

Clandestin rédigé par une seule personne; diffusé dans la région gantoise. Soutient explicitement le roi Léopold III.

32. LE BELGE

Bruxelles, août 1940-janvier 1942, stenc., hebdomadaire, 73 numéros parus.

Fondé par l'abbé Weegmans, vicaire de l'Eglise Sainte Gudule (aujourd'hui St Michel) avec l'aide d'autres ecclésiastiques de Bruxelles et Louvain et l'appui de jeunes scouts catholiques. Tirés avec régularité par des moyens de fortune (initialement un piano), continué malgré l'arrestation de son fondateur en mai 1941, Le Belge se place sous l'invocation du Roi Albert, appelle au rassemblement autour de Léopold III, fustige les faiblesses de la démocratie avant guerre et combat d'un même souffle communisme et nazisme. Demeure méfiant envers l'URSS après juin 1941. Appelle à la résistance non violente. Tirage de 500 à 3.000 (?) exemplaires.

33. LE BELGE

Organe mensuel du Groupement Patriotique Ad Augusta per Angustan.

Bruxelles, novembre 1940-novembre 1941, stenc. puis Imprimé, mensuel, 12 numéros parus, 8 retrouvés.

Édité par une équipe liée par des liens familiaux, dont un journaliste et un employé de bureau avec l'aide de l'éditrice de La Libre Belgique Peter Pan qui en assure l'impression par la suite. Dresse des plans pour l'après guerre et des listes de traîtres. Disparaît par suite de l'arrestation de tous les initiateurs en janvier 1942. Le fondateur, E. Van Colster est décapité à Dortmund le 20 juillet 1943. Tiré de 200 à 6.000 exemplaires.

34. BELGE REVEILLE-TOI

Gilly, 1940 (?)-février 1942, stenc., 10 numéros parus, 2 retrouvés.

Petit journal patriotique local, élaboré à l'administration communale et disparu par suite d'arrestations.

35. BELGE TOUJOURS

Ixelles, mars 1941-mars 1942, stenc., 7 numéros parus.

Créé, rédigé et diffusé par un lycéen de 16 ans de l'Athénée Royal d'Ixelles, Raymond Hubert, ce petit clandestin reprenait divers articles parus dans d'autres journaux, principalement humoristiques. Arrêté sur dénonciation le 24 mars 1942, l'initiateur disparut en déportation.

36. BELGICA

Origine inconnue, 1942-1943, stenc., 3 numéros retrouvés.

37. BELGIË

Origine inconnue, s.d. (1941), stenc., un numéro retrouvé.

Constitue la traduction d'articles parus dans La Libre Belgique.

38. BELGIË-BELGIQUE

Bannir ce qui divise - Weg met wat verdeeld

Anvers, 1944, Imprimé, 2 numéros parus, un numéro retrouvé.

Édité par un membre actif du MNR-NKB, soutient l'unité nationale, le Roi Léopold et la tradition chrétienne.

39. BELGIE VRIJ

Strijdblad voor Lerovering van 'slands onafhankelijkheid en democratische vrijheden

Anvers, septembre 1941-juin 1943, mensuel de mai à novembre 1942, Imprimé, 13 numéros retrouvés.

Emanation du groupe fondateur du F.I. à Anvers, constitué en ordre principal d'enseignants communistes et d'adhérents au CVIA, mène la bataille pour rallier catholiques, socialistes et libéraux à son combat. Tente de démarquer les intérêts réels du mouvement flamand de la collaboration flamande. Appelle à l'action directe. Rayonne sur l'ensemble de la province et pénètre également l'ensemble de la Flandre. Disparaît à la suite d'arrestations. Constitue le "moniteur" flamand du FI dont il s'affiche l'organe officiel en avril 1943.

40. BELGIE VRIJ

Orgaan der vaderlandsliedende vlaamsche Belgen. Trouw aan Vorstenhuis en taal

Dendermonde, février-juillet 1942, stenc., 2 exemplaires retrouvés.

Affirmation d'une présence flamande, patriotique, catholique et royaliste dans la résistance, ce clandestin de diffusion locale (500 exemplaires par numéro) disparaît à l'arrestation de ses initiateurs en septembre 1942. Lié au groupe "Lieutenant Richard Defroyenne" et à l'équipe éditrice du Patriote à Mouscron.

41. BELGIE VRIJ

Strijdblad van het Onafhankelijkheidsfront voor West-Vlaanderen

Courtrai, septembre 1941-juillet 1943, stenc. et I., 10 numéros connus, 3 retrouvés

Édité par le noyau communiste de Courtrai en même temps que d'autres organes comme De Boer, De Fakkel. Crée pour créer et développer le Front de l'Indépendance dans la province de Flandre occidentale. Renaît sous différentes localisations (Kortrijk, Kuurne, Zwevegem) après différentes arrestations.

42. LA BELGIQUE DE DEMAIN

Mensuel

Localisation indéterminée, janvier-mars 1942, I., 3 numéros connus.

Se consacre à la réflexion sur l'avenir des institutions. Préconise des réformes prudentes et prône le bipartisme.

43. LA BELGIQUE EN LUTTE

Charleroi; 1941-mars 1942; stenc., 6 numéros connus.

Créé et diffusé par une équipe de très jeunes gens. Publie listes de traîtres et de lieux suspects, cesse par suite d'arrestations.

44. LA BELGIQUE INDEPENDANTE

Bruxelles; juillet 1940-mai 1941, bimensuel, Dact.; 23 numéros publiés, 8 retrouvés
Ingénieur, libéral, officier à la Défense Aérienne Passive, Albert Dumont édite seul cette petite famille et la diffuse avec l'aide de sa famille. Reproduit essentiellement les commentaires de la BBC.

45. LA BELGIQUE INDEPENDANTE

Fayt lez Manage, 1941-1942, stenc., nombre de numéros incertain, un exemplaire retrouvé.

Placé sous l'invocation du Roi Albert, rédigé par une femme, Melle Margot, disparaît en juillet 1942 suite à l'arrestation des animateurs.

46. LA BELGIQUE INDEPENDANTE

Malines, 1940-1944, stenc., 40 numéros parus (?).

Créé par l'abbé Du Moulin, porte également le nom de Match, Blitzkrieg, Signal. Multiples caricatures, bilingue. Dénonce les pièges du communisme et du fascisme, plaide pour la solidarité entre travailleurs et chefs. Le fondateur est arrêté en juin 1942. Diffusé essentiellement à Malines.

47. LA BELGIQUE INDEPENDANTE

Pour Dieu, le Roi et la Patrie. Publication belge d'Action nationale.

Bruxelles, septembre 1940-septembre 1942, stenc., 29 numéros parus, 21 numéros retrouvés.

Né au sein du Gouvernement Provincial du Brabant, rédigé et fabriqué par des fonctionnaires et appuyé par des mandataires, résolument catholique et monarchiste, prend parti pour le Roi Léopold III contre le Gouvernement de Londres, attaque les journalistes collaborateurs, applaudit l'Angleterre et se méfie de la Russie.

48. LA BELGIQUE LIBRE

Linkebeek, novembre 1940-mai 1941, stenc., hebdomadaire, 29 numéros parus, 7 numéros retrouvés.

Petit journal local confectionné en famille par E. Perbal, arrêté avec son équipe en mai 1941.

49. LA BELGIQUE LIBRE

Verviers, août 1940-février 1941, Dact., et Stenc., 11 numéros parus, 9 numéros retrouvés.

Un rédacteur unique, officier de la P.J. et officier de réserve, membre de Clarence; onze numéros composés entre août 1940 et février 1941, moment de l'arrestation du fondateur. Un seul but: être et penser belge.

Antiallemand, proanglais mais quand même belgiciste, anticomuniste, antirexiste, royaliste sans rejeter le gouvernement Pierlot, préoccupé de l'après-guerre, ce clandestin reflète, parfois pêle-mêle, toutes les caractéristiques de cette époque confuse.

C'est la voix d'un milieu de militants catholiques bourgeois.

50. LA BELGIQUE LIBRE ET INDEPENDANTE - VRIJ BELGIE

Hal, novembre 1940-janvier 1942, stenc., 2 numéros retrouvés.

Journal bilingue, reproduit des articles d'autres clandestins.

51. LA BELGIQUE NOUVELLE

devient en août 1943 L'ECHO DE BELGIQUE

Bruxelles, octobre 1942-septembre 1944, I., 21 numéros parus (5 numéros de septembre à novembre 1944) collection complète.

Sous-officier pensionné, administrateur de la Fraternelle de son régiment, Hector Vander Beeken veut pallier l'arrestation de l'une des équipes successives de La Libre Belgique. Il obtient l'accord de l'imprimeur professionnel Wellens. Imprimé le week-end sur une machine à plat, le clandestin est tiré entre 600, 1000 puis 5.000 exemplaires et diffusé à Bruxelles et à Liège. Il change de nom par sécurité car son équipe est très proche de celle de La Libre Belgique fortement touchée par la répression. L'écrivain L. Lombard, lui-même animateur de Coeurs Belges y collabore.

52. LA BELGIQUE NOUVELLE

Organe libre d'union et d'action nationales
Paix - Vérité - Discipline

Bruxelles, octobre 1940-septembre 1944, stenc., 48 numéros parus, 16 numéros retrouvés.

Haut fonctionnaire et Professeur à l'Université Libre de Bruxelles, le Dr De Locht, aidé de son fils et de sa fille pour la confection, rédige mensuellement (et expédie 150 à 300 exemplaires) ses commentaires sur la guerre, des plans pour l'amélioration de la démocratie, des études sur la constitution. Une équipe très réduite d'universitaire participe à la rédaction de cette feuille qui circule dans ce milieu spécifique à Bruxelles, Liège et Louvain.

53. LA BELGIQUE OPPRIMEE

Journal indépendant se passant du visa de la censure allemande

Bruxelles, 1940-1944, stenc., 36 numéros parus, 6 numéros retrouvés.

Rédigé et réalisé par un ingénieur et sa famille, tiré à 300 exemplaires, ce petit clandestin s'affilie au F.I. en 1943. Particulièrement anglophile et hostile aux journalistes collaborateurs.

54. LA BELGIQUE SOUS LA BOTTE

Non identifié, 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

55. LA BELGIQUE UNIE

Wallons, Flamands ne sont que des prénoms Belges est notre nom.
Organe officiel sans but lucratif créé par des Patriotes Belges, pour venir en aide aux familles des disparus et des victimes de guerre

Liège, février-juin 1942, I, 4 numéros parus, 1 retrouvé.

Créé par un industriel et un commerçant, imprimé par un professionnel qui a plusieurs clandestins à son actif. Ce journal est interrompu par suite de l'arrestation de ses promoteurs impliqués dans un réseau de renseignements.

56. BEVRIJDING

Socialistisch Strijdblad

Louvain, mai 1941-septembre 1944, (fusionné avec MORGENROOD et DE WERKER en 1943), stenc., I, 2 numéros retrouvés (1941).

Édité par le noyau socialiste clandestin reconstitué à Louvain autour de Frans Tielemans et Léo Magits, Bevrijding fusionne avec Morgenrood, né à Vilvorde, mais chacun garde son titre propre pour une seule rédaction. Quand l'organisation du Parti socialiste clandestin se structure à l'échelon national, la même opération se répète avec le clandestin anversois De Werker. A la libération, le titre De Werker subsiste seul, produit d'une fusion rédactionnelle totale. Sous toutes ses présentations, le clandestin diffuse et propage les analyses et les mots d'ordre du parti.

57. DE BEVRIJDING

Strijdorgaan der Vlaamsche Kommunistische Partij van West-Vlaanderen

Courtrai, février-juillet 1944, stenc.. 6 numéros retrouvés.

Remplace comme organe fédéral trois organes édités par les organisations locales du VKP de la province Menin, Ypres, Courtrai. Le numéro spécial du 1 mai 1944 est tiré à 1500 exemplaires. Diffuse la politique et les slogans du P.C. et particulièrement à cette époque, l'appel au soulèvement national.

58. BLOC

Journal d'unité socialiste-communiste

(Région du Centre), décembre 1943-mars 1944, stenc. et I, deux numéros parus.

Édité par le PCB dans la perspective de la création de comités d'unité d'action avec les socialistes dans les entreprises. Connaît une réalisation éphémère.

59. DE BOER

Orgaan der Boerenbeweging tegen den Bezetter Gewest Mechelen

Malines, 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe local du Boerenbeweging (cf. n° 60).

60. DE BOER

le sous-titre évolue:

Orgaan der Boerenverdedigingskomiteiten Strijdblad der Boerenbeweging tegen den Bezetter

(Anvers, Courtrai... ?), 1942-1944, I, stenc., 4 numéros retrouvés.

Édité par le PCB pour mener sa propagande au sein de la paysannerie, devient l'organe du Mouvement de Défense Paysanne développant la politique du Front de l'Indépendance dont il est membre.

61. LA BOITE AUX LETTRES

Localisation inconnue, 1944, Dact., un numéro retrouvé.

62. LE BON COMBAT

Feuille d'information de la Fédération d'Ath-Tournai du FI

Tournai, septembre 1942-septembre 1943, stenc., 2 numéros retrouvés.

Organe local du F.I., dénonce particulièrement les collaborateurs locaux.

63. LE BON COMBAT

Journal antiboche des paysans belges

Florenville, septembre 1942-mai 1943, I, 6 numéros parus, 1 retrouvé.

Né parmi les fonctionnaires de la CNAA afin de mobiliser les paysans de la région contre la politique de cette corporation créée par l'occupant.

64. LE BON SENS

Feuille pamphlétaire non censurée

Bruxelles, octobre 1940-février 1943, Dact., stenc., 35 numéros parus, collection complète.

Employé de banque, lié avant guerre à des exilés allemands, antinazi Edmond Delrue entame, seul d'abord puis avec une très petite équipe, la rédaction et la confection de ce petit journal tiré à 100 puis 500 et 1000 exemplaires. Proche de plusieurs mouvements actifs de résistance, mais demeuré indépendant le clandestin connaît plusieurs arrestations et deux de ses collaborateurs principaux sont fusillés par l'occupant en 1943. Le journal est anglophile, méfiant envers les USA, dénonce les inégalités sociales, est hostile à Léopold III mais demeure monarchiste. Manie humour et caricatures.

65. LA BRABANÇONNE

Organe mensuel d'optimisme

Soignies, mars-août 1942, stenc., 6 numéros parus, 4 retrouvés.

Né au sein du Secours d'Hiver de Soignies, diffusé à 200 exemplaires, visé à l'humeur plus qu'à l'information.

66. LE BRABANT WALLON

Organe de la Fédération du Brabant Wallon du Parti communiste

Décembre 1942-janvier 1944, stenc., 12 numéros parus, 6 retrouvés.

Quand la Fédération du Brabant Wallon se détache de celle de Bruxelles, ses dirigeants font paraître un petit journal très localement diffusé et très pauvre en moyens. Disparaît après un an par retour des sections du Brabant Wallon au sein de l'organisation bruxelloise.

67. BRIC A BRAC

Restons unis. L'union fait la force

Dolhain-Limbourg, + janvier 1941-février 1943, stenc., 30 numéros publiés, 16 numéros retrouvés.

Bric à brac est un clandestin fondé au pied de la nouvelle frontière belgo-allemande imposée par le Reich. L'esprit est patriotique. Le fondateur, ancien combattant de 14-18, sera fusillé pour espionnage en 1943.

Les articles font de fréquentes allusions à la situation dans le Reich et rapportent toutes les manifestations d'esprit antinazi qui ont lieu dans les Cantons de l'Est. Le public de cette région, et spécialement des "Dix communes" autrefois belges et annexées quand même, est d'ailleurs celui qui est visé par le journal.

68. HET BRUGSCHE VRIJE

Orgaan van het Onafhankelijkheidsfront Komiteet Brugge

Bruges, novembre 1943-août 1944, stenc., 7 numéros publiés, un numéro retrouvé.

Organe local du F.I., tiré de 200 à 800 exemplaires.

69. LE BRUXELLOIS

P.C.B. (S.B.I.C.) Organe local de Bruxelles-Ville

Bruxelles, janvier 1942, stenc., un numéro paru.

Organe éphémère de la section de Bruxelles Ville du PC, remplacé par Clarté.

70. BULLETIJN VAN DE BOND VAN VADERLANDSCHE AMBTENAREN B.V.A.

(Centraal Comite)

Anvers, juin 1942-juin 1944, stenc., 10 numéros parus, 6 numéros retrouvés.

Fondé et diffusé au Palais de Justice d'Anvers, pour mettre en garde les fonctionnaires de la Justice et des forces de police contre tout acte de collaboration avec l'occupant. Trimestriel, tiré à 1.000 exemplaires, envoyé sous enveloppe à des magistrats, des officiers de gendarmerie et de police (Cfr n° 72).

71. BULLETIN DE DOCUMENTATION

Édité par l'Association belge des Amis de l'Union soviétique

Bruxelles, avril-juillet 1944, stenc., 8 numéros parus.

Constitué de dossiers exaltant l'URSS et répondant à quelques questions de son histoire récente (Finlande, Pologne etc...). Tirage de 1.000 à 3.000 exemplaires.

72. BULLETIN DE LA LIGUE DES FONCTIONNAIRES PATRIOTIQUES L.F.P.

Comité Central

Anvers, juin 1942-juin 1944, stenc., 10 numéros parus, 1 numéro retrouvé.

Édition française du N° 70.

73. BULLETIN DES "AMIS DE L'U.L.B."

Bruxelles, novembre 1942-novembre 1943, stenc., 6 numéros parus, 5 numéros retrouvés.

Publié par des professeurs de l'Université de Bruxelles, fermée depuis novembre 1941, pour maintenir les contacts malgré la dispersion du personnel académique. Diffuse les consignes et la politique du Front de l'Indépendance dont il s'affirme partie constituante. Défend l'esprit du libre examen et exalte la résistance universitaire en Belgique et à l'étranger.

74. BULLETIN DES DIRIGEANTS

Organe de la Fédération Nationale des Jeunes Gardes Socialistes

Bruxelles, mars-mai 1943, stenc., 3 numéros parus, 1 numéro retrouvé.

Édité par la direction nationale des JGSU (Jeunesse communiste) à l'intention des cadres de l'organisation. Explicite la ligne et donne des consignes pratiques.

75. BULLETIN D'INFORMATIONS

Bruxelles, novembre 1943-août 1944, stenc., 11 numéros retrouvés.

Bulletin édité par la direction nationale du P.C. pour ses cadres fédéraux et les rédactions de ses journaux régionaux. Comporte des informations sur les mouvements revendicatifs, des chiffres des documents.

76. BULLETIN DU FRONT DE L'INDEPENDANCE DE LA REGION DE LIEGE

Liège, septembre 1943, stenc., un numéro retrouvé.

Bulletin intérieur du Comité régional du F.I. N'a vraisemblablement connu qu'une seule parution.

77. BULLETIN DU MILITANT

Organe du Comité fédéral liégeois du P.S.B.

Liège, 1943, stenc., un numéro retrouvé.

Donne les conseils pratiques pour la reconstitution clandestine du Parti socialiste. Vraisemblablement un seul numéro paru.

78. LE BULLETIN INTERIEUR

Organe des C.L.S., affilié au F.I.

Bruxelles, décembre 1943-mars 1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Publie des conseils d'organisation pour les Comités de lutte syndicale de la région bruxelloise en vue de la coordination des actions entre les tranches d'entreprises. Parution irrégulière, tirage 500 exemplaires.

79. BULLETIN INTERIEUR DE LA FEDERATION NAMUROISE DU PARTI COMMUNISTE

Namur, 1942 (?), stenc., 1 numéro retrouvé.

Paru vraisemblablement deux fois seulement comme organe intérieur d'une fédération très faible du P.C.

80. BULLETIN INTERIEUR DE LA REGION BRUXELLOISE

Bruxelles, 1944, stenc., 4 numéros parus, 3 retrouvés.

Édité par la régionale de Bruxelles du Front de l'Indépendance à destination des comités locaux de l'organisation.

80bis BULLETIN INTERIEUR DE LA SECTION LUXEMBOURGEOISE DU FRONT DE L'INDEPENDANCE

Arlon, juillet 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Publie consignes et mots d'ordre du F.I.

81. BULLETIN INTERIEUR DE SOLIDARITE

Bruxelles, 1942, puis mai-juillet 1944, stenc., 5 numéros parus.

Organe du "Comité bruxellois" du FI en 1942, disparaît par la suite pour repaître en 1944, comme organe pour la "Région Brabançonne". Cette variation correspond à l'extension de la compétence de la Région de Bruxelloise du FI à l'ensemble du Brabant. Diffuse les consignes pratiques de l'organisation.

82. BULLETIN INTERIEUR DE SOLIDARITE

Bruxelles, septembre 1943-juillet 1944, stenc., 5 numéros retrouvés.

Publié à l'échelon national.

83. BULLETIN INTERIEUR DE SOLIDARITE

Comité régional de Huy-Waremme

Huy, juillet 1943, stenc., un numéro retrouvé.

84. BULLETIN INTERIEUR D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION A L'USAGE DES DELEGUES DES USINES METALLURGIQUES DU BASSIN DE CHARLEROI

Charleroi, avril-août 1944, stenc., bimensuel, 11 numéros parus.

Né d'une opposition au syndicat fondé par Henri De Man et collaborant avec l'occupant, l'UTMI, ce mouvement des délégués de base réunit des anciens militants syndicaux socialistes. Ceux-ci s'opposent également aux anciens dirigeants réformistes et prônent un syndicalisme plus radical, autonome vis-à-vis du parti socialiste. Emile Clersy, par ailleurs membre du Front de l'Indépendance, initiateur du mouvement, créera avec André Renard à Liège, le Mouvement (clandestin) Métallurgiste Unifié (MMU) devenu après guerre Mouvement Syndical Unifié (M.S.U.).

85. BULLETIN INTERIEUR DU FRONT DE L'INDEPENDANCE

Bruxelles, octobre 1942-août 1944, stenc., 33 numéros parus.

En octobre 1942, le Front de l'Indépendance a pris forme dans tout le pays. La direction nationale, à la tête de laquelle figure Fernand Demany ancien journaliste, ressent la nécessité de coordonner l'ensemble des comités régionaux et locaux, de fournir les analyses et positions du mouvement. Elle va publier ainsi un copieux Moniteur (de 6 à 10 pages) qui offre également des modèles de tracts, de lettres spécifiques par catégories professionnelles, aligne les arguments des campagnes menées par l'organisation. Le bulletin paraît sans interruption, réalisé par la même équipe et imprimé dans les caves du Musée du Cinquantenaire par le concierge de l'immeuble. Il connaît une édition néerlandaise (Cfr n° 233).

86. BOSKRUIT V

Wetteren, ?-1942, stenc., 22 numéros parus, 2 retrouvés;

Journal indépendant local. Publie des articles humoristiques et des listes de collaborateurs.

87. ÇA IRA !

Les nazis à la lanterne

Localisation inconnue, date indéterminée, I, 2 numéros parus, 1 numéro retrouvé.

88. LE CANARD DECHAINE

Collectionne, sous le Pont des Arches, les histoires qu'il faut répéter

Stockay Saint Georges, fin 1940-septembre 1942(?), stenc., 3 numéros retrouvés.

Édité par les comtes E. et Ch. d'Oultremont, pour dénoncer la collaboration et soutenir le Roi Léopold III.

89. LE CARRIER

Paraissant périodiquement afin de guider les ouvriers carriers dans leurs luttes

Basse Sambre (Namur), juillet 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Édité par la section locale du P.C. en direction des carrières de la Basse Sambre. Sans doute seul numéro paru.

90. LE CARRIER

Organe du Comité de Lutte Syndicale régional des carriers de Lessines et du Tournaisis

Lessines, janvier 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Explique les buts et le fonctionnement d'un C.L.S. Sans doute seul numéro paru.

91. LE CARRIER MOSAN

Organe des Comités de Lutte Syndicale (C.L.S.) des carrières de la Meuse (arrondissement de Huy). Adhérant au Front de l'Indépendance

Huy, avril-juin 1944, stenc., deux numéros parus. Cfr n°s 89 et 90.

92. CERTITUDE

Liège, décembre 1940-juin 1941, stenc., 3 numéros parus, un retrouvé.

Journal indépendant créé et réalisé par un journaliste professionnel Dieudonné Boverie qui reprendra ultérieurement Amon Nos Autes (n° 12).

93. CEUX DU RAIL

Organe du Comité de Lutte Syndicale des "Bas Prés" à Salzinnes.

Salzinnes, juillet 1943-janvier 1944, stenc., 4 numéros parus, 2 retrouvés.

Organe C.L.S. créé par Albert Wiame alors responsable provincial du P.C.B., à destination des cheminots de la région namuroise, pour pallier les difficultés de l'organe national La Voix des Cheminots.

94. LE CHEMINOT LIEGEOIS

Organe des C.L.S. des Cheminots, affilié au Front de l'Indépendance

Liège, novembre 1943-mai 1944, stenc., 3 numéros retrouvés.

Édité par la structure régionale liégeoise des C.L.S. à destination des cheminots (Cfr n° 93).

95. CHRONIQUES DE LA BELGIQUE LIBRE

Schaerbeek (Bruxelles), 1941, stenc., 7 numéros parus, 2 retrouvés.

Petit organe traitant de l'actualité sur un mode fantaisiste. Elaboré et confié au sein de l'administration communale de Schaerbeek avec l'appui d'un échevin libéral et la plume d'un journaliste professionnel, Walter Fostier. Interrrompu par le passage de ses rédacteurs à d'autres activités de résistance.

96. CHURCHILL GAZETTE

Seraing, bimensuel de janvier 1941 à septembre 1944, stenc., 88 numéros parus, 73 numéros retrouvés.

Né à Seraing et diffusé dans toute la région liégeoise, C.G. est l'un des "grands" de la presse clandestine en Belgique. Outre sa longévité et sa régularité, son volume - de 6 à 16 pages - et les nombreux dessins et caricatures attestent de son importance. Il est issu de l'initiative d'un avocat, Joseph Goffin, d'officiers de police (Joseph Verjus et André Ponsgen), avec la collaboration de l'abbé Ernotte, et de la famille Husson, initiative d'un groupe résistant dit "Les Anglophiles". Il bénéficie de différents lieux de reproduction dans la région (Ougrée, Flémalle, Engis) et passe même un accord de diffusion avec un autre "grand" régional, La Libre Belgique Edition de Liège. Une équipe nombreuse de rédacteurs, une cohorte de diffuseurs paient un lourd tribut à la répression. Trois directeurs se succèdent, deux sont arrêtés dont un périt ainsi que 23 autres collaborateurs. Le tirage moyen a varié de 600 au début à 2500 pour atteindre à certaines occasions 4000 exemplaires. Outre tous les thèmes patriotiques et l'exaltation des Alliés, le journal porte une attention particulière aux collaborateurs des journaux censurés liégeois, aux membres du Conseil du Grand Liège, manie un humour vigoureux. A signaler qu'autour du journal, se constitue une association d'entraide "Soutien Churchill" pour laquelle il recueille les dons en faveur des victimes de l'occupant.

97. CHUT !

Organe sans but lucratif - d'une coopération de résistance nationale, totale, irréductible, mais prudente et à la fois silencieuse, pour minimiser les risques de... chute

Bruxelles, juin 1940-septembre 1944, D. et stenc., 104 numéros parus, 26 numéros retrouvés.

Constitue le premier journal clandestin de l'occupation. Crée et rédigé par l'avocat Albert vande Kerkhove, alors âgé de 75 ans, et qui sous le pseudonyme de Fidelis, avait rédigé La Libre Belgique pendant la guerre 1914-1918. Son idéal est la Belgique unie et catholique groupée autour du Roi Léopold III. Il bénéficie de l'aide d'un haut fonctionnaire du Ministère de l'Intérieur, le major honoraire Lescornez qui reproduit le journal à la machine à écrire. Après l'arrestation de ce dernier (24 septembre 1941), mêlé à un réseau de renseignements, le journal est stencilé dans une société privée, puis à nouveau avec l'aide d'un fonctionnaire de l'Intérieur. Tirage limité mais plusieurs reproductions en province.

98. CHUT NOUS VOILA !

Organe de la Résistance belge à l'ennemi, régulièrement irrégulier, ne se soumettant pas à la censure de l'occupant

devient LE PATRIOTE

Organe de résistance à l'ennemi

puis FACE A L'ENNEMI

Organe de résistance à l'ennemi affilié au Front de l'Indépendance

Ath-Tournai, septembre 1941-mars 1944, stenc., 7 numéros retrouvés pour les trois titres.

Petit clandestin local, changeant de lieu d'impression et de dirigeant par suite d'arrestations, rayonne sur la région tournaise et encourage sabotages et actions résistantes. Crée un supplément destiné spécialement aux réfractaires au Travail Obligatoire.

99. CINE BELGE

Bruxelles-Gilly, novembre 1941-juin 1943, stenc. et I, 4 numéros parus.

Créé en collaboration par des équipes successives de professionnels de la distribution et de journalistes de la presse cinématographique pour s'opposer à l'Association des Directeurs de Salles de projection appuyée par l'occupant. Propose un plan très précis d'épuration de la profession. Le dernier numéro paraît, pour des raisons de sécurité sous le titre de LE CINEMA BELGE. Tirage stencilé, 60 exemplaires, I: 600.

100. LI CINSI

Journal des Comités de Défense Paysanne du pays de Liège

Liège, juin 1942, stenc., un numéro retrouvé.

Organe régional M.D.P., sans doute parution unique.

101. LA CITE NOUVELLE

Bruxelles, septembre 1941-juillet 1943, stenc., 16 numéros parus, 8 numéros retrouvés.

Né dans un milieu catholique proche de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC) mais sans liens avec le quotidien d'avant guerre portant ce même nom, ce clandestin est adressé aux anciens mandataires de la région ainsi qu'aux militants et hommes d'oeuvres catholiques. Anti-nazi, il désigne le bolchévisme comme ennemi principal de la civilisation chrétienne et plaide pour le retour à des valeurs saines: liberté, charité, autorité. Dénoncé, un des trois rédacteurs quitte la Belgique. Le journal s'interrompt donc par mesure de sécurité.

102. LE CLAN D'ESTIN

Pamphlet paraissant irrégulièrement

Anvers, novembre 1940-mars 1941, D et stenc., 5 numéros retrouvés.

Universitaire, enseignant au Lycée d'Anvers, libraire, éditeur et journaliste, Fernand Rahier est une personnalité dans les milieux libéraux anversois. Hostile à la capitulation royale, il crée et rédige seul ce petit clandestin. Fin 1940, il s'engage dans un réseau de renseignements, le groupe William Hobben, qui est décimé en avril 1941. Arrêté le 30 avril, condamné à mort, F. Rahier est fusillé le 11 novembre 1942.

LE CLANDESTIN

voir L'ESPOIR, n° 162.

103. CLARTE

Organe de la Fédération Bruxelloise du Parti Communiste

Bruxelles, septembre 1940-septembre 1944, stenc. et I., 50 numéros parus, 44 retrouvés.

Édité par l'organisation fédérale communiste de Bruxelles, ce journal débute sous le nom de Vérité et porte le sous-titre Journal de libération sociale et nationale, commun à tous les clandestins communistes de cette période. Ils expriment en effet la ligne hostile "aux deux impérialismes" et mettent l'accent principal sur la dénonciation de l'oppression sociale (patronat belge et occupant). En novembre, sans raisons apparentes, le titre devient Clarté. Il ne s'affiche "organe de..." qu'à partir de septembre 1941 (n° 10).

Composé en photogravure et imprimé de mars 41 à septembre 1942, il est réalisé par l'appareil "Agit-Prop" de la Fédération et change à plusieurs reprises d'imprimeurs. Après d'importantes arrestations en 1942, le journal est stencilé en de multiples endroits.

Clarté se fait l'écho de toutes les manifestations, grèves et incidents survenus dans l'agglomération, défend Bruxelles contre la flamandisation voulue par l'Ordre nouveau et, pour le surplus développe tous les thèmes de la politique du P.C.B. Clarté paraît comme hebdomadaire fédéral de 1944 à 1946.

104. CLARTE

Organe des Comités de Lutte Syndicale de la Métallurgie de la région de Herstal
Affilié à l'Intersyndicale - Adhérent au Front de l'Indépendance

Herstal, mai-juin 1944, stenc., un numéro paru.

Après la fusion de toutes les organisations syndicales clandestines de la Métallurgie liégeoise au sein du Mouvement Métallurgiste Unifié, certains dirigeants communistes, mécontents des conditions de cette fusion, tentèrent de faire renaître les C.L.S. Cet organe éphémère est l'expression de cet essai raté.

105. LES CLOCHE DE LA LIBERTE

Organe du Front de l'Indépendance pour l'arrondissement de Louvain

Louvain, juillet 1942, I., un numéro paru.

Exemplaire unique d'une version française de l'organe local du F.I. DE VRIJHEIDS-KLOK (n° 655).

106. C.L.S.

Organe des Comités de Lutte Syndicale des Ministères. Affiliés au Front de l'Indépendance

Bruxelles, 1944, stenc., deux numéros parus.

Dénonce les collaborateurs des administrations centrales en particulier ceux du Commissariat général à la Reconstruction (C.G.R.). Est édité par une section fort active du P.C.B. dans les ministères qui a rallié plusieurs militants syndicaux socialistes d'avant guerre. La section syndicale C.L.S. conservera d'importantes bases parmi ces fonctionnaires.

107. COEURS BELGES

Organe de ralliement des Patriotes Belges, créé en 1943, pour exalter le sacrifice des Héros, soldats et civils tombés sur champs de bataille ou sous les balles des pelotons d'exécution allemands

Liège, novembre 1943-septembre 1944, I, 22 numéros parus, 17 numéros retrouvés.

Quasi entièrement rédigé par Laurent Lombard, professeur à l'Athénée de Herstal auteur d'ouvrages consacrés à la guerre 1914-1918, ce clandestin important (10 à 12 pages en moyenne) est entièrement consacré à célébrer la vie héroïque et patriotique des victimes de l'occupant. Il publie lettres et photos des condamnés, rappelant certains de la première guerre. Littérature édifiante, tirée à 2.300 exemplaires principalement dans la région liégeoise. Poursuivra son existence après guerre jusqu'en 1951.

108. COMBAT

Organe de la Fédération inter-régionale de Ath-Tournai-Mouscron du Parti Socialiste Belge (P.S.B.)

Ath, janvier-août 1944, I., 4 numéros parus.

Créé par Marcel Sonneville, responsable national de la presse socialiste clandestine, originaire de Mouscron, avec l'aide de deux militants tournois. Le journal est imprimé à Bruxelles et acheminé vers sa région de diffusion par les militants socialistes et du FI, dont Sonneville faisait partie. Axé sur la résistance à l'occupant, Combat consacre une large place au programme socialiste d'après guerre. Il est diffusé à Mouscron à plus de 1000 exemplaires.

COMBAT

Organe de Lutte des Patriotes, Carnières
Cfr LUTTE, n° 312.

109. LE COMBATTANT

Organe de ralliement et de lutte des Combattants de 14-18 et 40 du Front Wallon pour la Libération du Pays.

Liège, juin 1942-septembre 1943, I. (dernier n° stenc.), 11 numéros parus, 7 numéros retrouvés.

Dans l'optique de la politique de rassemblement, ce journal est fondé par un instituteur communiste, responsable fédéral de presse afin de regrouper les anciens combattants au sein du F.W., première manifestation du F.I. en Wallonie.

110. LE COMBATTANT LIBRE - DE VRIJE STRIJDER

Localisation et origine inconnues - novembre ou décembre 1943, D., 1 numéro retrouvé.

111. COMBATTRE

devient VAINCRE

Liège, mars 1941-juin 1942, I. (n° 13 stenc.), 31 numéros parus, 29 retrouvés.

Organe de la Confédération Générale du Travail de Belgique, syndicat socialiste, précédé par 7 circulaires (n° 1, en novembre 1940, à 7) rédigées par Joseph Bondas, secrétaire général de la C.G.T.B., et Henri Fuss, directeur général au Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale. Dans ces circulaires, ils dénoncent la dissolution de la C.G.T.B. et la création de l'Union des Travailleurs Manuels et Intellectuels (nouveau syndicat créé par Henri De Man avec l'accord des autorités allemandes suivant des principes corporatistes et autoritaires) comme un acte de tromperie et de trahison.

Le premier numéro de COMBATTRE paraît en mars 1941, il poursuit la lutte contre l'U.T.M.I. et s'attaque aux partisans de l'ordre nouveau, cependant il rejette l'idée d'une participation active à la résistance.

A la rédaction se retrouvent, outre les deux premiers, uniquement des responsables syndicaux wallons, en majorité des Liégeois (Gonda, Delvigne, Noppens, etc.... 17 numéros sont publiés puis, en septembre 1941, il devient VAINCRE avec le sous-titre Organe officiel de la Confédération Générale des Syndicats Libres de Belgique, un soi-disant mouvement de jeunes militants syndicaux, cette transformation ayant pour but de dérouter les recherches de l'occupant. 14 numéros paraissent jusqu'en juin 1942, à cette date d'importantes arrestations à Liège et le départ imminent de Bondas pour Londres ont condamné le journal.

Le tirage de COMBATTRE - VAINCRE était de 5.000 exemplaires, distribués pour une moitié à Liège et pour l'autre en Wallonie et à Bruxelles ainsi que quelques exemplaires à Anvers.

112. COMMANDEMENT DES FORCES BELGES SOUTERRAINES

Bruxelles, 1940-mai 1942, stenc., 2 numéros retrouvés.

Né, fin 1940, à l'initiative d'un ancien combattant, ce journal est diffusé principalement à Bruxelles. Il veut réveiller l'espoir des Belges et soutenir leur sentiment patriotique. Mai 1942, le principal rédacteur, recherché par la Gestapo, prend le maquis.

113. CONFIANCE ET PATIENCE

Bruxelles, novembre 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Bimensuel, aurait, selon son auteur, paru du 15 mai 1941 au 15 janvier 1943. Selon l'historien de la presse clandestine, L. Lejeune, n'a pas dépassé un tirage de 150 exemplaires et n'a pas paru aussi longtemps.

114. CONTRE-ATTAQUE

Pour la liberté! Feuille mensuelle d'information et de combat.

Localisation et origine inconnues, 1943, I., 2 numéros retrouvés.

115. CONTRE LE COURANT

Organe du Groupe communiste pour la IVe Internationale

Bruxelles, juillet 1941-juillet 1944, stenc., 25 numéros parus, 22 retrouvés.

Publié depuis novembre 1939 CONTRE LE COURANT est le principal organe du groupe trotskyste fondé par G. Vereeken. Sa publication est interrompue en mai 1940,

elle reprend au moment de l'invasion de l'U.R.S.S. Le journal se veut un organe de propagande renonçant à toute participation active au conflit. Critiquant tant l'impérialisme de l'Axe et des Alliés que le bureaucratisme stalinien, il appelle à la formation d'un parti révolutionnaire qui renverserait le capitalisme et ferait triompher le prolétariat. L'exergue "ne triompheront ni HITLER, ni CHURCHIL ni STALINE" est révélatrice de la pensée du groupe.

116. LE COQ ROUGE

Organe de Combat de la République Socialiste Wallonne

Localisation et origine inconnues, post mai 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe wallingant d'extrême gauche.

117. LE COQ VICTORIEUX

Journal patriotique non censuré.

Liège, mars 1941-février 1944, stenc., environ 81 numéros parus, 52 retrouvés.

Journal indépendant diffusé dans la région de Liège, créé à l'initiative d'un sous-officier de carrière, se retrouvent dans son équipe anciens combattants, militaires belges et quelques intellectuels libéraux (René Pouret) et franc-maçons (Jules Bosman, conservateur de musée) (journaliste, professeurs, etc...). Patriote, il veut libérer le Pays, appelle toutes les couches de la population à résister et condamne la collaboration tant politique qu'économique. Il met en avant Albert Ier comme symbole de la monarchie, et affiche ainsi son opposition à Léopold III.

Hebdomadaire puis bimensuel en novembre 1941 ou mensuel à partir d'octobre 1942. Disparaît en février 1944 par manque de moyens matériels.

118. LE COUP DE QUEUE

Il a mordu Grand-Mère;... i no mordra itou. Journal non "vendu".

Mons, septembre 1940-septembre 1944, stenc., (n° 11 dact.), 49 numéros parus, 25 retrouvés dont 7 incomplets.

Le journal est publié, en moyenne une fois par mois à environ 400 exemplaires, par un groupe de notables montois (avocat, notaire, médecin, directeur d'école, etc...). Les membres du groupe se définissent eux-mêmes comme "Belges, patriotes, royalistes" ce à quoi il faut ajouter catholiques. Journal d'informations générales et locales (centrées sur Mons), il contient de nombreuses poésies, chansonnnettes et maximes satiriques ou patriotiques. Connaît un succès certain, LA REVUE DE LA PRESSE LIBRE à Verviers (n° 456) a publié plusieurs extraits de ses articles.

119. COURAGE

Petit journal de propagande nationale, fondé le 11 novembre 1940, par un groupe de Patriotes Belges.

Morlanwelz, novembre 1940-avril 1942, dact. et stenc., 4 numéros retrouvés dont 2 réimprimés en 1944.

Feuille locale d'opinion catholique et royaliste. Devise "Dieu, Patrie, Travail". Son fondateur, un commerçant membre de l'Armée Secrète, créera ensuite LE PILORI (n° 411).

120. LE COURRIER DE LA MEUSE

N'oublions jamais que deux fois en 25 ans la barbarie germanique a semé chez nous la ruine, la famine et la mort.

Liège, août 1940-1942, stenc. et I., 7 numéros retrouvés.

Journal indépendant fondé par le directeur de l'école coloniale de Liège. Sten-cylé puis, au premier semestre 1941, imprimé sur les presses de LA VERITE (n° 577), en mai 1942 fusionne avec cette dernière par suite de difficultés financières (cfr n° 578). On y retrouvait le libéral René Pouret et le démocrate chrétien Antoine Delfosse, ancien ministre.

Plus anti-allemand qu'anti-nazi, défend la Constitution belge et la monarchie comme élément de celle-ci, veut l'unité territoriale du pays et l'égalité de droits et de devoirs pour tous.

Publie à partir de septembre 1941 un programme pour l'après-guerre intitulé "idées-bases pour la rénovation du pays" (cfr n° 177).

120bis LA CRAVACHE

Localisation et origine inconnues, janvier 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

121. LA CROIX ROUGE DU F.I.

Localisation incertaine: Bruxelles, date indéterminée, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe local d'un comité Solidarité du Front de l'Indépendance.

122. DEBOUT !

Tirlemont, septembre 1941-juin 1942, stenc., 3 numéros retrouvés.

Journal local, affilié au F.I., condamne sévèrement l'attitude du Roi. Cesse de paraître lorsque son rédacteur est arrêté.

123. LA DELIVRANCE

Tournai, novembre/décembre 1941-août 1942, stenc., 7 numéros parus, 4 retrouvés.

Créé par la poétesse Marguerite Bervoets, professeur à l'école normale de Tournai et membre de la Légion Belge. LA DELIVRANCE est une réalisation personnelle de sa fondatrice. Arrêtée en août 1942, M. Bervoets fut une des rares résistantes belges condamnée à mort et exécutée par les Allemands.

124. DEMOCRATIE NOUVELLE

Etterbeek, décembre 1942-juin 1944, stenc., environ 27 numéros parus, 8 retrouvés.

Journal indépendant diffusé à Bruxelles, condamne les tentations autoritaires et les erreurs de la démocratie d'avant-guerre; il veut rétablir la démocratie dans sa seule acceptation: "un gouvernement pour et par le peuple". L'équipe est assez composite ainsi le trio fondateur comprend un journaliste, un percepteur des postes et un employé de la société Solvay. La publication du journal cesse lorsque le percepteur des postes est arrêté.

125. DEMOS

...La Liberté guide nos pas...

Nimy, août 1943- septembre 1944, dact. et stenc., 3 numéros retrouvés dont 1 incomplet.

Petite feuille affilié au F.I., tirée à 200 exemplaires, elle fut d'abord diffusée sous forme de tracts (numéros 1 à 23, non conservés).

126. DIRECTIVES DU FRONT DE L'INDEPENDANCE

Agglomération Bruxelloise et Brabant Wallon

Bruxelles, juin 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Bulletin régional destiné aux comités locaux du F.I., précède sans doute le BULLETIN INTERIEUR DE LA REGION BRUXELLOISE (n° 80).

127. LE DISPARU

Journal de solidarité locale

Leuze (Hainaut), avril 1943-janvier 1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Feuille locale indépendante dirigée par deux abbés, elle est créée afin de recueillir des fonds destinés à venir en aide aux réfractaires et à leurs familles. Elle appelle à la prudence et à la discréetion. Disparaît lorsque ses fondateurs furent suspectés.

128. DOCTRINE ET PARTI

Liège, juillet 1941-avril 1942, I., 8 numéros retrouvés.

Supplément doctrinal au MONDE DU TRAVAIL (n° 346), le premier numéro est précédé par un article introductif publié dans le MONDE DU TRAVAIL. Il se propose d'établir, à destination des militants, les buts généraux et les principes doctrinaux qui, après la libération, serviront de base à l'action du Parti Socialiste.

129. LE DRAPEAU ROUGE

Organe Central du Parti Communiste de Belgique (SBIC).

Bruxelles, février 1941-août 1944, I, stenc., 73 numéros parus.

Après avoir créé des organes régionaux à l'automne 1940, le PCB sentit la nécessité d'éditer un organe central. Il s'agissait pour lui de créer l'outil d'organisation pour la politique qu'il venait de définir en janvier 1941. Tout en dénonçant les "deux impérialismes" - Grande-Bretagne et Allemagne, il lui importait de préserver la résistance naissante de l'influence anglophile exclusive et de structurer un "mouvement autonome de la classe ouvrière". Dénonçant à la fois l'Ordre Nouveau et le capitalisme, prônant l'action revendicative, en particulier lors de la grande grève de mai 1941, le DRAPEAU ROUGE reprend un titre communiste des années vingt.

Son organisateur est le responsable de l'appareil clandestin, l'ancien député Pierre Bosson. Un appareil illégal de composition, de photogravure et d'impression est mis sur pied à Bruxelles et la rédaction est assurée par quelques journalistes de l'ancienne VOIX DU PEUPLE, dont Jean Lagneau et Félix Coenen.

Paraissant initialement sans sous-titre - effet du Pacte germano-soviétique -, il s'affiche comme l'organe central du PC, section belge de l'Internationale communiste à partir d'août 1941 en même temps qu'il passe de 2 à 4 pages bi-mensuel. En décembre 1941 une édition liégeoise imprimée est entièrement composée sur place et comporte des variantes locales. D'autres éditions régionales apparaissent

sent en 1943 et 1944 à Charleroi, Huy, La Louvière.

Après le 22 juin 1941, le D.R. abandonna toute hostilité envers l'Angleterre. Il prône résolument les alliances, le Front de l'Indépendance, la lutte exclusivement patriotique à travers les actions revendicatives, le sabotage et la lutte armée. Pierre Joye en assure la rédaction en chef.

En juillet 1943, tout l'appareil d'édition tombe aux mains de la SIPO en même temps que la majorité de la direction du P.C.B. Sur les machines saisies, la SIPO édite un faux D.R. qui appelle à cesser toute action afin de sauver la direction emprisonnée.

Un démenti paraît tout aussitôt sous la forme d'un vrai D.R. (n° 53, août 1943). Réduit à deux pages, il reprend sa parution régulière sous la direction de Félix Coenen.

Des arrestations surviennent encore qui expliquent la parution sous forme stencillée de novembre 1943 à mai 1944. Ensuite, un caisson insonorisé abritera la pédale d'impression.

Préparé pour fin août 1944, le n° 74 paraît comme premier numéro légal de l'organe PC qui conserve désormais ce titre.

Le D.R. ne publiera qu'un seul article très général pour définir la position du P.C. au lendemain de la guerre. Il condamne expressément tous ceux qui se consacrent à définir des projets au lieu de mener l'action immédiate contre l'occupant. A signaler en particulier en janvier 1943, un numéro spécial consacré à la résistance allemande.

Parmi les imprimeurs, photograveurs et rédacteurs, les victimes sont fort nombreuses. Vendu, le journal a connu des tirages variant de 5.000 à 40.000 exemplaires.

130. L'ECHASSEUR

Série de guerre.

Namur, décembre 1940-août 1944, dact., 90 numéros parus, 13 retrouvés dont 4 incomplets, bimensuel.

Publication locale indépendante tirée à moins de 100 exemplaires. Dénonce la collaboration et reproduit, notamment, des informations diffusées par la radio de Londres. En août 1944, son fondateur, le chef comptable d'une société namuroise, est tué dans un bombardement.

131. L'ECHO

Knokke, septembre 1941-mai 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal indépendant diffusé dans la zone de combat du littoral belge, DE ZEEGALM est sa traduction néerlandaise (aucun numéro conservé). Ils cessent de paraître suite à l'arrestation de plusieurs de leurs collaborateurs.



132. L'ECHO

Organe de lutte pour la résistance.

Quaregnon, décembre 1941-juin 1942, stenc., 1 numéro incomplet retrouvé.

Initiative de la section Quaregnon, Wasmuel et Flénu de la Légion Belge, dans le but de suppléer au manque de journaux clandestins dans la région montoise.

133. L'ECHO DE LA LIBERTE

Wilsele, avril-mai 1943, I., vraisemblablement 2 numéros parus.

Rédigé et imprimé par les imprimeurs D'Hooge qui exécutaient des travaux pour l'Armée Secrète. Un numéro en français suivi d'un autre bilingue: L'ECHO DE LA LIBERTE. DE STEM DER VRIJHEID.

134. L'ECHO DES SOIERIES

Organe du Comité de Lutte Syndicale de Fabelta-Setilose et Viscose de Tubize.

Tubize, avril 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Distribué depuis l'entreprise textile Fabelta à Tubize, appelle à saboter la production et à résister à la déportation. Aurait paru depuis mai 1942.

135. L'ECHO DU RAIL

Organe des Comités de Lutte Syndicale des Cheminots du Borinage.

Région de Mons, juillet 1943-août 1944, stenc., 5 numéros parus, 4 retrouvés.

Destiné aux cheminots borains, contient, entre autres, des appels au sabotage, des consignes de sécurité et des dénonciations de collaborateurs.

136. L'ECHO GOSSELIEN

Gosselies, mars 1943-juillet 1944, dact. et stenc., 1 numéro retrouvé.

Neuf numéros de cette feuille locale et indépendante auraient parus avant la libération. Seul a été retrouvé le numéro de la libération.

137. L'ECLAIREUR

Organe de la Fédération de Mouscron du Parti Communiste.

Mouscron, octobre 1940-septembre/octobre 1943, stenc. et I., 130 numéros retrouvés.

Organe régional du P.C. créé par Gilbert Loosvelt, responsable fédéral du P.C., et Jean Borremans, député communiste de Nivelles. Cependant, les recherches et

les arrestations faites par les Allemands provoquèrent de nombreux changements dans l'équipe rédactionnelle avant d'entraîner la disparition du journal vers septembre-octobre 1943.

Affirme sa foi dans le régime soviétique, se fait l'écho des actions de résistance menées dans la région, appelle à refuser la déportation, fustige les collaborateurs et dénonce les conditions de vie de la population en général et des classes défavorisées en particulier.

138. L'EDUCATEUR

Édité par la Fédération Bruxelloise du Parti Communiste

Bruxelles, 1943, stenc., 3 numéros retrouvés.

Bulletin interne à la fédération bruxelloise du P.C. destiné aux militants et aux nouveaux adhérents afin de les former par une réflexion dirigée aux options politiques adoptées par le Parti et de recueillir leurs remarques sur ces choix.

139. EDUQUONS-NOUS

Bulletin mensuel de la Fédération Boraine du P.C.

Borinage (Mons), 1943, stenc., 2 numéros retrouvés.

Bulletin interne dont la fonction est identique à celle de L'EDUCATEUR (n° 138).

140. DE EENDRACHT

Orgaan van de Syndikale Strijdkomiteiten der Spoormannen N.M.B.S. en P.T.T.

Bruxelles (Alost), mars-mai 1944, I., 2 numéros retrouvés.

Succède à DE SPOORMAN (n° 513) comme organe des C.L.S. de cheminots. Il appelle à la formation de comités pour défendre les intérêts des cheminots et il incite ceux-ci à la résistance et au sabotage.

141. DE EENHEID

Blad van de Eenheidsfront Komiteiten van de Socialisten en Kommunisten

Gand, mai-août 1944, stenc., 4 numéros parus, 2 retrouvés.

Initiative de la fédération gantoise du Parti communiste. DE EENHEID voulait promouvoir un front unique entre communistes et socialistes. Il semble qu'à la base il y ait eu des contacts mais les dirigeants socialistes s'opposaient via DE WERKER (n° 671) à DE EENHEID.

142. EENHEID

Orgaan der plaatselijke Eenheidsfront - Komiteiten van Socialisten en Kommunisten der Dijle en Rupelstreek.

Louvain ou Malines, juin 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Sans doute créé dans la foulée du DE EENHEID gantois (n° 141), il publie le programme du front unique.

143. DE EENHEID

Orgaan der syndikale strijdkomites. Federatie Antwerpen.

Anvers, août 1943-juin 1944, stenc., 6 numéros parus, 3 retrouvés.

Organe des syndicalistes communistes des services publics anversois, prend en 1944 le sous titre Orgaan van het syndicaal strijdkomiteit der openbare besturen. DE EENHEID ne s'intéresse qu'aux questions sociales et d'unité syndicale. Plaide pour une nouvelle organisation contre les syndicats chrétiens et socialistes.

EENHEID DER BELGEN

voir L'UNION DES BELGES (n° 555).

144. EENHEIDSFRONT

Orgaan van Kommunisten en Socialisten van Limbourg

Waterschei, septembre 1942, I., 1 numéro retrouvé.

Créé par le responsable provincial du Parti Communiste Rik Van Aerschot, veut réaliser l'unité des communistes et des socialistes contre l'occupant.

145. DE EENIGE WEG

Orgaan van de Revolutionair Kommunistische Partij, Belgische Sectie der Vierde Internationale

Anvers, 1941-février 1942, stenc., 8 numéros connus, 5 retrouvés.

Clandestin trotskyste flamand, un des organes de l'ancien Parti Socialiste Révolutionnaire devenu en juillet 1941 le Parti Communiste Révolutionnaire. Il paraît dès la deuxième moitié de 1941. Articles idéologiques, revendications sociales, prône le front de classe (au lieu du front de l'indépendance) contre l'ennemi de classe. Est remplacé par KLASSENSTRIJD (n° 264).

146. L'ELASTIQUE

Organe officiel de la Wehrmacht. Edité par la Section Brabançonne du Front de l'Indépendance.

Bruxelles, janvier 1944, I., numéro unique, illustré.

Journal satirique réalisé par l'équipe du faux SOIR (n° 480) dirigée par Fernand Demany, Secrétaire Général du F.I., dans le but de "se payer la tête du Fridolin" car "le sourire, lui aussi, est une arme". L'intention des auteurs était d'en faire

une publication régulière cependant, pour un motif inconnu, L'ELASTIQUE n'eut pas de suite.

147. ELF NOVEMBER

Bruxelles, novembre 1940-août 1941, stenc., 10 numéros parus.

Feuille indépendante créée simultanément au service de renseignement C.O.N.E. (Centrale Onze Novembre Elfde) à partir de la Fédération des Amicales d'Enfants de Combattants 1914-1918. D'opinion nationaliste et royaliste, elle exprime sa haine de l'ordre nouveau et de l'occupant. Elle reconnaît le gouvernement de Londres mais reproche à ses membres l'indigence de leur politique d'avant-guerre. ONZE NOVEMBRE (n° 371) est la version francophone de ELF NOVEMBER.

148. L'EMIGRE

Organe du mouvement anti-hitlérien "Nouvelle Allemagne".

Bruxelles ou Wasmuel, juillet 1941-1943, stenc., 3 numéros retrouvés.

Feuille destinée à ceux qui veulent quitter les régions occupées, aurait été distribuée en Belgique, en France et en Suisse.

149. L'EMPLOYE

Organe des C.L.S. des employés de banque et des assurances affiliées au Front de l'Indépendance.

Bruxelles, mai 1943-août 1944, stenc. et I., 3 numéros retrouvés.

Appelle à l'unité syndicale, se fait l'écho des luttes syndicales dans le secteur des banques et des assurances et transmet des mots d'ordre. Tirée à 300 exemplaires en 1944. Succède à L'EMPLOYE DE BANQUE (n° 150).

150. L'EMPLOYE DE BANQUE

Organe de défense des employés de banque.

Bruxelles, août 1942, dact., 1 numéro retrouvé.

Feuille communiste, informe de la situation dans les institutions bancaires et admire le syndicalisme soviétique, précède L'EMPLOYE (n° 149).

151. EN AVANT ! ! !

Édité par la Fédération du Centre du Parti communiste.

La Louvière, juillet 1942-juillet 1944, stenc. et I., 11 numéros retrouvés.

Organe régional d'information et de propagande du Parti Communiste. Fondé par Dufrasne Bourgmestre de Saint-Vaast (Hainaut) après guerre, co-fondateur et directeur de VAINCRE (n° 567) organe du Front de l'Indépendance dans la région du Centre.

Lance des appels au sabotage de la production, à la grève et à la résistance armée. Publie des listes d'informateurs et de collaborateurs. Diffusé dans la région de Soignies et de La Louvière. La même équipe publie et diffuse également L'ENTRAIDE (n° 155).

152. EN AVANT

Organe de Combat des J.G.S. Molenbeek.

Molenbeek, 1942-1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille locale de la section molenbeekoise des Jeunes Gardes Socialistes, est sans doute devenue par la suite une feuille bilingue EN AVANT-VOORUIT (aucun numéro retrouvé).

153. ENSEIGNEMENT

Journal d'union pour la libération du pays

novembre 1942: adhérant au Front de l'Indépendance

novembre 1943: Organe de la section "Enseignement" du Front de l'Indépendance

Bruxelles, décembre 1941-juillet 1944, stenc., I, 6 numéros retrouvés.

Fondé par des enseignants communistes bruxellois pour entraîner les enseignants à l'action contre l'occupant et les conditions imposées par l'Ordre Nouveau dans les écoles, ENSEIGNEMENT se crée une très large audience au bénéfice du F.I. Malgré son étiquette nationale, il demeure essentiellement bruxellois. Autour du journal se constitue un groupe de sympathisants, dans l'enseignement primaire et secondaire, qui subsistera quelque temps après guerre pour se fondre ensuite dans le syndicat.

154. L'ENTR'AIDE

Mensuel clandestin édité par le Comité Régional Huy-Waremme de Solidarité Croix-Rouge du F.I.

Huy-Waremme, juin 1943-juillet 1944, I., 5 numéros parus, 2 retrouvés.

Créé par le Comité Régional du Front de l'Indépendance qui édite également LA RESISTANCE BELGE (n° 449), rédigé sur base des informations transmises par les différents secteurs de la région Huy-Waremme. Les trois premiers numéros (non retrouvés) furent stencilés.

155. L'ENTRAIDE

Organe régional de solidarité de la Croix Rouge du Front de l'Indépendance.

La Louvière, 1943-1944, stenc., au moins 4 numéros parus, 2 retrouvés.

Journal de soutien à la résistance créé par les fondateurs de EN AVANT (n° 151) et diffusé dans la même zone. Il invite à la prudence et publie les recettes des récoltes de fonds.

156. L'ESPOIR

Journal local section d'Uccle.

Uccle, août 1944, stenc., numéro unique.

Édité par la section d'Uccle du Front de l'Indépendance, invite la population à participer à la libération en suivant les consignes du F.I.

157. L'ESPOIR

Liège, juillet 1940-septembre 1941, stenc., 11 numéros retrouvés.

Journal indépendant édité par un employé et deux médecins, distribué à Liège et à Namur, a probablement paru jusqu'en juin 1942. Royaliste, catholique et anti-allemand; il veut rendre au pays son indépendance et installer une "démocratie nouvelle" fondée sur la famille et le travail où le Roi, avec un pouvoir et une influence renforcés, guide la société vers "le bien matériel, spirituel et moral de ses membres".

158. L'ESPOIR

Hebdomadaire de résistance nationale.

Bertrix, mars-mai 1941, stenc., 10 numéros parus, hebdomadaire.

Feuille locale indépendante publiée par la femme d'un officier de l'armée belge avec l'aide des Franciscains de Bertrix. Elle s'en prend violemment à Degrelle qui, né dans la région, y est très admiré; relaie des informations de la radio de Londres. Disparaît très vite par crainte de représailles.



159. L'ESPOIR

Liège, fin 1940-septembre 1941, stenc., 2 numéros retrouvés.

Edité sous la direction de Jean Terfve (avocat et dirigeant communiste) avec la collaboration de nombreux francs-maçons afin de ranimer la mouvance liégeoise du COMITE DE VIGILANCE DES INTELLECTUELS ANTI-FASCISTES. Tente de renouer ainsi les liens du P.C. avec les intellectuels progressistes liégeois sur base de l'action antifasciste d'avant-guerre. Tirage environ 500 exemplaires.

160. L'ESPOIR

Journal de la Fédération Huy-Waremme du Parti Communiste.

Huy, novembre 1940-août 1944, stenc. et I., 59 numéros parus, 31 retrouvés.

Organe régional de la petite mais active fédération hutoise du P.C., fondé par Joseph Thonet, fondateur du P.C. et député permanent de Huy, avec l'aide de son fils et de sa belle-fille. Un des premiers journaux communistes clandestin, mensuel ou bimensuel. De sa création à juillet 1941, comme "organe de libération sociale et nationale", il propage à travers des articles généraux le thème pacifiste et revendicatif de la lutte pour la paix, le pain et la liberté, contre les deux impérialismes, anglais et allemand. Puis, après l'invasion de l'U.R.S.S. et les départs successifs des Thonet vers d'autres régions, il se présente comme un organe régional du P.C. dont l'originalité est l'intérêt qu'il porte à la paysannerie et au syndicalisme. En juillet 1943, suite aux arrestations qui touchent le P.C. dans tout le pays la publication s'interrompt. Elle reprend début 1944, l'attention portée au monde agricole disparaît, L'ESPOIR s'adresse avant tout au monde ouvrier.

161. L'ESPOIR

Journal Périodique du Parti Communiste pour le Secteur d'Arlon.

Arlon, juin-décembre 1943, stenc., 4 numéros retrouvés.

Journal régional annonce la défaite prochaine de l'Allemagne, appelle à refuser le travail obligatoire et à soutenir la résistance, publie également des informations locales.

162. LE CLANDESTIN devient L'ESPOIR

Bruxelles, juillet 1940-février 1944, stenc. et I., 31 numéros parus.

Fondé par Van Euckem, secrétaire francophone de la Centrale d'Education Ouvrière, le journal est ronéotypé à l'Ecole Ouvrière Supérieure. C'est autour de celle-ci et au fur et à mesure des retours que l'équipe du CLANDESTIN va se constituer (De Troyer, Haulot, Delsinne...).

Début 1941, L'ESPOIR succède au CLANDESTIN, il prend le sous-titre Organe de Combat et de Libération Nationale. 25 numéros paraissent de janvier 1941 à février 1944. Le journal devient mensuel, il est imprimé à Bruxelles dans l'imprimerie Lielens. Léon Delsinne, journaliste au PEUPLE d'avant guerre et directeur de l'E.O.S., est rédacteur en chef et de nombreuses personnalités socialistes collaborent au journal (Fuss, Larock, Rolin...). Cependant, en mai 1942, les imprimeurs sont arrêtés ce qui rend la parution du journal plus aléatoire étant donné la difficulté de trouver une imprimerie. A partir d'août 1941 le tirage dépasse 10.000 exemplaires et se maintient à une moyenne de 12.500 exemplaires.

Au début, l'appartenance socialiste du journal n'est pas clairement exprimée en effet, il lui faut d'abord s'affirmer et convaincre ses lecteurs. Avec L'ESPOIR, cette appartenance devient plus évidente, toutefois il ne se présentera jamais comme un organe socialiste.

LE CLANDESTIN-L'ESPOIR critique vivement la politique de De Man et met en garde contre l'U.T.M.I. dont il se réjouit de l'échec. Il condamne les fascistes et les collaborateurs notoires comme les secrétaires généraux. Il met en garde contre la déportation et crée un fonds de solidarité pour venir en aide aux victimes de la répression et à leurs familles. Cependant, il n'appelle pas à la résistance armée mais plutôt à la résistance civile.

L'attitude du Roi est sévèrement critiquée par L'ESPOIR. Toutefois, il ne veut pas remettre en cause la fonction royale et garantit que les choses reprendront leur cours normal si, après la libération, le Roi se conforme à la Constitution et accepte les membres du Cabinet de Londres dans un nouveau gouvernement.

163. L'ESPOIR

Organe de la Fédération de Thudinie du Parti Communiste de Belgique.

Erquelinnes-Biercée-La Louvière, 1940-1943, stenc., 3 numéros retrouvés.

Créé fin 1940 par la section d'Erquelinnes du P.C. En 1941, à la suite d'arrestations, repris par Joseph Thonet, député permanent de Huy, alors caché dans la région. Puis, après le départ de ce dernier début 1943, par la fédération du Centre (La Louvière) du P.C. Appelle à la résistance armée, au sabotage de la production et à refuser la déportation.

164. L'ESSOR ARDENNAIS

Organe mensuel du Mouvement de Défense Paysanne.

Province de Liège, août 1943-août 1944, stenc., 7 numéros parus, 3 retrouvés.

Organe du M.D.P., organisation F.I., pour la région Ourthe-Amblève. Opposé à la CORPORATION NATIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION, prône l'union des cultivateurs et l'alliance de la classe ouvrière avec la paysannerie.

165. L'ETENDARD WALLON

Liège, juin 1943-juin 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Origine inconnue, publie des extraits d'autres journaux clandestins.

166. L'ETINCELLEOrgane de la Fédération Carolorégienne du Parti Communiste.

Charleroi, fin 1940-août 1944, stenc. et I., 20 numéros retrouvés.

Créé par la fédération de Charleroi du Parti Communiste dirigée par Henri Glineur, un des fondateurs du P.C. belge et Représentant de Charleroi. Il porte d'abord le sous-titre Organe de Lutte pour le Pain, la Paix et la Liberté rappelant ainsi un des principaux thèmes du P.C. pendant l'entre-deux-guerres.

Organe de combat et de propagande, il lance mots d'ordre de grève et consignes de résistance. Il se fait l'écho des manifestations, grèves et luttes ouvrières dans la région de Charleroi. Il critique les administrateurs belges et les collaborateurs, visant ici plus particulièrement le patronat. Il dénonce la propagande allemande. Révélant la dégradation des conditions de vie de la population, il incite celle-ci à réagir. Il appelle les ouvriers à freiner la production industrielle, à refuser de travailler en Allemagne et à la résistance armée, puis, en 1944, au soulèvement national.

167. L'ETINCELLEOrgane des A.E.P.

Liège, 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille communiste diffusée à partir des Ateliers E. Pieper.

168. L'ETINCELLEOrgane des Travailleurs des Centrales Electriques et des Services Concédés.

Liège, novembre 1943-mai 1944, stenc. et I., 5 numéros parus, 4 retrouvés.

Organe syndical communiste affilié à l'INTERSYNDICALE mise sur pied en 1943 par le P.C. liégeois. Tiré aux environs de 1.500 exemplaires. Informe de la situation dans les entreprises de la région de Liège et de Charleroi.

169. L'ETINCELLE

Organe du Parti Communiste Belge. Fédération: Courtrai, Menin, Ypres.

Courtrai, février-juillet 1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Version francophone de DE BEVRIJDING (n° 57).

170. L'ETUDIANT

Organe Central des Etudiants Socialistes Unifiés.

Bruxelles, 1941-1943, stenc. et I., 6 numéros retrouvés.

Journal de l'organisation communiste Etudiants Socialistes Unifiés. S'intéresse à tout ce qui touche le milieu universitaire et plus particulièrement l'Université Libre de Bruxelles. Très favorable au P.C. et à l'U.R.S.S. Les E.S.U. sont un des mouvements de jeunesse affiliés au Front de l'Indépendance.

171. L'ETUDIANT J.G.S.

Organe de Combat des Elèves de l'Ecole des Arts et Métiers.

Bruxelles, novembre 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Édité par les Jeunes Gardes Socialistes bruxellois, destiné avant tout aux étudiants des Arts et Métiers.

172. L'ETUDIANT LIBRE

Organe du Rassemblement Estudiantin du Centre.

La Louvière, novembre 1943-avril 1944, stenc. et I., 2 numéros retrouvés.

Fondateur et principal rédacteur Paul Brancart, étudiant, membre actif des Partisans Armés et rédacteur à FRONT (n° 198) et à VAINCRE (n° 567), y manie l'ironie et tourne en dérision collaborateurs et occupants. Le journal s'adresse plutôt au milieu intellectuel de la région de La Louvière avec lequel Brancart est en relation.

173. L'EVEIL

Journal des Intellectuels du Front de l'Indépendance de la Prov. Liège.

Liège, mars 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

S'adresse aux intellectuels et à la bourgeoisie, notamment les chefs d'entreprises, pour les rallier au programme du F.I.

174. L'EVEIL

Organe de la Fédération Namuroise du Parti Communiste.

Namur, 1942-janvier 1944, stenc., 27 numéros parus, 12 numéros retrouvés

Lancé au sein d'une fédération très faible du P.C. dont le point d'appui essentiel se situe dans la Basse Sambre et particulièrement parmi les cheminots, le journal paraît modestement mais avec une certaine continuité de 1942 à 1943. Il disparaît pratiquement en 1944, en même temps que la fédération est coupée de la direction nationale et disparaît. L'un de ses fondateurs, Albert Wiame a été arrêté en juillet 1943.

175. L'EXPLOITE

Journal des Mineurs du Grand-Hornu, d'Hornu-Wasmes et Escouffiaux.

Hornu, mars 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille communiste attaque l'Ordre Nouveau et ses serviteurs: Degrelle et De Man.

176. L'EXPLOITE DE COCKERILL

Journal de Combat des Ouvriers de l'Usine John Cockerill.

Liège, mai-septembre 1941, stenc., 2 numéros retrouvés.

Journal d'entreprise édité par les communistes liégeois pour le personnel des usines métallurgiques Cockerill.

177. L'EXPRESS

Affiliée à la vraie presse belge.

Liège, fin 1940-septembre 1944, stenc. et I., vraisemblablement 48 numéros parus, 27 retrouvés.

Journal indépendant diffusé à Liège, les deux premiers numéros paraissent avec le titre LE PATRIOTE, prend, début 1941, son titre définitif. Stencilé puis, de janvier 1942 à la libération, imprimé en moyenne à 1.000 ou 2.000 exemplaires. En février 1943, il adopte la devise et les "idées-bases" lancées par LE COURRIER DE LA MEUSE (n° 120) et un an plus tard, il publie un projet de programme pour le Parti Libéral; il fait ainsi partie des rares journaux à affirmer cette tendance. Cependant, il révèle sa spécificité par ses propositions où défend l'option fédéraliste (droit des Wallons à disposer d'eux-mêmes) et le volet social (droit au travail, assurances sociales, enseignement,...) propres à la fraction wallonne et radicale de la nébuleuse libérale.

FACE A L'ENNEMI

voir CHUT NOUS VOILA ! (n° 93)

178. DE FAKKEL

Strijdblad voor de Kommunistische Partij voor Kortrijk en omliggende.

Courtrai, janvier 1941-1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Publié à partir de l'Athénée de Courtrai, il relaie la ligne de conduite du Parti Communiste dans la région. Parution irrégulière puis, fin 1941, mensuelle. Disparaît à la mi-1942, tous ses rédacteurs ayant été arrêtés ou l'ayant quitté entre mars et juillet. Un des cinq journaux édités par les communistes courtraiiens entre 1941 et 1943.

179. FEMMES DANS LA LUTTE

Organe de l'Union des Femmes de la région bruxelloise (adh. au F.I.).

Bruxelles, avril-août 1944, stenc., 4 numéros parus.

Issu d'une tentative du Parti Communiste d'organiser un mouvement féminin l'Union des Femmes mais qui ne connut aucun succès. Exalte le rôle des femmes dans la résistance, appelle les travailleuses à former ou à rejoindre les Comités de Lutte Syndicale. Il existe une version néerlandophone VROUWEN IN DEN STIJD (n° 568). *658*

180. LES FEUILLETS DE LA BELGIQUE LIBRE

Liège, 1940, dact., 1 numéro retrouvé.

Feuille indépendante anglophile.

181. FEUILLETS VOLANTS

Marcinelle, janvier 1941-mai 1942, dact. et stenc., 16 numéros retrouvés, mensuel.

Feuille indépendante publiée par le rédacteur du FRONDEUR (n° 195) et diffusée dans la région de Charleroi. Donne des nouvelles locales et reproduit des informations de la radio de Londres.

182. FIERS ET GLORIEUX

Tubize, 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe régional du Front de l'Indépendance de Tubize, aurait paru de janvier 1941 à août 1944.

183. LE FLAMBEAU

Organe du Comité de Défense des Juifs affilié au Front de l'Indépendance

Bruxelles, mars 1943-mai 1944, stenc. et I., 7 numéros parus.

Organe national du Comité de Défense des Juifs, principale organisation juive de résistance créée en 1942 à l'initiative du communiste Hertz Jospa.

Comme journal d'information il décrit le sort des Juifs en Belgique et en Europe: spoliations, déportations, massacres...; en tant qu'organe de propagande il veut démontrer l'inanité et l'ineptie des théories antisémites.

LA FLANDRE FIDELE

voir 't GETROUWE VLAANDEREN

184. FORCE NOUVELLE

Bruxelles, 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille patriotique plutôt royaliste et catholique.

185. FORCES VIVES

Liège, janvier 1941-juin 1944, I. (n° 25 dact.), 42 numéros parus, 5 retrouvés.

Journal indépendant créé par l'éditeur du périodique d'avant-guerre FORCES FINANCIERES. Edité à Liège et à Paris, il est principalement distribué en France via la Poste. Notons toutefois que le répertoire des périodiques clandestins diffusés en France ne fait pas mention de cet organe.

186. LA FOSSE

Journal du Comité Régional de Lutte Syndicale des Mineurs du Centre.

Région du Centre (La Louvière), 1942-juillet 1944, stenc. et I., 7 numéros retrouvés.

Appelle à l'unité syndicale autour des C.L.S. et dénonce l'incapacité de l'U.T.M.I. le syndicat officiel, à défendre les travailleurs. Lance des mots d'ordre reven-dicatifs et pousse au sabotage de la production. Informe de la situation dans les divers charbonnages de la région. Edité par la fédération du Centre du Parti communiste.

187. LE FOUR

Organe des Comités de Lutte Syndicale (C.L.S.) des produits réfractaires de Huy-Waremme. Adhérant au Front de l'Indépendance.

Huy- Waremme, avril-juin 1944, stenc., 3 numéros retrouvés.

Edité par René Klutz nommé en février 1944 responsable du Parti Communiste dans la région de Huy, le même qui publie tous les journaux C.L.S de la région. LE FOUR est destiné aux ouvriers céramistes d'Andenne et d'Amay.

188. LE FRANCTIREUR

Fondé le 15 juin 1940.
Un peuple qui se défend ne périra jamais. Albert.

Localisation et origine inconnues, janvier 1941, dact., 1 numéro retrouvé.

189. LE FRANC-TIREUR

Sombreffe, 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille locale indépendante, s'attaque aux collaborateurs de la région, n'a vécu que quelques mois.

190. LE FRANC TIREUR

Circulaire aux membres de la Wehrmacht.

Localisation incertaine: Namur, 1941-août 1944, dact., 38 numéros retrouvés.

Traduction française des tracts en Allemand destinés à saper le moral des troupes de la Wehrmacht stationnées dans la région de Namur. Serait une initiative des responsables locaux de l'Armée secrète.

191. FRECOUGNOU

Journal "Libre".

Verviers, juin 1940-mars 1941, stenc., 5 numéros parus, 1 retrouvé.

FRECOUGNOU, distribué cinq fois gratuitement à intervalles irréguliers durant le deuxième semestre de 1940. On n'a retrouvé jusqu'à présent que des reproductions de 1945 d'un seul numéro.

Remplacée par la REVUE DE LA PRESSE LIBRE, cette modeste publication est une initiative individuelle issue du milieu des classes moyennes. FRE COUGNOU, appellation amicale en wallon, avait été le nom d'un éphémère hebdomadaire wallon verviétois au début du siècle. Fidélité au terroir...



192. DE "FREIE" LÖTZEBURGER

Nationalistecht oppositio' nblad.

Bruxelles, octobre 1941-septembre 1944, stenc., 54 numéros parus, 31 retrouvés.

Organe de la Ligue Patriotique Luxembourgeoise (Letzeburger Patriote Liga), principal mouvement de résistance luxembourgeois créé fin 1940. Il est rédigé et imprimé à Bruxelles en dialecte luxembourgeois par la section belge de la L.P.L. Diffusé dans la capitale belge et au Grand Duché. Il prend en 1942 le titre DE FREIE LETZEBURGER. ONS HEMECHT avec comme sous-titre: Officiellt organ vun der L.P.L. Fidèle à la monarchie luxembourgeoise, il s'oppose à la politique du "Heim ins Reich" qui veut rattacher le Grand Duché au Reich allemand.

193. FREIES ÖSTERREICH

Organ der Österreichischen Freiheitsfront in Belgien.

Bruxelles, mai-août 1944, stenc., 6 numéros retrouvés.

Organe du Front National Autrichien qui rassemble des émigrés autrichiens communistes ayant fuit le régime nazi. Avant de créer F.O, les militants autrichiens ont participé à la confection et à la distribution de l'organe allemand DIE WAHREIT (cfr n° 664). Le F.N.A. est célèbre pour le courage souvent suicidaire de ses membres. Le journal veut combattre "la barbarie hitlérienne et l'esprit de domination prussien", il appelle les soldats autrichiens à déserter.

194. DAS FREIE WORT

Sonderausgabe Fuer Deutsche soldaten und Wehrmachtsangehörigen in Belgien.

Bruxelles, janvier 1943-juin 1944, stenc., 20 numéros retrouvés et 1 tract;

Deuxième journal édité par le groupe de résistance Vrank en Vrij (cfr n°s 625 et 647). Le titre rappelle le premier organe du groupe HET VRIJE WOORD. Rédigé en allemand et destiné aux troupes allemandes stationnées en Belgique. Diffusé notamment à Bruxelles, Anvers et en Wallonie grâce à l'aide de deux soldats allemands dont l'un était employé à la Feldpost. Le journal veut à la fois démorraliser l'ennemi par le récit des succès alliés et, au nom de la liberté, de la paix et l'amitié entre les peuples, pousser à la révolte les Allemands restés opposés au nazisme.

195. LE FRONDEUR

Dampremy-Marcinelle, octobre 1940-septembre 1944, dact. et stenc., 7 numéros retrouvés.

Feuille indépendante créée par un ancien combattant, elle est diffusée dans la région de Charleroi. Donne des informations relatives à la Belgique et à la situation internationale. Journal patriotique et royaliste, fustige l'Ordre Nouveau et les tendances séparatistes.

196. FRONT

Province du Limbourg, fin 1941, I., 1 numéro retrouvé.

Journal régional néerlandophone du Front de l'Indépendance. Le dernier numéro annonce son remplacement par BELGIE VRIJ (n° 39). Imprimé sur les presses de la ROODE VAAN (n° 464).

197. FRONT

Nationaal orgaan van het Onafhankelijkheidsfront.

Bruxelles, mars-août 1944, I., 4 numéros parus.

Dès octobre 1943, le bureau national du Front de l'Indépendance décida la création d'un organe national néerlandophone. Cependant, alors que le FRONT franco-phone paraît depuis octobre 1943, il faut attendre mars 1944 pour que le premier numéro néerlandophone soit publié.

Le journal est imprimé dans les environs de Gand sous la direction d'Aloïs Gerlo, un enseignant universitaire. Toutefois, il ne se distingue pas remarquablement de son homonyme francophone, soit les articles sont de simples traductions soit ils reprennent sous une autre forme les thèmes abordés par l'édition francophone.

Enfin, le tirage du FRONT néerlandophone est plus faible et sa parution, 4 numéros en six mois, plus irrégulière.

Après la libération, il continue à paraître sous la forme d'un hebdomadaire.

198. FRONT

Organe National du Front de l'Indépendance.

Bruxelles, octobre 1943-septembre 1944, I., 15 numéros parus.

En octobre 1943, le Front de l'Indépendance est organisé dans tout le pays depuis plus d'un an. Il possède une presse nombreuse dont un bulletin intérieur national (n° 85) mais pas d'organe national qui soit destiné au public. La publication de FRONT comble cette lacune.

Fernand Demany en est le rédacteur en chef et Henri Elias est responsable de la partie technique; tous deux sont d'anciens journalistes du SOIR. Le communiste Terfve et le libéral Hougardy collaborent également au journal. FRONT est fabriqué à Bruxelles dans l'imprimerie De Myttenaere où est aussi imprimé l'organe du F.I. bruxellois LIBERATION (n° 276). Le tirage moyen se situe aux environs de 30.000 exemplaires.

Journal de propagande, il reprend par le biais d'articles d'information (nationale et internationale) les grands thèmes du programme du F.I.: lutte contre l'occupant, le châtiment des traîtres et des collaborateurs, la préparation du soulèvement national, la défense des libertés constitutionnelles...

FRONT présente le F.I. comme le seul mouvement "qualifié pour regrouper les patriotes". Il veut unir ceux-ci dans la lutte et par delà les classes sociales; les clivages politiques n'étant pas de mise pour l'instant.

FRONT se distingue par une longue campagne contre les industriels collaborateurs, auxquels il reproche "d'obéir docilement aux ordres de l'ennemi" et de prolonger la guerre en travaillant pour le compte de l'Allemagne. Il promet un châtiment sévère à ce qu'il appelle "la camarilla des chevaliers d'industrie".

Après la libération, le journal continue sous la forme d'un hebdomadaire toujours dirigé par Fernand Demany.

199. LE FRONT SECRET DE LA RESISTANCE BELGE

Organe de soutien moral à la population et de résistance à l'opresseur nazi.

Localisation incertaine Verviers, juin 1941, dact., 1 numéro retrouvé.

Appelle les combattants de 1940 à organiser la résistance armée.

V - FRONT - Z

voir DE SPION (n° 512)

200. LA FUSEE

Arlon, octobre-novembre 1943, I., 2 numéros parus.

Édité par des membres de l'Armée Secrète et des ecclésiastiques. Il est imprimé à Arlon et diffusé dans le sud de la province de Luxembourg. Après une perquisition chez l'imprimeur le groupe renonce à poursuivre la publication.

201. 't GETROUWE VLAANDEREN - LA FLANDRE FIDELE

Saint-André (Bruges), décembre 1941-mars 1942, stenc., 3 numéros parus.

Feuille indépendante distribuée à Bruges et à Gand. Bilingue, la partie franco-phone est rédigée par un journaliste (collaborateur de LA LIBRE BELGIQUE clandestine), et la partie néerlandophone par un étudiant de l'Université de Gand. Disparaît en mai 1942 après l'arrestation de ses rédacteurs.

DE GIDS VAN DE MILITANT

voir DE MILITANT (n° 339)

202. DE GOEDENDAG

Orgaan van de Jeugd voor de Vrijheid.

Courtrai, octobre 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal du Jeugdfront voor de Vrijheid, organisation créée par les communistes conçue comme l'organisation jeune du Front de l'Indépendance.

203. LE GROUPE LIBRE

Organe de Défense et de Combat des Ouvriers et Ouvrières de la F.N.

Herstal, mars 1941- 1942, stenc., 10 numéros connus, 2 retrouvés.

Journal d'entreprise édité par l'importante section communiste de la Fabrique Nationale d'Armes de Guerre. Succède à L'EXPLOITE (aucun numéro retrouvé), paru en décembre 1940, il est un des premiers journaux d'entreprise du P.C.

204. LE GUIDE

Bulletin de la Fédération Bruxelloise du Parti Communiste.

Bruxelles, fin 1941-février 1942, stenc., 3 numéros parus, 2 retrouvés.

Bulletin destiné aux militants du P.C. Bruxellois, créé sans doute à la fin de 1941, est remplacé par LE GUIDE DU MILITANT. Contient les directives du Parti.

205. LE GUIDE DU MILITANT

Bruxelles, janvier 1942-août 1944, stenc. (1 numéro I.), 23 numéros retrouvés.

Bulletin à diffusion nationale, Moniteur interne du Parti Communiste. Prend la suite des DIRECTIVES plus irrégulières.

Il règle l'organisation clandestine du Parti et définit le rôle des communistes dans la résistance. Diffuse et explique les directives et les consignes du P.C. (recrutement, sabotages, lutte contre la déportation...). En cela, il montre une volonté de préparation et d'éducation des militants communistes à leurs tâches de propagande. Ce dont témoigne également le cours en 4 leçons annexé à cet organe. Publie également des modèles de tracts et des analyses approfondies de la situation.

206. DE HALLENAAR

Hal, octobre 1941-octobre 1943, stenc., 3 numéros parus.

Journal local né en janvier 1941 à l'initiative d'un employé. Le titre est repris en mars 1941 par une autre équipe dirigée par Laroy, comptable et fondateur de LA LANTERNE (n° 270). Par la suite, l'équipe est complétée par Demaeght et Deville, respectivement ancien bourgmestre et échevin catholiques de Hal, qui participaient à la publication du DE VRIJSCHUTTER (n° 656).

207. DE HAMER

Orgaan der Brusselsche Federatie van de S.S.K. der Metaalbewerkers.

Bruxelles, novembre 1943-juillet 1944, stenc., environ 15 numéros parus, 2 numéros retrouvés.

Version néerlandophone du MARTEAU (n° 323), porte en mai 1944 le sous-titre: Orgaan van het Syndikale Strijd Komitee van de Metaalbewerkers van het Brusselsche en Waalsch Brabant aangesloten bij het Onafhangkelijsheidsfront. (Voir collection du MARTEAU).

208. LE HARDI

Fédération d'Ath-Tournai-Mouscron des Jeunes Gardes Socialistes Unifiés.

Hainaut occidental, juin 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe régional des J.G.S.U. qui publient à la même époque un bulletin intérieur AU TRAVAIL (non retrouvé).

209. LE HERISSON

Organe
Journal local du Front de l'Indépendance.

Schaerbeek, mai-septembre 1944, stenc. et I., 5 numéros parus.

Journal satirique édité par les Milices Patriotiques, une organisation du F.I., de Schaerbeek. Il est en quelque sorte le successeur de L'ELASTIQUE (n° 146) auquel il fait plusieurs fois allusion. Il se remarque par la publications de listes de traitres, listes qu'il appelle "charrette", sous-entendu pour l'échafaud, et par les illustrations du caricaturiste Olyff, connu avant-guerre sous le pseudonyme de Bizuth.

210. LA HESBAYE OUVRIERE

Organe des C.L.S. (Comités de Lutte Syndicale) des industries diverses de Huy-Waremme.

Huy-Waremme, mai-juillet 1944, stenc., 3 numéros connus, 2 retrouvés.

Journal syndical rédigé par le responsable régional du P.C., René Klutz (cfr n° 229), pour les industries de la région principalement agricole qu'est la Hesbaye.

211. L'HOMME DE LA PIERRE

Organe du Comité Régional de Lutte syndicale des Ouvriers Carriers.

Namur, décembre 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Édité par des membres du P.C. de Liège envoyés en mission à Namur.

212. L'HOMME LIBRE

Organe du Front Souterrain.

Mons, avril-août 1941, stenc., 5 numéros parus, 3 retrouvés.

Publié par un groupe de Francs-Maçons montois, le journal est diffusé principalement dans les environs de Mons et de La Louvière. Il affirme que l'Allemagne perdra la guerre, il appelle chacun à résister et il relaie la campagne des graffitis "V". En août 1941, le groupe rejoint le Front de l'Indépendance et abandonne la publication de son journal.

213. HONNEUR ET PATRIE

Namur, novembre 1940-novembre 1943, stenc., 9 numéros retrouvés.

Journal local indépendant fondé par deux agents commerciaux. Il semble avoir paru plusieurs dizaines de fois mais avec un tirage faible, au maximum 250 exemplaires. Il affirme la victoire finale sur l'Allemagne et il reproduit principalement des communiqués de la radio de Londres.

214. LA HURE

Bastogne, 1942, stenc., 4 numéros retrouvés.

Feuille locale indépendante, à côté de ses propres articles elle reproduit des extraits d'autres clandestins et des informations venues de Londres.

ICI LA BELGIQUE LIBRE

voir **BELGIQUE LIBRE** (n° 49)

215. ICI LONDRES

La vérité ne se tait pas.

Liège, février 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Origine inconnue.

216. IDEES ET DOCUMENTS

Edition "Contre le Courant". Groupe Communiste - Trotskyste pour la IVème Internationale.

Bruxelles, juillet 1942-janvier 1944, stenc., 11 numéros parus.

Un des trois organes du groupe trotskyste dirigé par Vereeken (cfr n°s 115 et 422), créé lorsque celui-ci adopte le nom de Groupe Communiste - Trotskyste. Bulletin idéologique, il offre aux membres sujets de réflexion et considérations théoriques.

217. L'IDEE SOCIALISTE

Bulletin doctrinal des militants socialistes bruxellois.

Bruxelles, septembre-octobre 1942, stenc. etI., 2 numéros parus.

Édité par la Centrale Bruxelloise du P.O.B. clandestin avec pour rédacteurs Nic Bal et Joseph Bracops. Ce dernier, ainsi que plusieurs autres responsables bruxellois, est arrêté en novembre 1942 ce qui met fin à la publication du Bulletin doctrinal.

218. L'ILLEGAL

Journal Satirique et d'Information.

Chapelle-lez-Herlaimont, mars 1944, stenc., 1 numéro incomplet retrouvé.

Journal local indépendant créé en février 1944 par des membres de l'Armée Secrète, disparaît au plus tard en juin 1944.

219. IMMER BEREID

Nationaal Kaderblad van de Revolutionnaire Volksjeugd van Vlaanderen.

Roeselare, juin 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Bulletin intérieur de la fédération de Roeselare des Revolutionnaire Volksjeugd, l'organisation communiste qui a succédé en Flandre aux Jeunes Gardes Socialistes Unifiées, créé en juin 1942, il paraît toujours au début 1943.

220. L'INCONNU

Localisation incertaine (Bruxelles), juin 1941, stenc., 2 numéros retrouvés.

Origine inconnue.

221. L'INDECROTTABLE

Schaarbeek, mai-juin 1941, stenc., 2 numéros retrouvés.

Feuille locale née de l'initiative personnelle d'un comptable de l'Office Central de la Petite Epargne de Bruxelles.

L'INDECROTTABLE

voir LE JOURNAL AMUSANT (n° 254)

222. L'INDEPENDANCE

Organe Hennuyer du Front de l'Indépendance.

Mons puis Charleroi, janvier 1942-septembre 1944, I., 19 numéros parus, 18 retrouvés.

Créé par le groupe borain (Mons) du Front de l'Indépendance dirigé alors par René Noël et Jean Terfve, tous deux communistes. Il est imprimé à Wasmes et distribué dans la région de Mons. En mai 1942, il fusionne avec le PAYS WALLON de Charleroi (n° 401) et devient l'organe du F.I. pour la province de Hainaut. De février 1943 à la libération il est imprimé à Monceau-sur-Sambre près de Charleroi. Cependant, en septembre, la presse hennuyère du F.I. est réorganisée suivant le principe d'un journal par région. L'INDEPENDANCE devient l'organe du F.I. pour Charleroi et prend, en décembre, le sous-titre Organe carolorégien du Front de l'Indépendance. A la libération, il se transforme en quotidien mais par la volonté de son dernier directeur, Jean Demal, il rompt ses liens avec le F.I. Actuellement, après fusions, le titre existe toujours.

223. L'INDEPENDANCE

Organe du Front de l'Indépendance.

La Louvière, 1942, I., 2 numéros retrouvés dont 1 incomplet.

Édité par la section du Centre (La Louvière) et Soignies du F.I. Ce sont sans doute les deux seuls numéros parus; il est certain qu'il n'a plus été édité au delà de novembre 1942 plusieurs responsables de la section ayant été arrêtés.

224. L'INDEPENDANT

Localisation incertaine (Anvers), mars-septembre 1941, stenc., au moins 11 numéros parus, 3 retrouvés.

Feuille indépendante de tendance catholique, montre un grand intérêt pour l'attitude de l'Eglise face à l'occupant, traite également beaucoup de la France ainsi que de Degrelle, souhaite l'effondrement du Reich et l'épuisement de l'U.R.S.S.

225. L'INFORMATEUR

Bruxelles, 1942, stenc., 4 numéros retrouvés.

Feuille indépendante.

226. INFORMATIE BULETYN

Bruxelles, 1944, stenc., 3 numéros retrouvés.

Version néerlandophone du BULLETIN D'INFORMATIONS (n° 75) édité par le Parti Communiste.

227. NN
IMMERLIJK BULLETIN

Orgaan der Vlaamsche Communistische Partij - Federatie Antwerpen.

Anvers, juin 1943-mai 1944, stenc., environ 6 numéros parus, 2 retrouvés.

Bulletin interne destiné aux membres du Parti Communiste d'Anvers. Indique les consignes à respecter et les mots d'ordre à propager (recrutement, centralisation, commémoration du 11 novembre, soulèvement national,...).

228. L'INSOUMIS

Bulletin humoristique d'information et de combat contre les mauvais belges.

Braine-le-Comte puis Bruxelles, avril 1941-juin 1944, stenc. et I., 42 numéros parus, 31 retrouvés.

Journal patriotique et nationaliste créé en mars 1941 par Georges Nemegaire avec l'aide de son Comité Patriotique des Prisonniers Politiques de 14-18. Il est d'abord stencillé à Braine-le-Comte puis, en mars 1943, il est imprimé à Bruxelles où se déplace son centre de rédaction.

A ce moment Nemegaire est arrêté; il est remplacé par Maurice Van Brabant, un sous-officier de réserve. Sous la direction de ce dernier le groupe de L'INSOUMIS se transforme en un mouvement d'action de dimension nationale, LES INSOUMIS.

Des contacts sont pris avec d'autres mouvements de résistance nationalistes et patriotiques notamment le M.N.B. et O.M.B.R. L'INSOUMIS paraît à peu près mensuellement, son édition imprimée est distribuée dans les régions francophones de Belgique et dans une faible mesure dans la partie néerlandophone. A partir d'août 1943, le journal est illustré par des photographies. Suite à plusieurs arrestations, le dernier numéro clandestin est publié en juin 1944. Cependant, après la libération, il ressuscite pour quelques mois sous la forme d'un hebdomadaire.

229. L'INSTRUCTEUR FEDERAL

Bulletin du Secrétariat de la Fédération de Huy-Waremme du Parti Communiste.

Huy-Waremme, avril-juillet 1944, stenc., 5 numéros connus, 3 retrouvés.

Bulletin interne de la fédération hutoise du P.C. dirigée par René Klutz depuis février 1944, il a pour tâche de réparer les dégâts commis dans la fédération par la vague d'arrestation de juillet 1943. Très actif, à l'origine de nombreux clandestins, sous son impulsion Huy est à la libération la plus forte fédération du pays.

230. L'INTERSYNDICALE

Organe des C.L.S. des mineurs, des cheminots, des métallurgistes et des services publics.

Liège, avril 1943-août 1944, stenc. et I., 7 numéros connus, 5 retrouvés.

Créé pour fédérer et coordonner l'action des diverses sections C.L.S. de la région liégeoise, l'Intersyndicale se dote d'un organe clandestin du même nom. Regroupant près de 4.000 "membres" en décembre 1943, elle subit le départ des C.L.S. de la métallurgie qui rejoignent le Mouvement Syndical Unifié d'André Renard. L'INTERSYNDICALE est élaboré par l'appareil fédéral du P.C., plus précisément ses responsables à l'action syndicale.

231. L'INTERSYNDICAL

Organe du Comité de Lutte Syndicale du Borinage.

Mons, août 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Vraisemblablement seul numéro paru.

232. INWENDIG BULLETIJN

Federatie Oost- en Zuid-Vlaanderen der Vlaamsche Kommunistische Partij.

Gand, mai 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Bulletin interne réservé aux membres de la Fédération de Flandre Orientale du Parti Communiste.

L'INVISIBLE ST.-GEORGES

voir ON LES AURA n° 367

233. INWENDIG BULLETIJN VAN HET ONAFHANKELIJKHEIDSFRONT

Anvers puis Bruxelles, juin 1942-août 1944, stenc., 37 numéros parus, 13 retrouvés.

Paraît trois mois avant LE BULLETIN INTERIEUR DU FRONT DE L'INDEPENDANCE (n° 85), très probablement une initiative du groupe anversois du F.I. qui édite BELGIE VRIJ organe auquel renvoie le BULLETIJN. Devient, en septembre 1942, la traduction exacte du moniteur F.I., car tous deux sont alors réalisés par la même équipe.

INWENDIG BULLETIJN VAN SOLIDARITEIT

voir SOLIDARITEIT n° 506

234. ISVESTIA

Organe d'information.

Bruxelles, janvier-juillet 1943, stenc., 9 numéros parus, 6 retrouvés.

Journal en langue russe, les caractères cyrilliques sont dessinés à la main. Créé par Xavier Relecom, le secrétaire général du Parti Communiste. Destiné aux prisonniers russes travaillant en Belgique, distribué dans les camps et les lieux de travail. Rédigé sur base d'informations de Radio-Moscou et Radio-Londres. Disparaît lorsque l'homme qui fait la liaison entre Relecom et le rédacteur du journal est arrêté.

235. JEUGDFRONT

Orgaan van de Oost-Vlaamsche Jeugdfront.

Gand, février 1943, stenc., 1 numéro retrouvé. (Traduction allemande par la Propaganda Abteilung).

Organe Provincial du Jeugdfront voor de Vrijheid édité par les Revolutionaire Volksjeugd, mouvement communiste, de Gand. En effet, dans cette ville, les deux organisations sont dirigées par le même groupe.

236. LE JEUNE CAROLO

Organe Régional des J.G.S. de Charleroi et Basse-Sambre.

Charleroi, décembre 1941, I., 1 numéro retrouvé.

Organe de la Jeune Garde Socialiste Unifiée de Charleroi.

237. LE JEUNE MILITANT

Fédération Nationale des J.G.S.

Bruxelles, mars 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Destiné aux militants fédéraux de la Jeune Garde Socialiste Unifiée, donne consignes et mots d'ordre. Précédé entre juillet 1941 et mars 1942 par DIRECTIVES F.N.J.G.S. et NOTRE JEUNESSE.

238. LA JEUNE REVUE WALLONNE

Organe des Lycéens wallons.

devient JEUNE WALLONIE

Organe mensuel des Jeunesses Estudiantines Wallonnes affiliées à LA WALLONIE LIBRE.

Liège, mai 1943-mars 1944, stenc. et I., 7 numéros connus, 4 retrouvés.

Organes de la jeunesse wallonne créés en février 1942 à partir de la section liégeoise de la Wallonie Libre. Edite d'abord des tracts puis lance en mai 1943 un premier journal (stencilé) LA JEUNE REVUE WALLONNE. De juillet à septembre, suite à l'arrestation d'un rédacteur, la publication est interrompue puis reprend, avec une équipe agrandie, sous le titre JEUNE WALLONIE (imprimé ou stencilé).

Journaux clandestins wallingants, anti-flamands et francophiles. Face à la Belgique dominée par la Flandre, ils se prononcent pour la rupture de l'unité belge et l'indépendance de la Wallonie.

239. JEUNES! A L'ACTION

Organe des Jeunes Gardes Socialistes Unifiées section Schaerbeek.

Schaerbeek, début 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille locale des J.G.S.U.

240. LES JEUNES AU TRAVAIL

Liège, mai 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe des jeunes du Mouvement Syndical Unifié créé par André Renard à partir de la Fédération des Métallurgistes de Liège.

NOS JEUNES EN GUERRE

voir n° 359

241. JEUNESSE BRUXELLOISEOrgane de la Fédération Bruxelloise des Jeunes Gardes Socialistes Unifiés.

Bruxelles, septembre-novembre 1943, stenc., 2 numéros retrouvés.

Organe régional publié après que la direction nationale et bruxelloise du mouvement ait été décapitée par une série d'arrestations en juillet 1943.

242. LA JEUNESSE LIBREOrgane de la Fédération Carolorégienne du R.N.J.

Charleroi, juin 1942, I., 1 numéro retrouvé.

Organe régional du Rassemblement National de la Jeunesse, mouvement à l'origine duquel se trouvent les communistes de la J.G.S.U. A Charleroi, la section R.N.J. est une des premières créée cependant elle n'eut pas de succès. LA JEUNESSE LIBRE remplace LE JEUNE PATRIOTE (aucun numéro retrouvé).

243. JEUNESSE LIBREOrgane de la fédération liégeoise du Rassemblement National de la Jeunesse.

Liège, juin 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Liège semble être la fédération wallonne du R.N.J. la mieux constituée, elle est active dès le début 1942.

244. JEUNESSE NOUVELLE

Organe Central de la Fédération Nationale des Jeunes Gardes Socialistes.

Bruxelles, octobre 1940-avril 1943, stenc. et I., 16 numéros retrouvés.

Organe national des J.G.S.U., mouvement créé en 1936 par la fusion des jeunesse communistes et socialistes mais devenu dès 1938 une organisation essentiellement communiste. Paraît dès octobre 1940, reprend le titre de l'organe J.G.S. d'avant-guerre, imprimé à Bruxelles où la direction de l'organisation possède une imprimerie. Diffusé dans les régions francophones du pays car en Flandre la REVOLUTIONNAIRE VOLKSJEUGD a remplacé les J.G.S. Jean Blume, ancien rédacteur de la VOIX DU PEUPLE, organe communiste interdit en 1939, en assume la direction jusque janvier 1943, date de son arrestation. JEUNESSE NOUVELLE continue, cependant d'autres arrestations conduisent à l'arrêt de sa parution en avril de la même année.

245. JEUNESSE NOUVELLE

Organe du Mouvement des Jeunesses socialistes.

Bruxelles, mai 1943-avril 1944, I., 6 numéros retrouvés.

Édité depuis mai 1943 il reflète les démêlés qui opposent socialistes et communistes quant aux Jeunes Gardes Socialistes. Le but étant de reformer un mouvement de jeunes propre au Parti Socialiste, il condamne l'appropriation de l'étiquette J.G.S. par les jeunes communistes, il affirme son appartenance socialiste et fait une place importante à l'histoire et aux principes du socialisme.

Les 6 numéros retrouvés forment une série continue.

246. JEUNESSE ROUGE

Organe des Groupes de Jeunes Communistes Révolutionnaires (Trotskystes).

Bruxelles, août 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Édité par le Parti Communiste Révolutionnaire, principale composante du Trotskisme belge durant l'occupation.

247. JEUNESSE WALLONNE

Combat pour la Libération et l'Autonomie de la Wallonie.

Liège, sans doute fin 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille wallingante, fait de Liège le centre historique de la Wallonie.

JEUNE WALLONIE

voir LA JEUNE REVUE WALLONNE (n° 238)

248. LE J.G.S. LIEGEOIS

Organe de la Fédération Liégeoise des J.G.S.

Liège, juin 1943-juillet/août 1944, stenc., 12 numéros connus, 8 retrouvés.

Organe de la jeunesse communiste de Liège. Fait le point de la situation internationale. Relaie la propagande du P.C.; met en garde contre la déportation, appelle à refuser de travailler pour l'Allemagne, incite au sabotage et à rejoindre la Jeune Garde et la résistance armée.

Est à la fin de l'occupation le seul journal J.G.S. pour Liège.

249. DE JONGE BELG

De J.P. spreekt tot de studeerende Jeugd.

Campine (Provinces du Limbourg et d'Anvers), mai 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Serait édité par la "Regenboog brigade" (Brigade arc-en-ciel) surnommée "Brigade des doods" (Brigade des trépassés), s'adresse aux écoliers et suggère du petit sabotage.

250. JONG BELGIË

Centraal orgaan van het Jeugdfront voor de Vrijheid.

Bruxelles puis Gand, juillet 1942-février 1944, stenc. et I., 5 numéros retrouvés, (n° 4 réimprimé à Londres).

Organe national du J.F.V., équivalent flamand du Rassemblement National de la Jeunesse, créé à partir des jeunesse communistes. D'abord édité à Bruxelles où se trouve la direction du mouvement puis, fin 1943, il est imprimé près de Gand avec un tirage d'environ 2.000 exemplaires.

251. JONG BELGIE

Oorlogssuitgave. To be or not to be, that is the question.

Gand, mars-novembre 1941, stenc., 5 numéros retrouvés.

Feuille indépendante créée par un étudiant en droit de l'université de Gand. En juin, le titre est repris par un autre étudiant, d'origine juive, Gunzburg, dont le père fut professeur à l'université. Diffusée principalement à l'université mensuel.

252. JONG BELGIE

Wekelijksh oorlogsbulletijn.

Localisation incertaine: Anvers, novembre-décembre 1941, stenc., 6 numéros retrouvés.

Hebdomadaire, paraît sur une seule page, donne des informations générales, sans doute l'œuvre d'un isolé.

253. DE JONGE STRIJDER

Orgaan van de Revolutionnaire Volksjeugd in Vlaanderen. Federatie Antwerpen-Sint Niklaas.

Anvers, décembre 1943-mars 1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Organe régional du R.V.J., jeunesse communiste flamande, le premier numéro (décembre 1943) paraît sous le titre DE JONGE ARBEIDER.

254. JOURNAL AMUSANT

devient L'INDECROTTABLE

Bruxelles, avril-septembre 1941, dact. et stenc., 4 numéros retrouvés.

Feuille indépendante éditée par trois employés de la firme Electrobel de Bruxelles sur le matériel de celle-ci.aurait paru d'octobre 1940 à mars 1941 sous le premier titre et d'avril à septembre 1941 sous le second. Diffusée à Bruxelles et Tubize, lieux de résidence des rédacteurs.

255. JOURNAL DU...

Bruxelles, avril 1941-août 1943, manuscrit et dact., 806 numéros parus, tirage: 15 à 20 exemplaires, quotidien.

Rédigé et distribué par un libraire dans le but d'informer, par le condensé des communiqués de Radio Londres, quelques unes de ses relations qui ne possédaient pas de poste radio.

256. JUDEX

Bulletin de Combat. Salus Patriae Suprema lex.

Bruxelles, mai 1941-septembre 1944, stenc., 7 numéros retrouvés.

Créé par un ancien inspecteur de police, le premier numéro s'intitule LA LEGION DE JUDEX. Jusque février 1942, il est imprimé, tout comme LA LEGION NOIRE (n° 272) sur du matériel de la commune d'Ixelles; ensuite chez un particulier. Distribué principalement à Bruxelles, indépendant et patriote, il est favorable au Roi et apprécie l'attitude du clergé.

257. JUDEX

Ypres, avant novembre 1943, dact., 1 numéro retrouvé.

Origine inconnue, désigne les collaborateurs et les traîtres avec le détail de leurs activités.

258. JUSTICE LIBRE

Organe Judiciaire du Front de l'Indépendance.

Bruxelles, octobre 1941-septembre 1944, stenc. et I., 31 numéros retrouvés.

Organe du groupe du même nom mis sur pied par Jean Fonteyne, avocat et responsable fédéral du F.I., dans le milieu judiciaire de la capitale. Le pluralisme du groupe et de son journal, bien qu'ils aient été créés par des communistes, est assuré par la participation de membres appartenant à tous les courants politiques.

Avec JUSTICE LIBRE l'ensemble des événements du monde judiciaire belge sont soumis à une critique sévère et argumentée. Il démontre l'illégalité des actes posés par les Secrétaires généraux et prépare pour la libération un arsenal juridique destiné au châtiment des traîtres.

Il est imprimé sur les presses du DRAPEAU ROUGE (n° 129) jusque mai 1942, puis ronéotypé et de nouveau imprimé, en juillet 1943, sur les presses de FRONT (n° 198). Les quatre premiers numéros sont bilingues (HET VRIJE RECHT), les articles de chaque partie étant différents, mais les suivants sont tous rédigés en français. Il est distribué à Bruxelles par les membres et envoyé en province par la poste.

259. LE JUSTICIER INTERALLIE

Bruxelles, post-mai 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Anti-allemand, réclame le châtiment des Allemands, s'intéresse à l'Université Libre de Bruxelles.

260. KEEP SMILING !

Organe nouveau-né des patriotes optimistes !

Bruxelles, février 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Royaliste et conservateur, veut le retour de l'ordre et envisage le recours à la force contre les menées révolutionnaires des communistes.

261. HET KEMPISCH FRONT

Strijdblad van het onafhankelijkheidsfront: gewest Kempen.

Geel, janvier-août 1944, stenc., 9 n°s retrouvés.

Feuille locale du Front de l'Indépendance dont elle reprend les principaux thèmes de propagande (résistance armée, solidarité, refus de la déportation...). Cependant dans son ultime numéro elle se démarque du F.I. en saluant le Roi.

262. DE KLAROEN

Orgaan van het Onafhankelijkheidsfront voor Klein-Brabant.

Londerzeel, octobre 1943-juin 1944, stenc., 5 numéros retrouvés dont 2 incomplets.

Feuille régionale du Front de l'Indépendance, créée par un ancien des Brigades Internationales, membre des Milices Patriotiques de Gand, envoyé dans la région en juin 1943 pour y organiser le F.I. Distribuée dans le nord du Brabant.

263. KLAROEN

Vrij oorlogsblad uitgegeven door het Vrijheidsfront, met zonder toelating van den duitschen indringer. Gesticht in Mei 1942, en verschijnende zowel mogelijk maandelijks.

Aalter, mai 1942-janvier 1943, stenc., 7 numéros parus, 1 retrouvé.

Feuille indépendante éditée par une équipe issue de la petite bourgeoisie locale de tendance catholique et conservatrice. Distribuée dans l'ouest de la Flandre occidentale, tirage faible (60 à 300 exemplaires), disparaît suite à des arrestations.

264. KLASSENSTRIJD

Orgaan der Revolutionair Kommunistische Partij (Trotskisten). Belgische Sectie der Vierde Internationale.

Bruxelles ou Anvers, mars 1942-juin 1944, stenc. et I., 5 numéros retrouvés.

Organe du P.C.R., le principal mouvement trotskiste belge, pour la partie néerlandophone du pays. Edité soit à Bruxelles où se trouve le comité central soit à Anvers où fonctionne une importante régionale. Les numéros imprimés sont tirés sur les presses de LA VOIX DE LENINE (n° 592). Prône la lutte contre la guerre, le fascisme et le capitalisme pour la libération de la classe ouvrière.

265. DE KLAUWAARD

Strijdblad der antwerpsche vlaamsch nationalisten.

Anvers, février-avril 1942, stenc., 2 numéros retrouvés.

Edité par les communistes du F.I. anversois, présente le nationalisme flamand comme une lutte démocratique pour la liberté n'ayant rien de commun avec les thèses de l'Ordre Nouveau, appelle à la résistance, disparaît avec l'arrestation en avril 1942 de son fondateur.

266. DE KLEINE BELG

Gand, septembre 1940-juillet 1941, stenc., 5 numéros retrouvés.

Créé par les étudiants libéraux (Liberaal Vlaams Studentenverbond) de l'Université de Gand. Diffusion limitée à l'institution puis, début 1941, s'étend à d'autres villes flamandes (Anvers, Bruges, Alost, St.Nicolas, etc...). Devient DE VRIJE BELG pa fusion avec le journal de ses distributeurs anversois VRIJ BELGIE (titres non retrouvés) vers la fin du premier semestre 1941. Après juillet l'équipe se sépare, une partie rejoignant VRIJ (n° 626) l'autre KLOKKE ROELAND (n° 267). Les numéros retrouvés vont de mars à mai 1941.

267. KLOKKE ROELAND

Orgaan van de Nationale Groepeering der Universitaire Jeugd van België. Af-deeling Gent.

Gand, début 1942-1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Organe du Nationale Studentengroepering gantois, mouvement estudiantin créé à l'initiative des communistes, rassemble autour de l'Université étudiants libéraux et communistes dans la lignée du F.I. Diffuse principalement à Gand et un peu à Alost, les numéros retrouvés sont de 1942.

268. HET KOMPAS

Localisation inconnue, août 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille indépendante se veut fidèle au peuple belge, reproduit un discours de Pierlot.

269. LA LAISSE-TA-PEAU

Bruxelles, 1940-1941, dact. et stenc., 2 numéros retrouvés.

Feuille indépendante rédigée par un industriel catholique (fils du directeur du journal gantois LE BIEN PUBLIC) en collaboration avec une librairie. Aurait paru de novembre 1940 à décembre 1942 date de l'arrestation du rédacteur, diffusé à Bruxelles, tirage faible, environ 100 exemplaires.

270. LA LANTERNE

Halle, mai 1941-mars 1943, stenc., 16 numéros parus.

Journal indépendant catholique et royaliste, a pour devise Dieu Roi Patrie. Édité par la même équipe que DE HALLENAAR (n° 206). Diffusion à Halle et ses environs, à Bruxelles et à Louvain. Contient quelques illustrations. Ses centres d'intérêts sont nationaux et internationaux, porte peu d'intérêt aux événements dans sa commune d'origine montrant ainsi une volonté d'élargir son audience.

271. LA LEGION DU ROI

Organe patriotique.

Châtellet, septembre-octobre 1941, stenc., 2 numéros retrouvés.

Journal indépendant; débute en reproduisant le premier numéro de LA VOIX DES BELGES (n° 597), dénonce la propagande allemande et le rexisme, récuse l'action isolée au profit de l'union d'action, a foi en la supériorité alliée.

272. LA LEGION NOIRE

Régulièrement irrégulière.

Bruxelles, janvier 1941-août 1944, stenc., 32 numéros retrouvés.

Journal indépendant créé par deux policiers de l'agglomération bruxelloise; d'abord imprimé dans les locaux du syndicat des policiers. En avril 1941, Leblincq, un grossiste en papier, prend la direction du journal, il organise l'impression et la diffusion, il renforce et complète l'équipe par ses contacts. Le groupe ainsi formé est surtout issu des classes moyennes. Plusieurs arrestations frapperont le journal mais à chaque fois le noyau se reconstituera. Diffusé principalement dans le Brabant, tiré selon les déclarations entre 1.300 et 2.000 exemplaires, illustré. Ses centres d'intérêt sont nationaux et internationaux; fustige les traîtres et les collaborateurs, réclamant leur châtiment par une justice impitoyable, dénonce l'Ordre nouveau, approuve l'action armée, admire les alliés, favorable au gouvernement de Londres; selon lui la monarchie doit redevenir ce qu'elle était "un symbole et non un organe de commandement".

273. LETTRE OUVERTE

Bruxelles, janvier 1941-mai 1944, stenc., 6 numéros retrouvés.

Feuille indépendante sans doute l'œuvre d'un isolé, donne sur deux-trois pages informations et commentaires de la situation.

LETTRES DU CACHOT

voir LE POLICIER DE SERVICE (n° 417)

LETTRES LIBRES

voir LE POLICIER DE SERVICE (n° 417)

274. LIBERATION

Bruxelles, octobre-décembre 1940, dact., 2 numéros retrouvés.

Feuille indépendante, origine inconnue, réagit contre l'Ordre Nouveau, la perte des libertés et l'occupation allemande.

275. LIBERATION

Journal de combat.

Bruxelles, post août 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal syndical communiste pour la poste, premier du genre dans la capitale, devient LIBERTE SYNDICALE (n° 291) pour éviter l'homonymie avec l'organe F.I. du Brabant (cfr n° 276).

276. LIBERATION

Organe du Front de l'Indépendance du Brabant.

Bruxelles, janvier 1942-août 1944, stenc. et I., 19 numéros parus.

Premier journal du F.I. à Bruxelles, son premier sous-titre Pour le Front de l'Indépendance est propre à la période de mise sur pied du mouvement. Diffusé dans tout le Brabant et aussi en dehors de la province, tiré à quelques milliers d'exemplaires; imprimé jusque septembre 1943 chez De Myttenaere il erre ensuite d'imprimerie en imprimerie (près d'une dizaine).

Rédigé par le comité régional du F.I., il réunit informations, sur la situation internationale ou nationale, et thèmes habituels de la propagande du F.I.: terreur nazie, condamnation de la collaboration, glorification de la résistance, refus de la déportation, solidarité...

277. LA LIBERATION

Organe du Front de l'Indépendance: Région Ouest-Hainaut et Flandre wallonne.

Mouscron, janvier 1943-août 1944, stenc. et I., 14 numéros retrouvés.

Rédigé par le comité local du F.I. et édité avec l'aide du socialiste Marcel Sonneville qui organise l'impression et le transport du journal vers Mouscron. Conçu d'abord comme Organe du Comité de la Flandre wallonne du Front de l'Indépendance, en novembre 1943 son audience s'élargit à l'Ouest Hainaut. Illustré par des photos.

Relaie dans la région la propagande du F.I. en y ajoutant quelques traits spécifiques: flamandisation de l'administration communale, liste de traîtres, appels aux agriculteurs.

278. LIBERATOR

Journal Mensuel de sympathie aux alliés.

Mons, juillet-septembre 1941, dact. et stenc., 3 numéros retrouvés dont 1 incomplet.

Feuille locale indépendante, créée en juillet elle fusionne en septembre avec LA LIBERTE (n° 286), change régulièrement de sous-titre. Fidèle au Roi, conseille d'organiser de petits groupes de résistants.

279. LA LIBERTE

Bruxelles, post mars 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Bruxelles, mars-avril 1941, stenc., 2 numéros retrouvés

JOURNAUX NON IDENTIFIES.

280. LA LIBERTE

Revue belge hebdomadaire censurée par la conscience nationale.

Bruxelles, décembre 1940-mai 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal indépendant créé par les papetiers bruxellois NIAS, rédigé en s'inspirant des autres clandestins et de la radio de Londres, diffusé dans la capitale. A la mi-1941 le groupe participe à la distribution de LA LIBRE BELGIQUE (n° 301) et abandonne son journal.

281. LA LIBERTE

Espoir et courage.

Liège, mai 1941-mai 1942, dact., 1 numéro retrouvé.

Journal local indépendant édité par trois agents de police, combattants de 1940, reprend les informations de la B.B.C., disparaît par manque de ressources.

282. LIBERTE

Tournai, avril 1941-avril 1943, stenc., 6 numéros retrouvés.

Journal local indépendant créé par un contrôleur du fisc et un agriculteur; n'est pas un journal d'information; chaque numéro développe un thème condamnant l'occupant sur un ton souvent lyrique.

283. LIBERTE

Organe belgo-hongrois combattant contre l'opresseur nazi.

Bruxelles, mai 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Publié par l'équipe par SZABADSAG (n° 532), aurait paru de mai 1943 à la libération, destiné au public belge ses articles sont différents de ceux du journal hongrois.

284. LIBERTE

Organe de la Fédération Liégeoise du Parti communiste de Belgique.

Liège, septembre/octobre 1940-septembre 1944, stenc. et I., environ 60 numéros parus, 33 retrouvés.

Premier journal clandestin du P.C. liégeois, la plus grosse fédération du pays. Fondé et dirigé par Raymond Geenen, arrêté en décembre 1942. Paraît sans sous-titre avant juin 1941, reprend les thèmes de la lutte pour le pain, la paix et la liberté propres à la presse communiste de cette période. Condamne le capitalisme et le fascisme et accuse les socialistes d'être les "valets du capital". En mai 1941, pendant la grève des 100.000 qui paralyse le bassin industriel de

Liège, LIBERTE fait office de "moniteur" de la grève.

Après l'invasion de l'U.R.S.S. c'est à l'unité dans la lutte pour l'écrasement de l'ennemi commun: le fascisme que fait appel LIBERTE; il lance les campagnes du P.C. et du F.I. et se fait l'écho des mouvements revendicatifs et des actions armées dans la région.

Initialement ronéotypé à 3 ou 5.000 exemplaires. Puis imprimé chez Gyselaer d'avril 1941 à l'arrestation de l'imprimeur en avril 1942, bimensuel le tirage dépasse 10.000 exemplaires. Reprise de l'impression chez divers imprimeurs, ensuite le journal est à nouveau stencillé et finalement imprimé. Devenu mensuel (irrégulier) en avril 1942, le tirage moyen fin 1943 et 1944 est de 8.000 exemplaires.

A la libération dirigé par Paul Renotte il devient hebdomadaire.

285. LIBERTE

Organe de libération du Tournaisis.

Mouscron, novembre 1941, stenc., numéro unique.

Journal local réalisé par le socialiste mouscronois Marcel Sonneville, responsable régional de la presse socialiste. Les articles sont de sa plume ou repris d'autres clandestins, tiré à une centaine d'exemplaires.

286. LA LIBERTE

Organe du Front National de Résistance.

Hornu, décembre 1940-1944, stenc. et I., 13 numéros retrouvés.

Journal indépendant, le centre d'édition se situe dans la région de Mons avec, dès la création, une reproduction à Charleroi. Très vite la diffusion s'étend à tout le Hainaut puis déborde celui-ci avec une reproduction à Liège et des distributeurs dans le reste du pays. Dès février 1941, LA LIBERTE est distribuée dans le Nord de la France, à laquelle une partie du journal est consacrée.

Fin 1941, un imprimeur de Wasmes (Mons) accepte d'imprimer le journal, le réseau d'impression et de distribution du journal prend le nom de Front National de Résistance, il absorbe l'équipe de LIBERATOR (n° 278) et aide à la distribution de L'ECHO (n° 132). En même temps il collabore avec d'autres réseaux de résistance et de renseignement. C'est l'apogée. Or, en juin 1942, un traître dénonce les responsables, une trentaine de membres sont arrêtés. L'organisation se disperse. Toutefois le journal subsiste dans le Hainaut jusque la libération mais avec une importance réduite.

Défenseur des libertés constitutionnelles et du parlementarisme il conteste, dénigre l'Ordre nouveau et "l'Etat corporatiste" des Secrétaires généraux.

Prêchant la patience et la résistance civile plutôt que des actions armées, il s'attend plus à une libération venue de l'extérieur que de l'intérieur. Marqué au début par un désir d'union nationale ses fondateurs sont le juge Libiez, libéral arrêté en juin 1942, l'écrivain Honorez, à Londres en 1943 il fut une des "voix" de la radio, et l'échevin socialiste Lemal, directeur au journal, après juin 1942 il lui donne une orientation socialiste.

287. LIBERTE

Vive la Belgique... vive l'Angleterre. Résistons à l'Allemand.

Bruxelles, octobre 1940-avril 1941, dact., 13 numéros connus, 7 retrouvés.

Feuille locale, origine inconnue apparemment l'oeuvre d'un isolé, fidèle au Roi, critique et condamne l'Ordre nouveau et ses partisans particulièrement la presse légale.

288. LA LIBERTE

Bulletin non censuré de "La Légion Belge".

Charleroi, juillet-août 1941, stenc., 3 numéros retrouvés.

Cette Légion Belge est indépendante de l'organisation du même nom qui est à l'origine de l'Armée Secrète. Journal patriotique il appelle à combattre l'envahisseur, aurait paru d'août 1940 à juillet 1943.

289. LA LIBERTE BELGE

Seul organe d'informations non-censurées.

Bruxelles, juillet 1940, stenc., 1 numéro retrouvé.

Origine inconnue, feuille du début de l'occupation ressent l'amertume de la défaite, critique les anciens dirigeants belges, le régime nazi, veut défendre la liberté.

290. LIBERTE SYNDICALE

Organe de défense du Comité d'Action Syndicale des Services Publics.

Bruxelles, mai 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe régional du syndicat communiste des Services Publics, lance les mots d'ordre: création de comités, augmentation des salaires, lutte contre la déportation. Tirage 300 à 400 exemplaires.

291. LIBERTE SYNDICALE

Organe du Comité régional de Lutte Syndicale des P.T.T. (Affilié au Front de l'Indépendance).

Bruxelles, 1943-1944, stenc., 22 numéros connus, 4 retrouvés dont 1 incomplet.

Organe régional du syndicat communiste de la Poste. Section reformée dès 1941, très active, un des piliers de l'Intersyndicale bruxelloise, souvent efficace, interlocuteur quasi officiel de la Direction des Postes. Lance les campagnes et les mots d'ordre, traite des questions du moment ainsi, en 1944, la réalisation de l'unité syndicale. Tirage, en 1944, 500 à 1000 exemplaires.

292. LIBERTE WALLONNE

Feuille de propagande anti-hitlérienne.

Mons, juillet 1941, stenc., 1 numéro incomplet retrouvé.

Feuille locale indépendante créée par un sous-officier de réserve, avait paru de juillet 1941 jusque fin 1943 où elle disparaît par manque de moyens, tirée à 100 exemplaires maximum.

293. LA LIBRE BELGIQUE

Lessines, août 1940-juin 1941, stenc., 10 numéros parus, 3 retrouvés dont 1 incom

Journal indépendant fondé par un industriel et un avocat, patriote et anglophile. Comme tous les journaux de ce titre fait référence à la célèbre LIBRE BELGIQUE clandestine de 1914-1918. Diffusion surtout locale plus quelques numéros à Bruxelles, Tournai, Mons... Mi-1941, l'équipe distribue LA LIBRE BELGIQUE-PETER PAN et abandonne son journal.

294. LA LIBRE BELGIQUE

Namur, septembre 1940-septembre 1942, stenc. et I., 35 numéros retrouvés.

Journal indépendant, des ecclésiastiques et des vétérans de 1914-1918 se retrouvent parmi les fondateurs et les collaborateurs. Catholique, défend la civilisation chrétienne contre l'Ordre nouveau, royaliste et patriote. Attaché aux libertés constitutionnelles, prône l'unité des Flamands et des Wallons dans la lutte contre l'ennemi commun. Croit en la victoire des Alliés mais ne parle pas de résistance intérieure.

Touché à plusieurs reprises par des arrestations, cinq équipes assurent successivement son existence avant sa disparition en septembre 1942. Diffusé dans la province de Namur ainsi que dans le Brabant wallon, le Luxembourg et à Bruxelles. Illustré, tiré à plusieurs centaines d'exemplaires, financé par les dons des lecteurs. En 1941, paraît deux à trois fois par mois puis mensuellement en 1942.

295. LA LIBRE BELGIQUE

Antwerpse oorlogsuitgave

Anvers, mars 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Origine inconnue, indépendante des autres LIBRE BELGIQUE, rédigée en néerlandais, se déclare pour le Roi, la Belgique et la Liberté.

296. LA LIBRE BELGIQUE

Nouvelle série de guerre. Edition de Province

Localisation incertaine: Anvers, août 1940-mai 1941, stenc. et dact., 9 numéros connus, 6 retrouvés.

Edition de province de la LIBRE BELGIQUE de PETER PAN (n° 301), reprend des textes de l'édition originale et ajoute des articles qui lui sont propres; ces derniers, peu nombreux au départ, forment en 1941 l'essentiel du contenu de cette variante.

297. LA LIBRE BELGIQUE

Bulletin de propagande patriotique régulièrement irrégulier ne se soumettant à aucune censure.

Tournai, février 1942, stenc. et I., 1 numéro retrouvé.

Reproduction régionale de la LIBRE BELGIQUE (n° 301), aurait paru de août 1940 à juillet 1942. Copie les articles et ajoute des informations locales, la première page est imprimée. Le numéro conservé correspond au numéro 28 de l'édition originale.

298. LA LIBRE BELGIQUE

Edition Forestoise.

Bruxelles, 1943, manuscrit, 1 numéro retrouvé.

Journal qui circulait dans la section allemande (prisonniers politiques) de la prison de Forest. Auteur inconnu.

299. LIBRE BELGIQUE

Bruxelles, 1940-1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille locale indépendante rédigée par un commerçant et distribuée dans la capitale, aurait paru d'août 1940 à mars 1941, arrestation du fondateur. Après celle-ci ses co-équipiers rejoignent LA LEGION NOIRE (n° 272).

300. LA LIBRE BELGIQUE

Journal de patriotisme belge ne se soumettant à aucune censure.

Bruxelles, août 1940-novembre 1941, stenc. et I., 12 numéros parus, 3 retrouvés.

Journal indépendant créé par un avocat près la Cour d'Appel de Bruxelles qui, tout à fait isolément, le rédige, l'imprime sur son matériel personnel et le distribue. S'adresse surtout aux milieux judiciaires de la capitale.

301. LA LIBRE BELGIQUE

Nouvelle série de guerre. Fondée le 15 août 1940.

Bruxelles, août 1940-septembre 1944, stenc. et I., 88 numéros parus.

Lors de la guerre de 1914-1918 avait paru le journal clandestin LA LIBRE BELGIQUE des frères Jourdain, publicistes catholiques, qui est par sa longévité, son

humour et son souci de l'information une des pages célèbres de la Grande Guerre en Belgique. Entre 1940 et 1944 LA LIBRE BELGIQUE, dite de PETER PAN, se voulut la fidèle continuatrice de celle-là.

Lancée par les avocats bruxellois Robert Logelain (Peter Pan) et Paul Struye (Scipion l'Africain) qui écrivait des articles de politique internationale dans la L.B. d'avant-guerre. Pendant huit mois elle paraît mensuellement sous forme stencillée avec un tirage qui dépasse mille exemplaires et atteint les 3.000. Puis, en avril 1942, et ce jusque la fin de l'occupation, elle est imprimée sur 4, 6 et 8 pages et paraît, à de rares exceptions près, deux fois par mois. Elle touche tout le pays.

Souvent frappée par des arrestations, "La Libre" voit se suivre imprimeurs et responsables. Une dizaine d'imprimeurs dans diverses provinces ont travaillé à celle-ci. De avril 1941 à mai 1942, elle est mise sous presse à Bruxelles, notamment chez Lielens, puis de juin 1942 à mars 1943 à Namur et quelques temps dans le Hainaut. De retour à Bruxelles elle part en avril 1944 à Liège après avoir reçu un coup très dur. A la libération des numéros paraissent à Liège et Bruxelles.

A Logelain, arrêté fin 1941, succède William Ugeux, ancien directeur du quotidien catholique LE XXe SIECLE et chef du service de renseignement ZERO, il est secondé par Louise, la fille du journaliste et historien Paul De Landsheere. Par ZERO "Lola" (nom de code de LA LIBRE BELGIQUE), reçoit informations et photographies. Puis début 1942, Mathieu De Jonge et enfin (février 1943) l'avocat Michel De Brabandère prennent sa direction. En dépit de ces changements le centre d'édition et de distribution demeure Bruxelles.

Selon les estimations 1 à 2 millions d'exemplaires ont été imprimés pendant l'occupation, le tirage variant selon les époques, ainsi durant les périodes bruxelloises on atteint souvent 20 à 30.000 exemplaires tandis que pour les éditions faites en province, c'est plutôt 15.000.

Journal catholique mais qui se veut indépendant de tout parti ou mouvement, "La Libre" refuse de polémiquer quant à l'avenir du pays "avant que le dernier des Allemands ait quitté le territoire national". Répondant à son souci d'informer elle réalise par ses articles un "état de santé" de la Belgique et c'est vers l'occupant, les administrateurs au service de celui-ci et les sympathisants de l'Ordre Nouveau qu'elle dirige ses flèches.

Défenderesse de l'idée d'une Belgique unie et forte, elle est respectueuse, fidèle à la monarchie et au roi, incarnation de la Belgique prisonnière; elle reconnaît le gouvernement Pierlot réfugié à Londres comme le seul légal et reproduit largement les déclarations de celui-ci. De même elle fait écho aux prises de position de la hiérarchie catholique.

Dans la lutte, elle montre une totale confiance envers les Anglo-saxons mais reste réservée à propos de l'U.R.S.S. dont le régime ne pourrait être transporté "sur une terre de séculaire liberté comme la nôtre". Au point de vue intérieur, elle appelle dès le début à des formes de résistance passive et s'oriente, en 1943, vers l'approbation de la lutte directe pour autant que celle-ci soit "disciplinée et organisée".

Héritière de "La Libre" de 1914-1918, par sa longévité, sa régularité, sa distribution nationale, son excellente qualité, son tirage élevé, parce qu'elle fut largement reproduite par des isolés ou de petits groupes et parce qu'elle fut souvent citée comme référence, LA LIBRE BELGIQUE de PETER PAN est considérée comme le clandestin belge le plus important de l'occupation.

302. LA LIBRE BELGIQUE

Nouvelle série de guerre. Fondée le 15 août 1940. Reprise le 28 mai 1942.

Bruxelles, mai 1942, stenc., numéro unique.

Mai 1942, deux vagues d'arrestations ébranlent LA LIBRE BELGIQUE-PETER PAN, d'autres veulent reprendre le flambeau mais la réparation immédiate de celle-là vide de son sens cette initiative.

LA LIBRE BELGIQUE ILLUSTREE

voir SOUS LA BOTTE (n° 510)

303. LA LIBRE BELGIQUE RESSUCITEE EN 1940

Bulletin de propagande patriotique - irrégulièrement régulier ne se soumettant à aucuneensure.

Bruxelles puis Liège, septembre 1940-septembre 1944, stenc., 85 numéros parus plus de nombreuses éditions spéciales, 68 numéros et 10 éditions spéciales retrouvés.

Journal indépendant créé à Bruxelles. Son fondateur, ancien sous-officier de carrière et fonctionnaire, édite d'abord des tracts (juin 1940) puis l'équipe se forme, principalement composée de fonctionnaires (O.N.P.C. et ville de Bruxelles). Le journal est diffusé à Bruxelles et des distributeurs le reproduisent à Liège. En décembre ces derniers y ajoutent une rubrique locale. Des arrestations anéantissent l'équipe bruxelloise en juin 1941, cependant Liège n'est pas touché et continue la publication devenant ainsi le centre d'édition.

Le journal paraît sur 10 à 20 pages mensuellement puis bi-mensuellement (septembre 1941), distribué surtout à Liège (province), Bruxelles et dans le Hainaut, le tirage moyen est, selon les déclarations, de 3.500 exemplaires, le journal est illustré par des dessins et des caricatures.

L'équipe liégeoise va développer le journal, elle passe un accord rédactionnel avec CHURCHILL GAZETTE (n° 96) édité par les Anglophiles et grâce à ceux-ci noue des contacts avec d'autres clandestins LE COQ VICTORIEUX, LA VERITE, LA MEUSE... LA LIBRE BELGIQUE mène campagne contre la presse censurée, l'Ordre Nouveau et les collaborateurs. Exalte la lutte des Alliés contre l'Axe et fait un bilan régulier des opérations militaires.

Attentive aux déclarations du clergé, elle veut défendre l'indépendance et l'unité nationale. Elle prône "l'union sacrée" des Belges et, tant que le pays n'est pas libéré, une trêve des débats politiques. Cependant elle croit en la nécessité de réformes sociales et surtout institutionnelles (décentralisation) qui créeront un nouveau "modus vivendi" entre les Belges. Enfin, si jusque 1942 elle manifeste sa sympathie pour la monarchie cet élément disparaît par la suite.

304. HET LICHT

Orgaan der Kommunistische Partij. Federatie Dendermonde.

Dendermonde, 1942, stenc. et I., 2 numéro retrouvé.

Organe du P.C. pour la région de Dendermonde, créé en janvier 1942 il disparaît dans le courant de l'année suite à des arrestations. Seul organe connu de cette très petite fédération.

LIGUE DES FONCTIONNAIRES PATRIOTIQUES

voir BULLETIN DE LA... (n° 72)

305. LE LINGOT

Organe des comités clandestins d'Action Syndicale d'Ougrée Marihaye.

Seraing, mars 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal communiste d'entreprise. Début 1944 le P.C. liégeois tente sans succès de créer des Comités d'Action Syndicale afin de rétablir l'influence communiste dans la sidérurgie. Le M.M.U. (fusion des C.L.S. communistes et de la Fédération Métallurgiste socialiste) ayant repris celle-ci à son profit. LE LINGOT et LE MARTEAU-PILON (n° 324) sont issus de cette tentative.

306. LIOEN

Kampblad voor nationale fierheid.

Louvain, août 1941-septembre 1942, stenc., 4 numéros retrouvés.

Feuille locale indépendante éditée par des scouts catholiques, rédigée sur base des informations de la radio de Londres, disparaît avec l'arrestation de son principal responsable. Aux tendances séparatistes flamandes elle oppose l'unité historique de la Belgique. 12 numéros auraient parus.

307. LE LION BELGE

Je sers.

Dolhain, août-septembre 1944, I., 3 numéros parus.

Journal créé dans le maquis à la veille de la libération par un banquier. D'inspiration catholique et monarchiste il publie un programme pour la restauration d'une "Belgique unie, forte et enfin bien conduite", s'intéresse au sort des cantons germanophones annexés par l'Allemagne.

308. LE LION BELGE

Publication d'action nationale.

Andenne, juillet/août 1941-septembre 1942, stenc., 14 numéros parus, 8 retrouvés

Feuille indépendante créée par un étudiant de l'école normale de Malonne (Andenne) avec l'aide d'élèves de l'institution et de scouts. Distribuée dans la province de Namur, disparaît par manque de fonds. Patriote et catholique elle s'adresse aux jeunes.

309. LE LION ENCHAINE

Journal Belge et Français.

Mons ou Charleroi, post octobre 1943, dact., 1 numéro retrouvé.

Origine inconnue, annonce la défaite allemande et appelle à la résistance.

310. L.O.M.O.

Leeraarbond Officieel Middelbaar Onderwijs.

Anvers, 1943-septembre 1944, stenc. et I., 11 numéros parus, 4 retrouvés.

Organe du groupe de résistance du même nom (par opposition à l'Officieel Middelbaar Onderwijs, d'Ordre Nouveau) fondé en 1941 par quelques professeurs de l'enseignement moyen laïc: Gerlo, Roels, Alers... qui jouent un rôle important dans le F.I. flamand; liens avec SOLIDARITE et le JEUGDFRONT VOOR VRIJHEID.

Précédé par des circulaires anonymes L.O.M.O. paraît pour la première fois début 1943, il flétrit occupant et collaborateurs et se donne pour but la défense des intérêts des enseignants. Stencilé puis, en septembre 1943, imprimé à plus de mille exemplaires, diffusé par voie postale dans la partie néerlandophone du pays. Après la libération il paraît mensuellement.

311. LONDEN-MOSCOU

Gand, 1941-janvier 1942, stenc., 11 numéros connus, 5 retrouvés.

Dès 1940 quelques étudiants communistes des Geunifiëerde Socialistische Studenten de l'Université de Gand éditaient un clandestin Studentensignal qui disparaît début 1941. Peu avant le 22 juin 1941, ils lancèrent LONDEN-MOSCOU mais la rédaction est arrêtée lors de l'opération "sonnewende" qui, au moment de l'invasion de l'U.R.S.S., visait à capturer les responsables communistes de Belgique. Le journal est repris ou refondé dès juillet par un des dirigeants de la Revolutionaire Volksjeugd sur ordre de la fédération locale du P.C. LONDEN-MOSCOU diffuse surtout des informations sur le plan militaire et disparaît à l'arrestation de la nouvelle équipe.

312. LUTTE

devient COMBAT

Carnières, novembre 1940-août 1941, stenc., 3 numéros retrouvés.

LUTTE, Journal des patriotes, feuille locale créée en novembre paraît jusque avril 1941 date de l'arrestation d'un des responsables, 4 numéros seraient sortis. En juillet le principal rédacteur, WALRANDT, imprime sur la ronéo de l'entreprise Ferrociment où il est contremaître COMBAT, organe de lutte des patriotes, également un journal local dont 6 numéros auraient parus jusque décembre 1941. Ensuite on trouve WALRANDT dans d'autres clandestins hennuyers LE PATRIOTE (n° 393) et VAINCRE (n° 567).

313. LA LUTTE

Organe du Parti Communiste. Section de Molenbeek.

Molenbeek, 1941-février 1943, stenc., 5 numéros retrouvés.

Organe local du P.C., centres d'intérêt Molenbeek et agglomération bruxelloise, la présence de Jeunes Gardes Socialistes en fait une section jeune. Voir aussi les numéros 152 et 239.

314. LA LUTTE A L'IMPERIA

Organe du Comité de Lutte syndicale de l'Usine Impéria à Nessonvaux.

Nessonvaux, juillet-août 1943, stenc., 2 numéros retrouvés.

Journal d'entreprise du syndicat communiste de l'usine de moteurs Impéria, paraît pour la première fois en juillet 1943, revendique l'amélioration du ravitaillement, de la sécurité et des salaires. Autre clandestin de cette entreprise L'HOMME DE L'IMPERIA (non retrouvé).

315. LA LUTTE CONTRE LA DEPORTATION

Bruxelles, décembre 1942-1943, I., 4 numéros parus, 3 retrouvés.

Journal de propagande s'inscrit dans la campagne du P.C. contre le travail obligatoire au moment où les communistes envisagent la création de Comités de Lutte contre la Déportation dans les entreprises et autour d'elles. Très vite critiqués ces comités ont une existence purement formelle, les réfractaires étant intégrés aux groupes armés du F.I. (Partisans Armés et Milices Patriotiques). LA LUTTE disparaît en 1943.

316. LA LUTTE DES CHEMINOTS

Organe des comités de lutte des cheminots.

Localisation incertaine: Charleroi, janvier 1944, stenc., 1 numéro paru.

Journal syndical trotskyste du Parti Communiste Révolutionnaire qui a connu un certain succès parmi les mineurs du bassin de Charleroi, appelle à l'unité des masses laborieuses pour le renversement du capitalisme.

317. LA LUTTE METALLURGISTE

Organe des C.L.S. (Comités de Lutte Syndicale) des Métallurgistes de l'Arrondissement de Huy-Waremme.

Huy, mai-juin 1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Journal syndical communiste lancé en juillet 1944 par René Klutz désigné au début de l'année responsable de la fédération hutoise du P.C. Diffuse les mots d'ordre et se fait l'écho des luttes syndicales dans la région.

318. LA LUTTE SYNDICALE

Organe des Comités de Lutte Syndicale des Services Publics de l'Agglomération Bruxelloise. Affilié au Front de l'Indépendance.

Bruxelles, octobre 1943-juin 1944, stenc. et I., 6 numéros connus, 4 retrouvés.

Organe du syndicat communiste des Services Publics, débute en octobre 1943, s'intéresse d'abord au personnel communal (administration, police...), revendicatif, fait le bilan des actions syndicales dans l'agglomération. Successeur de LIBERTE SYNDICALE (n° 290), imprimé à Hal en mai et juin 1944 à 1000 puis 2.000 exemplaires.

319. LE MAILLON

Bulletin du Comité de Lutte Syndicale de l'O.N.T.

Bruxelles, 1941-août 1944, stenc., 25 numéros parus, 7 retrouvés.

Dans les bureaux bruxellois de l'Office National du Travail, centre nerveux du recrutement des travailleurs pour l'Allemagne, existe dès 1940 une cellule communiste très active. En lutte contre la hiérarchie d'Ordre Nouveau elle pratique tant le sabotage discret et efficace que l'action violente. Vers le milieu 1941 elle lance son journal, en français LE MAILLON et en néerlandais DE SCHAKEL (n° 470), organe syndical où elle dénonce la politique de l'O.N.T. Tirés à quelques centaines d'exemplaires ces journaux sont envoyés par la poste au personnel des bureaux provinciaux de l'Office.

En avril et juillet 1943 une vague répressive appellée par la direction de l'O.N.T. aboutit à la désorganisation du C.L.S. Toutefois la libération de certains et la présence de rescapés permirent au journal MAILLON de reprendre jusqu'à la libération.

320. LA MANCHE

Namur, mars-avril 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal local indépendant, 36 numéros auraient paru d'octobre 1940 à mars 1942 date à laquelle l'équipe participe à LA LIBRE BELGIQUE de Namur (n° 294).

321. MAQUIS-SPA

Sus aux Boches! Organe hebdomadaire de l'Organisation Réfractaire de Spa.

Spa, août-septembre 1944, 2 numéros connus, 1 retrouvé.

Organe de liaison entre les groupes de réfractaires accueillis à Spa; organisation créée à l'initiative d'un vicaire membre de la J.O.C. A la libération ces groupes ont rejoint l'Armée Secrète.

322. LE MARCASSIN

Organe de Lutte des Chasseurs Ardennais.

Neufchâteau. octobre 1942-février 1943, I., 2 numéros parus.

Publié par un libraire-imprimeur et un officier des Chasseurs Ardennais, distribué dans la région de Neufchâteau, tirage déclaré 300 exemplaires, appelle les C.A. à se grouper en vue de la libération prochaine.

323. LE MARTEAU

Organe des Comités de Lutte Syndicale des Métallos de Bruxelles et du Brabant Wallon, affiliés au Front de l'Indépendance.

Bruxelles, fin 1942-juillet 1944, stenc., 15 numéros connus, 3 retrouvés.

Organe du syndicat communiste, assure la coordination des actions et des mots d'ordre entre les sections dispersées dans une dizaine d'entreprise. Paraît en français et en néerlandais DE HAMER (n° 207) puis les deux versions fusionnent. Tirage 400 à 800 en 1944.

324. LE MARTEAU-PILON

Organe des Comités clandestins d'Action Syndicale de Cockerill et d'Esperance.

Seraing, mars 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe du syndicat communiste de la métallurgie probablement seul numéro paru, même origine que LE LINGOT (n° 305).

325. M.D.P.

Adhérent au Front de l'Indépendance.

Huy-Waremme, début 1944, stenc., 3 numéros retrouvés.

Feuille de propagande appelle les paysans à rejoindre le Mouvement de Défense Paysanne. Edité par la fédération hutoise du Parti communiste.

326. LE MEDECIN BELGE

Journal de combat d'Esculape.

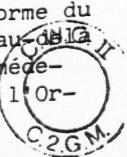
Bruxelles, mai 1942, I., 1 numéro paru.

Lancé par Maurice Bruyninckx secrétaire administratif de la Fédération Médicale Belge et un des responsables de LA LIBRE BELGIQUE (n° 301). Paraît après l'interdiction du Bulletin de la Fédération, imprimé à plusieurs milliers d'exemplaires chez les Lielens, envoyé par la poste à tous les médecins de Belgique. L'arrestation du fondateur, le 5 mai 1942, condamna le journal.

327. MEDECINE LIBRE

Bruxelles, juin 1943-août 1944, stenc. et I., 5 numéros parus, 4 retrouvés.

Organe du groupement du même nom dirigé par des médecins communistes sous l'étiquette F.I. Le groupe crée, principalement dans les hôpitaux bruxellois, des réseaux de soins pour les illégaux et les partisans, tous rêvent d'une réforme du système en vigueur, son recrutement et son audience s'élargissent loin au-delà du P.C. Politiquement cet organe qui s'adresse à tout le corps médical (médecins, infirmières, pharmaciens, étudiants) veut coordonner l'opposition à l'ordre des Médecins contrôlé par l'occupant.



328. LE MESSAGER DU LUXEMBOURG

Journal périodique du Front de l'Indépendance pour le nord de la province du Luxembourg.

Arlon ou Forrières, 1943, stenc., 9 numéros connus, 2 retrouvés.

Le FI et le P.C. sont peu développés dans la province du Luxembourg, cette situation se ressent dans les centres d'intérêts fort diversifiés de ce petit clandestin: Paysannerie, ouvriers, jeunes, la résistance, les fronts...

329. DE METAALBEWERKER

Orgaan van het S.S.K.-Beliard.

Anvers, novembre 1943-juin 1944, stenc., 3 numéros parus.

Organe du syndicat communiste, le premier numéro se présente comme l'organe des C.L.S. des métallos d'Anvers et environs cependant cette prétention est réduite et il devient en 1944 un journal d'entreprise spécifique au chantier naval Beliard, prône la lutte contre l'occupant et la lutte syndicale.

330. DE METAALBEWERKER

Orgaan van de Syndikale Strijdkomiteiten der Metaalbewerkers van Mechelen-Leuven-Willebroek.

Louvain-Malines, décembre 1943-février 1944, stenc., 3 numéros retrouvés.

Organe régional des syndicats communistes, les C.L.S., coordonne les revendications et les mots d'ordre entre les différentes entreprises, appelle à l'unité et à la lutte syndicale pour la défense des travailleurs, fait le bilan des actions.

331. LE METALLO

Organe des Comités de Lutte Syndicale des Métallos du Borinage.

Borinage, novembre 1943-août 1944, stenc., 4 numéros parus.

Organe syndical communiste des métallurgistes de la région de Mons, lance et coordonne les mots d'ordre, fait le point de la situation dans les différentes entreprises. En 1944, la presse C.L.S. du Borinage est dirigée par un seul responsable et une intersyndicale est constituée en juillet.

332. LE METALLO

Organe du Comité Régional de Lutte syndicale des Métallurgistes du Centre.

Région du Centre, 1942-août 1944, stenc. et I., 23 numéros parus, 10 retrouvés dont 1 incomplet.

Journal du syndicat communiste de la métallurgie dans la région de La Louvière, succède à LE METALLURGISTE (n° 336). Appelle à l'unité et à la lutte syndicale, lance les campagnes renvendicatives, informe de la situation dans les différentes usines. Tirage 750 exemplaires en 1944.

333. LE METALLO

Organe du Comité de Lutte Syndicale des Métallos du Bassin de Charleroi.

Charleroi, octobre 1940-août 1944, stenc. et I., 15 numéros retrouvés.

Premier journal syndical communiste à paraître clandestinement en Belgique, se présente d'abord comme organe des travailleurs du fer puis s'affiche en 1943 organe des C.L.S. de la métallurgie. Journal professionnel qui coordonne actions et revendications suivant les directives données par le P.C., c'est donc principalement sur les combats syndicaux et leurs résultats que se porte son attention. Paraît pendant toute l'occupation; de juin à août 1944 il est tiré à un millier d'exemplaires.

334. LE METALLURGISTE

Bulletin de doctrine et d'action syndicale.

Liège, octobre 1942-septembre 1944, stenc., 15 numéros connus, 11 numéros et 4 suppléments retrouvés.

A l'été 1942, la direction de la Fédération des Métallurgistes de Liège, syndicat socialiste, est confiée à André Renard. Sous son impulsion celle-ci, désorganisée par des arrestations au printemps, se reconstitue. Elle participe aux grèves contre la déportation et noue des contacts avec les syndicats communistes (C.L.S.). Ces contacts aboutissent en juin 1943 à la fusion des deux organisations et à la constitution du Mouvement Métallurgiste Unifié, futur Mouvement Syndical Unifié. Le nouveau syndicat se détache très vite de ses liens avec les partis communiste et socialiste.

LE METALLURGISTE est rédigé par Renard et Raymond Latin, volumineux bulletin interne il a pour fonction de coordonner l'activité des principaux délégués syndicaux; il publie les positions doctrinales, explique le programme, traite des problèmes d'après guerre.

Renard veut créer un syndicat indépendant des partis qui réalisera l'union des productives (du travailleur au directeur). Il préconise l'action directe comme moyen de combat afin d'établir une démocratie économique basée sur la participation et le contrôle ouvrier avec une planification de l'économie. Le but final étant la société sans classe.

335. LE METALLURGISTE

Édité par le comité d'Action Syndicale des Métallurgistes Bruxellois.

Bruxelles, juin 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe du syndicat communiste, appelle au sabotage, à lutter contre les déportations et à l'unité syndicale. Précède LE MARTEAU (n° 323).

336. LE METALLURGISTE

Organe du Comité Régional de Défense Syndicale des Métallurgistes du Centre.

Région du Centre, fin 1941-1942, I., 3 numéros connus, 2 retrouvés.

Organe syndical communiste de la région de La Louvière où dès 1942 les actions des C.L.S. de métallos sont coordonnées par un comité régional. En cours d'année ce journal est remplacé par LE METALLO (n° 332).

337 et 338 LA MEUSE

Journal du Front Wallon pour la Libération du Pays.

devient

Organe de la Fédération Liégeoise du Front de l'Indépendance.

Liège, octobre 1941-septembre 1944, stenc. et I., 23 numéros et 2 éditions locales retrouvés.

Depuis mai 1941 le Parti Communiste cherche à créer autour de lui un "large front de lutte pour l'indépendance", c'est à son initiative que se constitue en août 1941 le Front Wallon qui réunit communistes (au travers du Parti lui-même, du Comité de Vigilance des Intellectuels Antifascistes, des C.L.S.,...), les Cercles Anglophiles (de tendance libérale) et les wallingants de Wallonie Libre. L'existence d'un fort sentiment wallon dans le milieu liégeois explique la connotation fédéraliste du Front. En fait le F.W. rassemble une pléiade d'intellectuels liégeois d'opinion politique et philosophique variée et l'influence communiste y est limitée par la volonté de trouver une ligne de conduite commune.

Le mouvement connaît un rapide succès qui reflète l'évolution de LA MEUSE qui déborde Liège et ouvre des chroniques régionales pour Verviers, le Luxembourg, Huy puis Namur. Le tirage augmente et atteindrait fin 1941 18.000 exemplaires. En mars 1942, ici aussi par la volonté du P.C., le Front de l'Indépendance est "officiellement" constitué. La participation du Front wallon à cette création sonne le glas du mouvement. En effet, concilier le fédéralisme de certains (Wallonie Libre) avec la conception du FI comme un mouvement national s'avère impossible. La coexistence ne dure qu'un temps, en septembre 1942 le F.I. a repris à son profit l'organe du défunt F.W. Quant à Wallonie Libre et les Anglophiles ils restent indépendants du F.I.

A ces questions internes s'ajoute pour LA MEUSE la répression allemande, pendant près d'un an plusieurs équipes d'édition se succèdent ou se partagent le travail. En septembre 1943, l'équipe est fixée, le journal paraît mensuellement à plusieurs milliers d'exemplaires stencilés puis imprimés.

A la libération, LA MEUSE devient LE PERRON et rend au quotidien liégeois le titre qu'elle lui avait emprunté, aucun lien n'unissant ces journaux.

→ BC R 266

339. DE MILITANT

devient DE GIDS VAN DEN MILITANT

Bruxelles, fin 1941-août 1944, stenc., 16 numéros retrouvés.

Bulletin interne destiné aux militants du Parti Communiste, a la même fonction que son équivalent francophone LE GUIDE DU MILITANT (n° 205) avec lequel il a d'ailleurs des numéros communs.

340. LA MINE

Édité par les Comités de Lutte Syndicale des Mineurs du Borinage.

Région de Mons, juin 1943-mars 1944, stenc., 9 numéros connus, 8 retrouvés.

Journal du syndicat communiste des mineurs, diffusé mots d'ordre et revendications syndicales caractéristiques de tous les C.L.S., appelle à la lutte contre l'occupant. Depuis 1943 l'audience de ce syndicat dans le Borinage va croissant; en mars 1944 22 comités existent dans les mines.

341. LA MINE

Organe de la fédération boraine du Parti communiste.

Région de Mons, octobre 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Sans doute un numéro unique destiné aux mineurs, est en opposition avec l'interprétation donnée par LA MINE (n° 340) dans son numéro de novembre 1943 des primes accordées par les patrons.

342. LE MINEUR

Organe du Comité des Mineurs de la Région de Charleroi.

Charleroi, fin 1942-août 1944, stenc. et I., 17 numéros connus, 9 retrouvés.

Journal du syndicat communiste, relaie suivant les indications du Parti mots d'ordre et revendications qui sont propres à tous les C.L.S., fait le point de la situation dans les puits de la région. Édité à 400 ou 500 exemplaires en 1944.

L'impact syndical communiste à Charleroi est limité par la présence de concurrents socialistes et trotskystes, ces derniers essentiellement chez les mineurs.

343. LE MINEUR BORAIN

Organe mensuel du Comité Régional des mineurs du Borinage.

Région de Mons, octobre 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal syndical communiste, précède LA MINE (n° 340), appelle à freiner la production, à la grève pour une augmentation salariale.

344. LE MINEUR DE LA BASSE-SAMBRE

Organe mensuel du comité régional de lutte syndicale des mineurs de la Basse-Sambre.

Namur, fin 1942-1943, stenc., 2 numéros retrouvés.

Journal syndical communiste, rédigé et édité par le responsable de cette petite fédération du P.C. Après l'arrestation de celui-ci, lors de la grande vague répressive de juillet 1943, le journal paraît sous le titre LE MINEUR, organe périodique de combat des mineurs de la Basse-Sambre.

345. DE MIJNWERKER

Strijdblad van den limburgschen mijnwerker.

Limbourg, fin 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal syndical communiste, lance les mots d'ordre, se fait l'écho des luttes syndicale dans la province, appelle au sabotage.

346. LE MONDE DU TRAVAIL

Organe de Combat Socialiste - (P.S.B.)

Liège, juillet 1940-septembre 1944, stenc. et I., 88 numéros parus, 86 retrouvés.

Organe socialiste créé par René Delbrouck, député, et Charles Rahier, ouvrier linotypiste; tous deux issus des Jeunes Gardes Socialistes. LE MONDE DU TRAVAIL n'est pas seulement une réaction à l'invasion il est aussi une critique au ton parfois révolutionnaire du socialisme réformiste des années trente et une réponse à la dissolution du P.O.B. par Henri De Man.

Cependant le journal ne se cantonne pas dans cette position originelle il suit une évolution qui est à mettre en parallèle avec celle du Parti sous l'occupation. La clandestinité est pour les socialistes restés en Belgique l'occasion de renover le Parti, de l'orienter vers un combat plus radical pour la conquête du pouvoir par "le monde du travail". Aux articles critiques des premiers temps s'ajoutent réflexions sur le fond et projets pour l'avenir. Dès 1940 des personnalités du socialisme clandestin écrivent dans LE MONDE DU TRAVAIL (Troclet, Bondas, De Hulster,...). Tout ceci fait de ce journal un des principaux organes socialistes clandestins.

Son importance est encore renforcée par le fait qu'il fut un des rares clandestins à n'avoir jamais été directement touché par la répression. Si des collaborateurs tombent, tel Delbrouck en juin 1941, c'est toujours pour d'autres activités.

Paraissant au début comme tract (200 exemplaires) il est en janvier 1941 et jusqu'à la libération imprimé dans la même imprimerie liégeoise. Grâce à cette relative tranquillité il parvient à une excellente qualité technique, sa présentation est sans cesse améliorée, il recourt aux illustrations photographies ou dessins et à l'emploi d'une seconde couleur. Des rubriques spécialisées sont ouvertes pour le monde syndical, les jeunes, les faits divers, la situation internationale,... information et théorie se cotoient. Sa parution est mensuelle ou bi-mensuelle, le tirage atteint 10 à 15.000 exemplaires et plus pour des numéros spéciaux. Diffusé depuis Liège il pénètre largement dans tout le pays. A la libération, toujours rédigé par Rahier, il se transforme en quotidien. Mais manquant de fonds il est absorbé en 1946 par LE PEUPLE dont il devient une édition régionale.

347. LE MONITEUR BELGE DES ASSERMENTES

Bruxelles, janvier-août 1944, I., 7 numéros parus.

Faux clandestin lancé par un agent de la Sicherheitspolizei. Voir à ce propos un article dans le n° 9 de FRONT (n° 198). Les numéros 5, 6 et 7 n'existent pas.

348. MON JOURNAL

Ixelles, novembre 1940-1941, dact., 4 numéros retrouvés.

Rédigé par un commerçant bruxellois et distribuée à ses clients, 30 ou 40 exemplaires. Publication arrêtée par crainte de représailles. Satirique, anti-allemand et patriotique.

349. MORGENROOD

Orgaan der socialistische partij.

Vilvorde-Bruxelles, décembre 1940-septembre 1944, stenc. et I., 19 numéros retrouvés.

Organe socialiste, lancé par Nic Bal chargé fin 1940 d'organiser le Parti socialiste clandestin dans le Brabant flamand. D'abord journal régional il s'étend ensuite vers les Flandres et Anvers, la rédaction s'enrichit d'autres personnalités socialistes flamandes. Imprimé à 1500 ou 3000 exemplaires, change de sous-titre à plusieurs reprises, sa publication est interrompue entre mai 1942 et avril 1943 suite à des arrestations et à la découverte d'une liste de noms.

Dès 1941, la rédaction collabore avec les clandestins socialistes BEVRIJDING (n° 56) et DE WERKER (n° 671) ce qui conduit à la fusion avec ceux-ci, respectivement en mars 1942 et septembre 1943. Seuls les titres sont conservés, les textes et la mise en page étant tout à fait identiques.

MORGENROOD critique le socialisme d'avant-guerre, dénonce le rôle de De Man, combat le nationalisme flamand. Il fait une place importante aux réflexions doctrinales car il veut reconstruire le Parti Socialiste selon une orientation plus radicale afin de conquérir le pouvoir. Ce dernier trait est caractéristique des journaux socialistes, il reflète le travail doctrinal qui s'accomplit au sein du P.S. clandestin.

350. MOUSTIQUE

Tournai, janvier 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille locale indépendante, éditée à une centaine d'exemplaires en supplément au VIGILANT (n° 586), aurait paru d'août 1942 à juin 1944.

351. LE MOUVEMENT SYNDICAL

Liège, mars 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal syndical socialiste, se présente comme le successeur de l'organe C.G.T.B. d'avant-guerre; LE MOUVEMENT SYNDICAL BELGE. Publie la déclaration de principe et le programme du syndicat pour l'après-guerre. Premier numéro paru.

352. NATIONAAL FRONT

Louvain, post 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Origine inconnue, pourrait dater de mai 1944, appelle à la défense de l'indépendance nationale menacée par les puissances allemande, anglaise et soviétique, prône une union douanière et monétaire belgo-hollandaise.

353. LA NATION LIBRE

Bruxelles, septembre 1940-janvier 1941, stenc., 19 numéros parus.

Journal local indépendant, édité par un ancien combattant employé à la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite avec l'aide d'un collègue. Tiré à plus d'une centaine d'exemplaires, disparaît à l'arrestation de son fondateur. Patriote, admirateur de l'Angleterre, fustige et se moque de l'occupant, des collaborateurs et de l'Ordre Nouveau.

354. NEEN !

Strijdorgaan van de dienstweigeraars en de patriottische milities der Provincie West-Vlaanderen angesloten bij het Onafhankelijkheidsfront.

Bruges, avril-août 1944, stenc. et I., 4 numéros parus, 2 retrouvés.

Edité par le groupe local du F.I. qui publie HET BRUGSCHE VRIJE (n° 68), d'abord stencilé puis imprimé, recrute pour les Milices Patriotiques, appelle les réfractaires à la lutte armée.

355. NEUE RHEINISCHE ZEITUNG

Organ der Nationalen Friedensfront.

Allemagne, février-juin 1943, stenc., 3 numéros retrouvés.

Journal clandestin allemand distribué en Belgique.

356. LES NEUF PROVINCES

Organe du Mouvement Anglophile.

Liège, fin 1941-février 1943, I., 17 numéros connus, 1 retrouvé.

Édité par le groupe fondateur des "Anglophiles", mouvement constitué au début de l'occupation par d'ancien collaborateurs du quotidien libéral LA MEUSE en réaction au remplacement de ce journal par l'organe d'Ordre Nouveau LA LEGIA. Les Anglophiles participèrent activement à la résistance liégeoise notamment en matière de presse (cf n° 96, 303, 338).

Le clandestin fut distribué à Liège et dans le Luxembourg, l'impression se faisait à Liège et resta inférieure à 1000 exemplaires. En février 1943 une vague répressive contraignit à l'arrêt de la publication.

357. NOS ECOLES

Organe des Comités de Lutte Syndicale de l'Enseignement - adhérent au Front de l'Indépendance.

Liège, septembre 1943-mai 1944, stenc. et I., 8 numéros connus, 2 retrouvés.

Organe régional du syndicat communiste, succède à NOS ECOLES PRIMAIRES (n° 358) une partie de l'ancienne équipe ayant rejoint les C.L.S. Tirage 100 exemplaires en 1943, s'adresse au milieu enseignant, met l'accent sur la lutte syndicale et diffère en cela de son prédécesseur.

358. NOS ECOLES PRIMAIRES

Revue pédagogique non censurée 100 % belge.

Liège, mai 1942-mai 1943, stenc., 2 numéros retrouvés.

Journal indépendant créé par l'inspecteur principal de l'enseignement Jean Sabel avec une équipe issue du milieu enseignant (inspecteurs, chefs d'écoles, instituteurs). Le journal réagit à la révision et à l'organisation des cours selon les principes de l'Ordre Nouveau et s'intéresse plus spécialement au primaire. Distribué dans la province de Liège, 25 numéros tirés à 200 ou 500 exemplaires auraient paru. En mai 1943 le noyau dirigeant est victime de la répression. Ensuite quelques survivants contribuent à la création de NOS ECOLES (n° 357).

359. NOS JEUNES EN GUERRE

Organe de la Jeunesse Patriotique Belge...

Bruxelles, septembre 1943-mars 1944, I., 4 numéros parus, 1 retrouvé.

Créé par des membres du Groupe G, une organisation de résistance issue de l'Université Libre de Bruxelles. Appelle à défendre "le Droit, la Liberté et la Justice", se moque de l'occupant et des collaborateurs et admire les alliés. En mars-avril 1944 plusieurs responsables du Groupe G sont arrêtés.

360. NOTRE ACTION

Bulletin du Parti Socialiste Belge. Provincial.

Namur, janvier-mars 1944, stenc., 3 numéros retrouvés.

Bulletin interne du P.S.B. destiné aux militants de la province de Namur, diffuse les mots d'ordre, coordonne les activités plus particulièrement en vue de la reconstruction du Parti.

361. NOTRE LUTTE

Organe mensuel de combat des mineurs de la Basse-Campagne.

Liège, novembre 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal d'entreprise communiste, dénonce les conditions de travail dans le charbonnage.

362. NOTRE VOIX

Organe des J.C.S. (Jeunesses Combattantes Schaerbeekaises) affiliées au Front de l'Indépendance.

Schaerbeek, 1943, stenc., 2 numéros retrouvés.

Feuille locale des jeunesse communistes qui forment au sein du F.I. le Rassemblement National de la Jeunesse. Reprend le titre de l'organe semi-légal (décembre 1940) de la section locale du Parti communiste. Appelle à la lutte contre l'occupant dénonce la collaboration.

363. NOUS LES JEUNES

Organe mensuel du Rassemblement National de la Jeunesse affilié au Front de l'Indépendance.

Bruxelles, avril-août 1944, I., 3 numéros retrouvés.

Après la vague répressive de juillet 1943 (cfr n° 580) la direction nationale du RNJ a disparu. En avril 1944 une militante de la jeunesse communiste tente de remettre sur pied le mouvement dans la perspective de la libération prochaine. Bien qu'elle bénéficie du soutien financier et technique de la J.G.S. le RNJ ne connaît pas le succès et l'impact de son nouvel organe reste faible.

364. L'OFFENSIVE

Localisation et origine inconnues, mi-1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Dénonce la barbarie allemande, croit en la victoire prochaine.

365. A L'OMBRE DU NAZISME

Feuille indépendante et nationale.

Verviers, début 1941, dact., 1 numéro retrouvé.

Feuille indépendante, très critique est encore sous le choc de l'invasion, patriote affirme l'unité du peuple belge, dénonce la presse censurée.

366. ONCLE RAF ET TANTE VICTOIRE

Bruxelles, mars-août 1941, dact., 4 numéros retrouvés.

Feuille indépendante, créée par un employé des chemins de fer et sa femme, paraît sans titre, commente événements nationaux et internationaux. Tirée à 50 exemplaires aurait paru de janvier 1941 à août 1942.

367. ON LES AURA

Mons, août 1941-janvier 1944, dact., 8 numéros retrouvés.

Feuille locale née de l'initiative d'un médecin, paraît à certains moments sous le titre L'INVISIBLE ST-GEORGES, appelle à lutter pour la liberté, exalte l'héroïsme des résistants, dénonce les enrichis grâce au marché noir et la barbarie allemande. Parle dès 1941 des projets d'extermination d'Hitler.

368. ONS BELANG

Syndicaal strijdblad der arbeiders van De Coene.

Courtrai, avril 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal du syndicat communiste pour l'entreprise de transformation du bois De Coene, lance les mots d'ordre, appelle à l'unité autour du Comité de Lutte Syndicale.

ONS HEMECHT

voir DE FREIE LOTZEBURGER (n° 192)

369 & 370 ONS VADERLAND

Verantwoordelijke uitgevers: Anneessens, Breydel, De Coninck, Jacob Van Artevelde, Zannekin. ou-

Bruxelles, janvier 1941-janvier 1944, stenc. et I., 14 numéros retrouvés.

Journal indépendant puis organe F.I. Créé par l'avocat socialiste Paul Thonard, sous sa direction le travail est réparti entre deux équipes indépendantes, l'une reproduisant O.V. et LE PEUPLE BELGE (n° 406) l'autre le premier uniquement. En juin 1941 Thonard est arrêté, la première équipe cesse son activité, la seconde dirigée par De Veen, enseignant, futur responsable de la presse bruxelloise du F.I., reprend le journal. Le tirage atteint 500 exemplaires. Défenseur de la liberté il s'adresse surtout aux flamands, condamnant l'Ordre Nouveau il dénonce la "mystique nationaliste" du flamingantisme. Au début 1943, l'équipe rejoint le F.I. bruxellois, le journal diffuse à partir de ce moment les thèmes habituels de la presse F.I.

371. ONZE NOVEMBRE

Bruxelles, novembre 1940-août 1941, stenc., 10 numéros parus.

Version francophone de ELF NOVEMBER (n° 147).

372. OPTIMISME 2344

Kappellen, août 1940-septembre 1944, stenc., 25 numéros retrouvés.

Journal indépendant né de l'initiative d'un employé des chemins de fer, basé essentiellement sur les nouvelles de la B.B.C., appelle au devoir civique et au sabotage, patriote, fidèle au Roi et défenseur des libertés. Une soixantaine de numéros auraient paru tirés à 200 ou 500 exemplaires. Distribution: Anvers et environs. La collection est une reproduction dactylographiée.

373. L'ORGANISATEUR

de la Fédération Liégeoise du Parti Communiste.

Liège, août 1942-août 1944, stenc., 14 numéros connus, 6 retrouvés.

Bulletin interne destiné aux cadres et aux militants de la fédération. Diffuse les directives d'organisation et les mots d'ordre à répandre dans le but de coordonner l'action des membres. Répond aussi à une volonté de formation doctrinale des militants par des cours d'éducation politique. Est révélateur de l'activité et des problèmes des communistes liégeois. Tirage: plusieurs centaines d'exemplaires, Liège étant la plus grosse fédération du pays.

374. L'OUVRIER MINEUR

Organe des Comités de Lutte Syndicale des Mineurs du Pays de Liège affilié au Front de l'Indépendance.

Liège, mars 1941-septembre 1944, stenc. et I., 26 numéros connus, 8 retrouvés.

Paraissant depuis mars 1941, il est un des premiers organes syndicaux communistes de Liège. Lance les mots d'ordre et les actions revendicatives, fait le point de la situation dans les différents puits mais, globalement, son contenu ne se distingue pas remarquablement des autres journaux syndicaux. Tirage: plusieurs centaines d'exemplaires et sans doute au delà du millier.

375. PACO KAJ JUSTECO

Mededeelingen uitsluitelijk voor de leden.

Bruges, mars 1942-juin 1943, stenc., 3 numéros retrouvés.

Bulletin de contact d'un groupe espéranto brugeois, pas de contenu politique, s'intéresse uniquement à la pratique de l'espéranto, cite noms et adresses de membres mais est publié sans autorisation. Aurait paru depuis décembre 1941, tirage 50 exemplaires, bilingue espéranto et néerlandais.

376. PANTAS

Sait tout voit tout.

Bruxelles, juillet 1943, dact., 1 numéro retrouvé.

Journal indépendant. Publié par un assureur bruxellois, ancien combattant et animateur d'un groupe d'aide aux juifs et aux journalistes résistants, avec l'aide d'employés communaux, distribué dans les administrations de la capitale, aurait paru depuis fin 1941.

377. LE PARACHUTISTE

Localisation incertaine: Anvers, octobre 1940, dact., 2 numéros retrouvés.

Origine inconnue, sans doute l'œuvre d'un isolé; patriote appelle à la commémoration du 11 novembre.

378. LE PARACHUTISTE

Organe officiel des parachutistes.

Bruxelles, post mai 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille locale éditée par des étudiants, pastiche la presse censurée, sans doute numéro unique.

379. DE PARTISAAN

Strijdorgaan der Belgische Partisanen.

Bruxelles, septembre 1942-août 1944, stenc. et I., 24 numéros parus, 16 retrouvés et 2 numéros légaux.

Organe national des Partisans armés, organisation de type militaire elle se constitue à partir du milieu de 1941 dans un but de diversion pour soulager l'URSS, composée essentiellement de communistes, anciens des Brigades Internationales ou intellectuels (ingénieurs et techniciens). Cependant à partir de 1942 son recrutement s'élargit et l'organisation s'oriente vers la préparation du soulèvement national conformément aux directives du P.C., aux sabotages s'ajoute l'élimination des collaborateurs. Bras armé du P.C. et du F.I., le palmarès de l'organisation est impressionnant.

DE PARTISAAN est destiné plus particulièrement aux membres. Publié en néerlandais, français (cfr n° 381), rédigé, édité par l'Etat Major National des P.A., la distribution est assurée par les différents corps régionaux qui à partir de juillet 1944 se chargent aussi de la reproduction. A côté d'articles militants on y trouve surtout les communiqués relatant les actions menées par les P.A. dans tout le pays.

380. LE PARTISAN

Organe de Lutte des Mineurs des Charbonnages de Wandre.

Wandre, post octobre 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal communiste d'entreprise, admiration pour l'Union Soviétique, appelle à ralentir et à saboter la production.

381. LE PARTISAN

Organe de Combat des Partisans Belges.

Bruxelles, septembre 1942-août 1944, stenc. et I., 24 numéros parus, 22 retrouvés et 3 numéros légaux.

voir DE PARTISAAN (n° 379)

382. LE PARTISAN LIEGEOIS

Bulletin intérieur d'information du Corps des Partisans de Liège et d'Ourthe-Amblyée, affilié au Front de l'Indépendance.

Liège, janvier-février 1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Fin 1943 les P.A. veulent devenir le noyau de l'armée de libération. Dans ce but le Corps liégeois, alors très offensif, édite son propre bulletin qui doit servir à renforcer l'unité et à coordonner les actions. Publie un bilan d'activité et répète les principes conspiratifs.

383. PASSE-PARTOUT

Bruxelles, juin 1941, stenc., 2 numéros retrouvés.

Journal indépendant créé par un journaliste et un agent commercial, aurait paru jusqu'en novembre 1942 (arrestations des fondateurs) à plus de 2.000 exemplaires. Distribué à Bruxelles et Tournai. Défend l'unité nationale belge, pour l'avenir est favorable à un renforcement du pouvoir du Roi et de l'exécutif.

384. PATIENCE

Localisation et origine inconnues, post 1941, dact., 1 numéro retrouvé.

Patriote et royaliste, affirme que l'Allemagne est au bord de la défaite.

385. LA PATRIE

Périodique (??), patriotique, réactionnaire, irrégulier.

Bruxelles, novembre 1940, stenc., 2 numéros parus, 1 retrouvé.

Créé par un avocat, ronéotypé par le papetier NIAS (cfr aussi n° 280), dénonce dès 1940 le contrôle de l'économie belge par l'occupant. En juin 1941 le fondateur est arrêté.

386. LA PATRIE BELGE

Paraissant irrégulièrement sans autorisation de la censure allemande.

Horion-Hazémont, novembre 1940, stenc., 1 numéro retrouvé.

Créé par un artiste peintre, cyclostylé (caractères manuscrits) puis ronéotypé, un prêtre se charge de la dactylographie. Publié jusque avril 1941, une vingtaine de numéros auraient paru, distribué dans la région de Liège, disparaît avec le développement de clandestins plus importants.

387. DE PATRIOT

Orgaan van het B.V.L.

Zele, mars 1943-mai 1944, stenc., 12 numéros parus, 11 retrouvés.

Organe régional de la Belgisch Vrijwilligers Legioen, aile flamande de l'Armée de la Libération fondée fin 1940 dans le milieu catholique liégeois. Apparue au début 1942 en Flandre Orientale la B.V.L. édite à Dendermonde HET ZWARTE LEGIOEN (non retrouvé) qui disparaît en septembre et à Zele DIENT qui devient DE PATRIOT L'organisation y est implantée dans le milieu catholique et plus particulièrement dans les classes moyennes (enseignants, employés, prêtres,...). Le journal est édité à quelques centaines d'exemplaires et touche la moitié de la province. Patriote, royaliste, défenseur de l'unité du pays il prône pour l'après guerre un pouvoir fort. En mai 1944 une série d'arrestations entraîne sa disparition.

388 & 389. DE PATRIOT

Orgaan van het Vrijheidslegioen.

Tirlemont, juillet 1943-avril 1944, stenc., 3 numéros retrouvés.

Journal local édité par trois étudiants du collège communal de Tirlemont, le premier numéro paraît sous le titre DE VRIJHEIDSTRIJDER. Fidèle au Roi, défend l'unité nationale, dénonce le nationalisme flamand.

LE PATRIOTE

voir CHUT NOUS VOILA (n° 98)

390. LE PATRIOTE

Bruxelles, octobre 1942-janvier 1943, stenc., 8 numéros parus, 7 retrouvés, bimensuel.

Journal local indépendant édité par une équipe composée en majorité de jeunes, se veut pleinement patriote, crie son mépris et son dégoût des collaborateurs, fait une critique sévère de la passivité. Tirage environ 300 exemplaires. Début 1943 le chef du groupe est recherché et quitte la Belgique.

391. LE PATRIOTE

Organe d'Union Nationale.

Charleroi, novembre 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille locale indépendante, promet le châtiment des traîtres.

392. LE PATRIOTE

Organe des Namurois groupés sous le signe du Rassemblement de tous les Belges.

Namur, début 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille locale de tendance catholique, prône la résistance passive et appelle à refuser la déportation.

393. LE PATRIOTE

Organe mensuel de l'Union des Patriotes Belges Section du Front de l'Indépendance.

Carnières, février 1943-septembre 1944, stenc. et I., 18 numéros parus dont un numéro légal.

Créée en 1941 l'U.P.B. est un petit groupe de résistants de la région de La Louvière, d'abord indépendant (cfr LUTTE n° 312), vers la mi 1942 il s'intègre au FI régional mais conserve une certaine autonomie. Composé d'ouvriers et de petits indépendants de gauche il s'active surtout dans l'aide aux illégaux et la presse clandestine (cfr n°s 223 et 567). Cependant au début 1944 le groupe rompt avec le F.I. et rejoint le Groupe G.

Organe régional LE PATRIOTE est tiré à environ un millier d'exemplaires distribués dans la zone industrielle de Mons, La Louvière et Charleroi. Ronéotypé jusqu'en novembre 1943, imprimé à Houdeng puis Carnières où, conséquence de la séparation, le sous-titre Section du Front de l'Indépendance est supprimé en juillet 44.

394. LE PATRIOTE MOUSCRONNAIS

devient LE PATRIOTE

Mouscron, janvier-juillet 1942, stenc., 4 numéros retrouvés.

Journal régional créé, en janvier ou juillet 1941, par des Jocistes (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) et des scouts sous la direction de leur aumônier et pour la plupart engagés dans le sabotage et le renseignement. 15 numéros auraient paru avec un tirage de quelques centaines d'exemplaires. En juillet 1942 une vague d'arrestations anéantit le groupe dont une dizaine de membres sont exécutés.

395. LE PATRIOTE - "HONNEUR ET PATRIE"

Périodique belge indépendant refusé par la censure prussienne.

Bruxelles, début 1941, stenc., 3 numéros connus, 1 retrouvé.

Journal local indépendant créé par un employé des chemins de fer, dénonce la presse censurée, la propagande allemande, croit en la supériorité anglaise. Aurait paru d'octobre 1940 à juillet 1942.

396. LE PAYSAN

Journal Mensuel du "Mouvement de Défense Paysanne" de la Province du Luxembourg

Arlon, post novembre 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe régional du M.D.P., édité par la petite fédération luxembourgeoise du Parti communiste.



397. LE PAYSAN

Organe de défense paysanne.

Liège, janvier 1941-août 1943, stenc. et I., 26 numéros connus, 21 retrouvés.

Edité à Liège par le Parti Communiste pour répandre sa propagande auprès des agriculteurs. Dénonce la Corporation Nationale de l'Agriculture et de l'Alimentation mise en place par l'occupant dont la politique vise à "la disparition des petites et moyennes exploitations" au profit des grandes et au pillage des campagnes au bénéfice de l'Allemagne. Dès fin 1941, appelle à la formation d'une "résistance paysanne" par la création de Comités de Défense Paysanne et reprend les thèmes de propagande du F.I. (déportation, solidarité,...) dont il est membre. Premier clandestin destiné au monde agricole, diffusé au début dans la province de Liège, pénètre aussi les autres régions francophones, est le principal organe du M.D.P., Mouvement de Défense Paysanne, partie intégrante du F.I.

398. LE PAYSAN

Organe des comités de Défense Paysanne du Borinage affiliés au Front de l'Indépendance.

Mons, janvier-mars 1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Organe régional du M.D.P., édité par le P.C. de Mons, dénonce la C.N.A.A. appellée à soutenir la résistance.

399. LE PAYSAN

Organe du Comité de défense Paysanne. Région de Mouscron.

Mouscron, novembre 1943, dact., 1 numéro retrouvé.

Organe du M.D.P.

400. LE PAYSAN

Organe du Mouvement Paysan contre l'occupant. Région Frontière.

Localisation incertaine: Courtrai, septembre 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe du M.D.P. sans doute édité par les communistes courtraiisiens pour les communes francophones de Comines-Warneton.

401. LE PAYS WALLON

Organe du Front Wallon pour l'Indépendance.

Charleroi, décembre 1941-mai 1942, I., 5 numéros parus, 3 retrouvés.

Journal régional créé par les communistes carolorégiens, il résulte de la volonté du P.C. de créer un front pluraliste contre l'occupant (cfr n° 338). L'existence du PAYS WALLON est brève il fusionne en mai 1942 avec l'INDEPENDANCE de Mons (n° 222) pour former un organe provincial du Front de l'Indépendance. Appelle à la lutte contre l'occupant.

402. LA PENSEE SYNDICALE

Organe du comité de lutte des agents des services publics. Affilié au F.I.

Localisation incertaine: Mons, décembre 1942-avril 1943, stenc., 2 numéros retrouvés.

Journal syndical communiste, veut la création d'un syndicat unique, critique l'UTMI et appelle à résister.

403. LE PERE LA VICTOIRE

Régulièrement - Irrégulièrement.

Bruxelles, juillet 1941-juin 1943, stenc., 24 numéros parus, 4 retrouvés.

Journal local indépendant né de l'initiative d'un technicien de cinéma, admire les alliés, appelle à l'unité dans la lutte. En juin 1943, le fondateur entre dans la clandestinité et abandonne le journal.

404. PERSDIENST

Bruxelles, 1941-1944, stenc., 17 numéros connus, 11 retrouvés.

Bulletin interne édité par la direction nationale du Parti Communiste dans un souci d'uniformiser et de coordonner sa propagande. C'est par lui et son homologue francophone (cfr n° 473) que les fédérations reçoivent la matière première nécessaire à la publication des organes régionaux et locaux ainsi que les slogans à répéter et des modèles de tracts.

Ils recèlent l'essentiel des thèmes de campagne et constituent une source très riche pour l'étude de la propagande communiste.

Jusque fin 1943 les rédactions des deux bulletins sont séparées. A cette date elles fusionnent.

405. LE PEUPLE

Organe Central du Parti Socialiste Belge - P.S.B. - Centrales Bruxelloise et Wallonne.

Bruxelles, août/septembre 1941-septembre 1944, stenc. et I., 29 numéros parus.

Organe du Parti Ouvrier Belge depuis la fin du 19e siècle, LE PEUPLE disparut au moment de l'invasion. Sa reparation ne se fit qu'après que le mouvement socialiste clandestin ait commencé à prendre forme. L'initiative vint des flamands de la fédération bruxelloise qui avaient besoin d'un organe régional francophone explicitement socialiste pour faire pendant au leur. Après leur premier congrès clandestin en septembre 1941 les francophones repritent l'idée et firent du PEUPLE un organe national.

Le premier numéro de cette formule paraît en décembre 1941 avec pour sous-titre Organe de Combat Socialiste et comme devise Pauvre ET Honnête. Il est imprimé chez les Lielens (d'où sortent L'ESPOIR (n° 162) et LA LIBRE BELGIQUE (n° 301)) pendant six mois. Nombre de personnalités collaborent au journal: L. De Hulster rédacteur du PEUPLE d'avant guerre et dirigeant namurois (directeur et éditorialiste), L. Delsinne ancien directeur du journal et directeur de l'Ecole Ouvrière Supérieure (questions économiques), J. Bracops enseignant et dirigeant syndical puis V. Larock journaliste et professeur (politique internationale), H. Fuss haut fonctionnaire, M. Sonneville syndicaliste et responsable national de la presse,...

Le journal paraît mensuellement. Son tirage varie de 10.000 à 25.000 exemplaires avec une moyenne de 15.000.

LE PEUPLE insiste peu sur les erreurs des années trente se distinguant en cela des autres clandestins socialistes. Il met l'accent sur la reconstruction du parti et les perspectives d'après guerre. L'attitude de Henri De Man, ancien président du P.O.B., sa sympathie pour l'Ordre Nouveau et l'UTMI, le syndicat corporatiste qu'il a créé, sont bien sur des cibles privilégiées vis à vis de l'occupant LE PEUPLE suit les dirigeants socialistes et refuse d'engager le parti dans une résistance armée qui peut nuire à la population. Il appelle à suivre les consignes de Londres, réduire voire saboter la production, refuser la déportation... et participe au fonds de solidarité créé pour venir en aide aux familles des militants arrêtés ainsi qu'aux illégaux et aux réfractaires.

Les projets des socialistes (ils prennent en 1942 le nom de Parti Socialiste Belge) sont synthétisés dans le programme d'action immédiate qui vise à un renforcement de la démocratie et à obtenir la participation du P.S.B. au pouvoir. Les socialistes bruxellois traversent une période noire de mai à août 1942, plusieurs responsables et les imprimeurs sont arrêtés. On fait appel aux Liégeois du MONDE DU TRAVAIL (n° 346) et jusque septembre 1943 l'impression se fait à Liège, Bruxelles restant le centre de rédaction et de diffusion. Trois numéros spéciaux communs (mai, août et septembre 1943) témoignent entre autre de cette collaboration. En octobre 1943 LE PEUPLE est de retour dans la capitale.

Après la libération, il est dirigé par Delsinne et Larock et redevenant un quotidien. Actuellement il est toujours édité.

406. LE PEUPLE BELGE

Bruxelles, janvier 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal local créé par l'avocat socialiste Paul Thonard en collaboration avec un ami peintre, ils publient également ONS VADERLAND (n° 369-370). 12 numéros auraient paru jusqu'à l'arrestation de Thonard en juillet 1941.

407. LE PHARE

Organe du Front de Libération et d'Entre-aide.

Mouscron, novembre 1943-mars 1944, stenc., 5 numéros retrouvés.

Journal indépendant créé par un fonctionnaire mouscronnais du Commissariat Provincial à la Restauration de Courtrai, reproduction sur le matériel de la province, bénéficie de la collaboration de collègues courtraisiens. Distribué à Mouscron et ses environs, aurait paru mensuellement de mars 1943 à avril 1944.

408. LE PHARE BELGE

Londres, novembre 1940, stenc., 1 numéro retrouvé.

Reproduction d'un journal parachuté.

409. LE PIC

Organe du Comité de Lutte Syndicale des Mineurs du Tournaisis.

Région de Mons, août 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal syndical communiste, distribué dans les puits de l'ouest du bassin minier de Mons n'est donc pas de Tournai, premier numéro paru, tirage 50 exemplaires.

410. PILORI

Organe Patriotique Bi-mensuel.

Arlon, août 1943-août 1944, stenc., 20 numéros parus, 4 retrouvés.

Journal indépendant à l'origine, se consacre presque exclusivement à dénoncer traîtres et collaborateurs. En février 1944 plusieurs arrestations amènent les survivants à prendre contact avec le Front de l'Indépendance pour éditer leur journal. Dès lors les thèses propres au F.I. se retrouvent dans celui-ci. Distribué dans le sud-Luxembourg, bimensuel, le tirage atteindrait 400 exemplaires.

411. LE PILORI

Petit Journal Anti-Traîtres à l'usage des "personnes Occupées".

Morlanwelz, mai 1943-janvier 1944, stenc. et I., 4 numéros retrouvés.

Journal régional créé par un commerçant (cfr n° 119) et l'ingénieur Raoul Pourbaix qui fut membre du comité régional du F.I., LE PILORI a gardé son indépendance rédactionnelle vis à vis de cette organisation, il s'emploie à

l'exaltation du patriotisme et à révéler les agissements des collaborateurs notamment dans les administrations. Aurait paru de décembre 1942 à l'arrestation de Pourbaix en mars 1944 avec un total de 20 numéros.

412. AU PILORI

Vérité. Propreté. Justice. Annexe au bulletin mensuel du F.I. (Front de l'Indépendance).

Jumet, mai 1943-août 1944, stenc., 7 numéros retrouvés.

Édité par la section locale du F.I., s'attache presque exclusivement à désigner traîtres et collaborateurs et à appeler la population à les dénoncer, distribué dans la région de Charleroi.

LE PILORI

voir DE SCHANDPAAL (n° 471)

413. DE PIONIER

Strijdblad van het Antwerpsch. Ond. Personeel. Aangesloten bij het Onafhankelijkheidsfront.

Anvers, juin 1942-juin 1944, stenc., 3 numéros retrouvés.

Journal local fondé par Louis Verheyen (un instituteur socialiste récemment acquis au P.C.) dans le milieu enseignant anti-fasciste d'Anvers, prend pour premier sous titre Strijdblad van het anti-fascistisch onderwijzend personeel. Porte beaucoup d'attention au syndicalisme clandestin, s'intéresse à la situation de l'enseignement communal d'Anvers et s'attaque aux responsables anversois. Bien qu'organe du F.I. il se distingue du reste de cette presse. Le tirage approche les 500 exemplaires. Cesse de paraître suite à des arrestations.

414. PIOTJE

Plaatselijk orgaan der Witte Brigade van Aalst en omstreken.

Alost, août 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille locale de la W.B., organisation de sabotage et renseignement elle possède dès 1941 un organe national STEEDS VEREENIGD-UNIS TOUJOURS (n° 516).

415. LE POIL OCCUL... TE

Bruxelles, fin 1940, stenc., 1 numéro retrouvé .

Journal étudiantin de l'université libre de Bruxelles, celle-ci fidèle à ses principes de liberté et d'indépendance s'opposa à la politique de germanisation de l'enseignement et ferma ses portes en novembre 1941.

416. LE POING

Organe de la fédération des Jeunes Gardes Socialistes luxembourgeoises.

Arlon, octobre 1943, stenc., 2 numéros connus, 1 retrouvé.

Journal de la jeunesse communiste, reprend les thèses propres à tout le mouvement

417. LE POLICIER DE SERVICE

devient LETTRES DU CACHOT

Farcennes, décembre 1942-septembre 1944, stenc., 22 numéros parus, 2 retrouvés.

Édité par un fonctionnaire communal et un commissaire de police, s'attaque aux administrateurs du Grand Charleroi (fusion des communes de l'agglomération décidée par l'occupant), distribué par la poste, le tirage reste inférieur à 500 exemplaires, s'intitule LETTRES LIBRES pour son dernier numéro.

418. LE POLICIER LIBRE

Organe du Comité de Lutte Syndicale de la Police Bruxelloise. Affilié au Front de l'Indépendance.

Bruxelles, janvier-août 1944, I., 4 numéros parus.

Journal syndical communiste édité par des policiers bruxellois, imprimé à Hal entre 1000 et 2000 exemplaires. Le P.C. est bien représenté dans le milieu policier de capitale dont l'engagement en même temps dans des groupes souvent fort différents a facilité la pénétration communiste. Comme tout organe C.L.S. il prône un syndicat unique, lance les mots d'ordres, attaque et fustige les traîtres; cependant certaines de ses prises de positions seront critiquées par la fédération (voir numéros 2 et 4).

419. POUR LA PATRIE

Bruxelles, novembre 1940, stenc., 1 numéro retrouvé.

Origine inconnue, thème unique: commémoration du 11 novembre.

420. POURQUOI PAS ?

Bruxelles, février 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Origine inconnue, feuille d'extrême-gauche attaque l'occupant et condamne l'impérialisme anglais.

Bruxelles, mai 1941-février 1942, stenc., 3 numéros retrouvés.

Origine inconnue, défend l'unité nationale et la monarchie, dénigre la presse légale.

421. POURQUOI PAS NOUS ?

Verviers, juin 1941-octobre 1944, stenc., 44 numéros parus dont 1 légal.

POURQUOI PAS NOUS ?, mensuel clandestin verviétois, est l'oeuvre d'un petit noyau d'hommes et de femmes du milieu employés-fonctionnaires-classes moyennes. Autour d'eux, ils ont réussi, grâce à leurs nombreuses relations, à tisser un réseau de distribution très étendu qui appartient sensiblement aux mêmes couches sociales.

L'activité de presse clandestine se double vite d'autres formes de résistance en liaison avec le Groupe G, l'A.S. ou ce qui la précède, des services de renseignement et des chaînes d'évasion.

En novembre 1942, l'équipe accepta le patronage du F.I. mais elle reprit son indépendance en juin 1943, craignant le noyautage ou la récupération.

Politiquement, les animateurs proviennent des milieux libéraux et catholiques, y compris l'aile démocrate-chrétienne. La tendance socialiste est faiblement représentée.

"Journal indépendant", "distributeur officiel de vitamines morales", "Belge 100 %", POURQUOI PAS NOUS ? comporte d'importantes chroniques locales et des listes de souscription, à côté de commentaires plus généraux.

422. LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

Edition Contre le Courant. Groupe Communiste Trotskyste Pour la Quatrième Internationale.

Bruxelles, mars 1942-octobre 1943, stenc., 5 numéros retrouvés.

Organe du petit groupe trotskyste dirigé par Vereeken (cfr n° 115), surtout présent à Bruxelles et actif pendant toute l'occupation.

423. LE PRECURSEUR

Journal belge d'unité nationale. Organe anti-activiste et anti-annexionniste.

Anvers, septembre 1940-avril 1941, stenc., 13 numéros parus, 5 retrouvés.

Fondé par un ancien journaliste du quotidien libéral LE MATIN. Dénonce l'occupant et les tentatives de division du pays par les nationalistes flamands, léopoldiste donne des nouvelles de la B.B.C. Quelques centaines d'exemplaires distribués en majorité à Anvers.

424. PRO PATRIA

Maandblad. Eendracht Maakt Mach. L'Union Fait la Force.

Anvers, décembre 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Origine inconnue, bilingue, veut l'unité dans la lutte pour la liberté.

425. PRO PATRIA

Organe de combat pour l'Indépendance nationale. Strijdorgaan voor de Nationale Onafhankelijkheid.

Tirlemont, juin 1941-mai 1942, stenc., 6 numéros retrouvés.

Journal local bilingue créé par un employé et un militaire de carrière, désigne les collaborateurs, appelle à la résistance tout en incitant à la prudence. Aurait paru jusque septembre 1942 (arrestation) tirage 200 exemplaires maximum.

426. PRO PATRIA

Organe officiel des Vrais Patriotes. Une seule chose importe: la libération du Pays.

Farcennes, février-mars 1941, stenc., 2 numéros retrouvés.

Feuille patriotique et anti-allemande éditée par un chef d'école ancien combattant et son fils étudiant à Bruxelles, tirage une centaine d'exemplaires, aurait paru de novembre 1940 à août 1941.

427. DE PROPAGANDIST

Inwending orgaan der fed. Leuven-Mechelen-Willebroek van de Vlaamsche Kommunistische Partij.

Louvain, février 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Bulletin intérieur fédéral, se concentre surtout sur la collecte d'articles pour l'organe de la fédération (DE WAARHEID n° 660) et sur la diffusion de la propagande d'où son titre.

428. LE PROTEGE RECALCITRANT

Mieux vaut mourir debout que vivre à genoux.

Bruxelles, août 1941, dact., 1 numéro retrouvé.

Feuille locale éditée par un officier du service de santé de l'armée, prédit le relèvement de l'URSS et l'entrée en guerre des Etats-Unis.

429. QUAND MÊME !

Fontaine-l'Evêque, 1940-septembre 1941, stenc., 7 numéros retrouvés.

Édité par une équipe composite (catholiques et socialistes), veut reconquérir la liberté et l'indépendance, se teinte de socialisme dans ses derniers numéros, distribué dans la région de Charleroi, tirage faible, aurait paru jusqu'au printemps 1942.

430. RADIO-BULLETIN DU FRONT DE L'INDEPENDANCE

Bruxelles, février-juin 1943, stenc., 9 numéros connus, 3 retrouvés.

Rédigé par Demany, journaliste et secrétaire général du FI (cfr n° 451), et imprimé dans les caves du Cinquantenaire (voir n° 85), sélection et résumé d'émissions radio à l'usage des responsables de presse du F.I. A probablement continué au delà de juin 1943.

431. RADIO MOSCOU

Édité par l'Association Belge des Amis de l'Union Soviétique.

Bruxelles, avril 1941-septembre 1944, stenc., 200 numéros parus, 178 retrouvés et 10 reproductions locales, hebdomadaire.

Bulletin d'informations, condensé des émissions de Radio Moscou, créé à l'instigation de la direction nationale du Parti Communiste et destiné aux cadres et aux membres du Parti.

Édité à Bruxelles, l'équipe composée d'intellectuels et d'immigrés écoute les émissions en langue française, anglaise, allemande et russe; elle est dirigée depuis 1942 par Dimitri Golde (d'origine russe) et Edith Buch assure la liaison avec la direction du Parti et les divers imprimeurs.

R.M. est reproduit en province notamment à Liège (cfr n° 591), à Anvers et Gand (cfr n° 432); plus tard des éditions spéciales paraissent dans la capitale (cfr les numéros triples de la collection).

Remarquable par sa longévité et surtout sa régularité, hebdomadaire en 1944 il paraît trois fois par semaine.

432. RADIO MOSKOU

Uitgegeven door de Vrienden van de USSR.

Anvers et Gand puis Bruxelles, avril 1941-septembre 1944, stenc., 102 numéros connus, 44 retrouvés.

Version néerlandophone de l'hebdomadaire francophone réalisée séparément par les appareils fédéraux d'Anvers et Gand, parution moins fréquente (mensuel), tirage 200 à 500 exemplaires dans chaque fédération. En septembre 1943 est édité par Bruxelles et devient une traduction de R.M. francophone.

433. RALLIEMENT

Organe de défense du Personnel d'expression française des Chemins de Fer, Post Téléphone et Télégraphe, contre le germanisme, la dictature et l'exploitation capitaliste.

Liège, février-juillet 1942, I., 3 numéros parus.

Organe syndical socialiste, né de la volonté de former une centrale des Services publics opposée à l'U.T.M.I., créé à l'initiative de Bondas (cfr n° 111) et dirigé par Léon Lelarge de la S.N.C.B., imprimé à Liège (900 exemplaires) et sans doute reproduit à Bruxelles. Est considéré comme le point de départ du Syndicat Général des Services Publics.

434. RASSEMBLEMENT ESTUDIANTIN

Bulletin d'information.

Bruxelles, décembre 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe du R.E. pour l'U.L.B., mouvement créé fin 1941 à l'instigation des jeunes communistes, remplacé par UNIVERSITE LIBRE (n° 562).

435. R.E.

Organe Wallon du Rassemblement National des Etudiants.

Liège, fin 1941-juin 1943, I., 5 numéros connus, 3 retrouvés.

Premier organe du Rassemblement Estudiantin ayant paru à Liège. Tout comme le R.N.J., le R.E. est issu de la volonté des communistes de créer un large front de lutte contre l'occupant et cherche à intégrer les autres tendances politiques.

436. RECHT EN VRIJHEID

Orgaan der Vlaamsche Kommunistische Partij, Federatie Oost- en Zuid-Vlaanderen

Alost, juillet 1941-juin 1944, stenc. et I., 7 numéros retrouvés.

Organe régional du Parti communiste, à l'origine journal de la fédération d'Alost, s'étend vers le milieu 1942 à la fédération de Dendermonde où il succède à l'organe local (cfr n° 304). Edité à Alost et parfois reproduit à Dendermonde, en général ronéotypé certains numéros furent imprimés. La collection conservée est de 1944, tirage à cette période 600 exemplaires.

437. RECHT EN VRIJHEID

Strijdblad der Witte Brigade.

Lierre, fin 1941-septembre 1943, stenc., 5 numéros retrouvés.

Organe local de la W.B., mouvement de résistance armée né à Anvers (cfr n° 516), s'attaque aux traîtres et aux collaborateurs de la région, peu d'intérêt pour la politique intérieure, nouvelles des fronts, disparaît fin 1943 après des arrestations.

438. LE REFRACTAIRE

Organe de combat d'un groupe de Réfractaires de la région d'Ath-Tournai.

Ath, janvier-mars 1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Edité par l'équipe de CHUT NOUS VOILA (n° 98), encourage les réfractaires, appelle à se préparer pour l'heure du soulèvement. Distribué dans la région d'Ath-Tournai, 6 numéros auraient paru avant des arrestations en juillet-août.

439. LA RELEVE

Journal patriotique absolument neutre.

Charleroi, fin 1942, I., 2 numéros retrouvés.

Emane d'agents recrutés par un chargé de mission venu de Londres en novembre 1942.

440. RENAISSANCE

Bulletin d'Union Nationale. Organe des groupes de Résistance et de Solidarité.

Leuze (Hainaut), 1943-juillet 1944, stenc., 3 numéros retrouvés.

Journal local édité par un petit groupe de résistants, récolte des fonds pour aider les réfractaires et leur famille, désigne et attaque les collaborateurs de la région. 14 numéros auraient été publiés de juillet 1943 à août 1944.

441. LA RENAISSANCE NATIONALE

Mons, fin 1940-début 1941, stenc., 5 numéros parus, 2 retrouvés.

Édité par des socialistes montois, marqués par l'invasion ils refusent toute collaboration avec l'ennemi. Dégoutés par les "incapables" et les "malhonnêtes" ils veulent rénover la Belgique et créer un "ordre nouveau", un régime démocratique où serait réalisée l'égalité politique, sociale et économique. Imprimée dans les locaux des Mutualités Socialistes de Mons, distribution locale et par la poste, en février 1941 est remplacé par l'ESPOIR de Bruxelles (n° 162). R.N. est une des premières manifestations du mouvement socialiste clandestin dans cette région très ouvrière.

442. LA RENAISSANCE SOCIALISTE

Bruxelles, 1943, stenc., 12 numéros connus, 1 retrouvé.

Oeuvre de Fernand Brunfaut membre de l'aile gauche du P.O.B. vivement opposé à la politique socialiste des années trente. Exclu du Parti en 1939, il en reste isolé pendant l'occupation de ce fait R.S. révèle avant tout ses opinions personnelles. Brunfaut est réintégré au P.S.B. en 1944.

443. RENAÎTRE

Organe de la jeunesse.

Liège Trooz, janvier 1941-janvier 1942, 21 numéros parus, 1 retrouvé.

Journal local indépendant édité par un groupe de jeunes liégeois, ils publient également des tracts, le tout est imprimé sur le matériel de la commune de Trooz, le tirage aurait atteint 600 exemplaires.

RENAIX LIBRE - RONSE VRIJ

voir RONSE VRIJ (n° 461)

444. RESISTANCE

Localisation incertaine Liège, avril-mai 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Origine inconnue dénonce la propagande allemande, a foi en l'Angleterre.

445. RESISTANCE

Arlon, fin 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Édité par une équipe composée de jeunes, contenu purement local, 5 numéros auraient paru de novembre 1943 à mars 1944.

446. LA RESISTANCE

Marche-en-Famenne, décembre 1940-juillet 1942, stenc., 18 numéros connus, 14 retrouvés dont 2 incomplets.

Créé et dirigé par un juge du tribunal de Marche, il forme avec ses relations une équipe surtout issue du milieu aisé. Le journal est ronéotypé à son domicile, le tirage dépasserait le millier d'exemplaires distribués dans la province ainsi qu'à Namur, Liège et Bruxelles. LA RESISTANCE privilégie l'actualité, démonte la propagande, dénonce les partisans de l'Ordre Nouveau et la main-mise allemande sur la Belgique.

447. LA RESISTANCE

Tournai-Ath.

Tournai-Ath, juin 1943, I., 1 numéro incomplet retrouvé.

Édité par des membres de l'équipe de CHUT NOUS VOILA (n° 98), destiné à récolter des fonds pour l'aide aux réfractaires. De mai 1942 à la libération 28 numéros auraient paru.

448. LA RESISTANCE

Journal des Belges résistant à l'envahisseur.

Bruxelles, novembre 1940-janvier 1942, stenc., 13 numéros parus, 4 retrouvés.

Feuille locale indépendante, véritable travail de famille, rédigée par une employée et son frère, reproduite et distribuée par des parents. Affirme sa foi en la victoire anglaise. En janvier 1942 les rédacteurs sont arrêtés.

449. LA RESISTANCE BELGE

Organe officiel des Fédérations du Front de l'Indépendance de Huy-Waremme-Andenne et Ourthe et Amblève.

Huy-Waremme, juin 1943-août 1944, stenc. et I., 14 numéros parus, 8 retrouvés.

Édité par le F.I. de Huy-Waremme qui publie également L'ENTRAIDE (n° 154). Plusieurs lieux d'impression notamment Amay (n° 3 à 8) et Hannut (n° 10 à 13). En septembre 1943 s'étend à la fédération de l'Ourthe et Amblève et touche dès lors l'ouest de la province de Liège et l'est du Namurois. Tirage moyen selon les déclarations 4.000 exemplaires. Reprend les thèmes de campagne propres

au F.I. et donne des informations d'intérêt local ou régional.

450. RESISTANCE ET LIBERATION

Liège, août 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Créé par un inspecteur d'assurance de nationalité française et sa femme, distribué dans la province. Aurait paru d'octobre 1940 à fin 1944 (au total 34 numéros). Excepté la participation occasionnelle de collègues fut réalisé par le couple seul.

451. LA RESISTANCE PASSIVE

Des voix libres...

devient **LA RESISTANCE**

Organe de combat affilié au Front de l'Indépendance.

Bruxelles, février 1941-août 1944, stenc., 41 numéros parus, 39 retrouvés, mensuel.

Est l'œuvre de Fernand Demany, ancien rédacteur du SOIR, secrétaire général du FI et responsable de plusieurs organes (FRONT, LIBERATION,...), il adhère au P.C. et devient ministre après guerre. LA RESISTANCE PASSIVE est créée avec la collaboration de deux collègues journalistes, stencillée jusque fin 1942 à l'administration des contributions de Mons et ensuite à Bruxelles. Le tirage varie de 500 à 1000 exemplaires.

Rédigée dès le début sur un ton virulent LA RESISTANCE adopte très vite des positions radicales. Elle critique l'attentisme et la passivité, encourage la résistance armée et dénonce toute forme de collaboration. Elle affirme sa foi dans le régime démocratique et réclame pour l'après-guerre la participation au pouvoir de la résistance, le châtiment impitoyable des traîtres et l'abdication de Léopold III. L'abandon du qualificatif "passive" (en février 1942) correspond aux responsabilités assumées à partir de cette époque par F. Demany au sein du F.I. qui prône l'action immédiate. LA RESISTANCE demeure jusqu'à la Libération l'œuvre et le domaine personnels de son fondateur.

452. RESISTANCE R.N.J.

Namur, juillet-août 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe régional du Rassemblement National de la Jeunesse, mouvement créé par les communistes dans le cadre du F.I.

RESISTE ET MORDS

voir **LA VOIX DES ARDENNAIS** (n° 596)

453. LE REVEIL DES MINEURS

Organe de la Fédération de Lutte des Mineurs de Charleroi.

Charleroi, 1943-1944, stenc. et I., 6 numéros connus, 4 retrouvés.

Organe syndical de la F.L.M. créée en 1942 par un militant trotskyte du P.C.R. (cfr n° 592), elle réunit des délégués du bassin de Charleroi, à l'origine de grèves et de manifestations. C'est un cas exceptionnel de percée trotskyste dans le milieu ouvrier durant l'occupation.

454. LA REVOLTE

Journal de lutte syndicale des travailleurs de Huy-Waremme.

Huy-Waremme, 1942-1943, stenc., 7 numéros connus, 2 retrouvés.

Organe syndical communiste pour divers secteurs industriels (métallurgie, moteurs, sucreries,...) de la région Andenne-Huy-Waremme. En 1944 LA HESBAYE OUVRIERE (n° 210) lui succède.

455. REVUE DES JEUNES

Bulletin d'éducation et d'organisation édité par la Fédération verviétoise des Jeunes Gardes Socialistes.

Verviers, juin 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Bulletin intérieur des jeunes communistes de Verviers, premier numéro paru; consignes conspiratives et mise sur pied du R.N.J.

456. REVUE DE LA PRESSE LIBRE

Verviers, octobre 1940-octobre 1943, stenc., 34 numéros parus.

Comme son nom l'indique, la REVUE DE LA PRESSE LIBRE est avant tout composée d'articles tirés d'autres clandestins, une trentaine environ, provenant de toute la Belgique. Le fondateur est le responsable de la Royale Entraide Militaire, mouvement de solidarité créé pour aider les anciens combattants de 14-18. On voit donc immédiatement comment se sont constitués les réseaux de collecte des sources et les réseaux de distribution. On peut aussi devenir que l'orientation est celle qui répond aux structures mentales des classes moyennes et des patriotes traditionnels. Un industriel catholique fournit l'argent, deux jour-

nalistes catholiques ont successivement rédigé les éditoriaux.
Mensuel, distribué à Verviers, Liège et par la poste, tirage aux environs du millier d'exemplaires.

457. RICHTLIJNEN

Anvers, juillet-décembre 1941, stenc., 3 numéros connus, 2 retrouvés.

Bulletin interne édité par la direction anversoise du V.K.P., paraît pour la première fois après l'invasion de l'U.R.S.S., contient les directives (Richtlijnen) du Parti concernant l'organisation conspirative, la ligne de conduite et la propagande. Tirage 150 à 300 exemplaires sans doute trois numéros parus.

458. RIRA BIEN QUI RIRA LE DERNIER

Piéton, post juin 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille locale éditée par un employé des chemins de fer, patriote fervent, dénonce "les infâmes" De Man, Degrelle et Declercq. Aurait paru de juillet 1941 à septembre 1942.

459. ROI ET PATRIE

Louvain, avril 1941-août 1942, stenc., 10 numéros retrouvés.

Journal local publié par l'équipe de LIOEN (n° 306) pendant francophone de cet organe.

460. LE ROI LA LOI LA LIBERTE

Ce que les journaux ne vous disent pas.

Bruxelles, janvier-août 1941, stenc., 14 numéros parus, 7 retrouvés, bimensuel.

Journal local indépendant réalisé par un représentant en textiles, condamne l'Ordre Nouveau, dénonce le pillage des pays occupés, appelle à agir: sabotage, espionnage,...

461. RONSE VRIJ - RENAIX LIBRE

Orgaan van het Onafhankelijkheidsfront - Organe du Front de l'Indépendance.

Renaix, mai 1942-février 1944, stenc. et I., 9 numéros retrouvés.

Organe régional du F.I., bilingue, reproduit jusque fin 1942 à Renaix (arrestation) ensuite à Anderlecht, en septembre 1943 s'intitule RONSE GALM - ECHO DE RENAIX, disparaît suite à des arrestations. L'équipe du journal est issue des milieux aisés (industriels, commerçants, professeurs, responsables communaux,... et essentiellement patriotes. Organe non orthodoxe, RENAIX LIBRE privilégie le combat contre la collaboration politique et économique et laisse peu de place à la propagande du F.I.

462. HET ROODE HOEKJE

Anvers, janvier 1941, dact., 5 numéros connus, 2 retrouvés.

Feuille locale éditée par un dessinateur de Bell-Téléphone d'Anvers arrêté en août 1941.

463. DE ROODE STER

Orgaan der Vl. Kommunistische Partij der Federatie van het Arrondissement Leuven.

Louvain, septembre 1942-début 1943, stenc. et I., 2 numéros retrouvés.

Premier organe du P.C. paraissant à Louvain, cité où la présence communiste est encore quasi inexistante en mai 1942, fusionne avec DE WAARHEID (n° 660) au début de 1943.

464. DE ROODE VAAN

Orgaan der Vlaamsche Kommunistische Partij.

Anvers puis Bruxelles, février 1941-août 1944, stenc. et I., 52 numéros connus, 39 retrouvés.

La publication par le Vlaamsche Kommunistische Partij, l'aile flamande du Parti communiste, poursuit le même but que celle de son homologue francophone LE DRAPE ROUGE c'est-à-dire la création d'outils d'organisation et de propagande pour la nouvelle ligne politique du P.C. national.

Sous la direction de Jef Van Extergem, le président du V.K.P., secondé de Bert Van Hoorick, membre du Comité Central, DE ROODE VAAN, qui utilise le tire d'un ancien hebdomadaire communiste, est édité à Anvers où le parti a installé une imprimerie dans la banlieue. Le journal paraît régulièrement (mensuel), sur 2, 4 et parfois 6 pages, le tirage moyen approche de 10.000 exemplaires, un numéro spécial en mai 1942 atteint 23.000 exemplaires.

A l'instar du DRAPEAU ROUGE, il paraît initialement sans sous-titre et dénonce tant l'Ordre Nouveau que le capitalisme, puis après juin 1941 il s'engage dans la lutte contre l'occupant nazi. Cependant, DE ROODE VAAN, avec ses deux responsables venus de l'aile gauche du mouvement flamand, se distingue du D.R. par une critique sévère du flamingantisme inféodé à l'occupant du V.N.V. et de De Vla

A partir de février 1943 le journal traverse une période noire, les deux animateurs sont successivement arrêtés, l'imprimerie est découverte puis une deuxième en septembre et Geraard Van Moerkerke en assume alors la direction.

DE ROODE VAAN est un moment éditée à Gand, ensuite, fin 1943, à Bruxelles où sa rédaction se confond désormais avec celle du DRAPEAU ROUGE. Dirigés par Felix Coenen les deux organes publient nombre d'articles communs avant que le R.V. ne devienne une simple traduction du journal francophone.

Quotidien à la libération, hebdomadaire depuis les années soixante, DE ROODE VAAN paraît toujours.

465. ROOD - GEEL EN ZWAART

Verschijnt om de week.

Bruxelles, septembre 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille locale réalisée par un jeune fonctionnaire du Ministère des Affaires économiques avec le matériel de l'administration, prédit la défaite allemande.

466. DE ROSKAM

2
Alost, 1942, stenc., 1 numéro retrouvé

Organe local rejoint le F.I., équipe formée par la fusion de deux groupes locaux de résistants dont l'un éditait DE VLAAMSCHE LEEUW (n° 587), les membres proviennent des milieux aisés et intellectuels (industriels, enseignants,...). Crée début 1942 DE ROSKAM disparaît en décembre (arrestations), il est remplacé par VRIJ BELGIE (n° 629), prône l'unité dans la lutte contre l'occupant.

467. SAMBRE ET MEUSE

"Pour une Wallonie Libre aux côtés d'une France Libre".
devient
Organe du Parti d'Unité Wallonne.

Liège, juillet 1941-juin 1944, stenc. et I., 18 numéros parus, 14 retrouvés.

Organe wallingant créé par la section liégeoise de Wallonie Libre (cfr n° 668). Les membres, militants des mouvements wallons de l'entre-deux-guerres, sont en majorité des intellectuels (avocats, fonctionnaires,...). SAMBRE ET MEUSE paraît presque sans interruption jusque juin 1942 (arrestation de l'imprimeur); la publication recommence en mars 1943 l'équipe possédant alors sa propre imprimerie. Cependant, en septembre, une partie du groupe fonde le Parti d'Unité Wallonne et rompt avec W.L. qui est opposée à la création d'un parti wallon. Le journal devient l'organe du nouveau parti qui conserve l'imprimerie. Le tirage atteint deux à trois mille exemplaires distribués dans la province. L'arrestation du linotypiste en juin 1944 met fin à la publication.

Dès son premier numéro SAMBRE ET MEUSE affiche ses thèses: autonomie wallonne, lutte contre l'emprise flamande sur la Wallonie, démocratie, francophilie et anti-léopoldisme. Il condamne collaboration et Ordre Nouveau mais s'intéresse peu à la résistance. En tant qu'organe du P.U.W. le journal conserve ses opinions du départ et met l'accent sur l'après-guerre, la formation du parti et les premiers points de son programme: révision constitutionnelle, justice économique et sociale, épuration...

468. LE SANGLIER ARDENNAIS

Organe Luxembourgeois du Front de l'Indépendance.

Province de Luxembourg, août 1941-mai 1944, I., 12 numéros parus, 10 retrouvés.

Organe régional du F.I. (les premiers numéros paraissent sous l'égide du Front Wallon), créé par les communistes d'Arlon-Athus. Il touche principalement la moitié sud de la province, imprimé jusque septembre 1943 dans la même imprimerie il erre ensuite de l'une à l'autre. Contient les thèmes de propagande habituels du F.I.: unité dans la lutte contre l'occupant, solidarité, sabotage, refus de la déportation,... Tout comme dans d'autres régions le FI luxembourgeois s'est étendu au delà du P.C. ainsi un officier de gendarmerie, un abbé et un médecin figurent parmi les responsables du journal.

469. LA SATIRE CLANDESTINE

Organe de la défense passive et indécrottable.

Lodelinsart-Dampremy, octobre 1940-avril 1943, stenc., 52 numéros connus, 8 retrouvés dont 1 incomplet.

Journal indépendant créé par un dessinateur commercial et un employé communal, distribué par la poste dans la région de Charleroi ainsi qu'à Liège. Le tirage ne dépasse pas 250 exemplaires. Humoristique, illustré, anti-allemand, convaincu de la victoire alliée.

470. DE SCHAKEL

Maandblad van het Syndicale Strijdkomitee van het R.A.A.

Bruxelles, 1941-août 1944, stenc., 25 numéros parus, 4 retrouvés.

Version néerlandophone du MAILLON (n° 319) voir cet organe du CLS de l'Office National du Travail (Rijksarbeidsamt, R.A.A.).

471. DE SCHANDPAAL - LE PILORI

Ypres, août 1943, stenc., 2 numéros connus, 1 retrouvé.

Journal local bilingue, édité par une équipe issue des classes moyennes (petits commerçants, employés,...) aurait paru jusque février 1944. Cloué au pilori collaborateurs et traîtres de la province.

472. AU SERVICE DE L'ACTION

Bulletin éducatif de la Fédération Liégeoise du Parti Communiste.

Liège, 1943-1944, stenc., 12 numéros connus, 5 retrouvés.

A pour but la formation des adhérents, propose un cours élémentaire sur les moyens et les buts de l'action du Parti dans la clandestinité et un cours doctrinal sur les principes du Léninisme.

473. SERVICE DE PRESSE

Bruxelles, 1941-1944, stenc., 33 numéros connus, 11 retrouvés.

Bulletin intérieur du Parti Communiste édité par la direction nationale fournit la matière première et les directives pour la réalisation des organes régionaux. Bimensuel puis mensuel, à l'automne 1943 devient BULLETIN DE PRESSE.

Voir son homologue néerlandophone PERSDIENST (n° 404).

474. SERVICES PUBLICS

Journal des C.L.S. des Services Publics du Borinage.

Région de Mons, juin 1943-juin 1944, stenc., 11 numéros connus, 6 retrouvés.

Organe syndical communiste pour le personnel des services publics (travaux publics, police, poste, administrations communales, etc...) coordonne les actions, lance les mots d'ordre revendicatifs, condamne la collaboration.

475. LE SIFFLET

Organe du Comité de Lutte Syndicale (C.L.S.) des Tramwaymen. Affilié à l'Intersyndicale et au F.I.

Liège, 1943-1944, stenc., 3 numéros connus, 1 retrouvé.

Organe syndical communiste, paraît sans doute dès 1941, publication interrompue à l'été 1943, reprise de l'activité en fin d'année, aurait atteint un tirage de 500 exemplaires. Fait le point de la situation dans les divers dépôts, appelle à la création de C.L.S.

476. SIGNAL (faux)

Bruxelles, mai 1944, I., numéro unique.

L'idée initiale est de répéter l'opération du faux SOIR (n° 480) avec SIGNAL édité par la Propaganda Abteilung. En mars les textes (pour une vingtaine de pages) et les clichés photographiques sont prêts, cependant plusieurs arrestations empêchent la publication. Un mois plus tard, des groupes OMBR et Insoumis (cfr n° 228) trouvent un imprimeur mais par manque de moyens seule la couverture est imprimée, 20.000 exemplaires sont distribués dans tout le pays.

477. LE SOC

Organe du C.L.S. des Usines Melotte à Gembloux.

Namur-Gembloux, 1943, stenc., 3 numéros retrouvés.

Journal d'entreprise du syndicat communiste, édité par la fédération namuroise à une centaine d'exemplaires.

478. DE SOCIALIST

Anvers, juillet 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Edité par des socialistes et des communistes à l'initiative de ces derniers en vue de réaliser l'unité des deux mouvements, prédecesseur de VOLKSGAZET (n° 618).

479. DE SOCIALISTISCHE STRIJD

Localisation inconnue, post juillet 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe socialiste, auteur inconnu, prône le combat syndical qui doit conduire au renversement du régime capitaliste et à la création d'une démocratie économique.

480. LE SOIR (faux)

Bruxelles, 9 novembre 1943, I., numéro unique.

Après l'invasion LE SOIR, grand quotidien francophone, reparaît sous la censure allemande mais sans l'autorisation de ses propriétaires. C'est le SOIR "volé" qui approuve collaboration et ordre nouveau.

La publication d'un faux SOIR par le F.I. bruxellois est l'épisode le plus célèbre de la presse clandestine belge. Techniquement le clandestin est la copie exacte du SOIR légal; typographie et mise en page sont identiques, l'en-tête provient de l'imprimerie même du quotidien,... De même le style des journalistes officiels est pastiché par les trois rédacteurs: le journaliste Demany, secrétaire national du FI (J. Verplaetse, Jean de la Lune,

Nouvelles du pays, Geo Clavier), l'avocat général Van den Brander de Reeth (R. De Becker, P. Kinet, M.G. Olivier, G. Stapo) et l'avocat Ansiaux.

Imitation satirique, le faux SOIR est aussi un coup "médiatique" car, 5000 exemplaires furent vendus dans les kiosques bruxellois en place de l'édition "légale". Cette opération a fait tout le succès du journal et la célébrité de la résistance belge à l'étranger.

Enfin, la distribution dans les régions francophones et la vente, comme tout autre clandestin, de 45.000 exemplaires assura au F.I. une rentrée de fonds considérable. Cette distribution simultanée fut le fruit d'une coordination exemplaire de l'ensemble des organisations du F.I.

481. SOL

Solidariteitsorgaan van het onafhankelijksfront (Roode Kruis).

Tirlemont, octobre 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe local destiné à recueillir des fonds, bilingue, publie une liste de traîtres.

482. SOLIDARITE

Croix-rouge de Front de l'Indépendance. Section d'Anderlecht.

Anderlecht, 1943, stenc., 2 numéros retrouvés.

Organe d'une action locale de Solidarité, liste des dons.

483. SOLIDARITE

Croix-rouge du Front de l'indépendance. Comité régional d'Ath-Tournai.

Ath-Tournai, janvier 1943-août 1944, stenc. et I., 13 numéros retrouvés.

Organe régional, outre les appels à la solidarité donne des informations locales, en mars 1944 s'étend à la région de Mouscron, liste des dons.

484. SOLIDARITE

Croix-rouge du Front de l'Indépendance.

Ath-Tournai, 1943-1944, stenc., 6 numéros retrouvés.

Organe régional, liste des dons, situation internationale, semble n'avoir aucun lien avec le clandestin précédent.

485. SOLIDARITE

Organe de la Croix-Rouge du Front de l'Indépendance pour les Cantons de Beaumont, Chimay, Couvin, Mariembourg, Philippeville, Florennes, Walcourt.

Chimay, septembre-novembre 1943, stenc. et I., 3 numéros connus, 2 retrouvés.

Organe régional pour l'Entre Sambre et Meuse, récoltes de fonds, appelle à rejoindre le F.I., fusionne avec LA VOIX DE LA RESISTANCE (n° 594).

486. SOLIDARITE

Croix-rouge du Front de l'Indépendance (Borinage).

Région de Mons, fin 1942-juin 1944, stenc. et I., 20 numéros connus, 8 retrouvés.

Un des premiers organes régionaux de l'organisation Solidarité, liste des dons, articles généraux exaltant le patriotisme et condamnant collaborateurs et profiteurs.

487. SOLIDARITE

Organe du Comité régional du Brabant wallon.

Tubize, fin 1943-mars 1944, stenc., 6 numéros connus, 2 retrouvés.

En avril 1944 la régionale du Brabant wallon compte vingt comités locaux, à cette date son organe fusionne avec celui de Bruxelles (cfr n° 488).

488. SOLIDARITE

Croix-Rouge du Front de l'Indépendance.

Bruxelles, mars 1943-septembre 1944, stenc. et I., 15 numéros parus, 12 retrouvés.

Organe du comité régional bruxellois de Solidarité qui compte en 1944 23 comités locaux, stencylé puis imprimé à Bruxelles, tirage 2.000 exemplaires (mai 1944), en avril devient l'organe de la région brabançonne. Il possède une partie rédactionnelle plus élaborée que d'autres clandestins du même type et lance des campagnes originales pour collecter des fonds: sabot de Noël, tombola,...

489. SOLIDARITE

Croix-Rouge du Front de l'Indépendance.

Charleroi, février 1943-août 1944, stenc., 13 numéros retrouvés dont une édition locale.

Organe du comité régional de Charleroi, il est déjà publié en décembre 1942, a pour particularité de donner des directives et des conseils d'organisation et de dresser un tableau d'honneur des groupes.

490. SOLIDARITE

Croix-Rouge du Front de l'Indépendance.

Gand, juillet 1944, dact., 1 numéro retrouvé.

Traduction et condensé du numéro de juin de l'INWENDIG BULLETIJN VAN SOLIDARITEIT (n° 506).

491. SOLIDARITE

Gand, mai 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Premier numéro francophone de l'organe gantois de SOLIDARITE (cfr n° 503).

492. SOLIDARITE

Croix-Rouge du F.I. Section de Laeken.

Laeken, décembre 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe local.

493. SOLIDARITE

Organe de "Solidarité - Croix-Rouge du Front de l'Indépendance".

Liège, août 1943-juin 1944, stenc. et I., 8 numéros connus, 7 retrouvés.

Organe du comité régional de Liège, imprimé depuis septembre 1943, illustré de photographies et dessins. La partie rédactionnelle occupe une place dominante où se retrouvent l'exaltation du combat de la résistance et les thèmes de propagande du F.I. Lance des campagnes originales: oeuf de la C.R.E.I., Saint-Nicolas,...

494. BULLETIN INTERIEUR S.F.I.

devient SOLIDARITE

Front de l'Indépendance.

Tintigny, début 1943-août 1944, stenc., 10 numéros connus, 5 retrouvés.

Organe régional pour la province de Luxembourg édité par une partie de l'équipe du SANGLIER ARDENNAIS (n° 468), 15 numéros auraient paru avec un tirage de 300 à 500 exemplaires.

495. SOLIDARITE

Croix-rouge du Front de l'Indépendance - Section de Molenbeek.

Molenbeek, 1942-1943, stenc., 2 numéros retrouvés.

Organe local.

496. SOLIDARITE

Croix-rouge du Front de l'Indépendance de la région de Mouscron.

Mouscron, juin 1943-janvier 1944, I., 4 numéros retrouvés.

Organe régional édité par l'équipe de LA LIBERATION (n° 277) a peut-être paru jusque août 1944 (une dizaine de numéros).

497. SOLIDARITE

Croix-Rouge du Front de l'Indépendance. Province de Namur.

Namur, 1943, stenc., 7 numéros connus, 1 retrouvé.

Organe régional.

498. SOLIDARITE

Croix-Rouge du Front de l'Indépendance. Fédération d'Ourthe-et-Amblève.

Ourthe-Amblève, juillet 1944, I., 1 numéro retrouvé.

Organe régional, premier numéro paru.

499. SOLIDARITE

Croix-rouge du Front de l'Indépendance - Secton de Schaerbeek.

Schaerbeek, septembre 1943-mai 1944, stenc., 3 numéros retrouvés.

Organe local semble avoir été publié dès 1942.

500. SOLIDARITE

Croix-rouge du F.I.

Verviers, septembre 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Premier numéro paru, appelle à la préparation du soulèvement national.

501. SOLIDARITEIT

Orgaan der vereeniging van hulp- en dienstbetoon aan de slachtoffers
der nazi-terreur. Aangesloten bij het Roodkruis van het O.F.

Anvers, 1943-1944, stenc., 7 numéros retrouvés.

Organe régional.

502. SOLIDARITEIT

Bruxelles, décembre 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe local.

503. SOLIDARITEIT

Gand, mai 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe local (voir aussi n° 504).

504. SOLIDARITEIT

Solidariteitsblad van Gent en omiggende. Officieel erkend door het
Onafhankelijkheidsfront .

Gand, 1943-1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Organe régional, succède à DE WAARHEID (n° 662).



505. SOLIDARITEIT

Orgaan van het Rood Kruis van het Onafhankelijkheidsfront uitgegeven door het gewestelijk Sol-komiteit Rupel-Mechelen-Leuven.

Louvain-Malines, octobre 1943-avril 1944, stenc., 3 numéros retrouvés.

Organe régional.

506. SOLIDARITEIT

Rood Kruis van het O.F.

devient INWENDIG BULLETIJN VAN SOLIDARITEIT

Rood-Kruis van het Onafhankelijkheidsfront.

Bruxelles, 1942-juillet 1944, stenc., 5 numéros retrouvés.

Bulletin national contient les directives de l'organisation. A partir de 1944 est semblable à son homologue francophone (n° 82).

507. SOLIDARITEIT

Roodkruis van het Onafhankelijkheidsfront (sectie V5).

Vilvorde, décembre 1943-janvier 1944, 2 numéros retrouvés.

Organe local.

508. SOLIDARITEIT

Flandre occidentale, 1944, stenc., 3 numéros retrouvés.

Organe régional.

509. SOLVAY-LIBERTE

Huy, octobre 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal d'entreprise du syndicat communiste lance des mots d'ordre revendicatifs.

510. SOUS LA BOTTE

Bruxelles, mai 1941-début 1943, stenc., 17 numéros connus, 16 retrouvés.

Bruxelles, juin 1942-mars 1943, stenc., 14 numéros connus, 11 retrouvés.

Réalisé par un dessinateur de LA LIBRE BELGIQUE d'avant-guerre, Guillaume Van Lierde, composé uniquement de caricatures et de dessins humoristiques. Au début 1942 l'auteur qui collabore à d'autres journaux (LIBRE BELGIQUE, L'ESPOIR) est poursuivi et interrompt sa publication. Fin 1942 et début 1943 il publie encore quelques numéros, mais en mars il abandonne définitivement et se consacre au renseignement (services Carol puis Mill).

Durant la période d'interruption une nouvelle équipe crée une copie du journal sous le titre LA LIBRE BELGIQUE ILLUSTREE - SOUS LA BOTTE. Le clandestin est partagé entre dessins (de moins bonne qualité) et textes dénonçant la collaboration politique et économique et réclamant le châtiment des traîtres.

511. LE SOUTIEN DU MORAL

Ostende, octobre 1941-janvier 1943, manus., 2 numéros retrouvés.

Journal local dessiné et écrit à la main par un invalide de guerre collaborateur de LA BELGIQUE NOUVELLE (n° 51), tirage 70 exemplaires, 27 numéros auraient paru jusque janvier 1944.

512. V - FRONT - Z

Orgaan van het Onafhankelijksheids Front.

devient DE SPION

B.N.B.

Zaventhem, octobre 1942-septembre 1944, stenc., 31 numéros parus.

Edité par un petit groupe issu des classes moyennes (Employé, enseignant, commerçant,...). Bien qu'ayant eu des contacts momentanés avec le F.I. et plus tard le Mouvement National Belge (B.N.B.) l'équipe semble être restée isolée. DE SPION a conservé son indépendance rédactionnelle, il donne des nouvelles des différents fronts, appelle à la résistance armée et civile, dénonce la propagande et l'Ordre Nouveau. Bimensuel puis mensuel, le tirage oscille aux environs de 200 exemplaires distribués à Zaventhem et dans les communes avoisinantes.

513. DE SPOORMAN

Orgaan der syndikale strijdkomiteiten van het spoorwegpersoneel.

Alost, 1942-1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal syndical communiste dirigé par un ancien militant socialiste et par le secrétaire politique du P.C. d'Alost, distribué dans les stations et dépôts du sud-est de la province, remplacé par DE EENDRACHT (n° 140).

514. SPORT LIBRE

Organe affilié au Front de l'Indépendance.

Bruxelles, novembre 1943-mai 1944, stenc., 5 numéros parus, 4 retrouvés.

Édité par le F.I. bruxellois critique la création du Commissariat aux Sports, dénonce les sympathisants de la l'Ordre Nouveau dans le monde sportif. Tirage déclaré 500 exemplaires. La collection contient un numéro du SPORT LIBRE (avril 1944) édité en France.

515. S.S.C.

Blad van de Syndicale Strijd Comitee's van de Ministeries, aangesloten bij het Onafhankelijkheidsfront.

Bruxelles, août 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Version néerlandophone de l'organe syndical communiste C.L.S., (n° 106), publié à 500 exemplaires.

STEM DER VRIJHEID

voir L'ECHO DE LA LIBERTE (n° 133)

516. STEEDS VEREENIGD - UNIS TOUJOURS

Voor en vrije België - Pour une Belgique libre.

Anvers, mars 1941-mai 1944, stenc. et I., 80 numéros parus, 47 retrouvés.

Deux équipes issues du milieu libéral anversois se succèdent à la tête de ce clandestin.

Le groupe fondateur imprime et distribue dans la province un mensuel bilingue qui reste fidèle au Roi, veut soutenir le moral et appelle à des formes

de résistance civile à l'occupant. Il participe à la création du F.I. anversois mais en novembre 1941 le groupe est décimé par une vague d'arrestations et le journal disparaît.

Début 1942, un instituteur anversois, Marcel Louette, reprend le journal qui devient l'organe de la Witte Brigade. Créé par les jeunes libéraux anversois ce groupement prend corps dans le milieu enseignant de la ville avant de s'étendre à d'autres secteurs professionnels et tendances politiques. En 1944, des groupes existent dans de nombreuses villes flamandes et dans la province de Liège. Egalement active dans le sabotage et l'aide aux Juifs son domaine d'action privilégié est le renseignement.

STEEDS VEREENIGD deuxième version est un hebdomadaire irrégulier, néerlandophone, ronéotypé sur deux pages où la publication de listes noires occupe une place prépondérante. Il a pour slogans Justice et Indépendance; défenseur des libertés fondamentales il est aussi un partisan de l'unité belge.

517. DE STEM DER BELGEN

Soms geslagen, nooit verslagen !

Bruxelles, 1943-1944, I., 2 numéros retrouvés.

Tentative de doter le Mouvement National Belge d'un organe néerlandophone. Un docteur en philologie germanique, Robert Vanderveken, traduit ou résume les articles de LA VOIX DES BELGES (n° 597). Six numéros auraient paru entre octobre 1943 et janvier 1944 et trois autres après mai 1944.

518. DE STEM DER VROUW

Anvers, juillet 1941-octobre 1942, stenc. et I., 6 numéros retrouvés.

Organe édité par la direction du V.K.P., mais ne s'affichant pas communiste, il dénonce la misère des populations occupées et appelle les femmes à participer à la lutte contre l'occupant pour l'indépendance du pays par des manifestations et la formation de Comités de ménagères. Cette propagande aura un succès fort réduit.

DE STEM est publié à environ 5.000 exemplaires mais paraît irrégulièrement à des dates souvent symboliques (21 juillet, 11 novembre, 8 mars).

519. DE STER DER BELGEN

Orgaan voor het Belgisch volk - Uitgegeven door- en tot steun der Belgische patriotten.

Zaventem, septembre 1944, I., 1 numéro retrouvé.

Organe local indépendant sans doute numéro unique.

520. DE STRIJD

Orgaan der Brusselsche Federatie der Kommunistische Partij.

Vilvorde-Bruxelles, fin 1940-août 1944, stenc., 68 numéros connus, 43 retrouvés.

Organe fédéral du V.K.P. fondé à Vilvorde par le sénateur communiste Isidoor Heyndels qui le dirige jusqu'à son arrestation en juin 1941 et par Aloïs Gerlo, enseignant communiste, qui par la suite en assume la responsabilité. A l'exception d'une coupure en juillet-septembre 1943, STRIJD paraît régulièrement, mensuel ou bimensuel, avec un tirage moyen de 1000 exemplaires. Toujours stencilé, il s'enrichit parfois d'illustrations, son aire de diffusion déborde Bruxelles.

Journal à vocation surtout régionale il est néanmoins le premier à publier un appel pour la formation du Front de l'Indépendance. Il relaie les campagnes du P.C., mène le combat contre l'Ordre Nouveau et porte une grande attention aux luttes revendicatives et syndicales.

521. STRIJD

Orgaan van het Onafhankelijkheidsfront gewest Dendermonde.

Lebbeke, fin 1942-septembre 1944, stenc., 13 numéros connus, 12 retrouvés.

Organe régional du FI dirigé par une équipe d'employés et d'ouvriers liée au Parti communiste régional. Constitué d'une part d'articles généraux et de propagande rédigés selon les consignes du INWENDIG BULLETIJN et d'autre part d'articles d'intérêt local où les auteurs dénoncent les collaborateurs du cru et critiquent le nationalisme flamand et l'Ordre Nouveau.

Centre d'édition Lebbeke, tirage inconnu, zone de distribution Lebbeke-Dendermonde.

522. STRIJD

Orgaan van het Onafhankelijkheidsfront. Provincie Antwerpen.

Anvers, février 1944, I., 1 numéro retrouvé.

Sans doute l'unique numéro de ce clandestin publié par Rudolf Roels, un enseignant socialiste membre du bureau de L.O.M.O., de février à juin plusieurs arrestations dont celle du responsable empêcheront la réparation. Tirage déclaré 1000 exemplaires.

523. STRIJD

Strijdblad der belgische partisanen. Provincie Antwerpen.

Anvers, août 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe des Partisans Armés (cfr n° 379) appelle à combattre pour la libération du pays dans les rangs du mouvement.

524. HET STRIJDENDE LIMBURG

Blad van de Vlaamsche Kommunistische Partij - Provincie Limburg.

Province du Limbourg, juin 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

En 1944, la presse clandestine communiste réapparaît dans le Limbourg où elle était inexistante depuis le début de 1942.

525. DE STRIJD TEGEN DE DEPORTATIE

Bruxelles, février 1943, I., 1 numéro retrouvé.

Traduction d'articles du clandestin LA LUTTE CONTRE LA DEPORTATION (n° 315).

526. STRIJDWIL

Orgaan van het S.S.K. (syndikaal strijdcomiteit) van het bedrijf Karlec.

Saint-Nicolas, août 1943-février 1944, stenc., 5 numéros retrouvés.

Journal d'entreprise du syndicat communiste, distribué dans l'aciérie KARLEC, publié depuis août 1943. Une tentative de publication d'un journal professionnel, DE METAALBEWERKER (n° 329), en suspend la parution qui reprend dès le mois suivant.

N.B.: 3 numéros ont été microfichés sous le n° 527.

527. STRIJDWIL

Orgaan van het syndikaal strijdcomiteit der scheepswerven Boel.

Saint-Nicolas, février-avril 1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Journal d'entreprise du syndicat communiste, premier numéro paru en février 1944.

528. SURSUM CORDA !

Feuille d'opposition Nationale à la domination germanique paraissant à intervalles régulièrement irréguliers.

Bruxelles, octobre 1940-août 1942, stenc., 55 numéros parus.

Journal indépendant créé et dirigé par un homme d'affaires bruxellois, Eugène Mouffe, édité à Bruxelles et reproduit à Verviers; hebdomadaire au début il devient progressivement mensuel.

Réaction patriotique à l'invasion SURSUM CORDA exprime sa haine de l'occupant et des trahirs. Il critique le mariage du Roi et dénonce la politique de neutralité qui a conduit à la défaite. Opposé au communisme "frère jumeau de l'hitlérisme" il nuance cette position devant la résistance de l'Union Soviétique.

En août 1942, l'arrestation de plusieurs collaborateurs et la saisie du matériel mettent fin à la publication.

529. SYNDICALE AKTIE

Orgaan van de metallos van Vilvoorde en omstreken.

Vilvoorde, juin 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe syndical communiste du secteur de la métallurgie, fait le bilan des actions menées dans les entreprises.

530. SYNDIKALE EENHEID

Orgaan van de Brabantsche Federatie van Syndikale Strijd Komitees aangesloten bij het Onafhankelijkheidsfront.

Bruxelles, juin-août 1944, stenc. et I., 4 numéros retrouvés.

Organe de l'intersyndicale communiste de Bruxelles et du Brabant lance actions et mots d'ordre, fait le point de la situation dans les différents secteurs. Publié à 1000 exemplaires en juin et à 6.000 à la mi-août. L'UNITE SYNDICALE (n° 561) est sa version francophone.

531. DE SYNDIKALIST VAN BAASRODE

Orgaan van de Syndikale Strijd Komitees (S.S.K.) van Baasrode.

Baasrode, avril 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe syndical communiste s'intéresse principalement aux entreprises métallurgiques.

532. SZABADZAG

Journal hongrois combattant contre l'opresseur allemand.

Bruxelles, octobre 1941-décembre 1943, stenc., 3 numéros retrouvés.

Ecrit en hongrois et destiné aux communautés hongroises de Bruxelles et de Roubaix, l'équipe composée de Belges et d'émigrés magyars est dirigée par un ingénieur commercial de nationalité hongroise, aurait paru de janvier 1941 à la libération, le même groupe édite LIBERTE (n° 283).

533. TCHANTCHET

Soutient la lutte du Parti Communiste.

Liège, novembre 1942-août 1944, stenc., 21 numéros parus, 14 retrouvés.

Lancé par les communistes liégeois il est à l'origine un journal humoristique ayant pour fin la récolte de fonds au profit de Solidarité. La publication est interrompue en février 1943 et recommence en juillet, le journal se réduit alors aux listes des dons recueillis au bénéfice cette fois du P.C. Tchantchet et sa femme Nansen, personnages du folklore liégeois, incarnent l'esprit frondeur de la cité.

534. LES TEMPS NOUVEAUX

Bruxelles, novembre 1940-juillet 1943, stenc. et I., 31 numéros connus, 27 retrouvés.

TEMPS NOUVEAUX est le produit d'un groupe d'intellectuels communistes bruxellois qui fait corps avec la direction nationale. Comporte des analyses nuancées et trace des perspectives politiques plus affinées que celles des organes communistes de propagande. Sa qualité, celle de ses auteurs en font en quelque sorte la revue théorique du Parti. Très régulier en 1941 (19 numéros), il est évanescent en 1942 et ne compte que trois numéros en 1943. Il passe d'ailleurs d'un tirage de 2.000 exemplaires en 1941 à 600 en 1943: résultat de l'utilisation des cadres intellectuels dans toutes les autres activités du Parti. La date de disparition confirme que ses auteurs sombrent dans la grande rafle de juillet 1943. En fait, il ne saurait être question d'un travail intellectuel à Bruxelles sans qu'interviennent Paul Libois et Jean Fonteyne. Le responsable au plus haut niveau de TEMPS NOUVEAUX est en fait Edgar Lalmand, membre du Bureau politique, en charge des intellectuels.

TEGEN DEN STROOM [Brussel] → MF 52
 (Vereecken)

535. TENIR

Namur, août 1940-octobre 1941, dact. et stenc., 27 numéros connus, 16 retrouvés.

Réalisé par deux ecclésiastiques de l'évêché et par le secrétaire de la ville, Joseph Gillet. Organe d'opinion il affirme sa fidélité au Roi, son attachement aux principes démocratiques et son refus d'une dictature d'Ordre Nouveau. Distribué principalement à Namur, son tirage atteindrait 500 exemplaires.

536. TERRE ET USINE

Gewestelijk orgaan der Kommunistische Partij voor Wemmel, Strombeek, Grimberghen, Meyst, Mutsaert. Organe régional du Parti Communiste pour:...

Wemmel,... , septembre 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe communiste du nord de Bruxelles, appelle à participer à la formation du Front de l'Indépendance. Bilingue mais les articles ont des contenus différents.

537. DE TEXIELARBEIDER

Blad van het Syndikaal Strijdkomiteit.

Gand, fin 1943 ou début 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe professionnel du syndicat communiste, secteur du textile, premier numéro paru.

538. DE TEXTIELARBEIDER

Orgaan der Syndikale Strijdkomités (S.S.K.) van textielarbeiders in Oost- en Zuid-Vlaanderen.

Flandre orientale, avril 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe professionnel du syndicat communiste, situation dans les usines textiles de Termonde, Alost et Renaix.

539. TIJL

Universiteit Gent.

Gand, mars-juin 1943, I., 4 numéros parus.

Journal édité par des étudiants de l'Université de Gand, distribué dans l'institution et dans diverses écoles de la ville. TIJL réagit aux mesures concernant le travail obligatoire des étudiants, il se veut avant tout belge et dès lors combat le nationalisme flamand.

540. TIJL

Verantwoordelijke uitgever: Jakob Van Artevelde - Gent.

Gand ou Wetteren, post mars 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Origine inconnue.

541. TIMES

Organe de la garde nationale. Journal de lutte anti-boche et d'épuration nationale.

Localisation incertaine: Bruxelles, juillet-août 1943, stenc., 3 numéros retrouvés.

D'origine inconnue ce clandestin est probablement une réalisation indépendante mais influencée par la propagande du F.I. (Comités de Réfractaires, sabotages, lutte des partisans).

542. LE TRAM

Organe du Comité de Lutte Syndicale des Traminots de la région de Charleroi.

Charleroi, juillet-août 1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Organe professionnel du syndicat communiste, lance les mots d'ordre et les actions.

543. LE TRAM - DE TRAM

Organe du Comité de Lutte Syndicale des Tramwaymen, affilié au Front de l'Indépendance.

Orgaan van het Syndikale Strijd Komitee, aangesloten bij het Onafhankelijkheidsfront.

Bruxelles, 1942-août 1944, stenc., 5 numéros retrouvés.

Le secteur tram constitue un des points forts du syndicalisme communiste à Bruxelles. L'organe du C.L.S. est publié depuis le début 1942, bilingue avec des éditions communes aux deux langues ou bien distinctes, son tirage en 1944 oscille entre 1000 et 1500 exemplaires.

544. LE TRAMINOT

Edité par le Comité de Lutte Syndicale des tramwaymens.

Localisation incertaine: Charleroi, vers 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe professionnel du syndicat communiste.

545. TRAVAIL

Périodique d'action et de doctrine syndicale.

Liège, novembre 1943-août 1944, I., 5 numéros et 4 tracts retrouvés.

Organe syndical réalisé par André Renard, fondateur du M.S.U., et Raymond Latin, il propage et vulgarise la doctrine du mouvement (voir LE METALLURGISTE n° 334), coordonne l'action des travailleurs et grâce aux informations réunies par les délégués syndicaux fait le point de la situation dans les entreprises. Distribué dans la région industrielle de Liège, tirage aux environs de 7.000 exemplaires.

546. LE TRAVAILLEUR DE LA PIERRE

Journal du comité de lutte syndicale des carriers (Soignies-Ecaussines)
(Affilié au Front de l'Indépendance).

Soignies-Ecaussines, février 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe syndical communiste (voir aussi le n° 598).

547. DE TREINMAN

Orgaan van het Plaatselijk Syndikale Strijd Komitee van de Treinmannen
aangesloten bij het Onafhankelijkheidsfront.

Bruxelles, mai 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe syndical communiste, version néerlandophone de LA VOIX DES CHEMINOTS (n° 600), tirage 400 exemplaires.

548. DE TRIBUNE

Tijdschrift van en voor alle anti-fascistische intellectueelen.

Anvers, novembre 1941-mars 1943, stenc., 6 numéros retrouvés.

Journal doctrinal et théorique édité par les intellectuels communistes d'Anvers qui disposent de leurs propres moyens techniques, distribué dans les cercles enseignants et intellectuels de la ville, tirage 400 à 500 exemplaires, disparaît au printemps 1943 après une série d'arrestations. DE TRIBUNE mène le combat contre le fascisme et explique les principes marxistes-léninistes.

549. LES TROIS DRAPEAUX

Anvers, 1943-1944, stenc., 9 numéros et 8 tracts retrouvés.

Journal local souvent bilingue édité par une petite équipe isolée sous la direction d'une femme. Il est essentiellement informatif et affirme sa confiance dans la victoire alliée. Il ne porte pas de titre son blason reproduisant les drapeaux américain, belge et anglais; tirage déclaré 300 à 400 exemplaires.

550. HIER UILENSPIEGEL

Localisation incertaine: Bruxelles, février-octobre 1941, stenc., 5 numéros connus, 3 retrouvés.

Origine inconnue, royaliste, pour une Belgique libre et indépendante, concentre ses attaques sur De Man, l'U.T.M.I. et le V.N.V., illustré de dessins.

551. UILENSPIEGEL

Universiteit Leuven.

Gand, avril-juin 1943, I., 2 numéros parus.

Journal étudiantin édité par l'équipe de TIJL (n° 539) consiste en une sélection d'articles parus dans ce dernier, destiné à l'Université de Louvain il n'y fut jamais distribué le contact ayant été rompu.

552. DE UITGEHONGERDEN - LES AFFAMES

Tirlemont, novembre 1941-septembre 1942, stenc., 8 numéros retrouvés.

Journal bilingue réalisé par un trio de jeunes, distribué à Tirlemont et ses environs, mensuel, illustré par des dessins. Il dénigre l'occupant et les collaborateurs, croit en la victoire alliée et appelle les Belges à s'unir par delà les clivages politiques et sociaux. Disparaît après l'arrestation de deux des responsables.

UNIS TOUJOURS

voir STEEDS VEREENIGD (n° 516)

553. L'UNION - DE UNIE

Organe du Comité de Lutte Syndicale des Employés de la Caisse d'Epar-gne affilié au Front de l'Indépendance.

Bruxelles, mi-1942-août 1944, stenc., 7 numéros retrouvés.

Organe syndical communiste distribué aux employés et aux cadres du siège national de la C.G.E.R., bilingue, tirage moyen 300 exemplaires.

554. L'ANTI-REX

devient L'UNION - BELGE

Bulletin bimensuel luttant pour l'indépendance et la liberté de la Belgique.

Pont-à-Celles, 1941-1943, stenc., 19 numéros retrouvés.

Peut-être publié depuis la fin 1940 L'UNION BELGE émane d'un groupe dirigé par l'architecte Raymond Brigode. La rédaction, où le libéral côtoie le catholique et le communiste, réunit des intellectuels et des représentants de la classe moyenne (enseignants, employés, professions libérales,...). Oeuvre patriotique, le clandestin veut entretenir la confiance dans la victoire, il dénonce la collaboration, la propagande d'Ordre Nouveau, il promet le châtiment des traîtres et s'oppose au travail obligatoire. Cependant la diversité des opinions politiques transparaît à propos du Roi autour duquel les rédacteurs se partagent entre fidélité et désaveu.

De dimension régionale, le journal est distribué dans la zone Charleroi, La Louvière, Nivelles ainsi qu'à Bruxelles et Bruges. L'équipe revendique un tirage de 3.500 exemplaires à la fin 1942. L'UNION BELGE cesse de paraître après l'arrestation de 15 de ses collaborateurs en novembre 1942 et en mars 1943.

555. L'UNION DES BELGES - EENHEID DER BELGEN

Gloire aux héros de 1830 - 1914/18 - 1940/44 tombés au champ d'honneur pour l'indépendance de la patrie.

Bruxelles, avril-juillet 1944, I., 3 numéros parus.

Journal indépendant, bilingue, édité par un petit groupe d'aide aux aviateurs alliés et aux réfractaires, collecte des fonds.

556. L'UNION FAIT LA FORCE

Pour l'indépendance du pays...

Bruxelles, octobre 1941, I., 1 numéro retrouvé.

Sans doute le premier journal publié par les communistes bruxellois dans l'optique de ce qui sera bientôt le Front de l'Indépendance.

557. UNITE

Organe du comité de lutte syndicale des agents communaux de la ville de Tournai.

Tournai, post juillet 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe syndical communiste.

558. UNITE

"L'union fait la force".

Organe Syndical pour l'Unification des Travailleurs.

Haine-Saint-Pierre, octobre 1943-janvier 1944, I., 1 numéro retrouvé.

Édité par des syndicalistes socialistes ce clandestin résulte d'une tentative de créer une intersyndicale dans la région de La Louvière. Trois numéros ont sans doute paru avant qu'une vague répressive au début 1944 ne mette fin à la publication.

559. L'UNITE PATRIOTIQUE

Organe du Front de l'Indépendance du Borinage.

Région de Mons, 1943-août 1944, stenc. et I., 8 numéros retrouvés.

Organe type du Front de l'Indépendance, il développe l'ensemble des thèmes de propagande et lance les mots d'ordre qui sont caractéristiques du mouvement. Edité par le comité régional qui dispose depuis mars 1944 d'une imprimerie clandestine dans une usine désaffectée d'Hautrage. Il paraît sans doute depuis août 1943, est distribué dans tout le Borinage où il fait suite à un premier journal du F.I. INDEPENDANCE (n° 222). L'équipe (un industriel, un enseignant, un fonctionnaire, un mécanicien et deux ouvriers imprimeurs) revendique la publication de dix-sept numéros dont dix (mars-août 1944) auraient été imprimés à 8 ou 12.000 exemplaires.

560. L'UNITE PAYSANNE

Organe régional du mouvement de défense paysanne.

Genappe, août-septembre 1943, stenc., 2 numéros retrouvés.

Créé par un employé communiste, ancien ouvrier agricole, et un ingénieur agronome, distribué dans la zone Wavre-Genappe-Sombreffe, s'oppose à la C.N.A.A.

561. UNITE SYNDICALE

Organe de la Fédération Bruxelloise et du Brabant Wallon des Comités de Lutte Syndicale Affiliés au Front de l'Indépendance.

Bruxelles, juin-août 1944, stenc. et I., 4 numéros retrouvés.

Equivalent francophone de SYNDIKALE EENHEID (n° 531), tirage de 3.000 à 6.000 exemplaires.

562. L'UNIVERSITE LIBRE

Organe du Rassemblement Estudiantin Bruxellois.

Bruxelles, janvier 1942-juin 1944, stenc. et I., 7 numéros retrouvés.

Lancé par les communistes afin de former au sein du F.I. un mouvement de jeunes pluraliste le Rassemblement Estudiantin demeure limité au milieu des E.S.U. (cfr n° 170).

Organe du R.E. pour l'U.L.B. L'UNIVERSITE LIBRE perd sa spécificité après la fermeture de l'institution et s'adresse à tous les étudiants bruxellois, parution très irrégulière.

563. UNZER KAMPF

Bruxelles, 1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Journal en langue Yiddisch édité par la fédération bruxelloise du P.C., tirage environ 200 exemplaires.

564. UNZER WORT

Bruxelles, décembre 1941-août 1944, stenc., 28 numéros parus, 17 retrouvés.

Journal en langue yiddish édité par le Linke Poale Sion, parti sioniste de gauche, créateur d'un "Secours Mutuel" qui pratique l'assistance aux Juifs sous forme de subsides et de prêts, sensible à la fraternité de classe il se rapproche pendant l'occupation du Parti Communiste et participe à la formation du Comité de Défense des Juifs au sein du F.I.

UNZER WORT paraît pour la première fois en décembre 1941 pour s'opposer à la "communauté obligatoire" instituée par l'occupant avec la création, le mois précédent, de l'Association des Juifs en Belgique. Il critique l'organisation qu'il accuse d'agir de conserve avec la gestapo. Très tôt, il révèle l'extermination des Juifs.

565. U.R.S.S.

Organe de l'association belge des amis de l'U.R.S.S.

Bruxelles, novembre 1941-août 1944, stenc. et I., 11 numéros retrouvés.

Continuateur clandestin de la revue d'information et de propagande en faveur de l'Union Soviétique MONDE NOUVEAU. Son responsable principal, le luxembourgeois René Thiel est un ancien rédacteur de la revue d'avant-guerre. URSS fait l'éloge de la société soviétique et exalte la lutte de l'Union Soviétique contre l'Allemagne.

Après l'arrestation de Thiel, fin novembre 1942, le journal ne paraît qu'occasionnellement et à des dates symboliques.

566. L'USINE

Organe des C.L.S. des Produits Réfractaires et des Industries diverses du Borinage.

Région de Mons, décembre 1943-août 1944, stenc., 5 numéros retrouvés.

Il est à l'origine un journal communiste d'entreprise (Usine Amand) et devient fin 1943 un organe professionnel. Il a pour fonction de coordonner l'action des travailleurs, il fait le point de la situation dans les diverses entreprises.

VAINCRE

voir COMBATTRE (n° 111)

567. **VAINCRE**

Organe régional du Front de l'Indépendance du Centre.

Région de La Louvière, mai 1943-avril 1944, I., 7 numéros retrouvés.

Distribué dans la région de La Louvière-Braine le Comte, tirage déclaré 5 à 10.000 exemplaires.

Répand des mots d'ordre du F.I. tels la résistance à la déportation, l'appel au sabotage de la production et dénonce la collaboration mais fait peu de place à la propagande en faveur de l'action armée et du soulèvement national.

La rédaction est identique à celle du PATRIOTE (n° 393), en avril 1944 VAINCRE quitte le F.I., son dernier numéro publié porte le sous-titre: Organe de Combat de l'Union des Patriotes du Centre.

568. **NOUS VAINCRONS**

Edité par le groupe "Les Patriotes".

Leuze, septembre 1941-mars 1942, stenc., 3 numéros retrouvés.

Journal local, patriote, catholique et royaliste défend l'unité belge, démonte la propagande allemande. Après juin 1942 la petite équipe éditrice, qui compte une majorité de jeunes, abandonne la presse pour le renseignement.

569. **VAN NU EN STRAKS**

Maanblad voor politiek voorlichting. Strijdorgaan der "Karlisten".

Localisation inconnue, août 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal ultra catholique et farouchement anti-communiste, critique l'attitude des chefs du nationalisme flamand, se dit l'organe d'une Jeune Garde Karliste qui veut mettre fin aux divisions entre Flamands et a pour figure emblématique le Prince Charles, frère du Roi.

570. LE VEOMANE

Liège, juin 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal local publié par un homme de lettres de nationalité néerlandaise, le titre est une allusion à la campagne des "V".

571. DE VERBROEDERING

Orgaan der Kommunistische Partij. Fed. Ronse-Geeraarsbergen.

Renaix, octobre 1941-juin 1942, stenc., 12 numéros connus, 1 retrouvé.

Organe régional du P.C., tirage 300 à 400 exemplaires distribués principalement à Renaix. Fin juin 1942 une vague répressive met fin à la publication.

572. VERITAS

devient VERITES TRUTH

Ostende-Dinant, juillet 1941-mars 1944, stenc., 14 numéros retrouvés.

Créé et réalisé à Ostende par une équipe composée d'un commerçant flamand, d'un hôtelier francophone d'une Français et d'une Britannique. Ces deux derniers quittent la côte pour la région de Dinant-Ciney où ils reproduisent le clandestin à partir de la mi-1943. Bien qu'édité en Flandre VERITES traite peu du nationalisme flamand, à côté d'informations locales c'est surtout la situation à l'étranger, notamment en France, qui retient son attention.

Il fut sans doute publié jusqu'à la libération, environ 40 numéros parus avec un tirage moyen qui serait de 500 exemplaires.

573. LA VERITE

La Louvière, 1940-1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal local édité par un médecin, un commerçant et un employé, 10 numéros tirés à 300 exemplaires auraient paru entre octobre 1940 et juin 1941.

574. LA VERITE

Journal de libération sociale et nationale.

Bruxelles, septembre-octobre 1940, stenc., 4 numéros retrouvés.

Organe de la fédération bruxelloise du Parti Communiste devient CLARTE (n° 103), voir ce journal.

575. LA VERITE

Organe de la Fédération d'Ath-Tournai du Parti Communiste.

Ath-Tournai, 1942-juillet 1944, stenc., 13 numéros retrouvés.

Crée à Ath par Alphonse Bonenfant, tailleur de pierre membre du comité central du P.C., LA VERITE est déjà publiée en mars 1942 et paraît peut-être depuis 1941. Distribuée dans la région Ath-Tournai-Péruwelz et fin 1943 à Mouscron. Environ 40 numéros parus ronéotypés sur 2 ou 4 pages, tirage en mars 1944 4.500 exemplaires. Fort semblable aux autres journaux communistes il relaie dans la région la propagande du Parti en développant plus particulièrement celle en faveur de la lutte armée et des Partisans Armés.

576. VERITE

Organe officiel du Front de l'Indépendance pour la Thudinie.

Thuin, fin 1943-juin 1944, I., 2 numéros retrouvés.

Patriote, fustige les traîtres et les collaborateurs, incite au silence et à la prudence; les mots d'ordre du F.I. pour la lutte armée et le soulèvement national sont absents de ses colonnes.

577. LA VERITE

Journal de combat et de résistance morale pour le maintien de l'âme belge et la défense de l'unité nationale.

Liège, septembre/octobre 1940-avril 1942, stenc. et I., 29 numéros connus, 24 retrouvés.

Fondée par un fonctionnaire et un négociant, combattants de 1914-1918, LA VERITE entend cultiver la haine de l'Allemand, dénoncer la collaboration, entretenir le patriotisme et reste fidèle au Roi. Elle est ronéotypée à plusieurs centaines d'exemplaires distribués dans la province et par voie postale à l'extérieur. Les animateurs ont très tôt des contacts avec les démocrates chrétiens liégeois (le ministre Delfosse, l'avocat Clerdent, initiateurs de la future Armée de la Libération), LA VERITE en devient l'organe au début 1941 et s'attaque à De Man, l'ex-président du P.O.B., et son syndicat l'U.T.M.I. Imprimée depuis septembre.

son tirage atteindrait 10.000 exemplaires, LA VERITE continue la lutte contre l'occupant et la collaboration, critique la propagande et l'idéologie fascistes, défend la liberté et l'union nationale. Au printemps 1942, elle fusionne avec LE COURRIER DE LA MEUSE (cfr n° 578).

578. LA VERITE ET LE COURRIER DE LA MEUSE

Journal de combat et de résistance morale pour le maintien de l'âme belge et la défense de l'unité nationale.

Liège, mai-juin 1942, I., 2 numéros retrouvés.

Fusion de LA VERITE (n° 577) et du COURRIER DE LA MEUSE (n° 120), s'inscrit dans la tradition du premier, six numéros auraient paru jusqu'en novembre 1942 (arrêt par manque de fonds).

579. VERS L'AVENIR

- a) Origine inconnue, février 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.
- b) Origine inconnue, fin 1941-début 1942, 2 numéros retrouvés dont 1 incomplet.

580. VERS L'AVENIR

Organe central du Rassemblement National de la Jeunesse.

Bruxelles, août 1941-juillet 1943, stenc. et I., 9 numéros retrouvés.

Initiative de la direction nationale du Parti Communiste le lancement de VERS L'AVENIR et du R.N.J. s'inscrit de la volonté communiste de former un large front de lutte contre l'occupant. Le clandestin est marqué par un désir d'ouverture aux autres tendances politiques, d'union nationale et de coalition anti-fasciste.

Cependant la direction du mouvement n'est composée pour l'essentiel que de responsables de la jeunesse communiste dont l'appareil d'édition sert à la publication du journal. Principale exception l'abbé Bourguignon, un prêtre de la Société des Auxiliaires de Mission, dont la présence explique certains traits Rassemblement et de son organe (serment, attention privilégiée aux chrétiens...)

Publication très irrégulière, l'arrestation entre janvier et août 1943 de tous les responsables condamne VERS L'AVENIR.

581. VERS LA VICTOIRE

Bulletin d'expression des véritables sentiments du Peuple Belge.

Schaerbeek, avril-juillet 1942, stenc., 2 numéros retrouvés.

Un officier de police et son épouse confectionnent, peut-être depuis la fin 1940, ce journal et le distribuent dans l'agglomération bruxelloise.

582. VERS LA VICTOIRE

Organe du Rassemblement National des Jeunes - édition mouscronnoise.

Mouscron, janvier 1942-septembre 1944, stenc. et I., 12 numéros retrouvés.

Organe régional du R.N.J. (cfr n° 580), réalisé par de jeunes ouvriers et employés venus d'horizons politiques variés. Fin 1942 l'équipe est démantelée par la répression. Dans le courant 1943, le journal reparaît et le groupe échappe aux arrestations de l'été qui frappent la direction nationale de l'organisation. Relaie dans la région les directives du mouvement.

583. LA VICTOIRE

Pour être lu par des Belges.

Liège, janvier 1941-septembre 44, dact, 39 numéros parus, 6 retrouvés.

Journal local dactylographié (15 à 30 pages) à quelques dizaines d'exemplaires, mensuel puis bimestriel, édité par des fonctionnaires et des employés communaux de la ville. Fustige l'administration rexiste du Grand Liège, anti-allemand, critique l'attitude du Roi, de tendance libérale avec un fort sentiment wallon et francophile.

584. LA VICTOIRE

Organe de Combat pour une Belgique libre et unie.

Bruxelles, janvier 1944, I., 1 numéro retrouvé.

Édité par deux collaborateurs de LA BELGIQUE NOUVELLE (n° 51) l'imprimeur Wellens et l'écrivain Vandervest, sans doute 3 numéros parus, en février l'imprimeur est arrêté. Patriote et anti-allemand.

535. LA VICTOIRE

Origine et localisation inconnues, février 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

586. LE VIGILANT

Organe de la Ligue Belge Contre le Doryphore.

Région de Tournai, août 1941-août 1944, stenc. et I., 46 numéros parus.

Organe régional distribué dans les communes rurales du Tournaisis, il émane d'un petit groupe d'opinion catholique issu des classes moyennes (médecin, enseignant, prêtre, petit indépendant...).

Au delà des thèmes patriotiques (foi en la victoire, critique de la collaboration, de l'occupant,...) et de la fidélité au Roi, LE VIGILANT aspire à une rénovation du pays. Il dénonce la particratie, la démagogie politique et l'affaiblissement de l'exécutif qui ont conduit à un "parlementarisme décadent" et à la défaite. Il prône, comme moyens, l'épuration des partis, l'élimination des parasites et des profiteurs, la rééducation du sens moral de la masse.

587. DE VLAAMSCHE LEEUW

Alost, octobre-novembre 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal local, animé par une femme prisonnière politique en 1917, d'opinion catholique et flamande, il refuse de voir la Flandre soumise à l'Allemagne.

588. DE VLAAMSCHE VLAGGE

"uit houwe Trouwe wordt Moerenland herboren".

Louvain, février-mai 1941, stenc., 2 numéros retrouvés.

Réalisé par trois étudiants catholiques flamands, combat l'Ordre Nouveau contraire à la culture flamande et milite pour un nouvel ordre d'inspiration chrétienne.

DE DRIE VLAGGEN

voir LES TROIS DRAPEAUX (n° 549).

589. DE VLASSER

Orgaan der Vlasbewerkers tegen den Bezetter.

Wevelghem, avril 1943-avril 1944, stenc., 10 numéros connus, 7 retrouvés.

Feuille locale créée par le F.I. de Wevelghem à la fois organe syndical communiste des travailleurs du lin et journal d'information générale et locale, distribué dans les communes à l'ouest de Courtrai, devient un organe purement syndical à partir d'avril 1944.

590. VOGELVRIJ

Saint-Nicolas, décembre 1943-février 1944, stenc. et I., 3 numéros retrouvés.

Organe régional du Jeugdfront, mouvement de jeunes à vocation pluraliste et patriotique créé par les communistes, a pour but la collecte de fonds afin d'aider les jeunes réfractaires au travail obligatoire, imprimé à Gand, peut-être 9 numéros parus jusque août.

591. VOICI L'U.R.S.S.

Organe de la Fédération Liégeoise de l'Association des Amis de l'U.R.S.S.

Liège, juillet 1943-août 1944, stenc. et I., 24 numéros parus, 23 retrouvés.

Depuis la fin 1941 les communistes liégeois reproduisent RADIO MOSCOU (n° 431), en juillet 1943 celui-ci ne leur parvenant plus ils éditent leur propre clan-destin. Plus étoffé et destiné à un plus large public, VOICI L'U.R.S.S. suit de près l'évolution du front de l'Est, dénonce la barbarie allemande, exalte la société russe, précise et explique la politique étrangère soviétique (entre autres les relations polono-soviétiques). Enrichi de quelques dessins, tirage déclaré 1.500 à 2.000 exemplaires.

592. LA VOIE DE LENINE

Organe du Parti Communiste Révolutionnaire (Trotskyste). Section belge de la IV^e Internationale.

Bruxelles, mai 1941-août 1944, stenc. et I., 43 numéros parus, 32 retrouvés.

Composante majeure du trotskysme belge le P.C.R. est surtout implanté à Charleroi, Bruxelles, Anvers et dans une moindre mesure à Liège. Après une période de désorganisation consécutive à l'invasion (arrestation ou défection de certains leaders, sévère diminution du nombre de militants) le P.C.R. se lance dans l'action au printemps 1941 et publie son organe national francophone LA VOIE DE LENINE. Il découvre dans la guerre les conditions favorables au "réveil de la classe ouvrière" et à l'apparition d'une "nouvelle montée révolutionnaire" dont il pense assurer la victoire en appelant les travailleurs à se regrouper dans un "front ouvrier unique" prêt à combattre tant l'impérialisme allemand que le patronat belge et le capitalisme anglo-saxon. Il condamne les autres réseaux de résistance jugés contre-révolutionnaires et s'il exalte la lutte du peuple soviétique il s'oppose au stalinisme "réactionnaire" et "bureaucratique". Après la libération, la publication continue et, en février 1946, LA VOIE DE LENINE est remplacée par LA LUTTE OUVRIERE.

593. LA VOIX BORAINNE

Organe de la Fédération Boraine du Parti communiste.

Région de Mons, 1940-juillet 1944, stenc. et I., 16 numéros retrouvés.

Déjà publiée en septembre 1940 LA VOIX BORAINNE pourrait être le plus ancien clandestin communiste (juillet 1940). Elle est lancée et réalisée sous la direction du député Georges Cordier par le chimiste Richard Soupart. Avant juin 1941 elle a pour sous titre Organe de libération sociale et nationale; elle dénonce la guerre impérialiste, l'Ordre Nouveau, attaque Rex et l'U.T.M.I. Son tirage atteint alors 1000 exemplaires. Une série d'arrestations anéantit l'équipe en novembre-décembre 1941; le P.C. fera des deux animateurs des modèles du militant et du martyr communiste. Par la suite, la direction est renouvelée au moins à quatre reprises et dans l'ensemble c'est environ une cinquantaine de numéros qui sont publiés.

La V.B. diffuse dans la région les mots d'ordre du Parti: augmentation des salaires, sabotage de la production, résistance aux déportations, organisation de la lutte contre l'occupant... et fait le bilan des actions, grèves, manifestations. Elle appelle à rejoindre le P.C. et à prendre part à la résistance armée. Elle critique et dénonce la collaboration qu'elle soit politique (Rex, UTMI,...) administrative ou économique (industries, patrons,...). Et enfin, elle exalte le combat de l'U.R.S.S. et de l'Armée Rouge.

594. LA VOIX DE LA RESISTANCE

Organe mensuel de Combat et de Solidarité du Front de l'Indépendance pour la Province de Namur et les Cantons de Beaumont-Chimay.

Chimay, janvier-mars 1944, I., 3 numéros retrouvés.

Édité par le F.I. régional où se retrouvent plusieurs enseignants, un prêtre et un ingénieur, distribué principalement dans la zone Chimay-Couvin, désigne les traîtres, appelle à la lutte contre l'occupant,... contient un bulletin de Solidarité (cfr n° 485).

595. LA VOIX DE LA TERRE

Organe régional mensuel du Mouvement de Défense Paysanne.

Province de Liège, juin 1944, I, 1 numéro retrouvé.

Remplace LE PAYSAN (n° 397), dénonce la C.N.A.A., l'appauvrissement de la classe paysanne appelle les agriculteurs à s'organiser.

596. LA VOIX DES ARDENNAIS

Supplément à la voix des Luxembourgeois. Résiste et mords. Battus parfois abattus jamais!

La Roche-en-Ardennes, février-août 1944, stenc., 8 numéros parus.

Organe régional du Mouvement National Belge distribué dans le nord du Luxembourg belge, réalisé par un prêtre, un professeur d'université et un commerçant. Sa publication répond à la volonté du mouvement depuis la fin 1943 de multiplier ses organes de presse et supplée à la disparition de l'organe national (cfr n° 597). Publie une liste de soutien aux réfractaires, enrichi de dessins.

597. LA VOIX DES BELGES

Battus parfois, abattus jamais!

Bruxelles, août 1941-août 1944, I., 41 numéros parus.

Fondé au début de 1941 le Mouvement National Belge prend de l'ampleur grâce à Camille Joset un catholique, haut-fonctionnaire, prisonnier politique lors de la première guerre mondiale. Avec cet homme aux multiples relations le M.N.B. crée des contacts dans tout le pays et dans divers milieux. A l'été 1941, LA VOIX DES BELGES, l'organe national du mouvement, est lancée. Joset supervise la rédaction à laquelle nombre de personnalités collaborent, des avocats Hannecart De Kerkove, Gits, des hommes politiques le libéral Schmidt, le catholique du Bus de Warnaffé, des journalistes tels Demany (le futur secrétaire général du F.I.). Par deux fois la répression frappe la direction du mouvement et du journal. Au printemps 1942, l'arrestation suite à une dénonciation de Joset, Schmidt, Hannecart et de l'imprimeur Lielens. Puis, en février 1944, celle d'une centaine de membres de l'organisation dont le major Lejeune et le commissaire de police Defonseca. Le seul responsable du journal à y échapper est le fils de Joset, un père jésuite. La publication est interrompue jusqu'en mai et ne reprend qu'avec un contenu rédactionnel beaucoup plus faible.

LA VOIX DES BELGES fait partie du club des "grands" de la presse clandestine belge; imprimé à Bruxelles jusque 1944 puis à Gand, le tirage varie de 5.000 à 20.000 exemplaires, la moyenne étant de 12.000. Elle touche, avec ses huit pages mensuelles ou bimensuelles souvent illustrées de photos ou de dessins, toute la partie francophone et dans une moindre mesure la partie néerlandophone du pays.

Journal d'inspiration catholique de droite, LA VOIX DES BELGES établit dès ses premiers numéros une critique sévère de la société belge d'avant-guerre qu'elle qualifie "d'horrible bouillabaisse". Elle envisage des réformes qui visent à amoindrir le pouvoir des partis politiques, accusés de népotisme et de clientélisme, et à un renforcement de l'exécutif où le Roi occuperait une place dominante. Elle veut limiter le droit de vote, réduire le nombre de parlementaires et remplacer le Sénat par un conseil économique et prêche l'apaisement des grandes questions (langues, enseignement, social) qui, dit-elle, menacent l'unité du pays. Plutôt hostile au gouvernement de Londres elle le reconnaît cependant comme seul gouvernement légal. Quant au Roi elle lui reste fidèle mais sera choquée par son remariage. En fait, ces réflexions et projets sont ceux qui, à la même époque, furent abordés lors de réunions entre politiciens catholiques.

La lutte patriotique contre l'occupant constitue l'autre volet de l'action de LA VOIX DES BELGES. Action semblable à celle d'autres clandestins qui tend à maintenir l'espoir de la victoire et à dénoncer l'Ordre Nouveau et ses sympathisants. Elle y appelle à refuser le travail obligatoire, crée un fonds de

soutien aux réfractaires et aux victimes de la répression et promet pour la libération une épuration ainsi qu'un dur châtiment des traîtres.

598. LA VOIX DES CARRIERES

Edité par les comités de lutte Réunis des Bassins des Ecaussines et Soi-

Ecaussines-Soignies, juillet 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe syndical communiste, voir aussi le n° 546.

599. LA VOIX DE SCHAERBEEK

Organe du Parti Communiste Belge. Section de Schaerbeek.

Schaerbeek, avril-août 1943, stenc., 2 numéros retrouvés.

Organe local du P.C. relaie dans la commune la propagande du parti, fustige profiteurs et collaborateurs.

600. LA VOIX DES CHEMINOTS

Organe du Comité de Lutte Syndicale des Cheminots, affilié au Front de l'Indépendance.

Bruxelles, avril-mai 1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Organe régional du syndicat communiste, est engagé dans la campagne CLS pour le relèvement des salaires, tirage des numéros conservés 300 et 800 exemplaires. (voir n° 547)

601. LA VOIX DES COLONIAUX

Supplément à La Voix des Belges.

Bruxelles, février 1944, I., numéro unique.

Journal lancé par le M.N.B. (cfr n° 597) afin de diversifier sa presse. L'idée d'un organe destiné au milieu colonial revient au major Lejeune, professeur à l'Ecole Coloniale. La vague répressive qui en février décapite le mouvement empêche toute réparation.

602. LA VOIX DES ETUDIANTS

Battus parfois, abattus jamais! Supplément à La Voix des Belges.

Bruxelles, février 1944, I., numéro unique.

Créé par le M.N.B. (cfr 597) afin de diversifier sa presse, les responsables de LA VOIX DES BELGES et plusieurs étudiants participent à sa réalisation, ici aussi les arrestations de février empêchent la réparation.

603. LA VOIX DES FEMMES

Bruxelles, mai 1941-mai/juin 1943, stenc. et I., 24 numéros connus, 17 retrouvés

Organe national réalisé sous la direction de Suzanne Gregoire, une ouvrière, par la structure "femmes" du Parti Communiste. Privilégiant une vision de la femme dominée par les images de mère, de ménagère et d'épouse LA VOIX DES FEMMES concentre son action sur l'amélioration des rations alimentaires et de combustible mettant ici l'accent sur le sort de l'enfance, exige le retour des prisonniers de guerre et dénonce le travail obligatoire. Elle appelle les ménagères à se servir elles-mêmes, à manifester, à pétitionner ainsi qu'à la solidarité en faveur des victimes du fascisme. Le clandestin disparaît dans les arrestations qui frappent le Parti Communiste durant l'été 1943.

604. LA VOIX DES FORGES

Organe de Lutte Syndicale des Forges de Clabecq.

Clabecq, octobre-décembre 1943, stenc., 2 numéros retrouvés.

Journal d'entreprise (sidérurgie) du syndicat communiste.

605. LA VOIX DES GAUMAIS

Supplément à la Voix des Luxembourgeois.

Arlon-Virton, juin-juillet 1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Organe régional du M.N.B. (cfr n° 597) réalisé par les responsables de LA VOIX DES ARDENNAIS, distribué dans le sud du Luxembourg, illustré.

606. LA VOIX DES JEUNES

Namur-Flawinne, mai 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille locale indépendante réalisée par deux ouvriers des vicinaux, dénonce le travail obligatoire, 12 numéros auraient paru entre novembre 1941 et novembre 1942.

607. LA VOIX DES JEUNES

Organe de la Fédération Mouscronnoise des Jeunes Gardes Socialistes.

Mouscron, octobre 1941-janvier 1943, stenc., 6 numéros retrouvés.

Organe régional de la jeunesse communiste réalisé à Dottignies par une équipe presque identique à celle de VERS LA VICTOIRE (n° 582), exalte la lutte de l'U.R.S.S., appelle à combattre pour la libération du pays. Début 1943 une série d'arrestations met fin à la publication.

608. LA VOIX DES LIEGEOIS

Supplément à La Voix des Belges.

Liège, janvier-juillet 1944, I., 3 numéros retrouvés.

Organe régional du M.N.B., créé par les responsables liégeois du mouvement, l'impression est faite à Visé avec des clichés réalisés à Bruxelles. Après février trois femmes dirigent le journal. Fustige la presse légale, loue le sacrifice des résistants. Tirage déclaré 2.000 exemplaires.

609. LA VOIX DES LUXEMBOURGEOIS

M.N.B. Battus parfois - Abattus jamais.

Province de Luxembourg, juin-août 1944, stenc. et I., 3 numéros parus.

Organe régional du M.N.B. (cfr n° 597) créé par un étudiant, diffusé dans toute la province, stencillé à Nassogne imprimé à Tenneville, tirage déclaré 1.500 exemplaires, condamne les 'mauvais belges'.

610. LA VOIX DES PATRIOTES

Organe de Combat du Mouvement National Belge. Supplément à La Voix des Belges.

Bruxelles, octobre 1943-février 1944, I., 5 numéros parus.

Réalisé par la rédaction de LA VOIX DES BELGES (n° 597) destiné aux membres actifs du M.N.B., diffuse consignes et mots d'ordre du mouvement, informe de la situation sur les fronts, désigne les traîtres, exalte le combat des résistants tirage déclaré 2.000 exemplaires. Il disparaît après les arrestations de février 1944.

611. LA VOIX DES P.T.T.

Organe des Comités de lutte syndicale des P.T.T. affilié au Front de l'Indépendance.

Liège, décembre 1943-juin 1944, stenc., 3 numéros connus, 2 retrouvés.

Organe régional du syndicat communiste pour la Poste et la Régie des Téléphone et Télégraphe, appelle les travailleurs à l'unité et à l'organisation. Tirage déclaré 300 exemplaires.

612. LA VOIX DES WALLONS

Liège, 1943, stenc., 2 numéros retrouvés.

Organe du Rassemblement Démocratique et Socialiste Wallon créé en décembre 1942 par des membres socialistes et libéraux de SAMBRE ET MEUSE (n° 467), il a pour but le rapprochement des socialistes, des libéraux et des militants wallons. En 1943 le RDSW fournit un important travail de réflexion et de nombreux projets pour l'avenir économique politique et social de la Wallonie mais, à partir de la fin de l'année, le mouvement s'étiole, des militants (tel Fernand Dehousse) rejoignent le P.S.B. et d'autres le Parti d'Unité Wallonne.

613. LA VOIX DU CHEMINOT

Organe mensuel des Comités de Lutte Syndicale des Cheminots.

Bruxelles-Charleroi, avril 1942-août 1944? stenc. et I., 18 numéros connus, 14 retrouvés.

Organe national du syndicat communiste des chemins-de-fer. Après l'arrestation en septembre 1943 du responsable national du syndicat, le sous-chef de station Josue Roty, et devant les difficultés que présente la publication d'un journal national LA VOIX DU CHEMINOT est remplacée par des éditions fédérales à Liège (n° 94), Namur (n° 93), Bruxelles (n° 547 et 600) et Charleroi où elle porte le même titre avec pour sous-titre: Organe du Comité de Lutte Syndicale des Cheminots. Edition de la région de Charleroi.

Vecteur des mots d'ordre syndicaux le clandestin fait en plus de la lutte contre la déportation un de ses leitmotiv, appelle au sabotage en insistant sur l'importance stratégique des transports, sur ces deux points il critique l'attitude de la direction de la S.N.C.B. et enfin diffuse des informations régionales ou locales.

614. LA VOIX DU LUXEMBOURG

Organe de la Fédération Luxembourgeoise du Parti Communiste de Belgique.

Arlon-Athus, octobre 1942-1944, stenc. et I., 11 numéros retrouvés.

Durant l'été et l'automne 1942 le P.C. luxembourgeois est remis sur pied par Pol Renotte, un sculpteur liégeois, et sa femme délégués par la direction du Parti. Premier clandestin communiste du Luxembourg LA VOIX DU LUXEMBOURG relaie la

propagande du Parti dans la province (déportation, sabotage, solidarité...) et met l'accent sur le monde agricole (critique de la CNAA, alliance ouvriers-paysans), la lutte syndicale (cheminots, métallos) et l'action des partisans. Imprimé près d'Arlon le clandestin est victime de la vague répressive de l'été 1943, il réapparaît à la fin de l'année avec des moyens plus réduits et sa publication continue sans doute jusqu'à la libération.

615. LA VOIX DU SINISTRE

Journal du comité d'initiative des sinistrés du Centre.

Région de La Louvière, post mars 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Réalisation communiste, voir aussi n° 616.

616. LA VOIX DU SINISTRE

Organe d'un comité de sinistrés de Charleroi.

Charleroi, mai-juin 1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Tentative très localisée du Parti communiste de créer des Comités de Sinistrés réclamant l'amélioration de l'aide aux victimes des bombardements (logement, indemnité...) et critiquant les administrations responsables.

617. LA VOIX OUVRIERE

Localisation inconnue, début 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe syndical socialiste, premier numéro paru, publie les directives d'action immédiate de l'organisation.

618. DE VOLKSGAZET

Kamporgaan van de 600.000

Anvers, octobre 1941-novembre 1942, stenc., 9 numéros retrouvés.

Revêtant l'apparence d'un clandestin socialiste (utilisation du titre d'un quotidien socialiste d'avant-guerre, organe des 600.000 - adhérents du P.O.B.) DE VOLKSGAZET est en fait une initiative communiste. S'adressant aux militants socialistes il critique sévèrement le P.O.B. "parti bourgeois" et veut en revenir au parti révolutionnaire d'avant Deman. Il s'agit pour les communistes anversois de regrouper les troupes socialistes encore sous le choc de l'invasion et de la dissolution de leur parti (août 1940) en vue d'organiser la lutte contre l'occupant nazi.

Rédigé notamment par des socialistes fraîchement acquis au P.C. David De Vries, journaliste, et Felix Van den Bergh, ajusteur, DE VOLKSGAZET s'attire dès le

début 1942 les critiques de la direction du parti: le journal dont les 600 ou 700 exemplaires ne sont plus lus que par des communistes n'a amené que peu de ralliements et son sectarisme envers le groupe socialiste du DE WERKER est un obstacle à tout rapprochement. A la fin de l'année l'arrestation de De Vries coïncide avec la disparition du clandestin.

619. VOLKSSTRIJD

Blad van de vlaamsche kommunistische partij - Gewest Waasland.

Saint-Nicolas, juillet-septembre 1943, stenc., 3 numéros retrouvés.

Organe régional du P.C. flamand réalisé par un ouvrier du textile et un agent d'assurance, tirage 300 à 500 exemplaires, diffuse la propagande du parti, attaque le V.N.V. et De Vlag.

620. DE VOLKSWIL

Orgaan der vlaamsche kommunistische partij. Federatie Gent.

Gand, 1940-juillet 1944, stenc. et I., 16 numéros retrouvés.

En juillet 1940, la direction de la fédération gantoise du P.C. se reconstitue avec le retour des déportés et dès avant la fin de l'année elle publie VOLKSWIL, premier clandestin communiste de Flandre occidentale. Stencylé au début à 200 ou 300 exemplaires, il dépasse le millier à l'automne 1941 et est imprimé à partir de la mi 1942. La parution est irrégulière et souvent interrompue suite à des arrestations.

Avant juin 1941, le journal a pour sous-titre Blad voor de workers, dénonce la "furie anglaise" et la "démagogie de l'Ordre Nouveau". Après cette date, il s'engage dans la lutte anti-fasciste, fustige les mouvements d'Ordre Nouveau (V.N.V.; DeVlag) ainsi que ceux qu'il considère comme collaborateurs, démonte la propagande notamment dans la presse légale. Dès 1940 il appelle les travailleurs à refuser de partir en Allemagne, puis à ralentir ou saboter la production et à rejoindre la lutte armée. A partir de 1943 une grande partie du journal est consacrée à la situation dans les entreprises et aux syndicats communistes (S.S.K.). En 1944 il appelle au soulèvement national et à la formation d'un front uni socialistes-communistes. En règle générale DE VOLKSWIL concentre son attention sur Gand et ses environs, ne s'intéressant qu'occasionnellement au reste de la province.

621. LA VOLONTE

Organe de combat contre l'oppression nazie et fasciste.

Bruxelles, 1941-1942, stenc. et I., 8 numéros connus, 2 retrouvés.

Réalisé par les communistes bruxellois et distribué dans la capitale par des policiers, allie revendications syndicales et sentiments patriotiques, exhorte les policiers à rester "aux côtés du peuple" disparaît après novembre 1942.

622. DE VOORLOOPER

Belgisch blad voor Nationale Eendracht. Strijdorgaan tegen activisme en annexionisme.

Anvers, post mars 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Version néerlandophone du PRECURSEUR (n° 423) dénonce la sujétion des nationalismes flamand et wallon à l'Allemagne.

623. VOORWAARTS

Hulst, novembre 1943-juin 1944, stenc., 4 numéros retrouvés.

Feuille indépendante et patriotique, distribuée dans la région de Courtrai, appelle à respecter les consignes de la B.B.C.

624. LA VRAIE LEGIA

Localisation incertaine: Liège, début 1941, dact., 1 numéro retrouvé.

Feuille humoristique, auteur inconnu.

625. VRANK EN VRIJ

Verschijnt - tegen wil en dank van Den Bezetter - te Brussel en elders.

Bruxelles, mai 1943-août 1944, stenc., 17 numéros parus.

Troisième organe du groupe VRANK EN VRIJ réalisé dans la capitale où grâce à la complicité de la direction des Assurances Générales une agence est le point de ralliement du groupe et le lieu d'impression des journaux.

Toujours sous la direction d'Henri Mandel ce clandestin est la continuation du VRIJE WOORD (cfr n° 647) dont il reprend les principaux thèmes. Quant au tirage

et à l'aire de distribution ils sont sensiblement identiques à ceux du V.W.

626. VRIJ

Eendracht maakt macht.

Gand, août 1941-août 1943, stenc. et I., 6 numéros retrouvés.

Conçu pour être le pendant néerlandophone de LA LIBRE BELGIQUE Peter Pan (n° 301), rédaction composée de personnalités politiques, de journalistes et de juristes représentant les grands courants politiques belges (catholique, libéral socialiste, communiste). Imprimé à Bruxelles, distribué dans toute la Flandre.

Au printemps 1942? l'arrestation d'un des responsables, la rupture du contact avec Peter Pan et la perte de l'imprimerie sonnent le glas du journal. Le clandestin du FI VRIJ publié fin 1942 et qui réunit quelques membres de l'ancienne équipe se voudra son successeur.

627. VRIJ

Orgaan van het Onafhankelijkheidsfront. Gewest Mechelen.

Malines, novembre 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Organe régional F.I., publie le programme du mouvement.

N.B.: Les quatre dernières pages proviennent d'un numéro du BELFORT (n° 30).

628. VRIJ

Provinciaal orgaan van het Onafhankelijkheidsfront voor Oost-Vl.

Gand, octobre 1942, I., 1 numéro retrouvé.

Rassemble d'anciens collaborateurs de VRIJ (n° 626) et des militants communistes, touché par de sévères arrestations en décembre et remplacé en juin 1943 par HET BELFORT (n° 30).

629. VRIJ BELGIE

Orgaan van het Onafhankelijkheidsfront der streek Aalst.

Alost, juillet 1943-1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Édité par le comité régional d'Alost dirigé par un industriel et un directeur d'usine, remplace DE ROSKAM (n° 466).

630. VRIJ BELGIE

Orgaan van het Onafhankelijkheidsfront.

Localisation incertaine: Campenhout, juillet-août 1944, 1 numéro retrouvé.

Organe FI distribué dans le Brabant flamand.

631. DE VRIJBUITER

Localisation inconnue, mars 1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Condamne les mouvements nationalistes flamands.

632. DE VRIJE BELG

Gewestelijk orgaan van het Onafhankelijkheidsfront. Land van Waas.

Saint-Nicolas, mars 1943-mars 1944, stenc. et I., 5 numéros retrouvés.

Relaie la propagande du FI dans la région, fait le point de la situation militaire, publie des listes de collaborateurs. Confectionnée par une petite équipe issue de la bourgeoisie (industriel) et des classes moyennes (commerçant, policier...) stencilée dans la ville puis imprimée près de Gand.

633. DE VRIJE BELG

Uitgave "Vrij Belgie".

Ostende-Iseghem, juin 1942-juin 1943, stenc., 13 numéros connus, 5 retrouvés.

Trois militaires, employés de banque, sont à l'origine de ce journal distribué à Ostende et ses environs. En octobre 1942 suite à la transformation de la région côtière en zone de sécurité interdite aux militaires belges DE VRIJE BELG émigre d'Iseghem où l'équipe s'étend à d'autres milieux. Le clandestin est distribué dans une grande partie de la province; il diffuse des informations à caractère régional, dénonce et critique la collaboration. Entre juin et août 1943 la répression met fin à la publication.

634. 'T VRIJE BELGIE

Gand, 1940, dact., 1 numéro retrouvé (copie imprimée).

Créé par un avocat catholique d'expression française et un officier de réserve, a pour but de lutter contre la propagande du V.N.V. 13 numéros dactylographiés à une centaine d'exemplaires auraient paru d'octobre 1940 à septembre 1941.

635. DE VRIJE GEDACHTE

Orgaan van het Joodsch Verdedingskomiteit. Aangesloten bij het Onafhankelijkheidsfront.

Bruxelles, mars 1943-juin 1944, I., 6 numéros connus, 2 retrouvés.

Journal destiné aux juifs, pendant néerlandophone du FLAMBEAU (n° 183), imprimé à Bruxelles. Réalisé par un instituteur juif anversois du Comité de Défense des Juifs, organisation créée par le communiste Jospa. A plusieurs reprises des arrestations suspendent la publication.

636. HET VRIJE HAGELAND EN HASPENGOUW

Orgaan aangesloten bij het Onafhankelijkheidsfront van Belgie.

Tirlemont, janvier-août 1944, stenc. et I., 5 numéros parus, 4 retrouvés.

Relais dans la région les mots d'ordre du F.I., fustige traîtres et collaborateurs du cru, publie une liste de récolte de fonds.

637. VRIJE JEUGD

Centraal Orgaan der Revolutionnaire Volksjeugd in Vlaanderen.

Gand, novembre 1941-novembre 1943, stenc. et I., 6 numéros retrouvés.

Organe de la jeunesse communiste flamande, un premier numéro imprimé à 3000 exemplaires est édité à Anvers. Les suivants le sont à Gand où fonctionne la plus importante fédération du mouvement. Le clandestin, avec un tirage de 2000 exemplaires au début 1942, est assez bien distribué dans les provinces néerlandophones. Mais, fin 1943, le RVJ Gantois disparaît sous les coups de la répression.

638. HET VRIJE LEIELAND

Strijdorgaan van het Onafhankelijkheidsfront (O.F.).

Courtrai, août 1944, stenc., numéro unique.

Organe régional du FI remplace BELGIE VRIJ (n° 41).

639. DE VRIJE LIMBURGER

Orgaan van het Onafhankelijkheidsfront.

Province du Limbourg, 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Premier numéro paru, appelle au soulèvement national.

640. DE VRIJE METALO

Orgaan van het strijdkomiteit der Metaalbewerkers.

Localisation incertaine: Bruxelles, mars 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Feuille syndicale communiste.

HET VRIJE RECHT

voir JUSTICE LIBRE (n° 258)

641. DE VRIJE STEM

Ostende, novembre 1943, stenc., 1 numéro retrouvé.

Auteur inconnu, dénonce la collaboration dans la ville.

DE VRIJE STRIJDER

voir LE COMBATTANT LIBRE (n° 110)

642. VRIJE VADERLANDERS

Vlaanderen.

Hasselt, mars-décembre 1941, stenc., 7 numéros parus, 6 retrouvés.

Emane d'un groupe d'anciens combattants appartenant pour la plupart au milieu aisés 'cadre d'entreprise ou d'administration', d'expression néerlandaise ou

française et de tendance catholique. Le journal a pour but de combattre la collaboration et plus particulièrement celle du nationalisme flamand. Une page syndicale y est tenue par le syndicaliste et député démocrate chrétien Henri Vaes.

Fin 1941 l'équipe abandonne la presse pour participer au service de renseignement Clarence et à la mise en place de la Légion Belge dans le Limbourg.

643. HET VRIJE VLAANDEREN

Onpartijdig strijdsblad.

Alost, 1941, stenc., 1 numéro incomplet retrouvé.

Réalisé par des fonctionnaires de diverses administrations de la capitale, distribution locale et par la Poste, aurait paru de 1940 à 1943.

644. VRIJE EN VRANK

Verschijnt als 't past.

Localisation incertaine: Anvers, décembre 1940-janvier 1941, stenc., 2 numéros retrouvés.

Origine inconnue.

645. HET VRIJE WOORD

Ongecensureerd Orgaan voor België.

devient BRABO

Ongecensureerde uitgave voor de "Vrije Belgen".

Anvers, avril 1941-mars 1942, stenc., 5 numéros retrouvés.

Réalisé par un petit employé, lutte pour la liberté et la démocratie, se dresse contre l'Ordre Nouveau et la barbarie hitlérienne. Quelques textes français et quelques dessins. Aurait paru jusqu'en 1943.

646. HET VRIJE WOORD

Orgaan van de Antwerpsche Federatie der Vlaamsche Communistische Partij.

Anvers, octobre 1940-mai 1944, stenc. et I., 19 numéros retrouvés.

En 1940 les communistes anversois forment la plus importante fédération flamande du pays, ils publient au mois d'octobre le premier organe clandestin du V.K.P. HET VRIJE WOORD qui est rédigé par les intellectuels de la fédération sous la direction du secrétaire politique fédéral Karel Van Belle. Le journal est stencillé puis de fin 1941 à fin 1942 imprimé sur les presses de la ROODE VAAN (n° 464), au premier semestre 1942 son tirage est de 3.500 exemplaires. Depuis avril 1942 et pendant un an le nouveau secrétaire politique Gerard Van Moerkerke assume la direction du clandestin.

Evoluant comme la plupart des organes communiste HET VRIJE WOORD paraît avant juin 1941 sans sous-titre et relaie la campagne pour le pain, la paix et la liberté. Après cette date il s'engage dans le combat contre l'occupant nazi, dénonce les collaborateurs, critique l'U.T.M.I. et le V.N.V., appelle à la lutte contre la déportation, à la résistance civile et armée et se fait l'écho des luttes sociales dans la région.

647. HET VRIJE WOORD

Verschijnt, tegen wil en dank van Den Bezetter, te Antwerpen en elders.

Anvers, octobre 1940-août 1942, stenc., 31 numéros parus, 29 retrouvés.

Premier journal édité par VRANK EN VRIJ (n° 194 et 695), ce petit groupe se constitue à Anvers en septembre 1940 autour d'Henri Mandel, un agent d'assurance juif d'origine polonaise, et sa famille. Il réunit des immigrés polonais ou allemands très souvent juifs et des Belges. Par le fils aîné des Mandel, Ernest, un militant trotskiste, le groupe a des contacts avec le Parti Communiste Révolutionnaire.

HET VRIJE WOORD mêle antifascisme et patriotisme, il dénonce la collaboration flamande, la germanisation de la Flandre, démonte la propagande allemande, attaque les "valets de plume" de la presse légale. Il conserve la foi en la victoire, appelle la population à lutter contre l'oppression, l'injustice et la barbarie nazie et est un des premiers clandestin à attirer l'attention sur les mesures anti-juives.

Le journal est distribué dans la province d'Anvers et l'agglomération bruxelloise, son tirage atteindrait 4 à 5000 exemplaires. Dès juillet 1941, le groupe publie des numéros spéciaux en allemand (cinq au total) destinés à miner le moral de l'armée d'occupation. A l'été 1942, la traque et la déportation des Juifs de Belgique constraint à l'arrêt de la publication. Plusieurs membres sont en fuite ou capturés et les Mandel, qui sont poursuivis, quittent Anvers pour Bruxelles où ils éditeront DAS FREIE WORT puis VRANK EN VRIJ.

648. DE VRIJHEID

Onverfranscht en onverduitscht.

Lierre, date indéterminée, stenc., 1 numéro incomplet retrouvé.

Origine inconnue.

649. DE VRIJHEID

Gewestelijk orgaan van het Jeugdfront.

Flandre occidentale, post 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

650. VRIJHEID

Gewestelijk Orgaan van het Onafhankelijkheidsfront.

Vilvorde, 1943-août 1944, stenc., 8 numéros retrouvés.

Relaie à Vilvorde et ses environs la propagande du F.I. (solidarité, action armée, dénonciation de la collaboration...). Réalisé sous la direction d'Alois Gerlo, un enseignant communiste et un des responsables nationaux du mouvement, par un syndicaliste socialiste et un employé libéral. Paraît depuis l'été 1943 avec un tirage moyen de 500 exemplaires.

651. VRIJHEID

Orgaan der V.B.J.

Province d'Anvers, mars 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Auteur inconnu (Vrije Belgische Jeugd), décrit le départ d'un convoi de déportés juifs.

652. DE VRIJHEID

Voor vrijheid, vorst en vaderland.

Anvers, début 1941-septembre 1942, stenc., 18 numéros parus, 11 retrouvés.

Créé à l'initiative du président des jeunes libéraux à Anvers Karel Buyssaert, un fabricant de voiles. L'équipe à l'on trouve avocats, magistrats, enseignants et employés agit aussi dans le domaine du renseignement. DE VRIJHEID se veut à la fois flamand et belge, même campagne contre le flamingantisme du V.N.V. et de De Vlag qui, selon lui, conduit à l'esclavage de la Flandre par l'Allemagne et cloue au pilori des collaborateurs ou ceux qu'il considère comme tels. En juillet 1942 Buyssaert et quelques autres sont arrêtés et après trois derniers numéros le clandestin disparaît.

653. DE VRIJHEID

Anvers, juin-septembre 1940, stenc., 4 numéros parus, 2 retrouvés.

Une des premières feuilles clandestines néerlandophones réalisée par des employés et des indépendants, commente les évènements, espère la victoire. Disparaît par crainte de la répression.

654. DE VRIJHEIDSBODE

Kommunistisch strijdblad voor midden en N.W. Vlaanderen.

Bruges, 1943-1944, stenc., 5 numéros retrouvés.

Organe communiste, relaie les mots d'ordre et la propagande du P.C. dans la province: Partisans Armés, lutte contre la collaboration, la déportation,... Diffuse des nouvelles à caractère local et régional.

655. DE VRIJHEIDSKLOK

Orgaan van het Onafhankelijkheidsfront voor vlaamsch Brabant en Limburg.

Louvain, juillet 1942-novembre 1943, I., 9 numéros retrouvés.

Créé par l'Anversois David De Vries, alors instructeur du F.I. à Louvain (cfr n° 618). Tiré chez un imprimeur sympathisant du P.C., dont la famille participe à l'édition. Une enseignante, un prêtre et un électricien collaborent à la rédaction. Organe type du F.I. il relaie toutes les campagnes et diffuse tous les mots d'ordre du mouvement, désigne les collaborateurs et publie une liste de récolte de fonds. Disparaît après l'arrestation de l'imprimeur et sa famille. (voir aussi n° 105)

DE VRIJHEIDSTRIJDER

voir DE PATRIOT (n° 389)

656. DE VRIJSCHUTTER

Naar de geest van Jacob Van Artevelde. Los van Duitsland. Geen bloedakkoord met Hitler !

Hal, janvier 1941-août 1944, I., 42 numéros parus, 41 retrouvés.

Fondé à la fin de 1940 par Jean Devillé, échevin catholique et déjà auteur d'un clandestin en 1914-1918, et Auguste De Maeght, ingénieur et bourgmestre catholique de Hal, DE VRIJSCHUTTER est un des tout grands journaux clandestins néerlandophones souvent considéré comme l'équivalent pour la Flandre de LA LIBRE

BELGIQUE-Peter Pan (n° 301). Il est réalisé à Hal par une équipe technique recrutée principalement parmi les fonctionnaires de l'administration communale et est imprimé sur 4 à 6 pages mensuelles par le frère de Devillé. Il paraît originellement sans sous-titre, le tirage de 500 exemplaires au départ aurait atteint un maximum de 28.000 et une moyenne de 17.000 exemplaires distribués dans toute la partie néerlandophone du pays. Parfois le clandestin est illustré de caricatures ou de photographies.

Outre les deux fondateurs la rédaction compte les députés catholiques Herman Vergels et Jan Van den Eynde ainsi que le prêtre et enseignant Arnold De Deken qui est l'animateur d'un des groupes clandestins catholiques de discussion, groupes dont DE VRIJSCHUTTER est la tribune.

Organe catholique imprégné de flamingantisme, le journal lutte contre l'Ordre Nouveau et la domination allemande. Il critique l'attitude germanophile des mouvements collaborateurs, il redoute l'emprise allemande sur la Flandre car il croit en une culture flamande distincte de la culture allemande et défend l'idée d'une Belgique libre et unie où la Flandre jouit de la liberté nécessaire à son épanouissement. Il dénonce la dictature hitlérienne qui méconnait les droits naturels de l'homme, menace la religion, attaque la famille... Il mène une campagne constante contre le travail en Allemagne stigmatisant le "commerce d'esclaves" entrepris par l'occupant et incitant patrons, administrations et travailleurs à empêcher les déportations. En 1941 en réaction aux tentatives de créer de nouveaux syndicats avec l'accord de l'autorité occupante, il proclame la dissolution des syndicats chrétiens. Enfin, il reste fidèle au Roi, reconnaît Londres comme seul gouvernement légal, reproduit largement les déclarations de la hiérarchie ecclésiastique, appelle à la résistance civile mais pas à la résistance armée.

657. VRIJ VOLK

Louvain, juin 1943-septembre 1944, 14 numéros parus.

V.V. émane d'un groupe de catholiques flamands proche du syndicalisme chrétien et du Boerenbond. Il est traditionnellement considéré comme un organe du Nationale Koninklijke Beweging, cependant il n'affirme ni son affiliation ni son accord avec les thèses radicales (régime monarchique autoritaire, critique violente des partis politiques, inégalité des êtres humains...) du mouvement. Édité mensuellement le journal est distribué dans tout le Brabant flamand, le tirage atteindrait 10.000 exemplaires en septembre 1943 et il est enrichi de photographies et de dessins.

VRIJ VOLK fustige l'Ordre Nouveau, désigne les traîtres de la région, fait du combat contre la déportation un de ses thèmes privilégiés et enfin, fidèle au Roi et auteur d'hommages réitérés à la famille royale, il voit dans la monarchie un facteur essentiel de stabilité politique.

658. VROUWEN IN DEN STRIJD

Orgaan der vrouwunie der brusselsche streek.

Bruxelles, avril-août 1944, stenc., 4 numéros parus, 3 retrouvés.

En 1944 le Front de l'Indépendance veut libérer le pays par un soulèvement intérieur, la création par le Comité régional bruxellois d'un journal féminin qui tente d'organiser les ménagères et les travailleuses, s'inscrit dans

cette optique. Tirage 500 exemplaires plus 1000 pour l'édition francophone (n° 179).

659. LA V XIII

Affiliée au Front de l'Indépendance.

Localisation inconnue, août-septembre 1944, I., numéro unique.

660. DE WAARHEID

Orgaan der Vlaamsche Communistische Partij. Federatie Leuven, Mechelen, Willebroeck.

Louvain-Malines-Willebroek, février 1942-juillet 1944, stenc. et I., 16 numéros retrouvés.

DE WAARHEID est à l'origine l'organe de la fédération de Malines-Willebroek du P.C. qui, en avril 1943, s'étend à la région de Louvain où le clandestin remplace de ROODE STER (n° 463). Généralement le journal est stencillé et son tirage^e ne dépasse pas le millier d'exemplaires.

Engagé dans la lutte antifasciste DE WAARHEID dénonce la démagogie de l'Ordre Nouveau qu'il définit comme "la dictature terroriste des éléments les plus chauvins et impérialistes de la réaction". Il porte beaucoup d'attention au monde du travail, diffuse les mots d'ordre du parti et du syndicat, fait le point de la situation dans les entreprises. Il désigne collaborateurs et traîtres de la région et révèle les abus. Il appelle à la lutte armée puis, en avril 1944, au soulèvement national et à la formation d'un front uni socialistes communistes.

661. DE WAARHEID

Scholingsblad der communistische partij federatie Brussel.

Bruxelles, fin 1942-fin 1943, stenc., 4 numéros retrouvés.

Edité par la fédération bruxelloise du V.K.P. qui publie en même temps STRIJD (n° 520), il est en quelque sorte un bulletin éducatif destiné à la formation théorique et doctrinale des militants. Initiative flamande un équivalent francophone apparaît dans le courant de 1943, L'EDUCATEUR (n° 138).

662. DE WAARHEID

Solidariteitsblad.

Gand, fin 1941-1942, stenc. et I., 3 numéros retrouvés.

Réalisée par les communistes gantois, elle est à la fois la version régionale de RADIO MOSCOU (résumé des émissions de la radio soviétique) et une feuille destinée à récolter des fonds au profit des victimes de la répression. En juin 1942 elle est réduite à cette dernière fonction.

663. DE WAARHEID - LA VERITE

Anvers, 1940-1941, stenc., 1 numéro retrouvé.

Journal bilingue réalisé en famille par un fonctionnaire colonial disparaît dans le courant de l'année 1941.

664. DIE WAHRHEIT

Orgaan des Nationalkomites Freies Deutschland in Belgien.

Bruxelles, 1942-août 1944, stenc. et I., 18 numéros connus, 14 retrouvés.

Publié jusque février 1943 avec pour sous-titre Nachrichten für Deutsche und Österreichische Soldaten, DIE WAHRHEIT est édité par un groupe de communistes allemands et autrichiens souvent juifs (voir aussi n° 193). Inventeurs et spécialistes du "Travail allemand", ils tentent par la distribution de tracts et de journaux mais aussi par des contacts personnels avec les soldats de créer une agitation anti-fasciste dans les rangs de l'armée d'occupation. Egalement actifs au sein de la résistance armée (Partisans Armés) ils payèrent un lourd tribut à la répression.

Outre la propagande anti-fasciste DIE WAHRHEIT informe de la situation sur les fronts, décrit les progrès de la lutte anti-hitlérienne dans les pays occupés ainsi qu'en Allemagne et en Autriche. Pour l'avenir, le clandestin se prononce pour une Autriche indépendante de l'Allemagne.

665. LA WALLONIE CATHOLIQUE

Bruxelles, printemps 1943-août 1944, stenc. et I., 14 numéros parus, 11 retrouvés plus 1 numéro légal.

Organe du Mouvement Wallon Catholique formé à Bruxelles en 1942-1943 et qui réunit autour de Robert Royer, un ingénieur, des intellectuels catholiques tels l'historien Félix Rousseau et l'avocat Robert Lienart. Il s'agit pour eux de démontrer que la construction d'une Wallonie autonome est inéluctable et que les catholiques peuvent et doivent y prendre part.

A l'égal d'autres clandestins wallingants la tâche première de LA WALLONIE CATHOLIQUE est de dénoncer l'impérialisme politique, économique et culturel de la Flandre (la Wallonie terre de colonisation flamande). Elle est hostile au milieu dirigeant francophone de Bruxelles soucieux avant tout de maintenir "l'unionisme périmé" et critique l'attitude du Roi. Totalement francophile, elle voit dans la France le berceau culturel et spirituel de la Wallonie. Enfin, concue uniquement comme un journal wallon de combat et de réflexion elle exclut complètement de ses colonnes les événements internationaux.

Après la libération l'équipe participera à la fondation de RENOVATION WALLONNE.

666. LA WALLONIE ENCHAÎNÉE

Liège, avril 1942, stenc., 1 numéro retrouvé.

Crée par un ancien rédacteur du quotidien socialiste LA WALLONIE et réalisée avec l'aide de fonctionnaires communaux. Une centaine de numéros auraient paru entre mars 1941 et l'arrestation du fondateur en septembre 1943.

667. LA WALLONIE INDEPENDANTE

Bruxelles, août 1943-août 1944, stenc. et I., 7 numéros parus, 6 retrouvés.

Réalisée par des militants wallons, membres éphémères du Parti communiste durant l'occupation: l'avocat et écrivain André Piron et Robert Nemery, directeur à la C.G.E.R. En dotant le F.I. d'un organe wallon LA WALLONIE INDEPENDANTE permet d'assurer un relais entre le P.C. et les mouvements wallons. Au point de vue doctrinal, elle se distingue des autres clandestins wallingants en ce qu'elle prône l'union des forces démocratiques flamandes et wallonnes dans la lutte contre l'occupant et le fascisme. Pour l'avenir, elle envisage la suppression de la monarchie et l'instauration d'une république fédérale. En 1944 elle est éditée à 1.200 exemplaires.



668. WALLONIE LIBRE

Bruxelles, août 1940-août 1944, stenc. et I., 169 numéros parus, 110 retrouvés et 2 numéros du COQ ROUGE.

Pôle majeur du wallingantisme pendant l'occupation le mouvement Wallonie Libre est fondé à Bruxelles en juin 1940 par des membres de l'Avant-garde wallonne, un groupe wallon anti-rexiste créé avant guerre. Dès le mois d'août ils édient leur organe dont le premier numéro est rédigé par Maurice Bologne, un enseignant d'origine liégeoise. A l'automne, des groupes ici aussi réunissent d'anciens militants wallons se forment à Liège (Fernand Scheurs libéral, docteur en droit; Victor Van Michel, directeur de l'Urbanisme de la ville), à Namur (Gustave Guiot, un gendarme) et à Charleroi (l'avocat Arille Carlier); groupes qui reproduisent et distribuent le clandestin et les tracts du mouvement. Dès 1941 le mouvement est structuré, le bruxellois Alfred Harcq dirige la réalisation et l'expédition aux groupes régionaux du clandestin. Le journal est presque toujours stencillé sur deux pages hebdomadaires ou bimensuelles, le tirage maximum atteindrait 6.000 exemplaires. D'autre part, les régionales tentent d'éditer leurs propres journaux; LE COQ ROUGE à Namur et surtout Liège avec SAMBRE ET MEUSE (n° 467) puis LA WALLONIE LIBRE EDITION DE L'EST (n° 669). A Liège, encore, LA WALLONIE LIBRE collabore au Front Wallon (cfr n° 337-338) et publie JEUNE WALLONIE (n° 238).

Le clandestin entend rassembler les Wallons de tous les partis et dénoncer ceux qu'il considère comme responsables des problèmes politiques, économiques et culturels de la Wallonie. Il proclame l'impossibilité pour la Wallonie de vivre dans une Belgique unitaire aux mains d'une majorité flamande. Cibles privilégiées la Flandre et les flamands sont accusés de vouloir coloniser la Wallonie. Il condamne toute collaboration, attaque les secrétaires généraux, la presse légale, les administrations et les organismes nouvellement créés et Rex "produit belge et non wallon". Mais, il s'intéresse peu à l'occupant et encore moins à la guerre. Francophile, WALLONIE LIBRE désire le rapprochement, voire le rattachement, de la Wallonie et de la France, conteste Pétain et vole une énorme admiration à De Gaulle. Très vindicative envers le Roi, elle le considère comme germanophile et pro-flamand mais à travers lui c'est la Belgique unitaire qui est visée. Elle n'a aucune confiance en le gouvernement de Londres jugé instable et partisan de l'unité belge. Pour l'avenir, W.L. prépare la convocation d'un Congrès National Wallon chargé de doter la Wallonie d'un statut constitutionnel; elle rejette le fédéralisme et revendique l'autonomie wallonne.

669. LA WALLONIE LIBRE

Edition de l'Est.

Liège, octobre 1943-avril 1944, stenc. et I., 8 numéros parus, 2 retrouvés.

Organe de la section liégeoise de Wallonie Libre créé suite à une scission au sein du groupe (cfr SAMBRE ET MEUSE n° 467). Il s'inscrit dans la ligne de l'organe bruxellois (n° 668), milite pour une Wallonie autonome et critique la Belgique unitaire. Stencylé à Liège puis, en janvier 1944, imprimé à Bruxelles, après l'arrestation de l'imprimeur le groupe se limitera à la reproduction de la W.L. bruxelloise.

670. TE WAPEN

Strijdblad van het revolutionair studentenkorps "orkaan" stuurkorps der revolutionnaire partij.

Gand, janvier/février 1944, stenc., 1 numéro retrouvé.

Réalisé par deux étudiants, distribué dans les écoles et l'université. Anti allemand, il milite pour l'union de la Belgique et des Pays-Bas, est opposé aux idées de liberté et de fraternité et consacre le culte du chef.

671. DE WERKER

Socialistisch Strijdblad.

Anvers. mai 1941-août 1944, stenc. et I., environ 25 numéros parus, 18 retrouvés.

Organe des socialistes anversois, DE WERKER est d'abord une réaction à la dissolution du Parti Ouvrier Belge par son président Henri De Man et à la création par celui-ci du syndicat corporatiste l'Union de Travailleurs Manuels et Intellectuels (UTMI). La rédaction du clandestin entend reconstruire un parti socialiste belge épuré des fautes du passé et qui continuerait le combat des pionniers du socialisme dans l'esprit révolutionnaire des premiers temps. Elle veut unir les travailleurs contre le capitalisme pour une société sans classe où sont garanties la démocratie, la liberté de pensée, l'égalité des chances, la sécurité d'existence... Elle critique et dénonce violemment l'UTMI et De Man, qui restent ses cibles privilégiées, ainsi que les mouvements d'Ordre Nouveau, les secrétaires généraux, l'occupant... mais n'appelle pas à la lutte armée.

De nombreux responsables et militants du parti ou des syndicats socialistes collaborent au journal, entre autres les journalistes Jos Van Eynde (Homonovus) et Bert Van Kerkhoven (Herman De Geus), les syndicalistes Louis Major et Ward Coens (Snuffelaar ?), le sénateur Edwaard Van Eyndonck. La diffusion est au début limitée à la province d'Anvers puis s'étend à la Flandre Occidentale (DE WERKER est reproduit à Gand) et à la Flandre Orientale. Le tirage est le plus élevé de la presse clandestine socialiste d'expression néerlandaise (3.000 ou 4.000 exemplaires). En septembre 1943, la rédaction fusionne avec celle de MORGENROOD (n° 349). Le titre est conservé mais le sous-titre change (Orgaan der Socialistische Partij) et les articles sont communs aux deux clandestins.

672. DE WERKWEIGERAAR

Strijdblad der Werkweigeraare Beweging voor Midden en N.West Vlaanderen.

Courtrai, mars-mai 1944, stenc., 2 numéros retrouvés.

Edité par le Parti Communiste courtraisien, appelle les réfractaires au travail obligatoire à former des comités et à participer au soulèvement national.

673. X9 JOURNAL

Journal de combat de la Brigade blanche section renseignement et section punitive belge.

Localisation inconnue, août-septembre 1943, I., 2 numéros retrouvés.

Auteur inconnu.

674. IJZER / STAAL

Bedrijfsblad.

Willebroek, fin 1942-début 1943, stenc., 2 numéros retrouvés.

Journal d'entreprise du parti communiste.

GROUPES ET MOUVEMENTS CLANDESTINS EDITEURS



COMITES DE LUTTE SYNDICALE (C.L.S.)

Imaginés par le Parti Communiste après les grèves de mai 1941 afin de se substituer aux organisations syndicales détruites ou défaillantes les COMITES DE LUTTE SYNDICALE, SYNDIKALE STRIJDKOMITEITEN en néerlandais, doivent se former sur la base de l'entreprise et grouper des ouvriers de toutes tendances et catégories. De fait avec les C.L.S. le P.C. cherche à étendre son influence aux ouvriers socialistes. Composée de journaux d'entreprise, de secteur et, pour certaines grosses fédérations communistes, d'organes interprofessionnels la presse C.L.S. produit avant tout un discours revendicatif (amélioration des conditions de travail...) et patriotique (lutte contre l'occupant...). Discours qui résulte de la ligne politique du P.C. Les nombreux titres de cette presse révèlent l'implantation dans les entreprises de noyaux communistes actifs.

FRONT DE L'INDEPENDANCE

Le FRONT DE L'INDEPENDANCE (F.I.), en néerlandais ONAFHANKELIJKHEIDSFRONT (O.F.) est l'organisation constituée à l'initiative du Parti Communiste vers septembre 1941 sur base d'une initiative politique définie au début de l'année. Abandonnant la politique de lutte contre "les deux impérialismes", le P.C. en appelle à l'union sans distinction contre l'ennemi unique, l'occupant. Le mot d'ordre central du F.I. est "Hors du pays l'occupant", par toutes les formes de lutte. Imaginé initialement comme une fédération de toutes les organisations résistantes, le F.I. se développe en réalité comme organisation en soi, à travers des comités régionaux et locaux qui couvrent rapidement l'ensemble du territoire, des organisations spécifiques pour certaines professions: médecins, enseignants, juristes: des segments de la société: jeunes, réfractaires, anciens combattants. Visant à toucher le plus grand nombre et devenant effectivement un "mouvement clandestin de masse" pluraliste. Le F.I. est particulièrement actif sur le plan de la presse clandestine: chacune de ses branches ou représentations régionales élabore son propre journal. En outre, plusieurs clandestins constitués adhéreront comme tels au F.I. au cours de la guerre. Initiateur des Milices Patriotiques, le F.I. accueille également en son sein les Comités de Lutte Syndicale, les Partisans Armés, et divers petits groupements de résistance. A partir de 1943, il se réclame de la présence des différentes formations politiques belges. Les socialistes n'y délèguent qu'un observateur, les autres partis n'ont pas d'existence structurée et seules des personnalités d'inspiration catholique, démocrate-chrétienne, libérale, ou encore syndicale siégeront à son Bureau National. La composition des Comités variait cependant fortement de région en région.

JEUNE GARDE SOCIALISTE (J.G.S.)

La JEUNE GARDE SOCIALISTE, DE REVOLUTIONNAIRE VOLKSJEUGD (R.V.J.) en Flandre, est l'organisation de jeunesse du Parti Communiste, reconstituée à l'été 1940 elle publie à Bruxelles dès l'automne son premier organe clandestin. Plus vivace dans la capitale qu'en Wallonie ou en Flandre, le mouvement, en conformité à la ligne du P.C., abandonne en 1941 l'opposition aux deux impérialismes et la lutte pour la paix. Il s'investit, avec notamment la création du R.N.J.. dans le combat anti-fasciste et pour l'indépendance. Mais au printemps et à l'été 1943 la direction nationale et bruxelloise du mouvement sombre sous les coups de la répression, et après cette date seules quelques fédérations éditent encore un organe.

MOUVEMENT DE DEFENSE PAYSANNE (M.D.P.)

Par la création du MOUVEMENT DE DEFENSE PAYSANNE, DE BOERENBEWEGING TEGEN DEN BEZETTER en Flandre, le Parti Communiste tente de s'implanter dans le milieu paysan, il veut unir les agriculteurs contre l'occupant et l'organisme créé par celui-ci, la Corporation Nationale de l'Agriculture et de l'Alimentation, en même temps qu'il cherche à obtenir leur soutien matériel dans la lutte clandestine. Le mouvement apparaît à Liège et est conduit par quelques militants proches du monde agricole. Son impact reste limité. La presse du M.D.P. est le plus souvent locale.

MOUVEMENT NATIONAL BELGE (M.N.B.)

Créé en décembre 1940/janvier 1941, le MOUVEMENT NATIONAL BELGE - DE BELGISCHE NATIONALE BEWEGING - possède des ramifications dans tous le pays et dans divers milieux politiques mais il est surtout présent dans l'administration, la police, la justice et compte dans ses rangs de nombreux catholiques. Il aspire à un renforcement de l'exécutif autour du Roi et à une réduction du pouvoir des partis et du parlement. Il a des contacts avec le service de renseignement MILL, le réseau d'évasion COMETE et d'autres mouvements de résistance notamment le F.I.. Il constitue des maquis dans le Luxembourg, mène des opérations armées et des actions contre le travail obligatoire.

MOUVEMENT NATIONAL ROYALISTE (M.N.R.)

Le MOUVEMENT NATIONAL ROYALISTE - DE NATIONALE KONINKLIJKE BEWEGING - se forme dans une semi-légalité à partir d'un groupe de jeunes rexistes flamands opposés

à la politique de collaboration de Rex et du V.N.V. Il est interdit par l'occupant en juillet 1941, des figures importantes de la droite catholique et du milieu militaire dirigent le mouvement. Surtout présent en Flandre le M.N.R. prépare des "corps francs" en vue de l'offensive alliée, pratique le sabotage, le renseignement, l'opposition au travail obligatoire et l'aide aux pilotes alliés et aux juifs. Du point de vue politique le M.N.R. est partisan d'un régime autoritaire sous la direction du Roi.

MOUVEMENT SYNDICAL UNIFIE (M.S.U.)

Le MOUVEMENT SYNDICAL UNIFIE naît et se développe au sein du syndicat socialiste (C.G.T.B.) interdit par l'occupant. Il est en fait issu d'une radicalisation du combat syndical mené par la base (amélioration des conditions d'existence et de travail) qui se trouve en distortion avec l'attitude plus modérée de la direction (opposition à l'U.T.M.I., préparation de l'après-guerre). Des mouvements contestant l'ancienne C.G.T.B. apparaissent dans les bassins industriels wallons et surtout à Liège avec André Renard, directeur depuis l'été 1942 de la Fédération des Métallurgistes, il revivifie le syndicat, réalise la fusion avec les C.L.S. de métallos et crée le MOUVEMENT METALLURGIQUE UNIFIE - futur M.S.U.. Le M.S.U. produit un dense travail doctrinal dont sa presse clandestine révèle l'essentiel. A la recherche d'une voie différente du réformisme il combine le combat revendicatif quotidien et la réalisation d'une démocratie économique complément à la démocratie politique.

LES MOUVEMENTS WALLONS

Dans l'ensemble les militants wallons de la clandestinité sont tous d'anciens militants ou sympathisants des mouvements wallons d'avant-guerre. Jusque 1943 LA WALLONIE LIBRE créée à Bruxelles à l'été 1940, bien organisée et présente dans le sud du pays domine la nébuleuse wallonne. Les organes clandestins répandent les thèses anti-flamandes et anti-léopoldistes. Ils dénigrent la Belgique unitaire et revendent une Wallonie autonome proche de la France. A cette date d'autres groupes apparaissent, LA WALLONIE INDEPENDANTE, de tendance fédéraliste, créée par le F.I.-P.C. pour atteindre la gauche wallonne. LA WALLONIE CATHOLIQUE qui veut éviter que l'autonomie wallonne se fasse sans la participation des catholiques. Tandis qu'à Liège des scissions se produisent: l'éphémère RASSEMBLEMENT DEMOCRATIQUE ET SOCIALISTE WALLON qui désire l'union des libéraux et des socialistes wallons et le PARTI D'UNITE WALLONNE qui cherche à constituer un parti. Outre la presse, les mouvements wallons collaboreront également aux réseaux d'évasion à l'aide aux illégaux et s'ils ne formèrent pas eux-mêmes de groupes armés ils conseillèrent de participer aux actions d'autres groupements.

PARTI COMMUNISTE DE BELGIQUE (P.C.B.)

Dispersé par l'invasion et les arrestations administratives auxquelles les autorités belges ont procédé le 10 mai 1940, le P.C.B. (dont la branche flamande dispose d'une structure spécifique le VLAAMSCH KOMMUNISTISCHE PARTIJ, V.K.P.) se reconstitue dans l'atmosphère ambiguë du pacte germano-soviétique et tente quelques essais de parution sous la censure. Le 1er septembre 1940 il lance à Bruxelles son premier clandestin très rapidement suivi d'autres organes régionaux sous-titrés "journal de libération sociale et nationale". En janvier 1941 il crée deux organes centraux, LE DRAPEAU ROUGE et DE ROODE VAAN, dont les rédactions sont distinctes. Les organes régionaux continuent à paraître parallèlement comme organes des fédérations du P.C. Ils sont appuyés par un véritable "service de presse" qui ventile des informations et des conseils. Bien souvent, l'organe central est reproduit par les fédérations avec de légères variantes (édition de Liège, Charleroi, Huy). En juillet 1943 la direction du P.C.B. est décimée et les rédactions centrales sont réunies: DE ROODE VAAN est la traduction du DRAPEAU ROUGE. La SIPO ayant saisi l'imprimerie édite un faux DRAPEAU ROUGE qui appelle à cesser le combat, aussitôt démenti par un "vrai" clandestin. Le P.C.B. pousse systématiquement ses organisations à faire paraître des journaux, aussi existe-t-il des organes locaux (de section) et des organes spécifiques (jeunes, femmes). Le 5 septembre 1944 LE DRAPEAU ROUGE et DE ROODE VAAN deviennent des quotidiens et plusieurs organes régionaux survivent quelque temps sous forme d'hebdomadières.

PARTI SOCIALISTE BELGE (P.S.B.)

A l'été 1940 les socialistes sont dans un grand désarroi, le président du PARTI OUVRIER BELGE Henri De Man publie un manifeste où il proclame la dissolution du parti, appelle à l'unité du pays autour du Roi et ensuite s'oriente vers une politique de collaboration avec l'occupant. Le début de la résistance socialiste est d'abord une opposition à De Man, elle est pour une bonne part le fait de jeunes cadres du parti et apparaît spontanément tant au sud qu'au nord du pays. La diffusion des clandestins socialistes, LE MONDE DU TRAVAIL, LE PEUPLE, DE WORKER servira de base à la reconstruction du parti. Après des congrès clandestins en 1941 le mouvement socialiste se structure (création d'un bureau national...), prend le nom de PARTI SOCIALISTE BELGE, il veut une rénovation du parti et de la société, des commissions préparent des projets pour après la libération et fixent pour le présent un "plan d'action immédiate" (fin 1943). Très actif dans la presse, la contre propagande, l'aide aux illégaux et aux victimes de la répression le parti déconseille cependant toute résistance armée et ceci bien que de nombreux militants y participent mais avec d'autres mouvements de résistance.

RASSEMBLEMENT NATIONAL DE LA JEUNESSE (R.N.J.)

Le RASSEMBLEMENT NATIONAL DE LA JEUNESSE, JEUGDFRONT VOOR DE VRIJHEID, est l'organisation de jeunesse créé par le Parti Communiste dans le cadre du F.I. avec pour but de réunir les jeunes de toutes tendances politiques dans un large front de lutte contre l'occupant. La jeunesse communiste (J.G.S.-R.V.J.) est chargée de mener à bien l'opération. Dans les faits, elle s'avère un échec, les ralliements sont peu nombreux, la base et le cadre R.N.J. restent composés essentiellement de jeunes communistes. Enfin, la vague répressive qui frappe le P.C. à l'été 1943 réduit à néant les quelques acquis du R.N.J. Le R.N.J. publie une presse nationale et tente quelques essais régionaux. Le plus souvent ces clandestins sont élaborés par les équipes de la J.G.S..

SOLIDARITE

La création, après juin 1941, de SOLIDARITE ou CROIX-ROUGE DU FRONT DE L'INDEPENDANCE a pour but la récolte de dons (espèces, timbres,...) afin de venir en aide aux prisonniers, aux illégaux et à leurs familles. A l'origine fonction spécifique de l'appareil financier du P.C., SOL acquiert une certaine autonomie vis-à-vis du Parti et à partir de la fin 1943 elle fonctionne sur base de comités spécifiques, régionaux et locaux, directement axés sur le F.I. Les premiers journaux de l'organisation apparaissent fin 1942 et abondent dans le courant 1943-1944; au début il s'agit de listes destinées à authentifier les dons puis certains comités important en font de véritables clandestins.

TROTSKISME

En 1940 le Trotskisme belge est partagé en deux tendances qui toutes deux sont affaiblies par la semi-légalité dans laquelle elles vivent depuis septembre 1939 (répression, défection de militants). CONTRE LE COURANT, groupe le moins nombreux, devient en 1942 GROUPE COMMUNISTE TROTSKISTE POUR LA IV^e INTERNATIONALE, est partisan d'une option "attentiste" car il ne voit pas dans la situation internationale les conditions nécessaires à une montée révolutionnaire.

Le PARTI SOCIALISTE REVOLUTIONNAIRE, devient PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE, défend une option activiste, il veut soutenir les mouvements de résistance ouvrière afin d'aboutir à une percée révolutionnaire. Le P.S.R. soutiendra notamment le M.S.U..

Cependant ni l'occupation ni la libération ne leur apporte le succès, le trotskisme reste au courant minoritaire et janvier 1946 les deux groupes fusionnent dans le PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE.

DE WITTE BRIGADE (W.B.)

La W.B. trouve son origine dans un groupe d'enseignants et de jeunes libéraux anversois mais s'étend très vite à d'autres milieux sociaux et politiques. Surtout présente à Anvers avec des groupes dans plusieurs villes de Flandre et un peu en Wallonie. Elle mène des actions de sabotages, participe à des réseaux de renseignements (port d'Anvers) et vient en aide aux juifs. Très touchée par la répression en janvier et juin 1944.

INDEX PAR ORGANISATION

INDEX PAR ORGANISATIONS

AUS

<u>A.U.S.</u> , Bruxelles,.....	23
<u>Bulletin de Documentation</u> , Bruxelles,.....	71
<u>Radio Moscou</u> , Bruxelles,.....	431
<u>Radio Moscou</u> , Anvers-Gand, Bruxelles,.....	432
<u>U.R.S.S.</u> , Bruxelles,.....	565
<u>Voici L'U.R.S.S.</u> , Liège,.....	591

C.L.S.

<u>L'Action Syndicale</u> , Seraing,.....	6
<u>L'Agent des Services Publics</u> , Liège,.....	8
<u>Le Bulletin Intérieur</u> , Bruxelles,.....	78
<u>Le Carrier</u> , Lessines,.....	90
<u>Le Carrier Mosan</u> , Huy,.....	91
<u>Ceux du Rail</u> , Salzinnes,.....	93
<u>Le Cheminot Liégeois</u> , Liège,.....	94
<u>Clarté</u> , Herstal,.....	104
<u>C.L.S.</u> , Bruxelles,.....	106
<u>L'Echo des Soieries</u> , Tubize,.....	134
<u>L'Echo du Rail</u> , Région de Mons,.....	135
<u>De Eendracht</u> , Bruxelles,.....	140
<u>De Eenheid</u> , Anvers,.....	143
<u>L'Employé</u> , Bruxelles,.....	149
<u>L'Employé de Banque</u> , Bruxelles,.....	150
<u>L'Etincelle</u> , Liège,.....	168
<u>L'Exploité</u> , Hornu,.....	175
<u>La Fosse</u> , Région du Centre (La Louvière),.....	186
<u>Le Four</u> , Huy-Waremme,.....	187
<u>De Hamer</u> , Bruxelles,.....	207
<u>La Hesbaye Ouvrière</u> , Huy-Waremme,.....	210
<u>L'Homme de la Pierre</u> , Namur (province),.....	211
<u>L'Intersyndicale</u> , Liège,.....	230
<u>L'Intersyndical</u> , Mons,.....	231
<u>Libération</u> , Bruxelles,.....	275
<u>Liberté Syndicale</u> , Bruxelles,.....	290
<u>Liberté Syndicale</u> , Bruxelles,.....	291
<u>Le Lingot</u> , Seraing,.....	305
<u>La Lutte à l'Impéria</u> , Nessonvau,.....	314
<u>La Lutte Métallurgiste</u> , Huy,.....	317
<u>La Lutte Syndicale</u> , Bruxelles,.....	318
<u>Le Maillon</u> , Bruxelles,.....	319
<u>Le Marteau - De Hamer</u> , Bruxelles,.....	323
<u>Le Marteau-pilon</u> , Seraing,.....	324
<u>De Metaalbewerker</u> , Anvers,.....	329
<u>De Metaalbewerker</u> , Louvain-Malines,.....	330
<u>Le Métallo</u> , Borinage,.....	331

<u>Le Métallo</u> , Région du Centre.....	332
<u>Le Métallo</u> , Charleroi,.....	333
<u>Le Métallurgiste</u> , Bruxelles,.....	335
<u>Le Métallurgiste</u> , Région du Centre,.....	336
<u>La Mine</u> , Région de Mons,.....	340
<u>Le Mineur</u> , Charleroi,.....	342
<u>Le Mineur Borain</u> , Région de Mons,.....	343
<u>Le Mineur de la Basse Sambre</u> , Namur,.....	344
<u>De Mijnwerker</u> , Limbourg,.....	345
<u>Nos Ecoles</u> , Liège,.....	357
<u>Notre Lutte</u> , Liège,.....	361
<u>Ons Belang</u> , Courtrai,.....	368
<u>L'Ouvrier Mineur</u> , Liège,.....	374
<u>Le Partisan</u> , Wandre,.....	380
<u>La Pensée syndicale</u> , Mons (?),.....	402
<u>Le Pic</u> , Région de Mons,.....	409
<u>De Pionier</u> , Anvers,.....	413
<u>Le Policier Libre</u> , Bruxelles,.....	418
<u>Le Révolté</u> , Huy-Waremme,.....	454
<u>De Schakel</u> , Bruxelles,.....	470
<u>Services Publics</u> , Région de Mons,.....	474
<u>Le Sifflet</u> , Liège,.....	475
<u>Le Soc</u> , Namur-Gembloux,.....	477
<u>Solvay-Liberté</u> , Huy,.....	509
<u>De Spoorman</u> , Alost,.....	513
<u>SSC</u> , Bruxelles,.....	515
<u>Strijdwil</u> , Saint Nicolas,.....	526
<u>Strijdwil</u> , Saint Nicolas,.....	527
<u>Syndicale Aktie</u> , Vilvorde,.....	529
<u>Syndikale Eenheid</u> , Bruxelles,.....	530
<u>De Syndikalist van Baasrode</u> , Baasrode,.....	531
<u>De Textielarbeider</u> , Gand,.....	537
<u>De Textielarbeider</u> , Flandre orientale,.....	538
<u>Le Tram</u> , Charleroi,.....	542
<u>Le Tram - De Tram</u> , Bruxelles,.....	543
<u>Le Traminot</u> , Charleroi (?),.....	544
<u>Le Travailleur de la Pierre</u> , Soignies-Ecaussines,.....	546
<u>De Treinman</u> , Bruxelles,.....	547
<u>L'Union - De Unie</u> , Bruxelles,.....	553
<u>L'Unité</u> , Tournai,.....	557
<u>L'Unité Syndicale</u> , Bruxelles,.....	561
<u>L'Usine</u> , Région de Mons,.....	566
<u>De Vlasser</u> , Wevelghem,.....	589
<u>La Voix des Carrières</u> , Ecaussines-Soignies,.....	598
<u>La Voix des Cheminots</u> , Bruxelles,.....	600
<u>La Voix des Forges</u> , Clabecq,.....	604
<u>La Voix des PTT</u> , Liège,.....	611
<u>La Voix du Cheminot</u> , Bruxelles-Charleroi,.....	613
<u>La Volonté</u> , Bruxelles,.....	621
<u>De Vrije Metalo</u> , Bruxelles (?),.....	640
<u>Ijzer/Staal</u> , Willebroek,.....	674

FRONT DE L'INDEPENDANCE

<u>L'Action</u> , Molenbeek-Anderlecht,.....	3
<u>L'Action</u> , Bruxelles,.....	4
<u>Alerte</u> , Liège,.....	9
<u>Ambtelyke Berichten</u> , Brasschaat,.....	11
<u>L'Anti Boche</u> , Bruxelles,.....	14
<u>Art et Liberté</u> , Bruxelles,.....	17
<u>L'Assaut Dinantais</u> , Dinant,.....	18
<u>Het Belfort</u> , Gand,.....	30
<u>België Vrij</u> , Anvers,.....	39
<u>België Vrij</u> , Courtrai,.....	41
<u>La Belgique Opprimée</u> , Bruxelles,.....	53
<u>Le Bon Combat</u> , Tournai,.....	62
<u>Het Brugsche Vrije</u> , Bruges,.....	68
<u>Bulletin des "Amis de l'ULB"</u> , Bruxelles,.....	73
<u>Bulletin du Front de l'Indépendance de la Région de Liège</u> , Liège,.....	76
<u>Le Bulletin Intérieur</u> , Bruxelles,.....	78
<u>Bulletin Intérieur de la Région Bruxelloise</u> , Bruxelles,.....	80
<u>Bulletin Intérieur de la Section Luxembourgeoise du Front de l'Indépendance</u> , Arlon,.....	80bis
<u>Bulletin Intérieur du Front de l'Indépendance</u> , Bruxelles,.....	85
<u>Chut Nous Voilà</u> , Ath-Tournai,.....	98
<u>Les Cloches de la Liberté</u> , Louvain,.....	105
<u>Le Combattant</u> , Liège,.....	109
<u>Debout !</u> , Tirlemont,.....	122
<u>Demos</u> , Nimy,.....	125
<u>Directives du Front de l'Indépendance</u> , Bruxelles,.....	126
<u>L'Elastique</u> , Bruxelles,.....	146
<u>Enseignement</u> , Bruxelles,.....	153
<u>L'Espoir</u> , Uccle,.....	156
<u>L'Espoir</u> , Liège,.....	159
<u>L'Eveil</u> , Liège,.....	173
<u>Femmes dans la lutte</u> , Bruxelles,.....	179
<u>Fiers et Glorieux</u> , Tubize,.....	182
<u>Le Flambeau</u> , Bruxelles,.....	183
<u>Front</u> , Limbourg (province),.....	196
<u>Front</u> , Bruxelles,.....	197
<u>Front</u> , Bruxelles,.....	198
<u>Le Hérisson</u> , Schaerbeek,.....	209
<u>Indépendance</u> , Mons-Charleroi,.....	222
<u>L'Indépendance</u> , La Louvière,.....	223
<u>Inwendig Bulletijn van het Onafhankelijkheidfront</u> , Anvers-Bruxelles,.....	233
<u>Justice Libre</u> , Bruxelles,.....	258
<u>Het Kempisch Front</u> , Geelt,.....	261
<u>De Klaroen</u> , Londerzeel,.....	262
<u>De Klauwaard</u> , Anvers,.....	265
<u>Libération</u> , Bruxelles,.....	276
<u>La Libération</u> , Mouscron,.....	277
<u>L.O.M.O.</u> , Anvers,.....	310
<u>Lutte</u> , (devient <u>Combat</u>), Carrières,.....	312
<u>La Lutte contre la Déportation</u> , Bruxelles,.....	315
<u>Médecine Libre</u> , Bruxelles,.....	327

<u>Le Messager du Luxembourg</u> , Arlon-Forrières,.....	328
<u>La Meuse</u> , Liège,.....	337-338
<u>Neen</u> , Bruges,.....	354
<u>Notre Voix</u> , Schaerbeek,.....	362
<u>Ons Vaderland</u> , Bruxelles,.....	369-370
<u>De Partisaan</u> , Bruxelles,.....	379
<u>Le Partisan</u> , Bruxelles,.....	381
<u>Le Partisan Liégeois</u> , Liège,.....	382
<u>Le Patriote</u> , Carnières,.....	393
<u>Le Pays Wallon</u> , Charleroi,.....	401
<u>Pilori</u> , Arlon,.....	410
<u>Au Pilori</u> , Jumet,.....	412
<u>Le Policier Libre</u> , Bruxelles,.....	418
<u>Radio-bulletin du Front de l'Indépendance</u> , Bruxelles,.....	430
<u>La Résistance Belge</u> , Huy-Waremme,.....	449
<u>La Résistance Passive</u> , (devient <u>La Résistance</u>), Bruxelles,.....	451
<u>Ronse Vrij - Renaix Libre</u> , Renaix,.....	461
<u>De Roskam</u> , Alost,.....	466
<u>Le Sanglier Ardennais</u> , Luxembourg,.....	468
<u>Sport Libre</u> , Bruxelles,.....	514
<u>Strijd</u> , Lebbeke,.....	521
<u>Strijd</u> , Anvers,.....	522
<u>Strijd</u> , Anvers,.....	523
<u>De Strijd tegen de Deportatie</u> , Bruxelles,.....	525
<u>L'Unité Patriotique</u> , Région de Mons,.....	559
<u>Vaincre</u> , Région de La Louvière,.....	567
<u>Vérité</u> , Thuin,.....	576
<u>La Voix de la Résistance</u> , Chimay,.....	594
<u>La Voix du Sinistré</u> , Région de La Louvière,.....	615
<u>La Voix du Sinistré</u> , Charleroi,.....	616
<u>Vrij</u> , Malines,.....	627
<u>Vrij</u> , Gand,.....	628
<u>Vrij België</u> , Alost,.....	629
<u>Vrij België</u> , Campenhout (?),.....	630
<u>De Vrije Belg</u> , Saint Nicolas,.....	632
<u>De Vrije Gedachte</u> , Bruxelles,.....	635
<u>Het Vrije Hageland en Haspengouw</u> , Tirlemont,.....	636
<u>Het Vrije Leieland</u> , Courtrai,.....	638
<u>De Vrije Limburger</u> , Province du Limbourg,.....	639
<u>Vrijheid</u> , Vilvorde,.....	650
<u>De Vrijheidsklok</u> , Louvain,.....	655
<u>Vrouwen in den Strijd</u> , Bruxelles,.....	658
<u>La V XIII</u> , s.l.,.....	659
<u>La Wallonie Indépendante</u> , Bruxelles,.....	667
<u>De Werkweigeraar</u> , Courtrai,.....	672

FRONT UNIQUE PC-PS

<u>Bloc</u> , Région du Centre (?),.....	58
<u>De Eenheid</u> , Gand,.....	141
<u>Eenheid</u> , Louvain ou Malines,.....	142
<u>Eenheidsfront</u> , Waterschei,.....	144

JGS

<u>L'Avant-Garde</u> , Huy-Waremme.....	24
<u>L'Avenir de la Jeunesse</u> , Bruxelles,.....	26
<u>Bulletin des Dirigeants</u> , Bruxelles.....	74
<u>En Avant</u> , Molenbeek,.....	152
<u>L'Etudiant</u> , Bruxelles,.....	170
<u>L'Etudiant J.G.S.</u> , Bruxelles.....	171
<u>Le Hardi</u> , Hainaut occidental.....	208
<u>Immer Bereid</u> , Roeselare,.....	219
<u>Le Jeune Carolo</u> , Charleroi,.....	236
<u>Le Jeune Militant</u> , Bruxelles.....	237
<u>Jeunes à l'Action</u> , Schaerbeek,.....	239
<u>Jeunesse Bruxelloise</u> , Bruxelles,.....	241
<u>Jeunesse Nouvelle</u> , Bruxelles,.....	244
<u>Le J.G.S. Liégeois</u> , Liège,.....	248
<u>De Jonge Strijder</u> , Anvers,.....	253
<u>Le Poing</u> , Arlon,.....	416
<u>Revue des Jeunes</u> , Verviers,.....	455
<u>La Voix des Jeunes</u> , Mouscron,.....	607
<u>Vrije Jeugd</u> , Gand,.....	637

M.D.P.

<u>De Boer</u> , Malines,.....	59
<u>De Boer</u> , Anvers-Courtrai (?),.....	60
<u>Li Cinsi</u> , Liège,.....	100
<u>L'Essor Ardennais</u> , Province de Liège,.....	164
<u>MDP</u> , Huy-Waremme,.....	325
<u>Le Paysan</u> , Arlon,.....	396
<u>Le Paysan</u> , Liège,.....	397
<u>Le Paysan</u> , Mons,.....	398
<u>Le Paysan</u> , Mouscron,.....	399
<u>Le Paysan</u> , Courtrai (?),.....	400
<u>L'Unité Paysanne</u> , Genappe,.....	560
<u>La Voix de la Terre</u> , Province de Liège,.....	595

MNB

<u>De Stem der Belgen</u> , Bruxelles,.....	517
<u>La Voix des Ardennais</u> , La Roche-en-Ardennes,.....	596
<u>La Voix des Belges</u> , Bruxelles,.....	597
<u>La Voix des Coloniaux</u> , Bruxelles,.....	601
<u>La Voix des Etudiants</u> , Bruxelles,.....	602
<u>La Voix des Gaumais</u> , Arlon-Virton,.....	605
<u>La Voix des Liégeois</u> , Liège,.....	608

<u>La Voix des Luxembourgeois</u> , Province de Luxembourg,.....	609
<u>La Voix des Patriotes</u> , Bruxelles,.....	610

MNR-NKB

<u>België-Belgique</u> , Anvers,.....	38
<u>Vrij Volk</u> , Louvain,.....	657

MSU

<u>L'Accusateur Syndical</u> , Liège,.....	1
<u>Bulletin Intérieur d'Information et de Documentation à l'Usage des Délégués des Usines Métallurgiques du Bassin de Charleroi</u> , Charleroi,.....	84
<u>Les Jeunes au Travail</u> , Liège,.....	240
<u>Le Métallurgiste</u> , Liège,.....	334
<u>Travail</u> , Liège,.....	545

MOUVEMENTS WALLONS

<u>Le Coq Rouge</u> , s.l.,.....	116
<u>Jeune Revue Wallonne</u> (devient <u>Jeune Wallonie</u>),.....	238
<u>Jeunesse Wallonne</u> , Liège,.....	247
<u>Liberté Wallonne</u> , Mons,.....	292
<u>R.E.</u> , Liège,.....	435
<u>Sambre et Meuse</u> , Liège,.....	467
<u>La Voix des Wallons</u> , Liège,.....	612
<u>La Wallonie Catholique</u> , Bruxelles,.....	665
<u>La Wallonie Enchaînée</u> , Liège,.....	666
<u>La Wallonie Indépendante</u> , Bruxelles,.....	667
<u>La Wallonie Libre</u> , Bruxelles,.....	668
<u>La Wallonie Libre</u> , Liège,.....	669

PCB

<u>L'Acier, Ougrée</u> ,.....	2
<u>L'Action Syndicale</u> , Bruxelles,.....	5
<u>L'Arme Syndicale</u> , Liège,.....	16
<u>L'Athusien</u> , Athus,.....	20
<u>L'Aurore</u> , Verviers,.....	22
<u>De Bevrijding</u> , Courtrai,.....	57
<u>Le Brabant Wallon</u> ,.....	66
<u>Le Bruxellois</u> , Bruxelles,.....	69
<u>Bulletin d'Informations</u> , Bruxelles,.....	75
<u>Bulletin Intérieur</u> , Namur,.....	79

<u>Le Carrier</u> , Basse Sambre (Namur),.....	89
<u>Clarté</u> , Bruxelles,.....	103
<u>Le Drapeau Rouge</u> , Bruxelles,.....	129
<u>L'Eclaireur</u> , Mouscron,.....	137
<u>L'Educateur</u> , Bruxelles,.....	138
<u>Eduquons-Nous</u> , Borinage (Mons),.....	139
<u>En Avant</u> , La Louvière,.....	151
<u>L'Espoir</u> , Huy,.....	160
<u>L'Espoir</u> , Arlon,.....	161
<u>L'Espoir</u> , Erquelinnes-Biercée-La Louvière,.....	163
<u>L'Etincelle</u> , Charleroi,.....	166
<u>L'Etincelle</u> , Liège,.....	167
<u>L'Etincelle</u> , Courtrai,.....	169
<u>L'Eveil</u> , Namur,.....	174
<u>L'Exploité de Cockerill</u> , Liège,.....	176
<u>De Fakkel</u> , Courtrai,.....	178
<u>Le Groupe Libre</u> , Herstal,.....	203
<u>Le Guide</u> , Bruxelles,.....	204
<u>Le Guide du Militant</u> , Bruxelles,.....	205
<u>Informatie Bulletijn</u> , Bruxelles,.....	226
<u>Innerlijk Bulletin</u> , Anvers,.....	227
<u>L'Instructeur Fédéral</u> , Huy-Waremme,.....	229
<u>Inwendig Bulletijn</u> , Gand,.....	232
<u>Liberté</u> , Liège,.....	284
<u>Het Licht</u> , Dendermonde,.....	304
<u>Le Lingot</u> , Seraing,.....	305
<u>La Lutte</u> , Molenbeek,.....	313
<u>Le Marteau-Pilon</u> , Seraing,.....	324
<u>De Militant</u> , Bruxelles,.....	339
<u>La Mine</u> , Région de Mons,.....	341
<u>L'Organisateur</u> , Liège,.....	373
<u>Persdienst</u> , Bruxelles,.....	404
<u>De Propagandist</u> , Louvain,.....	427
<u>Recht en Vrijheid</u> , Alost,.....	436
<u>Richtlijnen</u> , Anvers,.....	457
<u>De Roode Ster</u> , Louvain,.....	463
<u>De Roode Vaan</u> , Anvers-Bruxelles,.....	464
<u>Au Service de l'Action</u> , Liège,.....	472
<u>Service de Presse</u> , Bruxelles,.....	473
<u>De Socialist</u> , Anvers,.....	478
<u>De Stem der Vrouw</u> , Anvers,.....	518
<u>De Strijd</u> , Vilvorde-Bruxelles,.....	520
<u>Het Strijdende Limburg</u> , Province du Limbourg,.....	524
<u>Tchantchet</u> , Liège,.....	533
<u>Les Temps Nouveaux</u> , Bruxelles,.....	534
<u>Terre et Usine</u> , Wemmel,.....	536
<u>De Tribune</u> , Anvers,.....	548
<u>L'Union fait la Force</u> , Bruxelles,.....	556
<u>De Verbroedering</u> , Renaix,.....	571
<u>La Vérité</u> , Bruxelles,.....	574
<u>La Vérité</u> , Ath-Tournai,.....	575
<u>La Voix Boraine</u> , Région de Mons,.....	593
<u>Voix de Schaerbeek</u> , Schaerbeek,.....	599
<u>La Voix des Femmes</u> , Bruxelles,.....	603
<u>La Voix du Luxembourg</u> , Arlon-Athus,.....	614
<u>Volksgazet</u> , Anvers,.....	618

<u>Volksstrijd</u> , Saint-Nicolas,.....	619
<u>De Volkswil</u> , Gand,.....	620
<u>Het Vrije Woord</u> , Anvers,.....	646
<u>De Vrijheidsbode</u> , Bruges,.....	654
<u>De Waarheid</u> , Louvain,.....	660
<u>De Waarheid</u> , Bruxelles,.....	661

PSB

<u>Bevrijding</u> , Louvain,.....	56
<u>Bulletin du Militant</u> , Liège,.....	77
<u>Combat</u> , Ath,.....	108
<u>Combattre</u> , (devient <u>Vaincre</u>), Liège,.....	111
<u>Doctrine et Parti</u> , Liège,.....	128
<u>L'Espoir</u> , Bruxelles,.....	162
<u>L'Idée Socialiste</u> , Bruxelles,.....	217
<u>Jeunesse Nouvelle</u> , Bruxelles,.....	245
<u>Le Monde du Travail</u> , Liège,.....	346
<u>Morgenrood</u> , Vilvorde-Bruxelles,.....	349
<u>Le Mouvement Syndical</u> , Liège,.....	351
<u>Notre Action</u> , Namur,.....	360
<u>Le Peuple</u> , Bruxelles,.....	405
<u>Ralliement</u> , Liège,.....	433
<u>La Renaissance Nationale</u> , Mons,.....	441
<u>La Renaissance Socialiste</u> , Bruxelles,.....	442
<u>De Socialistische Strijd</u> , s.l.,.....	479
<u>Unité</u> , Haine-Saint-Pierre,.....	558
<u>La Voix Ouvrière</u> , s.l.,.....	617
<u>De Werker</u> , Anvers,.....	671

RNJ

<u>Le Beau Combat</u> , Bruxelles,.....	28
<u>L'Etudiant Libre</u> , La Louvière,.....	172
<u>De Goedendag</u> , Courtrai,.....	202
<u>Jeugdfront</u> , Gand,.....	235
<u>La Jeunesse Libre</u> , Charleroi,.....	242
<u>Jeunesse Libre</u> , Liège,.....	243
<u>Jong België</u> , Gand,.....	250
<u>Klokke Roeland</u> , Gand,.....	267
<u>Londen-Moscou</u> , Gand,.....	311
<u>Nous les Jeunes</u> , Bruxelles,.....	363
<u>Rassemblement Estudiantin</u> , Bruxelles,.....	434
<u>R.E.</u> , Liège,.....	435
<u>Résistance R.N.J.</u> , Namur,.....	452
<u>L'Université Libre</u> , Bruxelles,.....	562
<u>Vers l'Avenir</u> , Bruxelles,.....	580
<u>Vers la Victoire</u> , Mouscron,.....	582
<u>Vogelvrij</u> , Saint-Nicolas,.....	590
<u>De Vrijheid</u> , Flandre occidentale,.....	649

SOLIDARITE

<u>Bulletin Intérieur de Solidarité</u> , Bruxelles.....	81
<u>Bulletin Intérieur de Solidarité</u> , Bruxelles.....	82
<u>Bulletin Intérieur de Solidarité</u> , Huy.....	83
<u>Croix Rouge du FI</u> , Bruxelles (?),.....	121
<u>L'Entr'aide</u> , Huy-Waremme,.....	154
<u>L'Entraide</u> , La Louvière,.....	155
<u>Sol</u> , TIRLEMONT,.....	481
<u>Solidarité</u> , Anderlecht,.....	482
<u>Solidarité</u> , Ath-Tournai,.....	483
<u>Solidarité</u> , Ath-Tournai,.....	484
<u>Solidarité</u> , Chimay,.....	485
<u>Solidarité</u> , Région de Mons,.....	486
<u>Solidarité</u> , Tubize,.....	487
<u>Solidarité</u> , Bruxelles,.....	488
<u>Solidarité</u> , Charleroi,.....	489
<u>Solidarité</u> , Gand,.....	490
<u>Solidarité</u> , Gand,.....	491
<u>Solidarité</u> , Laeken,.....	492
<u>Solidarité</u> , Liège,.....	493
<u>Solidarité</u> , Tintigny,.....	494
<u>Solidarité</u> , Molenbeek,.....	495
<u>Solidarité</u> , Mouscron,.....	496
<u>Solidarité</u> , Namur,.....	497
<u>Solidarité</u> , Ourthe-Amblève,.....	498
<u>Solidarité</u> , Schaerbeek,.....	499
<u>Solidarité</u> , Verviers,.....	500
<u>Solidariteit</u> , Anvers,.....	501
<u>Solidariteit</u> , Bruxelles,.....	502
<u>Solidariteit</u> , Gand,.....	503
<u>Solidariteit</u> , Gand,.....	504
<u>Solidariteit</u> , Louvain-Malines,.....	505
<u>Solidariteit</u> (devient <u>Inwendig Bulletin van Solidariteit</u>), Bruxelles,.....	506
<u>Solidariteit</u> , Vilvorde,.....	507
<u>Solidariteit</u> , Flandre occidentale,.....	508
<u>De Waarheid</u> , Gand,.....	662

TROTSKISME

<u>Contre le Courant</u> , Bruxelles,.....	115
<u>De Eenige Weg</u> , Anvers,.....	145
<u>Idées et Documents</u> , Bruxelles,.....	216
<u>Jeunesse Rouge</u> , Bruxelles,.....	246
<u>Klassenstrijd</u> , Bruxelles ou Anvers,.....	264
<u>La Lutte des Cheminots</u> , Charleroi (?),.....	316
<u>Le Pouvoir aux Travailleurs</u> , Bruxelles,.....	422
<u>Le Réveil des Mineurs</u> , Charleroi,.....	453
<u>La Voie de Lénine</u> , Bruxelles,.....	592

WITTE BRIGADE

<u>Piotje, Alost</u> ,.....	414
<u>Recht en Vrijheid, Lierre</u> ,.....	437
<u>Steeds Vereenigd - Unis Toujours, Anvers</u> ,.....	516

ETRANGERS

<u>De "Freie" Lötzeburger, Bruxelles</u> ,.....	192
<u>Freies Österreich, Bruxelles</u> ,.....	193
<u>Isvestia, Bruxelles</u> ,.....	234
<u>Neue Rheinische Zeitung, Allemagne</u> ,.....	355
<u>Szabadzag, Bruxelles</u> ,.....	532
<u>Unzer Wort, Bruxelles</u> ,.....	564
<u>De Wahrheit, Bruxelles</u> ,.....	664

INDEX GEOGRAPHIQUE

INDEX GEOGRAPHIQUE

PROVINCE D'ANVERS

ANTWERPEN

<u>België - Belgique</u> , Anvers,.....	38
<u>België Vrij</u> , Anvers,.....	39
<u>Bulletijn van de Bond van Vaderlandsche Ambtenaren</u> , Anvers,.....	70
<u>Bulletin de la Ligue des Fonctionnaires Patriotiques L.F.P.</u> , Anvers,.....	72
<u>Le Clan d'Estin</u> , Anvers,.....	102
<u>De Eenheid</u> , Anvers,.....	143
<u>L'Indépendant</u> , Anvers (?),.....	224
<u>Innerlijk Bulletijn</u> , Anvers,.....	227
<u>Inwendig Bulletijn van het Onafhankelijkheidsfront</u> , Anvers,.....	233
<u>Jong België</u> , Anvers (?),.....	252
<u>De Jonge Strijder</u> , Anvers,.....	253
<u>Klassenstrijd</u> , Anvers ou Bruxelles,.....	264
<u>De Klauwaard</u> , Anvers,.....	265
<u>La Libre Belgique</u> , Anvers,.....	295
<u>La Libre Belgique</u> , Anvers (?),.....	296
<u>L.O.M.O.</u> , Anvers,.....	310
<u>De Metaalbewerker</u> , Anvers,.....	329
<u>Le Parachutiste</u> , Anvers (?),.....	377
<u>De Pionier</u> , Anvers,.....	413
<u>Le Précurseur</u> , Anvers,.....	423
<u>Pro Patria</u> , Anvers,.....	424
<u>Radio Moskou</u> , Anvers-Bruxelles,.....	432
<u>Richtlijnen</u> , Anvers,.....	457
<u>Het Roode Hoekje</u> , Anvers,.....	462
<u>De Roode Vaan</u> , Anvers-Bruxelles,.....	464
<u>De Socialist</u> , Anvers,.....	478
<u>Solidariteit</u> , Anvers,.....	501
<u>Steeds Vereenigd - Unis Toujours</u> , Anvers,.....	516
<u>De Stem der Vrouw</u> , Anvers,.....	518
<u>Strijd</u> , Anvers,.....	522
<u>Strijd</u> , Anvers,.....	523
<u>De Tribune</u> , Anvers,.....	548
<u>Les Trois Drapeaux</u> , Anvers,.....	549
<u>Volksgazet</u> , Anvers,.....	618
<u>De Voorloper</u> , Anvers,.....	622
<u>Vrije en Vrank</u> , Anvers (?),.....	644
<u>Het Vrije Woord</u> , Anvers,.....	645
<u>Het Vrije Woord</u> , Anvers,.....	646
<u>Het Vrije Woord</u> , Anvers,.....	647
<u>De Vrijheid</u> , Province d'Anvers,.....	651
<u>De Vrijheid</u> , Anvers,.....	652
<u>De Vrijheid</u> , Anvers,.....	653
<u>De Waarheid - La Vérité</u> , Anvers,.....	663
<u>De Werker</u> , Anvers,.....	671

ANVERS voir ANTWERPEN

BRASSCHAAT

<u>Ambtelyke Berichten</u> , Brasschaat,.....	11
---	----

GEEL

<u>Het Kempisch Front</u> , Geel,.....	261
--	-----

KAPELLEN

<u>Optimisme 2344</u> , Kapellen,.....	372
--	-----

LIER

<u>Recht en Vrijheid</u> , Lierre,.....	437
<u>De Vrijheid</u> , Lierre,.....	648

LIERRE voir LIER

MALINES voir MECHELEN

MECHELEN

<u>La Belgique Indépendante</u> , Malines,.....	46
<u>De Boer</u> , Malines,.....	59
<u>Eenheid</u> , Malines-Louvain,.....	142
<u>De Metaalbewerker</u> , Malines-Louvain,.....	330
<u>Solidariteit</u> , Malines-Louvain,.....	504
<u>Vrij</u> , Malines,.....	627

WILLEBROECK

<u>Ijzer/Staal</u> , Willebroeck,.....	674
--	-----

PROVINCE DE BRABANT**BRUXELLES - NATIONAUX**

<u>Bulletin de Documentation</u> , Bruxelles,.....	71
<u>Bulletin des Dirigeants</u> , Bruxelles,.....	74
<u>Bulletin Intérieur de Solidarité</u> , Bruxelles,.....	82
<u>Bulletin Intérieur du Front de l'Indépendance</u> , Bruxelles,.....	85
<u>Ciné Belge</u> , Bruxelles-Gilly,.....	99
<u>Contre le Courant</u> , Bruxelles,.....	115
<u>Le Drapeau Rouge</u> , Bruxelles,.....	129
<u>L'Espoir</u> , Bruxelles,.....	162
<u>L'Etudiant</u> , Bruxelles,.....	170
<u>Le Flambeau</u> , Bruxelles,.....	183
<u>De "Freie" Lötzeburger</u> , Bruxelles,.....	192
<u>Freies Österreich</u> , Bruxelles,.....	193
<u>Das Freie Wort</u> , Bruxelles,.....	194
<u>Front</u> , Bruxelles,.....	197
<u>Front</u> , Bruxelles,.....	198

<u>Le Guide du Militant</u> , Bruxelles.....	205
<u>Idées et Documents</u> , Bruxelles.....	216
<u>L'Insoumis</u> , Braine-le-Comte - Bruxelles.....	228
<u>Inwendig Bulletijn van het Onafhankelijkheidsfront</u> , Anvers-Bruxelles.....	233
<u>Inwendig Bulletijn van Solidariteit</u> , Bruxelles.....	506
<u>Izvestia</u> , Bruxelles.....	234
<u>Jeunesse Nouvelle</u> , Bruxelles.....	244
<u>Jeunesse Nouvelle</u> , Bruxelles.....	245
<u>Jong België</u> , Bruxelles-Gand.....	250
<u>Justice Libre</u> , Bruxelles.....	258
<u>Klassenstrijd</u> , Bruxelles ou Anvers.....	264
<u>La Libre Belgique</u> , Bruxelles.....	301
<u>La Libre Belgique réssucitée en 1940</u> , Bruxelles-Liège.....	303
<u>La Lutte contre la Déportation</u>	315
<u>Le Médecin Belge</u> , Bruxelles.....	326
<u>Médecine Libre</u> , Bruxelles.....	327
<u>De Militant</u> (devient <u>De Gids van den Militant</u>), Bruxelles.....	339
<u>Nous les Jeunes</u> , Bruxelles.....	363
<u>De Partisaan</u> , Bruxelles.....	379
<u>Le Partisan</u> , Bruxelles.....	381
<u>Persdienst</u> , Bruxelles.....	404
<u>Le Peuple</u> , Bruxelles.....	405
<u>Le Pouvoir aux Travailleurs</u> , Bruxelles.....	422
<u>Radio Moscou</u> , Bruxelles.....	431
<u>Radio Moskou</u> , Bruxelles-Anvers.....	432
<u>Roode Vaan</u> , Anvers-Bruxelles.....	464
<u>Service de Presse</u> , Bruxelles.....	473
<u>Signal</u> , Bruxelles.....	476
<u>Le Soir</u> , Bruxelles.....	480
<u>Solidariteit</u> (devient <u>Inwendig Bulletijn van Solidariteit</u>), Bruxelles.....	506
<u>De Stem der Belgen</u> , Bruxelles.....	517
<u>De Strijd tegen de Deportatie</u> , Bruxelles.....	525
<u>Szabadzag</u> , Bruxelles.....	532
<u>Les Temps Nouveaux</u> , Bruxelles.....	534
<u>Unzer Wort</u> , Bruxelles.....	564
<u>U.R.S.S.</u> , Bruxelles.....	565
<u>Vers l'Avenir</u> , Bruxelles.....	580
<u>La Voie de Lénine</u> , Bruxelles.....	592
<u>La Voix des Belges</u> , Bruxelles.....	597
<u>La Voix des Coloniaux</u> , Bruxelles.....	601
<u>La Voix des Etudiants</u> , Bruxelles.....	602
<u>La Voix des Femmes</u> , Bruxelles.....	603
<u>La Voix des Patriotes</u> , Bruxelles.....	610
<u>La Voix du Cheminot</u> , Bruxelles-Charleroi.....	613
<u>De Vrije Gedachte</u> , Bruxelles.....	635
<u>Die Wahrheit</u> , Bruxelles.....	664
<u>La Wallonie Catholique</u> , Bruxelles.....	665
<u>La Wallonie Indépendante</u> , Bruxelles.....	667
<u>La Wallonie Libre</u> , Bruxelles.....	668

BRUXELLES - LOCAUX

<u>L'Action</u> , Anderlecht-Molenbeek.....	3
<u>L'Action</u> , Bruxelles.....	4
<u>L'Action Syndicale</u> , Bruxelles.....	5
<u>L'Anti-Boche</u> , Bruxelles (Watermael-Boitsfort).....	14

<u>Art et Liberté</u> , Bruxelles.....	17
<u>A.U.S.</u> , Bruxelles.....	23
<u>L'Avenir de la Jeunesse</u> , Bruxelles.....	26
<u>Le Beau Combat</u> , Bruxelles.....	28
<u>Bec et Ongles</u> , Bruxelles.....	29
<u>Le Belge</u> , Bruxelles.....	32
<u>Le Belge</u> , Bruxelles.....	33
<u>Belge Toujours</u> , Ixelles.....	35
<u>La Belgique Indépendante</u> , Bruxelles.....	44
<u>La Belgique Indépendante</u> , Bruxelles.....	47
<u>La Belgique Libre</u> , Linkebeek.....	48
<u>La Belgique Nouvelle</u> (devient <u>L'Echo de Belgique</u>), Bruxelles.....	51
<u>La Belgique Nouvelle</u> , Bruxelles.....	52
<u>La Belgique Opprimée</u> , Bruxelles.....	53
<u>Le Bon Sens</u> , Bruxelles.....	64
<u>Le Bruxellois</u> , Bruxelles.....	69
<u>Bulletin des "Amis de l'U.L.B."</u> , Bruxelles.....	73
<u>Bulletin d'Informations</u> , Bruxelles.....	75
<u>Le Bulletin Intérieur</u> , Bruxelles.....	78
<u>Bulletin Intérieur de la Région Bruxelloise</u> , Bruxelles.....	80
<u>Bulletin Intérieur de Solidarité</u> , Bruxelles.....	81
<u>Chroniques de la Belgique Libre</u> , Schaerbeek.....	95
<u>Chut</u> , Bruxelles.....	97
<u>La Cité Nouvelle</u> , Bruxelles.....	101
<u>Clarté</u> , Bruxelles.....	103
<u>C.L.S.</u> , Bruxelles.....	106
<u>Commandement des Forces Belges Souterraines</u> , Bruxelles.....	112
<u>Confiance et Patience</u> , Bruxelles.....	113
<u>La Croix Rouge du F.I.</u> , Bruxelles (?),	121
<u>Démocratie Nouvelle</u> , Etterbeek.....	124
<u>Directives du Front de l'Indépendance</u> , Bruxelles.....	126
<u>L'Éducateur</u> , Bruxelles.....	138
<u>De Eendracht</u> , Bruxelles-Alost.....	140
<u>L'Elastique</u> , Bruxelles.....	146
<u>Elf November</u> , Bruxelles.....	147
<u>L'Emigré</u> , Bruxelles ou Wasmuel.....	148
<u>L'Employé</u> , Bruxelles.....	149
<u>L'Employé de Banque</u> , Bruxelles.....	150
<u>En Avant</u> , Molenbeek.....	152
<u>Enseignement</u> , Bruxelles.....	153
<u>L'Espoir</u> , Uccle.....	156
<u>L'Etudiant J.G.S.</u> , Bruxelles.....	171
<u>Femmes dans la Lutte</u> , Bruxelles.....	179
<u>Force Nouvelle</u> , Bruxelles.....	184
<u>Le Guide</u> , Bruxelles.....	204
<u>De Hamer</u> , Bruxelles.....	207
<u>Le Hérisson</u> , Schaerbeek.....	209
<u>L'Idee Socialiste</u> , Bruxelles.....	217
<u>L'Inconnu</u> , Bruxelles (?),	220
<u>L'Indécrottable</u> , Schaerbeek.....	221
<u>L'Informateur</u> , Bruxelles.....	225
<u>Informatie Bulletyn</u> , Bruxelles.....	226
<u>Le Jeune Militant</u> , Bruxelles.....	237
<u>Jeunes à l'Action</u> , Schaerbeek.....	239
<u>Jeunesse Bruxelloise</u> , Bruxelles.....	241
<u>Jeunesse Rouge</u> , Bruxelles.....	246

<u>Le Journal Amusant</u> (devient <u>L'Indécrottable</u>), Bruxelles,.....	254
<u>Journal du...</u> , Bruxelles,.....	255
<u>Judex</u> , Bruxelles,.....	256
<u>Le Justicier Interallié</u> , Bruxelles,.....	259
<u>Keep Smiling</u> , Bruxelles,.....	260
<u>La Laisse-ta-Peau</u> , Bruxelles,.....	269
<u>La Légion Noire</u> , Bruxelles,.....	272
<u>Lettre Ouverte</u> , Bruxelles,.....	273
<u>Libération</u> , Bruxelles,.....	274
<u>Libération</u> , Bruxelles,.....	275
<u>Libération</u> , Bruxelles,.....	276
<u>La Liberté</u> , Bruxelles,.....	279
<u>La Liberté</u> , Bruxelles,.....	280
<u>Liberté</u> , Bruxelles,.....	283
<u>Liberté</u> , Bruxelles,.....	287
<u>La Liberté Belge</u> , Bruxelles,.....	289
<u>Liberté Syndicale</u> , Bruxelles,.....	290
<u>La Libre Belgique</u> , Bruxelles,.....	298
<u>Libre Belgique</u> , Bruxelles,.....	299
<u>La Libre Belgique</u> , Bruxelles,.....	300
<u>La Libre Belgique</u> , Bruxelles,.....	302
<u>La Lutte</u> , Molenbeek,.....	313
<u>La Lutte Syndicale</u> , Bruxelles,.....	318
<u>Le Maillon</u> , Bruxelles,.....	319
<u>Le Marteau - De Hamer</u> , Bruxelles,.....	323
<u>Le Métallurgiste</u> , Bruxelles,.....	335
<u>Le Moniteur Belge des Assermentés</u> , Bruxelles,.....	347
<u>Mon Journal</u> , Ixelles,.....	348
<u>La Nation Libre</u> , Bruxelles,.....	353
<u>Nos Jeunes en Guerre</u> , Bruxelles,.....	359
<u>Notre Voix</u> , Schaerbeek,.....	362
<u>Oncle RAF et Tante Victoire</u> , Bruxelles,.....	366
<u>Ons Vaderland</u> , Bruxelles,.....	369-370
<u>Onze Novembre</u> , Bruxelles,.....	371
<u>Pantas</u> , Bruxelles,.....	376
<u>Le Parachutiste</u> , Bruxelles,.....	378
<u>Passe-Partout</u> , Bruxelles,.....	383
<u>Patrie</u> , Bruxelles,.....	385
<u>Le Patriote</u> , Bruxelles,.....	390
<u>Le Patriote - "Honneur et Patrie"</u> , Bruxelles,.....	395
<u>Le Père la Victoire</u> , Bruxelles,.....	403
<u>Le Peuple Belge</u> , Bruxelles,.....	406
<u>Le Poil Occultté</u> , Bruxelles,.....	415
<u>Le Policier Libre</u> , Bruxelles,.....	418
<u>Pour la Patrie</u> , Bruxelles,.....	419
<u>Pourquoi Pas ?</u> , Bruxelles,.....	420
<u>Le Protégé Récalcitrant</u> , Bruxelles,.....	428
<u>Radio Bulletin du Front de l'Indépendance</u> , Bruxelles,.....	430
<u>Rassemblement Estudiantin</u> , Bruxelles,.....	434
<u>La Renaissance Socialiste</u> , Bruxelles,.....	442
<u>Le Résistance</u> , Bruxelles,.....	448
<u>La Résistance Passive</u> (devient <u>La Résistance</u>), Bruxelles,.....	451
<u>Le Roi La Loi La Liberté</u> , Bruxelles,.....	460
<u>Rood, Geel en Zwart</u> , Bruxelles,.....	465
<u>De Schakei</u> , Bruxelles,.....	470
<u>Solidarité</u> , Anderlecht,.....	482

<u>Solidarité</u> , Bruxelles,.....	488
<u>Solidarité</u> , Laeken,.....	492
<u>Solidarité</u> , Molenbeek,.....	495
<u>Solidarité</u> , Schaerbeek,.....	499
<u>Solidariteit</u> , Bruxelles,.....	502
<u>Sous la Botte</u> (devient <u>La Libre Belgique Illustrée - Sous la Botte</u>), Bruxelles,.....	510
<u>Sport Libre</u> , Bruxelles,.....	514
<u>S.S.C.</u> , Bruxelles,.....	515
<u>De Strijd</u> , Vilvorde-Bruxelles,.....	520
<u>Sursum Corda</u> , Bruxelles,.....	528
<u>Syndikale Eenheid</u> , Bruxelles,.....	530
<u>Terre et Usine</u> , Wemmel,.....	536
<u>Times</u> , Bruxelles (?),.....	541
<u>Le Tram - De Tram</u> , Bruxelles,.....	543
<u>De Treinman</u> , Bruxelles,.....	547
<u>Hier Uilenspiegel</u> , Bruxelles (?),.....	550
<u>L'Union - De Unie</u> , Bruxelles,.....	553
<u>L'Union des Belges - Eenheid der Belgen</u> , Bruxelles,.....	555
<u>L'Union fait la Force</u> , Bruxelles,.....	556
<u>Unité Syndicale</u> , Bruxelles,.....	560
<u>L'Université Libre</u> , Bruxelles,.....	562
<u>Unzer Kampf</u> , Bruxelles,.....	563
<u>La Vérité</u> , Bruxelles,.....	574
<u>Vers la Victoire</u> , Schaerbeek,.....	581
<u>La Victoire</u> , Bruxelles,.....	584
<u>La Voix de Schaerbeek</u> , Schaerbeek,.....	599
<u>La Voix des Cheminots</u> , Bruxelles,.....	600
<u>La Volonté</u> , Bruxelles,.....	621
<u>Vrank en Vrij</u> , Bruxelles,.....	625
<u>De Vrije Metalo</u> , Bruxelles (?),.....	640
<u>Vrouwen in den Strijd</u> , Bruxelles,.....	658
<u>De Waarheid</u> , Bruxelles,.....	661

CLABECQ

<u>La Voix des Forges</u> , Clabecq,.....	604
---	-----

GENAPPE

<u>L'Unité Paysanne</u> , Genappe,.....	560
---	-----

HAL voir HALLE

HALLE

<u>La Belgique Libre et Indépendante - Vrij België</u> , Hal,.....	50
<u>De Hallenaar</u> , Hal,.....	206
<u>La Lanterne</u> , Hal,.....	270
<u>De Vrijeschutter</u> , Hal,.....	656

KAMPENHOUT

<u>Vrij België</u> , Kampenhout,.....	630
---------------------------------------	-----

LEUVEN

<u>Bevrijding</u> , Louvain.....	56
<u>Les Cloches de la Liberté</u> , Louvain.....	105
<u>Eenheid</u> , Louvain ou Malines.....	142
<u>Lioen</u> , Louvain.....	306
<u>De Metaalbewerker</u> , Louvain-Malines.....	330
<u>Nationaal Front</u> , Louvain.....	352
<u>De Propagandist</u> , Louvain.....	427
<u>Roi et Patrie</u> , Louvain.....	459
<u>De Roode Ster</u> , Louvain.....	463
<u>Solidariteit</u> , Louvain-Malines.....	505
<u>De Vlaamsche Vlagge</u> , Louvain.....	588
<u>De Vrijheidsklok</u> , Louvain.....	655
<u>Vrij Volk</u> , Louvain.....	657
<u>De Waarheid</u> , Louvain.....	660

LONDERZEEL

<u>Klaroen</u> , Londerzeel.....	262
----------------------------------	-----

LOUVAIN voir LEUVEN**NIVELLES**

<u>Le Brabant Wallon</u> , Nivelles.....	66
--	----

TIENEN

<u>Debout</u> , Tirlemont.....	122
<u>De Patriot</u> (devient <u>De Vrijheidsstrijder</u>), Tirlemont.....	388-389
<u>Pro Patria</u> , Tirlemont.....	425
<u>Sol</u> , Tirlemont.....	481
<u>De Uitgehongerden - Les Affamés</u> , Tirlemont.....	552
<u>Het Vrije Hageland en Haspengouw</u> , Tirlemont.....	636

TIRLEMONT voir TIENEN**TUBIZE**

<u>L'Echo des Soieries</u> , Tubize.....	134
<u>Fiers et Glorieux</u> , Tubize.....	182
<u>Solidarité</u> , Tubize.....	487

VILVOORDE

<u>Morgenrood</u> , Vilvoorde-Bruxelles.....	349
<u>Solidariteit</u> , Vilvoorde.....	507
<u>Syndikale Aktie</u> , Vilvoorde.....	529
<u>Vrijheid</u> , Vilvoorde.....	650

VILVORDE voir VILVOORDE

WILSELE

<u>L'Echo de la Liberté</u> , Wilsele,.....	133
---	-----

ZAVENTEM

<u>De Spion</u> , Zaventem,.....	512
<u>De Ster der Belgen</u> , Zaventem,.....	519

FLANDRE OCCIDENTALE**BRUGES voir BRUGGE****BRUGGE**

<u>Het Brugsche Vrije</u> , Bruges,.....	68
<u>'t Getrouwe Vlaandren - La Flandre Fidèle</u> , Saint André (Bruges),.....	201
<u>Neen</u> , Bruges,.....	354
<u>Paco Kaj Justeco</u> , Bruges,.....	375
<u>Solidariteit</u> , Flandre occidentale,.....	508
<u>De Vrijheid</u> , Flandre occidentale,.....	649
<u>De Vrijheidsbode</u> , Bruges,.....	654

COURTRAI voir KORTRIJK**HULSTE**

<u>Voorwaarts</u> , Hulste,.....	623
----------------------------------	-----

IEPER

<u>Judex</u> , Ypres,.....	257
<u>De Schandpaal - Le Pilori</u> , Ypres,.....	471

KNOKKE

<u>L'Echo</u> , Knokke,.....	131
------------------------------	-----

KORTRIJK

<u>België Vrij</u> , Courtrai,.....	41
<u>De Bevrijding</u> , Courtrai,.....	57
<u>De Boer</u> , Anvers-Courtrai (?),.....	60
<u>L'Etincelle</u> , Courtrai,.....	169
<u>De Fakkel</u> , Courtrai,.....	178
<u>De Goedendag</u> , Courtrai,.....	202
<u>Ons Belang</u> , Courtrai,.....	368
<u>Le Paysan</u> , Courtrai (?),.....	400
<u>Het Vrije Leieland</u> , Courtrai,.....	638
<u>De Werkweigeraar</u> , Courtrai,.....	672

OOSTENDE

<u>Le Soutien du Moral</u> , Ostende.....	511
<u>Véritas</u> (devient <u>Vérités Truth</u>), Ostende-Dinant.....	572
<u>De Vrije Belg</u> , Ostende-Iseghem.....	633
<u>De Vrije Stem</u> , Ostende.....	641

OSTENDE voir OOSTENDE**ROESELARE**

<u>Immer Bereid</u> , Roeselare.....	219
--------------------------------------	-----

YPRES voir IEPER**WEVELGHEM**

<u>De Vlasser</u> , Wevelgem.....	580
-----------------------------------	-----

FLANDRE ORIENTALE**AALST**

<u>De Eendracht</u> , Alost-Bruxelles.....	140
<u>Piotje</u> , Alost.....	414
<u>Recht en Vrijheid</u> , Alost.....	436
<u>De Roskam</u> , Alost.....	466
<u>De Spoorman</u> , Alost.....	513
<u>De Vlaamsche Leeuw</u> , Alost.....	587
<u>Vrij België</u> , Alost.....	629
<u>Het Vrije Vlaanderen</u> , Alost.....	643

AALTER

<u>Klaroen</u> , Aalter.....	263
------------------------------	-----

ALOST voir AALST**DENDERMONDE**

<u>België Vrij</u> , Dendermonde.....	40
<u>Het Licht</u> , Dendermonde.....	304
<u>Strijd</u> , Lebbeke.....	521
<u>De Syndikalist van Baasrode</u> , Baasrode.....	531

GAND voir GENT**GENT**

<u>Het Belfort</u> , Gand.....	30
<u>De Belg</u> , Gand-Zelzate.....	31
<u>De Eenheid</u> , Gand.....	141

<u>Inwendig Bulletijn</u> , Gand,	232
<u>Jeugdfront</u> , Gand,	235
<u>Jong België</u> , Gand,	251
<u>De Kleine Belg</u> , Gand,	266
<u>Klokke Roeland</u> , Gand,	267
<u>Londen - Moscou</u> , Gand,	311
<u>Solidarité</u> , Gand,	490
<u>Solidarité</u> , Gand,	491
<u>Solidariteit</u> , Gand,	503
<u>Solidariteit</u> , Gand,	504
<u>De Textielarbeider</u> , Gand,	537
<u>De Textielarbeider</u> , Flandre orientale,	538
<u>Tijl</u> , Gand,	539
<u>Tyl</u> , Gand,	540
<u>Uilenspiegel</u> , Gand,	551
<u>De Volkswil</u> , Gand,	620
<u>Vrij</u> , Gand,	626
<u>Vrij</u> , Gand,	628
<u>'t Vrije België</u> , Gand,	634
<u>Vrije Jeugd</u> , Gand,	637
<u>De Waarheid</u> , Gand,	662
<u>Te Wapen</u> , Gand,	670

RENAIX voir RONSE**RONSE**

<u>Ronse Vrij - Renaix Libre</u> , Renais,	461
<u>De Verbroedering</u> , Renaix,	571

SAINT NICOLAS voir SINT-NIKLAAS**SINT-NIKLAAS**

<u>Strijdwil</u> , Saint Nicolas,	526
<u>Strijdwil</u> , Saint Nicolas,	527
<u>Vogelvrij</u> , Saint Nicolas,	590
<u>Volksstrijd</u> , Saint Nicolas,	619
<u>De Vrije Belg</u> , Saint Nicolas,	632

TERMONDE voir DENDERMONDE**WETTEREN**

<u>Buskruit V</u> , Wetteren,	86
-------------------------------	----

ZELE

<u>De Patriot</u> , Zele,	387
---------------------------	-----

LA PROVINCE DU HAINAUT**ATH-TOURNAI**

<u>L'Argus</u> , Tournai,	15
---------------------------	----

<u>Le Bon Combat</u> , Tournai.....	62
<u>Chut Nous Voilà</u> (devient <u>Le Patriote</u> , puis <u>Face à l'Ennemi</u>), Ath-Tournai.....	98
<u>Combat</u> , Ath.....	108
<u>La Délivrance</u> , Tournai.....	123
<u>Hardi</u> , Hainaut occidental.....	208
<u>Liberté</u> , Tournai.....	282
<u>La Libre Belgique</u> , Tournai.....	297
<u>Moustique</u> , Tournai.....	350
<u>Le Réfractaire</u> , Ath.....	438
<u>La Résistance</u> , Ath-Tournai.....	447
<u>Solidarité</u> , Ath-Tournai.....	483
<u>Solidarité</u> , Ath-Tournai.....	484
<u>Unité</u> , Tournai.....	557
<u>La Vérité</u> , Ath-Tournai.....	575
<u>Le Vigilant</u> , Région de Tournai.....	586

BON SECOURS

<u>Le Barbelé</u> , Bon Secours.....	27
--------------------------------------	----

CARNIERES

<u>Lutte</u> (devient <u>Combat</u>), Carnières.....	312
<u>Le Patriote</u> , Carnières.....	393

CHAPELLE-LEZ-HERLAIMONT

<u>L'Illégal</u> , Chapelle-lez-Herlaimont.....	218
---	-----

CHARLEROI

<u>L'Avant Garde</u> , Charleroi (?),.....	25
<u>La Belgique en Lutte</u> , Charleroi,.....	43
<u>Bulletin Intérieur d'Information et de Documentation à l'Usage des Délégués</u>	
<u>des Usines Métallurgiques du Bassin de Charleroi</u> , Charleroi,.....	84
<u>L'Etincelle</u> , Charleroi,.....	166
<u>Indépendance</u> , Mons, puis Charleroi,.....	222
<u>Le Jeune Carolo</u> , Charleroi,.....	236
<u>La Jeunesse Libre</u> , Charleroi,.....	242
<u>La Liberté</u> , Charleroi,.....	288
<u>Le Lion Enchaîné</u> , Charleroi ou Mons,.....	309
<u>La Lutte des Cheminots</u> , Charleroi (?),.....	316
<u>Metallo</u> , Charleroi,.....	333
<u>Le Mineur</u> , Charleroi,.....	342
<u>Le Patriote</u> , Charleroi,.....	391
<u>Le Pays Wallon</u> , Charleroi,.....	401
<u>Le Relève</u> , Charleroi,.....	439
<u>Le Réveil des Mineurs</u> , Charleroi,.....	453
<u>Solidarité</u> , Charleroi,.....	489
<u>Le Tram</u> , Charleroi,.....	542
<u>Le Traminot</u> , Charleroi (?),.....	544
<u>La Voix du Cheminot</u> , Charleroi,.....	613
<u>La Voix du Sinistré</u> , Charleroi,.....	616

CHÂTELET	
<u>La Légion du Roi</u> , Châtelet,.....	271
CHIMAY	
<u>Solidarité</u> , Chimay,.....	485
<u>La Voix de la Résistance</u> , Chimay,.....	594
FARCIENNES	
<u>Le Policier de Service</u> (devient <u>Lettres du Cachot</u>), Farcennes,.....	417
<u>Pro Patria</u> , Farcennes,.....	426
FAYT-LEZ-MANAGE	
<u>La Belgique Indépendante</u> , Fayt-lez-Manage,.....	45
FONTAINE-L'EVÈQUE	
<u>Quand même</u> , Fontaine-l'Evêque,.....	429
GILLY	
<u>Belge Réveille-toi</u> , Gilly,.....	34
<u>Ciné Belge</u> , Gilly-Bruxelles,.....	99
GOSSELIES	
<u>L'Echo Gosselien</u> , Gosselies,.....	136
GRAND RENG	
<u>Actualités de la RAF</u> , Grand Reng,.....	7
HAINE-ST-PIERRE	
<u>Unité</u> , Haine-St-Pierre,.....	558
JUMET	
<u>Au Pilori</u> , Jumet,.....	412
LA LOUVIERE - LE CENTRE	
<u>Bloc</u> , Région du Centre (?),.....	98
<u>En Avant !!!</u> , La Louvière,.....	151
<u>L'Entraide</u> , La Louvière,.....	155
<u>L'Etudiant Libre</u> , La Louvière,.....	172
<u>La Fosse</u> , Région du Centre,.....	186
<u>L'Indépendance</u> , La Louvière,.....	223
<u>Le Métallo</u> , Région du Centre,.....	332
<u>Le Métallurgiste</u> , Région du Centre,.....	336
<u>Vaincre</u> , La Louvière,.....	567

<u>La Vérité, La Louvière.....</u>	573
<u>La Voix du Sinistré, Région du Centre.....</u>	615
LESSINES	
<u>Le Carrier, Lessines.....</u>	90
<u>La Libre Belgique, Lessines.....</u>	293
LEUZE	
<u>Le Disparu, Leuze.....</u>	127
<u>Renaissance, Leuze.....</u>	440
<u>Nous Vaincrons, Leuze.....</u>	568
LODELINSART	
<u>La Satire Clandestine, Lodelinsart-Dampremy.....</u>	469
MARCINELLE	
<u>Feuillets Volants, Marcinelle.....</u>	181
<u>Le Frondeur, Marcinelle-Dampremy.....</u>	195
MONS - BORINAGE	
<u>L'Alouette, Mons.....</u>	10
<u>L'Assommoir, Mons.....</u>	19
<u>Le Coup de Queue, Mons.....</u>	118
<u>Demos, Nimy.....</u>	125
<u>L'Echo, Quaregnon.....</u>	132
<u>L'Echo du Rail, Région de Mons.....</u>	135
<u>Eduquons-nous, Borinage (Mons).....</u>	139
<u>L'Emigré, Wasmuel ou Bruxelles.....</u>	148
<u>L'Exploité, Hornu.....</u>	175
<u>L'Homme Libre, Mons.....</u>	212
<u>Indépendance, Mons-Charleroi.....</u>	222
<u>L'Intersyndical, Mons.....</u>	231
<u>Liberator, Mons.....</u>	278
<u>La Liberté, Hornu.....</u>	286
<u>Liberté Wallonne, Mons.....</u>	292
<u>Le Lion Echaîné, Mons ou Charleroi.....</u>	309
<u>Le Métallo, Borinage.....</u>	331
<u>La Mine, Région de Mons.....</u>	340
<u>La Mine, Région de Mons.....</u>	341
<u>Le Mineur Borain, Région de Mons.....</u>	343
<u>On les aura, Mons.....</u>	367
<u>Le Paysan, Mons.....</u>	398
<u>La Pensée Syndicale, Mons (?).....</u>	402
<u>Le Pic, Région de Mons.....</u>	409
<u>La Renaissance Nationale, Mons.....</u>	441
<u>Services Publics, Région de Mons.....</u>	474
<u>Solidarité, Région de Mons.....</u>	486
<u>L'Unité Patriotique, Région de Mons.....</u>	559
<u>L'Usine, Région de Mons.....</u>	566
<u>La Voix Boraine, Région de Mons.....</u>	593

MORLANWELZ	
<u>Courage</u> , Morlanwelz.....	119
<u>Le Pilori</u> , Morlanwelz.....	411
MOUSCRON	
<u>L'Eclaireur</u> , Mouscron.....	137
<u>La Libération</u> , Mouscron.....	277
<u>Liberté</u> , Mouscron.....	285
<u>Le Patriote Mouscronnois</u> (devient <u>Le Patriote</u>), Mouscron.....	394
<u>Le Paysan</u> , Mouscron.....	399
<u>Le Phare</u> , Mouscron.....	407
<u>Solidarité</u> , Mouscron.....	496
<u>Vers la Victoire</u> , Mouscron.....	582
<u>Le Voix des Jeunes</u> , Mouscron.....	607
PIETON	
<u>Rira bien qui rira le dernier</u> , Piéton.....	458
PONT-À-CELLES	
<u>L'Union Belge</u> , Pont-à-Celles.....	554
SOIGNIES	
<u>La Brabanonne</u> , Soignies.....	65
<u>Le Travailleur de la Pierre</u> , Soignies-Ecaussines.....	546
<u>La Voix des Carrières</u> , Soignies-Ecaussines.....	598
THUDINIE	
<u>L'Espoir</u> , Erquelinnes - Biercée - La Louvière.....	163
<u>Vérité</u> , Thuin.....	576
PROVINCE DE LIEGE	
DOLHAIN	
<u>Bric à Brac</u> , Dolhain-Limbourg.....	67
<u>Le Lion Belge</u> , Dolhain.....	307
HUY	
<u>L'Avant Garde</u> , Huy-Waremme.....	24
<u>Bulletin Intérieur de Solidarité</u> , Huy.....	83
<u>Le Carrier Mosan</u> , Huy.....	91
<u>L'Ent'raide</u> , Huy-Waremme.....	154
<u>L'Espoir</u> , Huy.....	160
<u>Le Four</u> , Huy-Waremme.....	187
<u>La Hesbaye Ouvrière</u> , Huy-Waremme.....	210
<u>L'Instructeur Fédéral</u> , Huy-Waremme.....	229
<u>La Lutte Métallurgiste</u> , Huy.....	317
<u>M.D.P.</u> , Huy-Waremme.....	325



<u>La Résistance Belge</u> , Huy-Waremme.....	449
<u>La Révolte</u> , Huy-Waremme.....	454
<u>Solvay Liberté</u> , Huy.....	509
HORION - HOZEMONT	
<u>La Patrie Belge</u> , Horion - Hozémont.....	386
LIEGE - AGGLOMERATION	
<u>L'Accusateur Syndical</u> , Liège.....	1
<u>L'Acier</u> , Ougrée.....	2
<u>L'Action Syndicale</u> , Seraing.....	6
<u>L'Agent des Services Publics</u> , Liège.....	8
<u>Alerte</u> , Liège.....	9
<u>Amon Nos Autes</u> , Liège.....	12
<u>L'Arme Syndicale</u> , Liège.....	16
<u>La Belgique Unie</u> , Liège.....	55
<u>Bulletin du Front de l'Indépendance de la Région de Liège</u> , Liège.....	76
<u>Bulletin du Militant</u> , Liège.....	77
<u>Certitude</u> , Liège.....	92
<u>Le Cheminot Liégeois</u> , Liège.....	94
<u>Churchill Gazette</u> , Seraing.....	96
<u>Li Cinsi</u> , Liège.....	100
<u>Clarté</u> , Herstal.....	104
<u>Coeurs Belges</u> , Liège.....	107
<u>Le Combattant</u> , Liège.....	109
<u>Combattre</u> (devient <u>Vaincre</u>), Liège.....	111
<u>Le Coq Victorieux</u> , Liège.....	117
<u>Le Courrier de la Meuse</u> , Liège.....	120
<u>Doctrine et Parti</u> , Liège.....	128
<u>L'Espoir</u> , Liège.....	157
<u>L'Espoir</u> , Liège.....	159
<u>L'Essor Ardennais</u> , Province de Liège.....	164
<u>L'Etendard Wallon</u> , Liège.....	165
<u>L'Etincelle</u> , Liège.....	167
<u>L'Etincelle</u> , Liège.....	168
<u>L'Eveil</u> , Liège.....	173
<u>L'Exploité de Cockerill</u> , Liège.....	176
<u>L'Express</u> , Liège.....	177
<u>Les Feuillets de la Belgique Libre</u> , Liège.....	180
<u>Forces Vives</u> , Liège.....	185
<u>Le Groupe Libre</u> , Herstal.....	203
<u>Ici Londres</u> , Liège.....	215
<u>L'Intersyndicale</u> , Liège.....	230
<u>La Jeune Revue Wallonne</u> (devient <u>Jeune Wallonie</u>), Liège.....	238
<u>Les Jeunes au Travail</u> , Liège.....	240
<u>Jeunesse Libre</u> , Liège.....	243
<u>Jeunesse Wallonne</u> , Liège.....	247
<u>Le J.G.S. Liégeois</u> , Liege.....	248
<u>Liberté</u> , Liège.....	281
<u>Liberté</u> , Liège.....	284
<u>La Libre Belgique réssucitée en 1940</u> , Bruxelles-Liège.....	303
<u>Le Marteau Pilon</u> , Seraing.....	324
<u>Le Métallurgiste</u> , Liège.....	334
<u>La Meuse</u> , Liège.....	337-338

<u>Le Monde du Travail</u> , Liège,	346
<u>Le Mouvement Syndical</u> , Liège,	351
<u>Les Neuf Provinces</u> , Liège,	356
<u>Nos Ecoles</u> , Liège,	357
<u>Nos Ecoles Primaires</u> , Liège,	358
<u>Notre Lutte</u> , Liège,	361
<u>L'Organisateur</u> , Liège,	373
<u>L'Ouvrier Mineur</u> , Liège,	374
<u>Le Partisan</u> , Wandre,	380
<u>Le Partisan Liégeois</u> , Liège,	382
<u>Le Paysan</u> , Liège,	397
<u>Ralliement</u> , Liège,	433
<u>R.E.</u> , Liège,	435
<u>Renaître</u> , Liège-Trooz,	443
<u>Résistance</u> , Liège (?),	444
<u>Résistance et Libération</u> , Liège,	450
<u>Sambre et Meuse</u> , Liège,	467
<u>Au Service de l'Action</u> , Liège,	472
<u>Le Sifflet</u> , Liège,	475
<u>Solidarité</u> , Liège,	493
<u>Tchantchet</u> , Liège,	533
<u>Travail</u> , Liège,	545
<u>Le Veomane</u> , Liège,	570
<u>La Vérité</u> , Liège,	577
<u>La Vérité et le Courrier de la Meuse</u> , Liège,	578
<u>La Victoire</u> , Liège,	583
<u>Voici l'URSS</u> , Liège,	591
<u>La Voix de la Terre</u> , province de Liège,	595
<u>La Voix des Liégeois</u> , Liège,	608
<u>La Voix des P.T.T.</u> , Liège,	611
<u>La Voix des Wallons</u> , Liège,	612
<u>La Vraie Légia</u> , Liège (?),	624
<u>La Wallonie Enchaînée</u> , Liège,	666
<u>La Wallonie Libre</u> , Liège,	669

NESSONVAUX

<u>La Lutte à l'Impéria</u> , Nessonvaux,	314
---	-----

OURTHE - AMBLEVE

<u>Solidarité</u> , s.l.,	498
---------------------------	-----

SPA

<u>Maquis-Spa</u> , Spa,	321
--------------------------	-----

STOCKAY SAINT GEORGES

<u>Le Canard Déchaîné</u> , Stockay Saint Georges,	88
--	----

VERVIERS

<u>L'Aube Nouvelle</u> , Verviers,	21
<u>L'Aurore</u> , Verviers,	22
<u>La Belgique Libre</u> , Verviers,	49

<u>Frécougnou</u> , Verviers.....	191
<u>Le Front Secret de la Résistance Belge</u> , Verviers (?),.....	199
<u>A l'Ombre du Nazisme</u> , Verviers,.....	365
<u>Pourquoi Pas Nous</u> , Verviers,.....	421
<u>Revue des Jeunes</u> , Verviers,.....	455
<u>Revue de la Presse Libre</u> , Verviers,.....	456
<u>Solidarité</u> , Verviers,.....	500

PROVINCE DU LIMBOURG

<u>Eenheidsfront</u> , Waterschei,.....	144
<u>Front</u> , Province du Limbourg,.....	196
<u>De Jonge Belg</u> , Campine (Province du Limbourg et d'Anvers),.....	249
<u>Het Kempische Front</u> , Geel,.....	261
<u>De Mijnwerker</u> , Province du Limbourg,.....	345
<u>Het Strijdende Limburg</u> , Province du Limbourg,.....	524
<u>De Vrije Limburger</u> , Province du Limbourg,.....	639
<u>Vrije Vaderlanders</u> , Hasselt,.....	642
<u>De Vrijheidsklok</u> , Louvain,.....	655

PROVINCE DU LUXEMBOURG

ARLON

<u>Bulletin Intérieur de la Section Luxembourgeoise du Front de l'Indépendance</u> , Arlon,....	80bis
<u>L'Espoir</u> , Arlon,.....	161
<u>La Fusée</u> , Arlon,.....	200
<u>Le Messager du Luxembourg</u> , Arlon ou Forrières,.....	328
<u>Le Paysan</u> , Arlon,.....	396
<u>Pilori</u> , Arlon,.....	410
<u>Le Poing</u> , Arlon,.....	416
<u>Résistance</u> , Arlon,.....	445
<u>Le Sanglier Ardennais</u> , Province du Luxembourg,.....	463
<u>La Voix des Gaumais</u> , Arlon-Virton,.....	605
<u>La Voix des Luxembourgeois</u> , Province du Luxembourg,.....	609
<u>La Voix du Luxembourg</u> , Arlon-Athus,.....	614

ATHUS

<u>L'Athusien</u> , Athus,.....	20
---------------------------------	----

BASTOGNE

<u>La Hure</u> , Bastogne,.....	214
---------------------------------	-----

BERTRIX

<u>L'Espoir</u> , Bertrix,.....	158
---------------------------------	-----

FLORENVILLE

<u>Le Bon Combat</u> , Florenville,.....	63
--	----

MARCHE-EN-FAMENNE	
<u>La Résistance</u> , Marche-en-Famenne,.....	446
NEUFCHÂTEAU	
<u>Le Marcassin</u> , Neufchâteau,.....	322
LA ROCHE-EN-ARDENNES	
<u>La Voix des Ardennais</u> , La Roche-en-Ardennes,.....	596
TINTIGNY	
<u>Solidarité</u> , Tintigny,.....	494
PROVINCE DE NAMUR	
ANDENNE	
<u>Le Lion Belge</u> , Andenne,.....	308
DINANT	
<u>L'Assaut Dinantais</u> , Dinant,.....	18
<u>Vérités - Truth</u> , Dinant-Ostende,.....	572
GEMBLOUX	
<u>Le Soc</u> , Gembloux-Namur,.....	477
NAMUR	
<u>Bulletin Intérieur de la Fédération Namuroise du Parti Communiste</u> , Namur,.....	79
<u>Le Carrier</u> , Basse Sambre (Namur),.....	89
<u>Ceux du Rail</u> , Salzinnes,.....	93
<u>L'Echasseur</u> , Namur,.....	130
<u>L'Eveil</u> , Namur,.....	174
<u>Le Franc Tireur</u> , Namur (?),.....	190
<u>L'Homme de la Pierre</u> , Namur (province),.....	211
<u>Honneur et Patrie</u> , Namur,.....	213
<u>La Libre Belgique</u> , Namur,.....	294
<u>La Manche</u> , Namur,.....	320
<u>Le Mineur de la Basse Sambre</u> , Namur,.....	344
<u>Notre Action</u> , Namur,.....	360
<u>Le Patriote</u> , Namur,.....	392
<u>Résistance R.N.J.</u> , Namur,.....	452
<u>Solidarité</u> , Namur,.....	497
<u>Tenir</u> , Namur,.....	535
<u>La Voix des Jeunes</u> , Namur-Flawinne.....	606

SOMBREFFE

<u>Le Franc-Tireur</u> , Sombreffe,.....	189
--	-----

NON LOCALISES

<u>L'Anti Boche</u> ,.....	13
<u>Belgica</u> ,.....	36
<u>België</u> ,.....	37
<u>La Belgique de Demain</u> ,.....	42
<u>La Belgique sous la Botte</u> ,.....	54
<u>La Boîte aux Lettres</u> ,.....	61
<u>Ca Ira</u> ,.....	87
<u>Le Combattant Libre - De Vrije Strijder</u> ,.....	110
<u>Contre Attaque</u> ,.....	114
<u>Le Coq Rouge</u> ,.....	116
<u>La Cravache</u> ,.....	120bis
<u>Le Franc-tireur</u> ,.....	188
<u>Het Kompas</u> ,.....	268
<u>Neue Rheinische Zeitung</u> , Allemagne,.....	355
<u>L'Offensive</u> ,.....	364
<u>Patience</u> ,.....	384
<u>Le Phare Belge</u> , Londres,.....	408
<u>De Socialistische Strijd</u> ,.....	479
<u>Van Nu en Straks</u> ,.....	569
<u>Vers l'Avenir</u> ,.....	579
<u>La Victoire</u> ,.....	585
<u>La Voix Ouvrière</u> ,.....	617
<u>De Vrijbuiter</u> ,.....	631
<u>La V XIII</u> ,.....	659
<u>X9 Journal</u> ,.....	673

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE



BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Le lecteur ne trouvera ici qu'une bibliographie sommaire d'ouvrages récemment édités qui le guideront dans ses recherches ainsi que la mention des mémoires de licence inédits (mém.) qui traitent de notre sujet. Tous sont consultables au Centre d'Etudes et de Recherches historiques de la Seconde Guerre mondiale. En outre, les archives du Centre recèlent un grand nombre de fonds intéressant la presse clandestine et ses acteurs. Parmi ceux-ci le fonds Léo Lejeune et le fonds U.N.P.C. sont des sources incontournables. Enfin, le Centre possède également maints livres, brochures, revues ou journaux déjà anciens et souvent introuvables qui eux aussi sont de précieuses sources d'informations.

- BAL, Nic, Mijn wankeleke wereld. Vier jaar in het socialistisch verzet, Leuven, Kritak, 1984.
- BERNARD, Henri, Un maquis dans la ville. Historique du régiment des Milices patriotiques de Schaerbeek, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1970.
- BLUME, Jean, Drôle d'agenda. I. 1936-1948: le temps d'une guerre mondiale et d'une adhésion, Bruxelles, Fondation Jacquemotte, 1986.
- BONUS, Dominique, La presse clandestine belge pendant la seconde guerre mondiale. Essai d'une étude du contenu et de répertoire bibliographique, Bruxelles, Institut Supérieur d'Etudes Sociales de l'Etat, 1982, (mém.).
- CIGE, Arlette, Le juif dans la presse clandestine belge de 1940 à 1944, Bruxelles, ULB, 1973, (mém.).
- CRAB, Jan - VERREYDT, Henri, Historiek. 1940-1945. N.K.B. Vlaams-Brabant + Vrij Volk. Resistere, Leuven, (N.K.B. Vlaams Brabant), 1983.
- DENECKERE, Bernard, De westvlaamse klandestiene pers tijdens de tweede wereldoorlog, Leuven, K.U.L., 1976, (mém.).
- DENUIT, Désiré, Fernand Demany mousquetaire de la résistance. Le Front de l'Indépendance. Le faux "Soir", Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1982.
- DUJARDIN, Jean, Inventaire des publications périodiques clandestines (1940-1944) de la province de Liège, in Cahiers d'histoire de la deuxième guerre mondiale, Bruxelles, 1967, pp. 34-94.
- DUJARDIN, Jean - RYMANANS, Lucia - GOTOVITCH, José, Inventaire de la presse clandestine (1940-1944) conservée en Belgique, Bruxelles, Archives Générales du Royaume, 1966.
- GERARD-LIBOIS, Jules - GOTOVITCH, José, L'an 40. La Belgique occupée, Bruxelles, CRISP, 1971.
- GERLO, Aloïs, Noch noveling, noch gunsteling. Een levensvertaal, Kapellen, DNB/Uitgeverij Pelckmans, 1990.
- GIHOUSSE, Marie-Françoise, Mouvements wallons de résistance, mai 1940-septembre 1944, Charleroi, Institut Jules Destrée, 1984.
- GIHOUSSE, Marie-Françoise, Etude des mouvements wallons de résistance, mai 1940-septembre 1944, Louvain-la-Neuve, U.C.L., 1982, (mém.).
- GOOSSENS, Hector, De klandestiene pers in Oost-Vlaanderen tijdens de tweede wereldoorlog. Bijdrage tot haar geschiedenis en haar problematiek, Gent, R.U.G., 1978, (mém.).

- GOOSSENS, Hector, Met pen en stencilmachine in strijd tegen de Nieuwe Orde. De klandestiene pers van de Kommunistische Partij en het Onafhankelijkheidsfront in Oost-Vlaanderen (1940-1944), in Opstellen over de belgische arbeidersbeweging, X/1979, pp. 10-128.
- GOTOVITCH, José, Le parti communiste de Belgique 1939-1944. Stratégie nationale et pratique locale: la fédération bruxelloise, Bruxelles, U.L.B., 1988, (thèse de doctorat).
- GOTOVITCH, José, Photographie de la presse clandestine en 1940, in Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre mondiale, 2, 1972, pp. 113-156.
- GOTOVITCH, José, Ruptures et continuités: Personnel dirigeant et choix stratégiques socialistes de la clandestinité à la libération, in Socialisme, VII-VIII/1984, pp. 305-320.
- HABRAKEN, Anne-Marie, Sluikpers in Limburg en Vlaams-Brabant tijdens de Tweede Wereldoorlog, Leuven, K.U.L., 1978, (mém.).
- HEMMERIJCKX, Rik, Le mouvement syndical unifié et la naissance du renardisme, Bruxelles, CRISP, 1986.
- HEMMERIJK, Rik, Syndicaat in oorlog. De socialistische vakbeweging in oorlogstijd en de onstaansgeschiedenis van het Renardisme (1940-1945), Brussel, V.U.B., 1985, (mém.).
- Héros et martyrs. 1940-1945 les fusillés, Bruxelles, Editions J. Rosez, 1947.
- ISTAS, Marie, Le "faux" Soir. 9 novembre 1943, Bruxelles, Ed. J.M. Collet, 1987.
- JACQUET, Pierre, Brabant Wallon 1940-1944 occupation et résistance, Paris/Louvain-la-Neuve, Duculot, 1989.
- KESTELOOT, Chantal, Le mouvement socialiste clandestin à Bruxelles (1940-1945), Bruxelles, U.L.B., 1985, (mém.).
- LAMBRECHTS, Danielle, Sluikpers in de provincie Antwerpen tijdens de tweede wereldoorlog, Leuven, K.U.L., 1977, (mém.).
- Livre d'Or de la résistance belge, Bruxelles, Editions Leclercq, 1948.
- LORNEAU, Marc, Le mouvement trotskyste belge: septembre 1939-décembre 1964, Bruxelles, CRISP, 1984.
- MAERTEN, Fabrice, La résistance dans la région mouscronnoise pendant la seconde guerre mondiale (mai 1940-septembre 1944), in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, Tome VI, fasc. 1, 1984.
- MARCHAL, Omer, Un jésuite dans la Résistance, le père Camille-Jean Joset, Bruxelles, Didier Hatier, 1990.
- MARION, Alain L., La Libre Belgique de Peter Pan et Scipion l'Africain. 1940-1945, Lille, Ecole Supérieure de Journalisme, 1973, (mém.).
- MARTINE, Georges, Une ville sous l'occupation: Namur en 1940 (mai-décembre 1940), Louvain-la-Neuve, U.C.L., 1975, (mém.).
- MEYERS, Wim - SELLESLAGH, Frans, De vijand te lijf. De Belgen in het verzet, Antwerpen/Amsterdam, Helios, 1984.
- L'occupation en France et en Belgique 1940-1944. Actes du Colloque de Lille, 26-28 avril 1985, Revue du Nord, n° 2 hors série - Collection Histoire, Tome 1, 1987; Tome 2, 1988.
- Le Parti communiste de Belgique (1921-1944). Actes de la journée d'études de Bruxelles - 28 avril 1979, Bruxelles, Fondation Joseph Jacquemotte, 1980.

- PROWIZUR-SZYPER, Claire, Conte à rebours: une résistance juive sous l'occupation, Bruxelles, Louis Musin, 1979.
- La résistance culturelle. Belgique 1940-1945, in Rue des usines, n° 12-15/ 1986.
- STEINBERG, Maxime, L'étoile et le fusil. La question juive 1940-1942, Bruxelles, Vie Ouvrière, 1983.
- STEINBERG, Maxime, L'étoile et le fusil. 1942. Les cent jours de la déportation des Juifs de Belgique, Bruxelles, Vie Ouvrière, 1984.
- STEINBERG, Maxime, L'étoile et le fusil. La traque des Juifs. 1942-1944, Bruxelles, Vie Ouvrière, 1986.
- TANHAM, Georges K., Contribution à l'histoire de la résistance belge 1940-1944, Bruxelles, Presses Universitaires de Bruxelles, 1971.
- VAN DE VIJVER, Herman - VAN DOORSLAER, Rudi - VERHOEYEN, Etienne, Het verzet. Deel 2, Kapellen, DNB/Uitgeverij Pelckmans, 1988.
- VAN DOORSLAER, Rudi, De Communistische Partij van België en het Sovjet-Duits niet-aanvalspakt tussen augustus 1939 en juli 1941, Brussel, Frans Masereel Fonds, 1975.
- VAN HOORICK, Bert, In tegenstroom. Herinneringen 1919-1956, Gent, Uitgeverij Masereelfonds, 1982.
- VAN MEERBEECK, Philippe - VERHOEYEN, Etienne - VAN DE VIJVER, Herman - VAN DOORSLAER, Rudi, Lexicon. De tijd der vergelding en het verzet, Brussel, BRT-Instructieve Omroep, 1988.
- VERSCHRAEGEN, Brigitte, De sluikbladen die te Brussel ontstonden in 1940, Leuven, K.U.L., 1979, (mém.).
- WEINZIERL, Ulrich, Oesterreicher in Exil. Belgien 1938-1945. Eine Dokumentation, Wien/München, Oesterreichischer Bundesverlag, Jugend und Volk, 1987.
- WILLEQUET, Jacques, La Belgique sous la botte. Résistances et collaborations 1940-1945, Paris, Editions universitaires, 1986.
- Witte Brigade (Fidelio) 1940-1944, Antwerpen, Witte Brigade (Fidelio), 1990.
- WOUTERS, Greet, De sluikbladen die te Brussel ontstonden in 1941, Leuven, K.U.L., 1981, (mém.).

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

- INTRODUCTION.	I
- GUIDE DES CLANDESTINS	1
- GROUPES ET MOUVEMENTS DE RESISTANCE EDITEURS.	173
- INDEX PAR ORGANISATION.	181
- INDEX GEOGRAPHIQUE.	191
- BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE.	211
- TABLE DES MATIERES.	215

Dactylographie : Anne BERNARD

Index : Lieve MAES et Lut VAN DAELE

CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES HISTORIQUES
DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Place de Louvain, 4/19 - 1000 BRUXELLES

Tél.: 02/218.45.27 - Fax: 02/223.08.21

